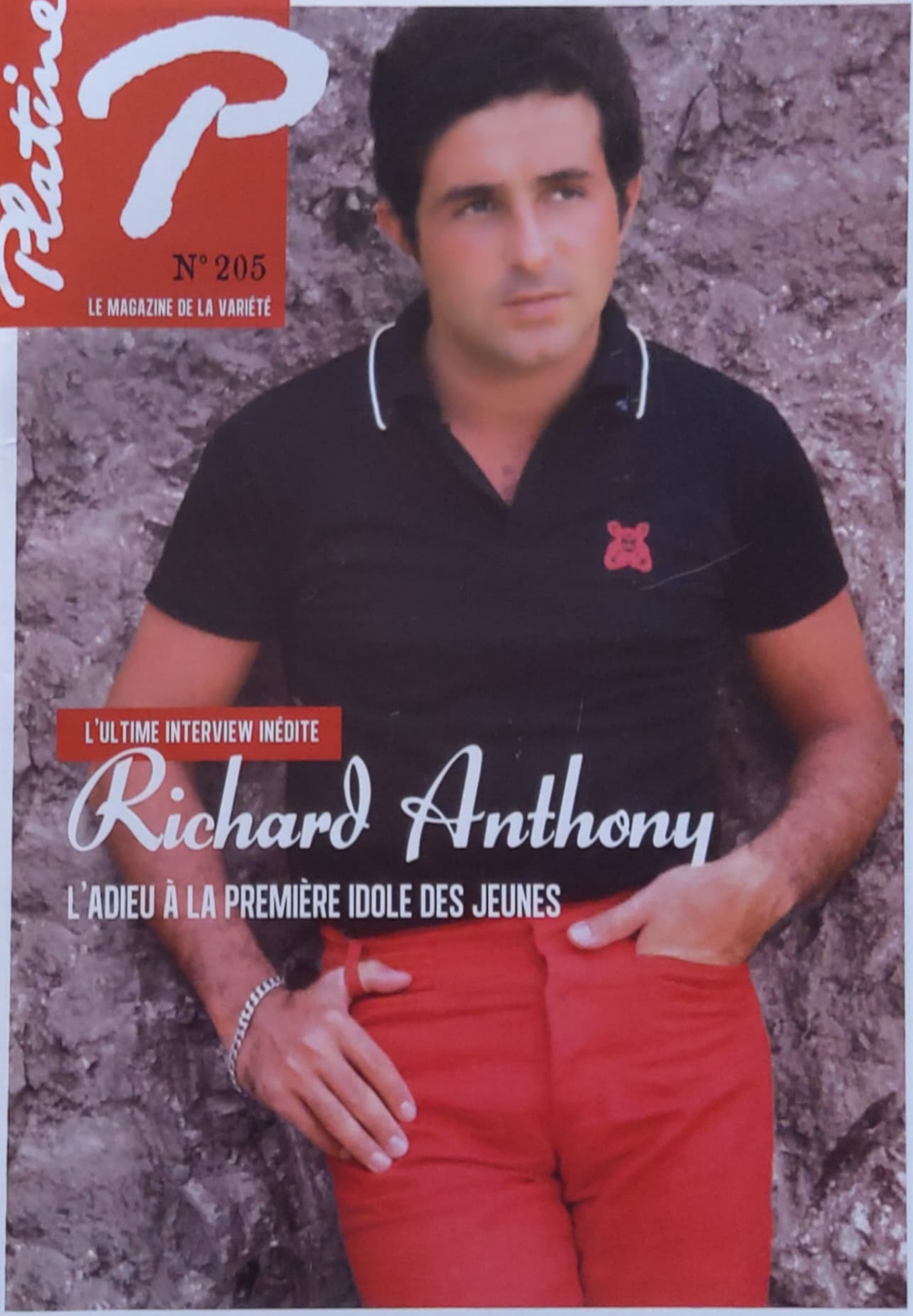
MAI - JUIN 2015

Platine P

N° 205

LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ



L'ULTIME INTERVIEW INÉDITE

Richard Anthony

L'ADIEU À LA PREMIÈRE IDOLE DES JEUNES

CHAMFORT, GRÉGOIRE, ST-PIER, VIANNEY...

M 06411 - 205 - F: 6,80 € - RD

USM POUR LA FRANCE - 7,35€ POUR LA BELGIQUE - PHOTO XDR / PHOTOTHÈQUE PLATINE

Les succès
Maria Magdalena
Et c'est comme si
Amoureux fous
Eve Lève-toi
A force de toi
...
L'inédit
L'amour est en vie

DE JULIE À JULIE PIETRI
L'ESSENTIEL

Double CD *Best Of*
+ DVD *Le live du* Bataclan 2009

PLATINE MAGAZINE
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
6, RUE DAMIENS 92100 BOULOGNE
RÉPONDEUR : 01 46 21 99 74
(CE DERNIER NE PREND PLUS DE MESSAGES.
PRIERE NOUS ÉCRIRE PAR COURRIER POSTAL
OU ELECTRONIQUE)
E.MAIL LECTEURS ET ABONNÉS
c.lecteurs@platine-mag.com
MEMBRE D'HONNEUR
JÉRÔME DELMAS
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
JEAN-PIERRE PASQUALINI
RELATIONS ABONNÉS ET LECTEURS
JEAN-LOUIS CAMET
RESPONSABLE DE L'ACTUEL
SALONS, FOIRES, EXPOS
CHRISTIAN BRUN
RESPONSABLE FACEBOOK
THIERRY CADET

RÉDACTION
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
RÉDACTEUR EN CHEF
J.-P. P.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
ERIC CHEMOUNY
CHEFS DE RUBRIQUE
JEAN-LOUIS CAMET EUROVISION
CHRISTIAN BRUN SPECTACLES, EVENTS

ARTWORK
E.MAIL ET LIEU
artwork@platine-mag.com
DIRECTEUR ARTISTIQUE
MARC-GILLES MARTINEAU
IMPRIMERIE
ACTIS TOUL

PUBLICITÉ & COMMUNICATION
RESPONSABLE PUBLICITÉ
J.-P. P.

ADMINISTRATIF
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
(SEULE ADRESSE À UTILISER DÉSORMAIS)
CHEF COMPTABLE
ABNER OUAZANA

DIFFUSION
DISTRIBUTION EN MAISONS DE LA PRESSE
PRESSTALIS

PLATINE est une revue bimestrielle
éditée par la SARL Platine (capital 29 000 Euros)
SIREN - SIRET : B 402 669 657 000 26
TVA : 234 029 266 R70 00 29 RCS Nanterre
Code APE : 5814 Z
N°205 MAI / JUIN 2015
© 2015 PLATINE
Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
Dépôt légal : 2ème TRIMESTRE 2015
Commission paritaire 1215 K 80320
ISSN 1165-2847
IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE

Par JPP
Photo Tony Quéméré / BonneIdéeProd. & Élisabeth A.

L'ÉTERNELLE NOUVELLE VAGUE

Toi + moi... + le streaming ?

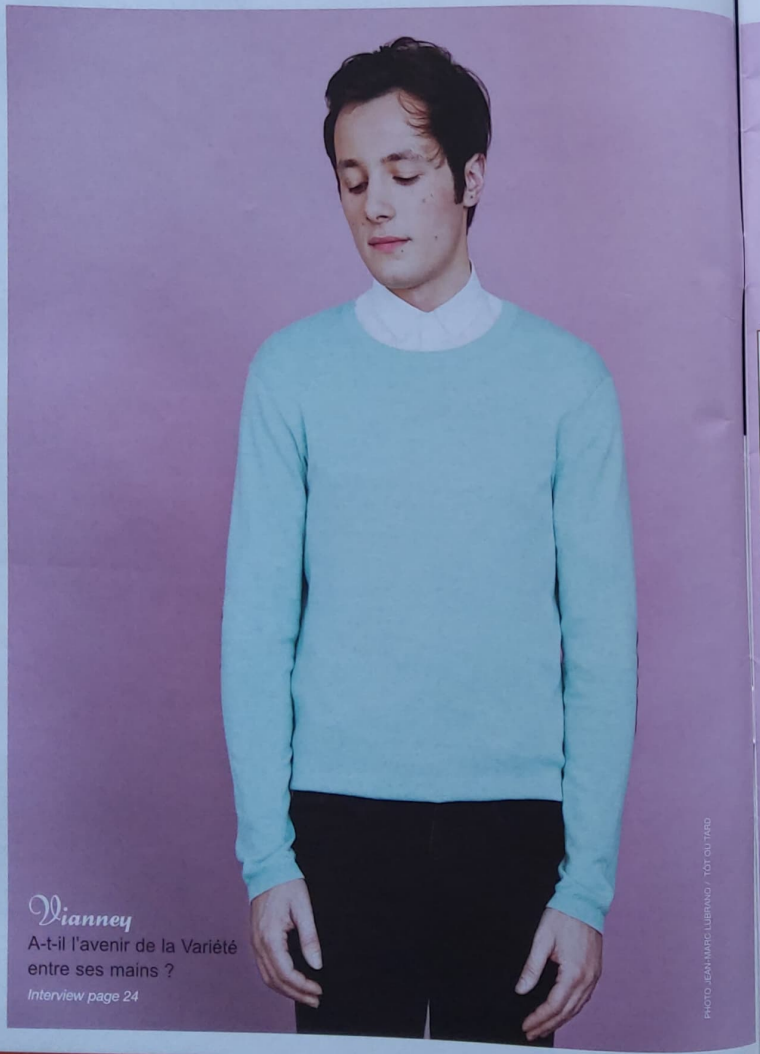
Bonjour,

Alimentées par le succès de l'écoute de musique en ligne (streaming), les ventes mondiales de musique numérique ont égalé pour la première fois les ventes physiques en 2014, selon les chiffres publiés le 14 avril par la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI). Cette dernière a présenté ce bilan comme une bonne nouvelle pour l'industrie de la musique, qui a toutefois vu ses ventes globales encore reculer l'an dernier de 0,4% à 14,965 milliards de dollars (environ 14 milliards d'euros). Les abonnements au streaming - qui permettent une écoute illimitée - ne constituent encore qu'une portion relativement modeste de l'industrie, mais leurs revenus ont progressé de 39% en 2014, à 1,57 milliard de dollars. Selon l'organisation, 41 millions de personnes dans le monde sont abonnées à des services de streaming comme le Suédois Spotify ou le Français Deezer. Cela dit, l'usage du numérique est très contrasté. Aux États-Unis, il représente les trois quarts des revenus, avec 3,4 milliards de dollars. Au Japon, où le marché est toujours en baisse, le numérique a progressé pour la première fois depuis cinq ans. En Corée du Sud, qui est très « streaming », les ventes ont enregistré une hausse de 19,2%, soit la plus importante au niveau mondial. En Europe, l'Allemagne, qui reste attachée au CD, a vu ses ventes globales progresser de 1,9%, tandis que la France (-3,4%) et la Grande-Bretagne (-2,8%) sont en recul. À noter aussi que de plus en plus d'artistes refusent d'être disponibles en streaming, les revenus en découlant étant très faibles.
En France, Goldman et Cabrel refusent toujours d'être vendus en streaming. Idem à l'international pour ACDC, Radiohead, Taylor Swift... Mi-avril, Geoff Barrow de Portishead s'est exprimé de manière critique : pour « 34 000 000 streams », le musicien de Bristol n'aurait perçu que 1700 livres, c'est-à-dire 2500 dollars ou 2 367 euros en « revenu net d'impôts ». Conscient du problème, le rappeur Jay-Z vient de lancer son propre service de streaming : Tidal. Madonna, Rihanna, Beyoncé, Nicki Minaj, Daft Punk, Usher, Alicia Keys, Jack White ou encore Arcade Fire en sont tous actionnaires. Un modèle dont le démarrage a été un flop et que Lily Allen a écorné sur Twitter, en pointant le fait que Tidal est cher par rapport aux autres services de streaming et qu'il prend les plus « grands » artistes pour les rendre exclusifs à Tidal. Cette méthode risque selon elle « de renvoyer les gens vers des sites pirates. »
L'IFPI continue, par ailleurs, de militer pour obtenir que des sites comme YouTube ou Dailymotion s'acquittent de droits. Pour l'heure, le statut de fournisseur de services internet de YouTube, propriété de Google, lui permet de bénéficier d'un régime d'exemption des droits d'auteur.

Le sommaire de ce numéro est évidemment marqué par la disparition de **Richard Anthony**, la première idole des enfants des sixties à tirer sa révérence. J'ai voulu lui rendre doublement hommage, en publiant sa dernière longue interview restée inédite jusqu'ici et une lettre ouverte...
But The Show Must Go On... **Alain Chamfort**, qui vient de publier un nouvel opus, s'est confié à nous, et nous avons également réalisé le premier grand entretien avec celui qui risque bien de marquer son temps : **Vianney**. Quant à l'interview croisée réalisée en partenariat avec la **SACEM**, elle vous permet de retrouver **Grégoire**, de retour avec un album pour enfants, et son interprète de « Thérèse », **Natasha St-Pier**, qui sortira un disque de succès québécois cet automne. À noter que Mandor a fait fort : il a obtenu une entrevue du très hype **Dominique A** - qui vient également de mettre en bacs sa dernière galette - et ne lui a parlé que de variété ! Ça décape ! L'interview collector, elle, nous permet de retrouver **Marielle Braun**, qui a débuté au Studio Barclay (cf. #203), et qui ici nous parle de ses années « Top 50 », avec Marc Toesca...
Côté reportages, on a fait le plein : **Sylvie Vartan à l'Olympia**, **Christophe Mae aux Grands Prix de l'UNAC**, **Lisa Angell en conférence de presse Eurovision**, **Rose & Archimède au Prix Moustaki, Les deux fils de Cloclo et sa cousine Néna à l'inauguration d'une nouvelle plaque, Julie Pietri dans les studios de Melody** à Lille **et Amaury Vassili « Sur les pas de... Mike Brant »** pour la chaîne Vintage, Melody qui était également au **Salon du Tourisme** avec les artistes de sa première croisière et ceux des futures.
On finira avec les collectors : **la disco japonaise d'Adamo** et les 45 tours de la dernière année du **Festival de la Cancion Mediterranea** à Barcelone, en 1967.
Et bien sûr, comme toujours, **les programmes détaillés des Variétés Intégrales**, des concerts et des films sur **Melody** jusqu'au mois de juillet.

Bonne lecture.

Le prochain *Platine* sera chez votre marchand de journaux le 8 juillet.



Vianney
A-t-il l'avenir de la Variété entre ses mains ?
Interview page 24

PHOTO JEAN-MARC LUBRANO / TOT OU TARD

ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 10
HOMMAGE **RICHARD ANTHONY** LETTRE OUVERTE 14
INTERVIEW EXCLUSIVE & INÉDITE **RICHARD ANTHONY** LA DER DES DERS 18
REPORTAGE **GRANDS PRIX UNAC** CHRISTOPHE MAE & DARAN 22
INTERVIEW EXCLUSIVE **VIANNEY** L'AVENIR DE LA VARIÉTÉ 24
INTERVIEW EXCLUSIVE **ALAIN CHAMFORT** LE DANDY JOY-EUX 30
REPORTAGE EXCLUSIF **5ÈME PRIX MOUSTAKI** ROSE & ARCHIMÈDE 35
INTERVIEW EXCLUSIVE CROISÉE **GRÉGOIRE & NATASHA ST-PIER** 36

SUPPLÉMENT PLATINE TV

À LA UNE **MIREILLE MATHIEU** A L'HONNEUR SUR MELODY 43
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 16 MAI 44
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 23 MAI 45
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 30 MAI 46
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 6 JUIN 47
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 13 JUIN 48
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 20 JUIN 49
REPORTAGE EXCLUSIF **AMAURY VASSILI** SUR LES PAS DE **MIKE** 50
FOCUS **INÉDITS DE MELODY** A PARTIR DU 27JUIN 52
FOCUS **BEST OF DE MELODY** A PARTIR DU 4 JUILLET 53
POTINS MEDIAS **QUOI 2-9 DANS LA PRESSE, RADIO, TÉLÉ ?** 54
REPORTAGE EXCLUSIF **JULIE PIETRI** ANIMATRICE **MELODY** 56

INTERVIEW MANDOR **DOMINIQUE A** QUI AIME BIEN, CHÂTIE BIEN ? 58
REPORTAGE EXCLUSIF **SYLVIE VARTAN** L'OLYMPIA COUNTRY 60
HISTOIRE DE... **FESTIVAL CANCION MEDITERRANEA** 1967 62
REPORTAGE EXCLUSIF **SALON DU TOURISME** & CROISIÈRES CHANSON 64
INTERVIEW EXCLUSIVE **MARIELLE BRAUN** MES ANNÉES TOP 50 66
REPORTAGE EXCLUSIF **CLOCLO** UNE NOUVELLE PLAQUE ! 72
CARNET NOIR **ANNE-MARIE PEYSSON, PERCY SLEDGE...** TRISTE... 74
REPORTAGE **LISA ANGELL** LA CONFÉRENCE POUR L'EUROVISION 78
DISCOGRAPHIE **ADAMO** AU JAPON 79
CALENDRIER **CONVENTIONS AUX DISQUES** 85
BOUTIQUE COLLECTORS **COLLECTIONNEZ LES VINYLES** 85
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 86
FESTIVALS, TOURNÉES... COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 90
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 92
CALENDRIER **SPECTACLES** 97
POTINS CINÉMA 98
BON ABONNEMENT 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99

EN TÊTE DE GONDOLE

CD, DVD, Livres...

L'ALBUM DU MOIS

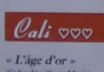
Alain Chamfort ♡♡♡

« Éponyme »
(Pias)

C'est la bonne surprise du moment ! Douze ans déjà après "Le plaisir", suivi de quelques aventures à part dans sa discographie (l'album concept "Une vie, Saint-Laurent", et le "Best of" déguisé sous forme de multiples duos féminins, "Elles et lui"), le créateur de "Manureva" revient avec un nouvel album de onze chansons originales, qui marque avant toute chose ses retrouvailles avec son plus régulier parolier, son frère de plume dirait-on même, le grand Jacques Duvall. Enregistré à Paris entre septembre et novembre 2014 aux Studio Ferber et Question de son, sous la houlette de l'élégant réalisateur-arrangeur Frédéric Lo (cf. Darc, Eicher...), puis mixé par François Delabrière (cf. Zazie, Lavoine...) au studio Plus XXX, ce nouvel opus a déjà été encensé de toutes parts et pourrait bien marquer une vraie renaissance artistique qui ne serait que méritée, après une carrière aussi exemplaire, et émaillée d'aussi brillantes collaborations (Dutronc, Claude François, Lio, Gainsbourg, Dani, Paradis...). Derrière sa ludique pochette recto verso, assez frontale et courageuse pour un homme de 66 ans, se dévoile une admirable collection de mélodies d'une grande richesse musicale, à la fois subtiles, efficaces et populaires, d'abord nées sous les doigts du pianiste avant d'inspirer le facétieux parolier belge, décidément toujours très en forme. Variant les climats entre le ludique et très dansant "Joy" (premier extrait) et d'autres plus cinématographiques ou mélancoliques ("Argentine", très émouvante partition sur la crise économique, ou le duo "Où es-tu ?" avec l'énigmatique Charlotte Rampling), l'artiste explore les méandres de la relation amoureuse dans toute sa complexité, et nous livre sa carte du tendre 2015, toujours aussi singulière et en demi-teintes, sans rien perdre de son inventivité ni de sa classe légendaire, toujours entre ironie distante et émotion contenue. Parmi les réussites de cet album haut-de-gamme, mis en valeur par une impeccable production et une interprétation délicate, fragile et toute en nuances, difficile de choisir entre "Ensemble" sur le thème de l'usure au sein du couple, le rythmique "L'amour n'est pas un sport individuel" sur le travail collectif au quotidien qu'exige l'amour, "On meurt", provocateur hymne à la vie, comme son titre ambigu ne l'indique pas, ou encore "Jamais je t'aime", génération à encore faire rimer variété avec qualité !
(Eric Chemouny)
NB : en concert au Palace à Paris, le 24 novembre 2015.

Cali ♡♡♡

« L'âge d'or »
(Columbia / Sony Music)



Mais qu'est-il arrivé à Cali ? Depuis son dernier opus, on avait laissé un chanteur hirsute, un peu agaçant à force de jouer les artistes incompris et surtout quelque peu en panne d'inspiration après des débuts pourtant éblouissants. Pour son sixième album, marquant sa signature chez Columbia/Sony Music, label sur lequel l'a d'ailleurs depuis rejoint Miossec, on se réjouit de redécouvrir un homme méconnaissable : désormais physiquement plus soigné (mine de rien, ça compte !), s'il apparaît en père tendre et affectueux sur la pochette de son nouvel opus, il s'est aussi montré souriant et apparemment beaucoup plus serein en promo, y compris sur les plateaux de télé, comme chez Ruquier où ses derniers passages face aux chroniqueurs étaient jusqu'ici de l'ordre du suicide médiatique. Il faut dire qu'avec ce nouvel opus au titre emprunté à son maître Léo Ferré, l'auteur-compositeur pouvait partir confiant et revigoré à bloc, tant il semble avoir retrouvé la veine poétique de ses premiers succès, toute en intensité et en énergie, doublée désormais d'une belle maturité et d'un regard avant tout optimiste sur la vie, qui s'est simplement assagi et joliment teinté de nostalgie de l'enfance. À l'écoute de ses treize nouveaux titres, on se trouve pris comme dans un tourbillon où s'entremêlent des sentiments forts, entre euphorie communicative et immense mélancolie. Ici et là, on sera aussi surpris, voire percuté en plein cœur par de magnifiques fulgurances poétiques, aussi simples que vraies, chantées avec une précision et une délicatesse qui n'excluent pas une urgence de vivre presque animale toujours évidente chez le Catalan de 47 ans. Si le ton est donné avec le titre acoustique d'ouverture "Tout ce qui ne reviendra plus", suivi de l'excellent "Le cœur chargé comme un fusil", et de l'enthousiasmant et virevoltant extrait "La vie, quoi !", on vole de bonne surprise en bonne surprise, jusqu'à la majestueuse reprise finale donnant son titre à l'album : "La vie est une menteuse" sur les désillusions qui accompagnent la maturité, "Ostende" splendide hymne en piano-voix à la beauté sauvage et âpre de la ville belge et à son vieux casino, "Coco" charmant duo en forme de déclaration d'amour mutuelle à sa fille Coco Grace Caliciuri, "Camarade" sur le thème universel des amis qu'on perd de vue et des chemins qui se séparent à l'âge adulte, "Le grand chemin" en duo avec Jimmy O'Neill, ou encore le poignant et digne "Je dois te dire tout ça" sur une fin de vie annoncée. Une réussite qu'il doit à un changement de cap et un recentrage artistique bienvenus, autant qu'à une collaboration fructueuse avec David François Moreau (musicien venu plutôt du monde de la danse et du cinéma, accessoirement demi-frère de Patrick Bruel, et excompagnon d'Emmanuelle Béart, d'où la pudique photo-dédicace de l'actrice dans le livret), crédité comme réalisateur, arrangeur et co-compositeur de l'ensemble. Avec de telles chansons dans ses bagages, et revenu dans la lumière comme au premier jour, la simplicité en plus, on se dit que Cali nous promet encore de beaux moments sur scène. ***(EC)***
NB : en concert au Zénith de Paris, le 12 mai 2015.

Dominique A ♡♡♡

« Eléor »
(Cinq 7 / Wagram)

Désormais installé dans la cour des grands, bien que n'ayant aucun tube au compteur au terme de plus de 20 ans de carrière (excepté peut-être le demi-succès "Le Twenty-Two bar" de ses débuts), auréolé d'une Victoire de la musique de l'artiste masculin de l'année en 2013, suivie d'un disque d'or ("Vers les lueurs") et de luxueuses rééditions de ses précédents opus, le très sollicité Dominique A. (de Calogero à Daho, ou dernièrement Joseph d'Anvers) est en passe de devenir culte à l'instar d'un Manset ou d'un Murat : il nous livre aujourd'hui son dixième album studio, déjà précédé de deux magnifiques extraits, "Eléor" et "Au revoir mon amour". Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, on y retrouve décliné en douze escales, tout ce qui fait le charme et la singularité du chanteur, en peut-être un peu moins austère et rugueux que d'ordinaire, et donc plus directement accessible au grand public, pour son lyrisme et son évidence. Si l'interprétation très directe est marquée par cette voix identifiable entre mille et toujours aussi particulière, avec cette clarté vibrante et ce phrasé parfait qui le caractérisent, comme dénuée de tout effet suspect, si propre aux chanteurs en quête de reconnaissance, l'écriture poétique et souvent narrative s'est affinée vers encore plus de simplicité et d'élégance, comme pour mieux coller à la vérité des sentiments et des situations dépeintes en contre-jour. De même, les mélodies se distinguent par leur sobriété et leur linéarité, toutes en tensions contenues, même si on est loin du minimalisme des débuts. Du titre d'ouverture "Cap Farvel" histoire d'une double mort mystérieuse, en passant par l'invitation au voyage et aux grands espaces qu'est "Par le Canada", l'émouvant et mystérieux "Au revoir mon amour" au climat cinématographique digne de la Nouvelle Vague, "Une autre vie", inventaire sans regrets ni nostalgie des rêves du passé, l'évident "Passer nous voir" (dont le thème rappelle en filigranes, "Le Loir et Cher" d'un Delpech pour lequel le chanteur avoue un immense respect), le pictural et vivifiant "L'océan", le portrait poignant d'humanité et d'empathie "Semana Santa" ou encore "Nouvelles vagues" sur la possibilité d'un nouvel amour, jusqu'à l'obsessionnel "Celle qui ne me quittera jamais", tout ici n'est que beauté suspendue et instants de grâce absolue. ***(EC)***
NB : à voir l'exposition "Dominique A., une enfance en Seine-et-Marne" au Musée de Seine-et-Marne jusqu'au 14 juillet, et en concert au Grand Rex le 26 mai et au Théâtre du Châtelet le 14 décembre 2015.

Divers artistes ♡♡♡

« Des airs de liberté »
(Columbia / Sony)

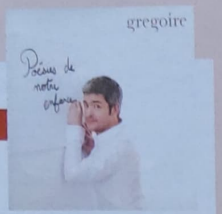
Voilà 5 ans que le poète d'Antraigues nous a laissé orphelins. Orphelins de ses mélodies raffinées, de son superbe grain velouté, mais également de son rôle de vigie dans une société peu à peu gangrenée par l'individualisme. Pour lui rendre hommage - mais aussi pour faire un peu de profit, selon l'usage -, Sony, sa maison de disque (associée à son producteur de toujours, Gérard Meys, qui adresse d'ailleurs un joli texte à son artiste, au dos de la pochette) a décidé de faire un album de reprises autour de son répertoire. Le casting est classieux et cohérent, aussi n'y cherchez pas de starlette de téléréalité ou de jeune loup qui vocode ! En effet, ceux qui le composent sont « légitimes » à chanter de la belle chanson française patrimoniale (Benjamin Biolay et Catherine Deneuve, Raphaël, Bruel...) et ne sont pas tous ancrés à droite (Cali, Zebda, Sansévérino...). Barbelivien, qui a pourtant écrit « Jean de France », n'est pas là... Quant à la production, elle est souvent respectueuse des arrangements initiaux, qu'elle reprend en les modernisant... Seules deux versions (les moins heureuses d'ailleurs) ne rendent vraiment pas hommage à l'Honoré : Julien Doré passe à côté de « La femme est l'avenir de l'homme », en étouffant la poésie par ses manières agaçantes sur un beat rap, et Sansévérino sansévérinise : « Je ne suis qu'un cri » à sa moulinette punk-rockabilly-manouche. Fort heureusement, de nombreux « airs de liberté » nous restent en tête pour la qualité de leurs interprétations. Marc Lavoine - avec beaucoup de profondeur et de justesse -, raconte en filigrane l'histoire de son paternel à travers « Camarade », Patrick Bruel arrive à nous faire croire qu'il est un jeune prolo vivant d'amour et d'eau fraîche avec sa « Môme », et Grégoire est bourré d'émotion contenue sur « Tu aurais pu vivre ». On est également conquis par le timbre ample d'Hubert-Félix Thiéfaine, qui livre une version solennelle de « Nuit et brouillard ». Astucieusement, la galette s'achève par la version originale de « Ma France » (1969), comme pour apporter la caution de Ferrat en sus. Du marketing certes, mais aussi l'occasion de réentendre la voix magique du crooner engagé... dont l'œuvre (à l'instar de celle de Bécaud) ne mérite pas de tomber en désuétude.
(VD)

Nach ♡♡

« Éponyme »
(Polydor / Universal)

Dans la dynastie Chédid, on connaissait la grand-mère Andrée, magnifique poétesse et écrivaine, le papa Louis, qu'on ne présente plus, et les fistons Matthieu (alias M) et Joseph (alias Selim), sans oublier Emilie, à laquelle on doit de jolis clips et créations visuelles. Il faudra désormais compter avec Nach (contraction d'Anna Chédid), 26 ans à peine et déjà un joli début de carrière de chanteuse, même si elle se prédestinait plutôt à l'écriture, quand à l'âge de 8 ans, sa mamie lui offrit son premier cahier rouge et un stylo-plume, puis à la carrière de comédienne (elle a été élève du Cours Florent), avant d'être happée par la musique. Après quelques apparitions aux côtés de M ou des premières parties remarquées de Ayo, Thomas Dutronc ou Arthur H, cette grande admiratrice de Billie Holiday se lance enfin dans l'aventure d'un premier album solo, dont elle a assuré textes et musiques, hormis quelques soutiens de Joseph, William Rousseau, ou Fabien Cahen (cf. Zazie, Cox). En avant-goût, elle présentait dernièrement le single "Cœur de pierre", un titre Electro Pop mélancolique, né d'un chagrin d'amour et servi par un clip original et graphique, signé de la vidéaste Jeanne Frenkel, son "âme soeur de l'image", comme elle la présente. Comme toujours en ces circonstances, la première écoute d'un album de "fils ou fille de..." se double de la plus grande méfiance, quand elle ne devient pas franchement hostile d'office chez certains. Or, force est de constater qu'on est rapidement séduit par l'univers féminin de Nach, très personnel, et plutôt même assez abouti pour un premier essai, tant on est surpris par le caractère coloré de l'agréable patchwork proposé entre Pop, Electro et chanson plus acoustique. Escortée du réalisateur Marlon Bois (cf.

LA BONNE SURPRISE DU MOIS



Grégoire ♡♡♡

« Poésies de notre enfance »
(Play On)

À l'heure où les directeurs artistiques peinent à trouver des projets originaux, en voilà un qui pourrait bien faire date ! Grégoire (en interview dans ce numéro) a mis en musique et chanté 20 poèmes qui sentent bon la craie et le tableau noir. L'idée est venue au chanteur de « Toi +moi » en voyant son beau-fils qui butait sur l'apprentissage de « L'albatros » connaître par cœur le texte de Baudelaire dix minutes après avoir écouté le disque où Ferré chante l'auteur des Fleurs du mal. Pour Paul (2 ans) et Léopoldine (6 mois), mais aussi pour tous les écoliers, Grégoire a voulu montrer que « la poésie c'est beau, que ça s'écoute, que ça se parle, que ça se chante, que ça n'est pas quelques mots sur un papier avec des rimes mais que c'est souvent la plus belle façon de dire les choses ». Et force est de constater qu'il relève son défi haut la main : après avoir écouté les 20 chansons de l'album, on se surprend à les fredonner ! La Fontaine (« La Cigale et la Fourmi », « Le Corbeau et le Renard », « La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf », « Le Laboureur et ses Enfants », « Le Lièvre et la Tortue », « Le Lion et le Rat ») se taille la part du roi des animaux. Mais on trouve également les « classiques » des récitations Maurice Carême (« Le Hibou », « Liberté », « Litanie des écoliers », « Ponctuation », « Pour ma mère »), Robert Desnos (« La Girafe »), ou encore Philippe Soupault (« C'est demain dimanche »). Figurent aussi aux crédits le Flamand Emile Verhaeren (« Un Matin »), Théodore de Banville (« Lorsque ma sœur et moi »), déjà mis en musique par Georges Brassens, l'ami du « Gorille » - mais également de Brel, Guy Béart et Félix Leclerc - Luc Bérimont, avec « Les points sur les i », ainsi que les contemporains Pierre Ruaud (pour la magnifique « Je voulais dans mon cartable »), Véronique Colombé (« Chahut ») et Carl Norac (« Le cartable rêveur »). On souhaite à Grégoire qu'après des « Roses » somme toute assez silencieuses, cet opus intelligemment arrangé, à la fois frais et profond, mélodique et respectueux, fasse retourner leur veste aux médias culturels qui ont fustigé les ritournelles indigentes et affectées du phénomène participatif.
(Vincent Dégremont)

Yael Naim ♡♡♡

« Older »
(Tot ou Tard / Wagram)

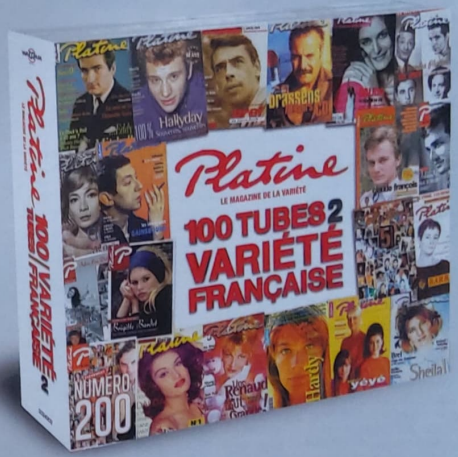
Comme il doit lui paraître loin, le temps des comédies musicales, à la brillante Yaël Naim ! Sept ans après l'incroyable tube mondial "New Soul", celle qui fut révélée par Elie Chouraqui dans "Les dix commandements", revient avec un quatrième opus au titre laissant entendre qu'il s'agit de son album de la maturité, selon l'expression consacrée et quelque peu galvaudée. Et pourtant... Joliment habillé d'une somptueuse pochette très arty, avec l'incandescente brune au recto et son discret acolyte et percussionniste David Donatien au verso, cet "Older" confirme tout le bien qu'on pensait d'elle : musicienne dans l'âme et chanteuse dotée d'une incroyable voix aux mille possibilités, la jeune franco-israélienne, comme galvanisée par l'expérience d'une première maternité à 37 ans, mais aussi marquée par la douleur d'un deuil, a plus que jamais démultiplié son inspiration pour nous entraîner dans un voyage aux escales libératrices d'émotions fortes et d'énergies positives, voguant entre Pop, Blues, Folk, Gospel, chant sacré, ballades acoustiques et Soul, à l'instar de l'entêtant premier extrait "Dream In My Head", redoutable mélodie aux accents évoquant les standards 60's du genre. Difficile pour autant de sélectionner d'autres extraits potentiels, tant l'ensemble très ambitieux et d'une grande diversité frise l'excellence, jusque dans ses orchestrations d'orfèvre et sa réalisation élégante et racée. Plus honnête et transparente que jamais dans ses peines et ses doutes, comme dans ses joies, elle s'interroge sur elle-même, son humanité et ses limites (magnifique "Coward", avec ses arrangements de chœurs quasi-religieux très soignés et troublants de beauté), se montre plus légère sur une célébration Gospel ("Walk, Walk"), livre son ivresse et sa joie d'être aujourd'hui maman ("Make A Child"), et rend hommage à la sienne sur une très belle et poignante berceuse en hébreu ("Ima"), hélas seul titre dans sa langue natale, en duo avec Leyla Mc Calla, elle-même en Créole, avant de jouer les enchanteresses folkeuses ("Older"). Désormais admise dans la cour des plus grandes chanteuses internationales (on oserait même la comparaison avec la regrettée Amy Winehouse), Yaël Naim a réussi l'exploit de se renouveler, tout en s'élevant vers encore plus d'accomplissement personnel, de vérité artistique et d'intemporalité. Qu'on se le dise, "Older" est un futur grand classique !
(EC)
NB : en concert au Cirque d'Hiver, le 27 mai 2015.

Charlotte Gainsbourg, Brigitte, Hugh Coltman), Anna promène sa voix aérienne et légèrement voilée qui n'est pas sans rappeler celle d'une certaine Camélia Jordana, sur des mélodies variées, aux gimmicks souvent imparables, telle une marque de fabrique familiale. On relèvera entre autres "Oh oui, je t'aime" déclaration d'amour à Paris qu'on jurerait signée M., "A toi mon étranger", touchante ballade en forme d'ode à la différence, "Ce qu'ils deviennent " co-écrite avec Orelsan, "Love" efficace hymne à l'amour, "Je suis moi" véritable appel aux filles, échappant comme elle aux canons habituels de beauté, à s'assumer et dont le thème pourrait rappeler celui de "Ma philosophie" d'Amel Bent. Effet miroir boostant garanti pour les ados un peu rondes ! Sans oublier "Âme mélodique", un efficace titre qu'on croirait échappé du piano de Michel Berger. Si priorité semble avoir été donnée aux mélodies et à la production, les textes restant finalement assez simples et naïfs, c'est surtout sur scène qu'Anna explose de vitalité et de sensibilité. Après un passage remarqué à la Gaîté Lyrique à Paris, le 8 avril dernier, qui la vit embarquer son public dès les premières mesures, on pourra encore l'applaudir lors de la tournée familiale qui s'annonce, et constater qu'au-delà du talent, la sympathie générée autour des Chédid est, pour le coup, vraiment un caractère héréditaire. ***(EC)***
NB : en concert à l'Olympia, avec Louis, Matthieu et Joseph, du 20 au 25 mai 2015.

♡♡♡ ON A AIMÉ À LA FOLIE, PLUS QUE TOUT
♡♡ ON A VRAIMENT AIMÉ
♡ ON VA DIRE QU'ON A AIMÉ...
ON VOUS LE CONSEILLE... MAIS POUR VOTRE MEILLEUR ENNEMI

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE SÉLECTION MUSICALE
DE CETTE RÉFÉRENCE DE LA VARIÉTÉ FRANÇAISE

Platine
LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ



COFFRET 5CD 100 TITRES

Suite au succès de la première édition,
Platine renouvelle l'expérience et vous propose
une toute nouvelle sélection de Jean-Pierre Pasqualini :
100 pépites de la variété française

D'Edith Piaf à Françoise Hardy, de Jacques Brel à Claude François
Mais aussi : Serge Gainsbourg • Charles Trenet • Sylvie Vartan • Léo Ferré
Dalilda • Johnny Hallyday • Charles Aznavour • Barbara • Gilbert Bécaud
Et des titres rares : Georges Guétary • Marie Laforêt • Orlando • Claude Carrère

DISPONIBLE EN MAGASIN ET SUR Disponible sur iTunes À PARTIR DU 25 MAI

WARNER MUSIC

EN BACS, EN VRAC

CD, DVD, Livres...

ILS ONT TUÉ MON DISQUE !

La date de sortie des nouveaux albums, actuellement fixée au lundi en Europe mais au mardi aux États-Unis et au vendredi en Australie, sera harmonisée dès cet été, les nouveautés paraîtront le vendredi partout dans le monde, a annoncé le 26 février la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI), une organisation basée à Londres qui représente quelque 1 300 labels musicaux à travers la planète. Cette mesure est destinée à ne pas frustrer les fans de stars mondiaux et à contrer le piratage.

À noter que plus de 300 vinyles auraient été réédités cette année pour le Disquaire Day.

SCOOP PLATINE !

Le 26 mai paraîtra en bacs un nouveau coffret Platine : **« Les 100 tubes 2 Variété Française »**. À nouveau 100 collectors des artistes qui représentent toutes les couleurs de la palette Platine. Avec évidemment beaucoup de raretés et même des inédits en CD (Claude Carrère, Coccinelle, Maria Candido, Maya Casabianca, Raymond Falgayrac, Maria Remusat...).

COMÉDIES MUSICALES

Voici le promo de l'album **« La légende du Roi Arthur »** (« Quand l'amour change le cours de l'Histoire »), le nouveau spectacle de Dove Attia, sorti le 13 avril. Il compte 14 titres interprétés par Florent Mothe, Zaho, Fabien Incardona, Camille Lou et le petit dernier : Charlie Boisseau, découvert dans « The Voice », et, depuis, pris en mains par Jeff Barnel.

« **Marie-Antoinette et le Chevalier de Maison-Rouge** », c'est le titre de la nouvelle (la première ?) comédie musicale de Didier Barbelivien, inspirée du roman d'Alexandre Dumas, « Le Chevalier de Maison-Rouge ». Sortie en CD (y compris une superbe version luxe) le 20 avril, elle est prévue sur scène l'année prochaine. Kareen Antonn, Mickaël Miro, Valentin Marceau et Slimane entoureront sur les planches ce fameux chevalier qui veut sauver la reine - DB himself. Il paraît que le créateur de tant de tubes de notre patrimoine a planché huit ans sur le sujet... Après vous avoir annoncé un premier extrait plutôt cocardier - « La France » -, dans le numéro précédent, nous avons reçu l'album promo. La moitié des 33 titres qui le composent est faite d'intermèdes narratifs confiés au réjouissant Stéphane Bern. C'est de loin la moitié que l'on préfère... l'autre - celles des chansons - faisant souvent plus datée que 1793, année de l'intrigue !

Quant aux **« Trois mousquetaires »** de Roberto Ciurléo (« Robin des bois »), prévus à partir de septembre 2013, on a appris le 23 avril qu'ils avaient Enrôlé Damien Sargue, en plus de Brahim Zaïbat. Les chansons seraient signées des fidèles Lionel Florence, Patrice Guirao, Antoine Angelelli...

TÉLÉ-RÉALITÉ

THE VOICE

« Chambre 12 » est le titre du premier album de **Louane** qui cartonne depuis sa sortie. En plus des signatures de Don Black, un ex-membre du groupe The Servant et du Star-Académicien Patxi Garat, la star de « La famille Bélier » a bénéficié des plumes de Yohann Malory et Tristan Salvati, de Fred Perrot et Antoine Chance, d'Amaury Salmon et David Gategno (de David et Jonathan), et même de la sienne mêlée à celle de Quentin Capron. Suite à son succès, l'album a été réédité en avril avec cinq titres en radio édit ainsi que la reprise de « La mère à Titi » de Renaud et celle de « Je vole » dans la version du film.

Voici « Les voiles », le promo du EP six titres d'**Igit** de The Voice 3 sorti le 30 mars. Igit, un artiste au look et au répertoire indé passé par la télé réalité. En d'autres mots : un « suicidé »... (que ses copains indé ont renié dès qu'ils l'ont vu sur TF1 et que le public de cette chaîne a déjà oublié...).

Finaliste de The Voice 1, **Aude Henneville** a enfin enregistré son premier album, un opus très folk et acoustique, pas du tout adapté au public de l'émission de télé où on l'a découverte. Dans ce « A part ça tout va bien », on entend Christophe Mae à l'harmonica sur « Oh Lord ». Disponible uniquement en téléchargement.

Si on l'avait retrouvé dans The Voice 1 en 2012, on avait connu **Dominique Magloire** dans les comédies musicales de Roger Louret il y a 20 ans (« Les années Twist » en 1994) avant de la retrouver en 2004 dans « Autant en emporte le vent » avec Vincent Niclo, puis en 2009 dans « Cléopâtre ». Avec Michel Pastre, elle vient d'enregistrer un album d'hommage à Billie Holliday, « Travelin' Light With Billie », disponible en téléchargement le 6 avril. Voici le promo picture disc.

Gagnant de « The Voice 1 », **Stéphan Rizon** travaille depuis des mois avec le compositeur et producteur Jean Renard (Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Mike Brant, Jeane Manson...). Leur projet est prêt depuis ce printemps.

NOUVELLE VARIÉTÉ

Troisième extrait et troisième clip pour le dernier album de **Vincent Niclo**, « Ce que je suis ». Espérons que ce « Pour une fois », signé Lionel Florence et Romano Musumarra, et interprété en duo avec Anggun, permettra à sexy quadra de retrouver le chemin des premières places du Top, auxquelles il semblait abonné, certes avec des albums de reprises.

Après un premier EP paru en 2011 et réalisé par Régis Ceccarelli, **Arthur Le Forestier**, fils de Maxime, vient de lancer son second EP en téléchargement légal. Réalisés cette fois-ci avec Benjamin Constant (réalisateur d'Asa, Bruel ou Maé), ces quatre titres sont joués sur les routes de France en première partie de « Stars 80 ». En plus de « Un poing dans sa gueule », « C'était l'hiver », « Pas belle », Arthur a enregistré un duo avec Alizé Oswald du groupe suisse Aliose : « Le bon endroit au bon moment ». Signé en éditions chez Universal Publishing, Arthur finira bien par avoir droit à un album...

Suite à sa participation à l'Eurovision pour la France avec le titre « N'oubliez pas », **Lisa Angel** publiera un nouvel album éponyme le 11 mai.

Parmi les derniers auto produits reçus, on a noté celui de (Reza) **Sajadi**, « Retiens-moi ». Ce trentenaire oriental résidant en Suisse est même venu à Paris en mars afin de rencontrer divers professionnels. Nous l'avons reçu et avons été agréablement surpris par son personnage, malheureusement pas assez « vendu » par ses textes et ses musiques. En effet, si ceux-ci sont loin d'être sans intérêt, ils ne lui permettent cependant pas de sortir du lot.

Sophie Tapie, fille de..., qu'on avait découverte dans « The Voice » en 2012, a publié un promo 5 titres de son album « Sauvage », annoncé pour ce mois de mai. Elle en a cosigné 3 chansons avec des Québécois comme Steve Marin. L'opus a été aussi enregistré à Montréal. Dans l'équipe, on retrouve cependant le Français John Mamann.

GRANDE VARIÉTÉ

Voici l'album du retour de **Dominik Nicolas**, le co-fondateur et compositeur des tubes d'Indochine des premières années et même tout court (il n'y en a eu que très peu depuis son départ). « La beauté de l'idée » compte 13 titres pop. La biographie du communiqué de presse est signée Jérôme Soligny.

Nous avions interviewé ce créateur doué il y a une dizaine d'années.

On attend le nouvel album de **Rose**, « Pink Lady », pour le 15 juin. En avril, elle en a lancé le premier extrait « Je compte ».

Un nouvel album (le 27 avril), une biographie pas tendre qui lève une partie du voile (« Cabrel, les chemins de traverse », par Alain Wodrascka), **Francis Cabrel** fait son retour. Mais à force de discrétion, le barde du sud-ouest qui a toujours privilégié sa vie privée (il a épousé le 1er juin 1974 Mariette Darjo - mère de ses deux filles : Aurélie, 28 ans, aspirante-chanteuse, et Manon, 24 ans - et vivrait toujours avec elle - ils ont même adopté une fillette vietnamienne, Thieu, en 2004), va-t-il réussir à s'imposer à nouveau parmi les « diamantés » de l'année ? Voici le promo du premier extrait de son nouvel album, le titre : « Partis pour rester ».

Le septième album de **Raphaël**, « Somnambules », est sorti le 20 avril. Avec des chœurs « déglingués » d'élèves de CM2 parisiens. Certainement parce que le chanteur est père de deux garçons de 6 et 1 an, dont l'un est somnambule, Raphaël a choisi une pochette avec des enfants maquillés comme des zombies avec des sourires de Joker. La douzaine de chansons, écrite avec David Ivar (du groupe folk Herman Dune), aux arrangements acoustiques un peu bancals, raconte les aventures de deux « marlous » en culottes courtes. Raphaël s'est inspiré d'un projet anglo-saxon des années 1970, « The Langley Schools Music Project », basé sur des reprises de chansons des Beach Boys, de Bowie ou de McCartney. Après un album sans tournée, pour cause de manque de public, l'artiste devrait revenir sur scène à partir de l'automne et chanter avec des élèves des conservatoires locaux.

Laam serait de retour avec un nouvel album.

Depuis le 13 avril, est sorti le nouveau pressage de l'album hommage à **Mike Brant d'Amaury Vassili** en CD +DVD digipack trois volets. En plus des 13 titres sortis cet automne - notamment le duo posthume avec Mike Brant sur « Qui saura », et le titre inédit « Où que tu sois » composé par Mike Brant (et parolé par Michel Jourdan des années plus tard) -, on trouve sur le CD cinq bonus, dont cette dernière chanson en version acoustique en duo avec Yona Brand. Également « Qui saura » en solo et trois autres titres en versions acoustiques : « My Way », « Tout donné tout repris », « L'oiseau noir et l'oiseau blanc ». Quant au DVD, il propose un reportage inédit dans l'intimité de la famille Brand !

Phil Barney a publié un nouvel album, le 8ème, le 4 mai. Le premier extrait, clippé, en est « Comme un ange ».

Après deux extraits clippés (ou plutôt vidéolyricsfiés), « L'Algérie » et « Quand les enfants s'en vont », **Claude Barzotti** devrait sortir un nouvel album prochainement.

Idem pour **Jean-Jacques Lafon** qui a enregistré un duo avec Sarah Jane, « Comme avant » (clippé ou vidéolyricsfié), pour annoncer ses « Duos d'amour et confidences », sortis le 27 mars en téléchargement et prévus le 4 mai en physique. On y trouve aussi des duos avec Mathieu Sempere, Claude Barzotti, Jeane Manson, Stella Mattéoni... et Chico & les Gypsies (dans une reprise du « Géant de papier »)

Voici le nouvel album de **Tina Arena** en France : « Love And Loss ». C'est en fait le Best of de deux albums de reprises sortis chez elle, en Australie. Parmi les 16 titres, on trouve du Police, du INXS, du Kate Bush, du Blondie, du Joni Mitchell..., mais surtout du David & Bacharach (« The Look Of Love »), un standard divinifié par Les Carpenters (« Close To You »), le tonique « I Only Want To Be With You » de Dusty Springfield, les « Nights In White Satin » de Procol Harum, « Wouldn't It Be Good » des Beach Boys... Également le « Windmills Of Your Mind » de Michel Legrand, et un duo avec Henri Salvador sur « Et puis après ». Voici le promo 18 cm.

Nouveau pressage « Fête des mères » du dernier album de **Frank Michael**. Ce nouveau pressage a été rebaptisé « Toi, l'amour et moi ». En plus des dix chansons parolées par Michel Mallory (dont l'efficace « Sans toi »), on trouve sept titres inédits dont celui qui a donné le titre à la réédition, également « Au son des 45 tours » et surtout le « C'est ma chanson » de Petula Clark 1967 (composé par Charlie Chaplin sous le titre « This Is My Song »). Même si sa version fait plus référence à celle de Tino Rossi, pas certain que Petula remette un jour les pieds en Belgique... Une fois de plus, les arrangements auraient été même trouvés « vieux et dépassés » par Pascal Sevran !

Kuartet - le nouveau groupe de deux frères Gibson (Chris et Alex) des Gibson Brothers (« Cuba » dans les années disco et même en 1978) - a enregistré un album d'une quinzaine de titres parmi lesquels on retrouve des tubes d'Aznavour, Dalida, Montand, Brel, Moustaki, Piaf, Ferrer... Le disque est sorti le 8 avril. Une tournée est prévue mise en scène par Pascal Légitimus.

Voici le nouvel album des Corses d'**I Muvrini** : « Invicta », sous titré « Music for non-violence ». Au total 15 titres, dont 11 signés du leader Jean-François Bernardini. Parmi les 4 dernières chansons, 3 sont des adaptations dont une du « Blowing In The Wind » de Dylan. I Muvrini seront en tournée en décembre.

Sabine Paturel a enregistré un nouveau titre hors album, « Je me fous de tout », sorti sur un CD Maxi en cinq versions.

Dans la série « Télé 80 : les séries culte de votre enfance » (plus de 24 volumes), voici un disque consacré aux génériques de **Carlos**. On y trouve dix titres de la « La divine sieste de papa » (1986), mais aussi deux de « T'as l'bonjour d'Albert » (1985), deux de « Touni et Itelle » (1989) et deux des « Aventures de Carlos » (1993).

Corinne Hermes, qui avait gagné l'Eurovision pour le Luxembourg en 1983, a lancé un nouveau titre en mars : « Apartment », signé en 2009 par Rufus Wainwright, américain né au Canada, pour Shirley Bassey. À noter que grâce à Antonio El Titi, guitariste manouche qui a travaillé avec Kendji Girac, la chanson a pris des allures latinos. C'est le premier extrait de l'Album « Paris New York », à paraître ce printemps avec des reprises de grandes chansons françaises et de standards américains.

Le 20 avril est sorti le nouvel album d'**André Rieu** : « Magic Of The Violin » avec des reprises de standards, dont « The Rose », mais aussi le « My Way » de Cloclo.

Rose Laurens a publié un nouvel album le 27 avril : « ADN ». En voici le promo et le commerce. Il compte dix titres signés Pierre Palmade pour les textes. Quant aux musiques, elles sont de François Bernheim, Eric Dimicoli, Nicolas Meudec, et même Jean-Pierre Goussaud (le compagnon de Rose - le compositeur d' « Africa » il y a plus de 30 ans - aujourd'hui disparu). Ruth Bensimon et Jean-Louis Boidin, ainsi que Lionel Boree ont réalisé ce disque soigné.

Voici le promo trois titres de l'album « Back In 1964 » de **Private Pepper**, alias Eric Dufaure (qui avait cosigné « Pigalle la Blanche » pour Lavilliers). On y trouve deux versions du titre éponyme, ainsi que « It Ain't Over Till ». L'album était annoncé pour mars dernier.

Michèle Torr a mis à dispo en téléchargement le 15 décembre « Diva », un nouvel opus. Il est disponible en version physique depuis avril. Avec des chansons signées Aznavour, Dumont & Makhno, Dona & Chelon, Turban, Patrick Loiseau & son frère, et aussi du journaliste David Lelait... Produit par la chanteuse avec l'aide de Michel Algay d'Âge tendre, l'album a été enregistré par Guy Mattéoni (qui a aussi composé quelques titres) au Studio Mag à St-Etienne. Dans les chœurs, on entend la fille de ce dernier, Stella.

David Guetta a publié fin novembre un nouveau disque « Listen ». Après le succès du précédent (« Nothing But The Beat » en 2011), le DJ de 47 ans, dont 25 passés derrière les platines, fait toujours danser mais a ralenti le tempo sur certains titres, peut-être suite à la mélancolie engendrée par sa récente séparation d'avec sa femme Cathy, figure des nuits parisiennes avec qui il formait depuis 25 ans le couple emblématique du « clubbing mondial ». Dans « Listen », DG retrouve des collaborateurs de luxe (John Legend, Nicki Minaj ou Sia) mais confie aussi deux morceaux à un jeune artiste croisé dans un studio de Los Angeles, Sam Martin.

Alain Turban a publié encore un nouveau single, « Dans la caverne du Pont d'Arc », dont il a écrit paroles et musique à l'occasion de l'ouverture au public, le 25 avril, de l'Espace de reconstitution de la « Grotte Chauvet » dite « La caverne du Pont d'Arc ». À noter que l'inauguration a eu lieu le 10 avril en présence du Président de la République, de La Ministre de la Culture, et du chanteur. Cette chanson officielle est commercialisée à la boutique de la Grotte.

VINYLES, CD & DVD PATRIMOINE

C'est le 4 mai qu'est ressorti le coffret CD+DVD de **Julie Pietri** « L'essentiel : de Julie à Julie Pietri ». Au total 38 titres + des titres lives captés au Bataclan. Pour relancer le tout, notre Eve nationale a envoyé un joli promo de son nouveau titre, « L'amour est en vie », aux médias.

Johnny Hallyday fait désormais partie de la collection « Live In Paris » de Gilles Pétard et Michel Brillié chez Frémeaux ! Il en est même le deuxième artiste francophone après Georges Brassens. En effet, on trouve désormais dans cette série un CD 15 titres avec des enregistrements réalisés durant son Olympia 1962 (les 31 octobre et 13 décembre). Parmi elles : « Elle est terrible », « L'idole des jeunes », « Pas cette chanson », « Retiens la nuit », « Hey Baby », « 24 00 baisers », « I Got A Woman »... À noter qu'il est accompagné par ses Golden Stars mais aussi l'Orchestre de l'Olympia dirigé par Daniel Janin. Les notes du livret sont signées de l'ami François Jouffa.

Superbe ! Voici le deuxième volume des maquettes et documents sonores inédits de **Cloclo** rassemblées sur un 30 cm vinyle (un vrai 33 tours !) par le dynamique fan-club de l'idole. Parmi les perles de ce disque : des sessions de travail en studio en 1968, 1972 (un titre de Nino Ferrer !), 1974 (« La musique américaine »), 1976 (« Nasty Dan »/ « Sâle bonhomme », « Misty » / « Un nuage dans le soleil »)/. On trouve aussi une reprise de « Que c'est triste Venise » enregistrée en 1964 pour un projet qui finalement ne verra pas le jour, une autre de « Petit Papa Noel » pour un autre projet avorté en 1975. On a droit aussi à des titres diffusés à l'époque dans des médias : « Qui saura » en 1975 sur Europe 1, « Il y a longtemps » de l'émission TV « Cendrillon » de 1965. Enfin, il y a les inédits : « Respirando » de Lucio Battisti enregistré en 1977 et « There's Goes My First Love » gravé en 1976, sans oublier une version a capela de 1972 du « Lundi au soleil ». Ce magnifique disque (au graphisme très soigné) a été tiré à 500 exemplaires.

Voici la compilation de **Maria de Rossi**, la chanteuse des années 70. On y trouve 24 titres de 1969 à 1982, parmi lesquels les succès : « Des hauts et des bas », « Manana », « Il est Marseillais », « Ah que j'aime la moustache », « Magali », « Le paradis espagnol »... Le livret compte toutes les pochettes des 45 tours dont sont extraits les titres ainsi qu'une biographie détaillée (ceci dit le TGV Paris/Marseille n'a pas été lancé avant 1977 mais cinq ans plus tard...)

Ève Brenner a publié un coffret 3 CD et 1 DVD avec un clip. Ce dernier explore sa carrière, qui a surtout été marquée par « Le Matin sur la Rivière » en 1976. Ce coffret réunit à la fois la totalité des titres enregistrés sur disques depuis 1976, quelques perles vocales inédites provenant des archives de l'INA mais aussi deux créations récentes signées par Eve Brenner elle-même.

Après 8 CD de rééditions de titres de la deuxième partie de carrière de **Ringo** (dont un live et un album à la guitare), et alors qu'on attend toujours ceux de la première époque (1971-1974), voici un nouveau projet pas vraiment destiné aux puristes : « Génération Remixes ». On y trouve 15 plages avec des titres de Monsieur Sheila remixés : « Les oiseaux de Thaïlande », « Le grand corbeau noir », « Allo à l'OVNI », « La voix du magnétophone », « Obsessions », mais aussi des titres (mais en versions instru) de l'époque Carrère : « Tentation » et surtout « Elle, je ne veux qu'elle », son premier tube. À noter que trois CD MS Project sont déjà aussi sortis.

Voici (enfin) le double best of de **Jean-François Michaël**, alias Yves Roze, avec 43 titres « D'hier » (sur le premier CD) et « D'aujourd'hui » (sur le second). On y retrouve donc, d'une part : les tubes des années 60 et 70 : « Adieu jolie Candy » (en français mais aussi en italien et espagnol), « Je veux vivre auprès de toi », « Je pense à toi », « Chouans en avant » de la comédie musicale « La Révolution Française », et même « Comme j'ai toujours envie d'aimer » (pourtant popularisé en France par le Québécois Marc Hamilton)..., d'autre part : les chansons des dernières années, mais aussi des reprises des succès sus-cités remixés voire plus. Également la reprise de « L'homme et l'enfant », un titre popularisé en France par Eddie Constantin dans les années 50 et repris plus récemment par Jacques Dutronc.

Est sorti un nouveau double CD de **Paul Mauriat** avec les premiers titres enregistrés par son orchestre entre 1957 et 1963 chez RGM puis Bel air. L'occasion de retrouver tous les tubes de l'époque en versions instrumentales, des « Coquettes de Porto-Rico » à « Demain tu te maries ». Sur 50 titres, 38 étaient inédits en CD jusqu'ici. Le CD est accompagné d'un épais livret signé Serge Elkaïk, où on trouve une bio générale sur le grand chef (qu'on a l'impression d'avoir déjà lue), alors qu'on aurait préféré plus de détails sur les années concernées.

CD & DVD LIVE

Dave a sorti un DVD live de son anniversaire en mai 2014 à l'Olympia, cependant ce dernier n'est vendu que sur les dates de la Tournée « Âge tendre ».

LIVRES

Pour les 40 ans de la disparition de **Mike Brant** sont sortis deux livres :

-La biographie officielle préfacée par Zvi Brand, le frère de l'idole, Corinne Weil, la compagne de ce dernier (mais aussi l'ex « fiancée de Mike), et Yona, leur fille (née

quelques mois après la disparition de Mike). Celle-ci est intitulée « Inoubliable », et signée par Pierre Pernez. Elle compte un joli livret photos avec pas mal de rares clichés voire d'inédits. Elle est sortie le 15 avril.

Également « Mike Brant : l'album souvenir 40ème anniversaire » de Fabien Lecoeuvre, en bacs depuis le 2 avril.

Michel Delpech, victime d'une rechute de son cancer à la gorge (et à la langue), raconte son combat contre la maladie et ses craintes de ne plus pouvoir chanter dans un livre émouvant, « Vivre! », paru le 19 mars chez Plon. En fin d'année, il se pensait guéri. Début 2015, la douleur s'est réveillée : "Au fond de la gorge (...). En fait, je n'avais pas guéri. (...) Ma récidive n'est pas très originale, c'est même assez courant quand on a un cancer", écrit celui qui a découvert sa maladie en février 2013. S'il y communique sa certitude de s'en sortir, il avoue douter de pouvoir rechanter un jour : "Autant je suis sûr de guérir, autant je ne suis pas certain, avec la même force, de pouvoir à nouveau chanter",

D'autant plus qu'il ne veut rechanter qu'une fois retrouver sa voix et son timbre magique : "Je ne reviendrai pas sur scène tant que ma voix ne sera pas parfaite (...) Je ne chanterai pas au rabais", écrit-il._Dans ce journal de bord de 140 pages, traversé d'optimisme et de philosophie, Michel Delpech en profite aussi pour répondre à Eric Zemmour qui, dans son livre "Le suicide français", s'était livré à une analyse sociologique de sa chanson "Les divorcés" (1973) : "Et voilà donc que je suis considéré comme celui qui a «fait entrer le France (...) dans l'ère du divorce apaisé", s'étonne Michel Delpech, surpris d'être considéré comme "dangereux révolutionnaire". "Aujourd'hui, si une femme demande plus facilement le divorce, ce n'est pas parce que j'ai chanté "Les divorcés", mais parce qu'elle travaille, a les moyens de s'assumer", ajoute-t-il.

En parallèle, le 19 mars, Béjo et Stéphane Loisy ont publié une autre biographie sur **Delpech** : « Inventaire ». On y trouve beaucoup d'interviews de ses complices d'écriture (Pelay, Steimen, Mounier, Goldtsein, Lanty, Basset...) et autres (Valéry Zéitoun , Christian de Ronseray), photos et une discographie en couleurs.

« Trop forte » est le titre du livre qu'a publié **Maurane** il y a quelques semaines. C'est une autobiographie où la chanteuse a choisi ce dont elle voulait parler.

Frédéric Quinonero a signé « **Julie Doré** : le love-trotter », une bio quasi « officielle » (pour la légende) avec une jolie discographie en couleurs.

Le journaliste d'Itélé (après six ans sur Europe 1), et fan de Chantal Goya devant l'Éternel, j'ai nommé **Benjamin Pétrover**, a publié le 16 avril **« Ils ont tué mon disque »**, un ouvrage qui donne une approche de la crise du disque à l'aide d'interviews de quelques professionnels, de la lumière (Chamfort et Miro) comme de l'ombre (Nègre, Guazzini...)

INTERNATIONAL

Voici un nouveau coffret des **Bee Gees**, sorti le 23 mars, avec leurs quatre albums studio enregistrés entre 1974 et 1979 (les 12ème, 13ème, 14ème et 15ème opus), soit dans la période de leur deuxième triomphe avec les chansons du film « Saturday Night Fever ». À noter parmi ces tubes : « You Should Be Dancin' », « Tragedy », « Too Much Heaven »... Une cinquième ronde figure dans ce coffret, intitulée « The Miami Years ». On y retrouve les tubes du film suscité ainsi que d'autres raretés.

En parallèle sortira le 1er juin, « **Robin Gibb** : Saved By The Bell - The Collected Works Of Robin Gibb 1969 - 1970 », soit un coffret 3 CD retraçant la production de Robin Gibb entre 1969 et 1970. Au total : 46 titres rares ou inédits, notamment ceux de l'album « Sing Slowly Sisters » que les fans attendaient depuis 45 ans.

Le duo italien de jazz **Musica Nuda** (la chanteuse Petra Magoni & le contrebassiste Ferruccio Spinetti) a publié en France son nouvel opus, « Little Wonder », le 20 avril. On y trouve des reprises internationales de Bill Withers, Bob Marley, Chico Buarque..., mais aussi italiennes de Paolo Conte, L de Crescenzo, et même françaises de Gilbert Bécaud (« Quand il est mort le poète ») ou Edith Piaf (« La vie en rose »).

Il y a même des succès italiens en français comme « Tout s'arrange quand on s'aime » - l'adaptation par Carrère et Salvet de « Stessa Spiaggia, Stesso mare » de Mogol et Soffici, popularisé par Minna -, ce dernier faisant même office de premier extrait clippé sur le marché français. Sans oublier le « Sei Forte papà » que Sheila avait adapté en « L'arche de Noe » ! Grandiose !

« Baladista » est le titre du neuvième album du Californien **Joel Rafael**, qui avait sorti son tout premier en 1974 et qui est devenu depuis une référence pour les reprises de Woodie Guthrie (deux albums en 2003 et 2005). L'opus est sorti en France le 10 avril. Il a été produit par le label de Jackson Browne. Au milieu des titres originaux (dont un signé avec Jack Tempchin des Eagles), on trouve la reprise de « 500 Miles », un tube qui avait donné en français le « J'entends siffler le train » d'Hugues Aufray et de Richard Anthony. C'est d'ailleurs ce titre qui fait office de premier extrait (clippé) en France.

Angelo Branduardi a publié un « En français », un Best Of, le 9 mars. On y trouve ses succès, dont « La demoiselle », « Va où le vent te mène » (deux textes d'Étienne Roda-Gil), mais aussi deux nouvelles adaptations de ses titres italiens par Carla Bruni.

Par JPP
Photos Michel Bourdais - Jean-Louis Camet, Christian Brun & JPP /Platine - XDR /INA

Richard Anthony

La réponse est dans le vent

Boulogne, le 20 avril 2015

Richard,

Tu es parti hier soir, dimanche 19 avril, vers 22 heures. Tu n'avais que 77 ans. Le chanteur, ex-présentateur de variétés TV, Bernard Persia, a même écrit sur son Facebook que c'est toi qui as voulu quitter l'hôpital et rentrer chez toi quand tu as su qu'il n'y avait plus rien à faire...
Toute la journée, j'ai entendu tes copains, Dave, Michèle Torr, Alice Dona..., un de tes fils, ton ex-femme Sabine..., te rendre hommage. Et même moi sur Melody. Ca m'a fait bizarre... En revanche, aucun politique n'a encore salué ta carrière. Ca m'a mis en colère (Fleur Pellerin le fera le lendemain).
On dit que tu es le 8ème artiste de la famille Âge tendre à nous quitter... Tu as surtout été la première idole des jeunes et, ironie du sort, tu es la première à tirer sa révérence...
Ne t'inquiète pas : je ne vais pas tout leur raconter. Ni ton impressionnante carrière, ni nos relations. Ce n'est pas le moment, ce n'est pas l'endroit.

Je vais juste leur rappeler quelques petites choses qu'il ne faut pas qu'ils oublient.
Tout d'abord que tu as été le premier rockeur français (avec Danyel Gérard, Claude Piron/Danny Boy et Gabriel Dalar), dès 1958, soit deux ans avant Johnny. Que si on t'a appelé le Tino Rossi du Twist, c'est certes que, dès tes débuts, tu étais déjà joufflu, mais aussi que tu avais un timbre exceptionnel... D'ailleurs, tu as été un énorme vendeur de super-45 tours durant toutes les années 60. À égalité avec Johnny, Cloclo et Enrico...
On ne va pas citer tous tes tubes, mais il faut quand même déniaiser tes détracteurs : tu fais le premier hit yéyé en 1959 avec "Nouvelle vague". Tu balayes Hugues Aufray qui avait aussi enregistré "J'entends siffler le train" en 1962. Un an plus tard, tu adaptes Dylan en même temps que ce même Hugues Aufray. Cependant, alors que lui a du mal à imposer ses versions de Bob, tu cartonnes avec "Ecoute dans le vent", ton adaptation de "Blowing In The Wind". Ce faisant, tu fais davantage réfléchir la jeunesse avec ton texte ("Combien de morts un canon peut-il faire avant que l'on oublie sa voix ?") que tous les chanteurs de cabarets parisiens Rive-Gauche réunis. Certes, c'est parce que tu es déjà une idole et que tu passes dans "Salut les Copains" sur Europe 1, mais personne ne se rappelle que tu aurais pu tout aussi bien ne pas prendre de risque et continuer à chanter des "C'est ma fête, je fais ce qui me plaît" ou des "Tchin tchin à ma santé"... Au contraire, tu enfonceras le clou de la chanson engagée en reprenant "Le déserteur" de Boris Vian en 1966 et en chantant, à peu près à la même époque, le "California Dreamin" des Mamas and Papas qui devient "La terre promise", un hymne pour l'ensemble de la communauté juive.
Durant cette décennie, tu n'auras de cesse d'explorer toutes les musiques, adaptant le brésilien "Désafinado" ("Faits pour s'aimer"), le jazzy "Take Five" de Dave Brubeck ("Ne boude pas")...

Avec ton oreille et ton flair du tube, tu vas ramener "Io che non vivo senza te" du Festival de San Remo en 1966, le faire adapter par Michel Jourdan en "Jamais je ne vivrai sans toi", et l'enregistrer à Londres. Grâce à toi, la Britannique Dusty Springfield l'entend, l'adapte en anglais et en fait un succès international, y compris aux USA. Là, Elvis entend la version de Dusty et l'enregistre à son tour. Ce "You Don' Have To Say You Love Me" n'aurait peut-être jamais existé sans toi.
Un an plus tard, tu te bats pour avoir le droit de mettre un texte (de ton copain Guy Bontempelli) sur le "Concierto de Aranjuez" de Joaquin Rodrigo. Le vieux compositeur accepte. Parce que c'est toi, que tu es une vedette en Espagne et qu'il adore ton timbre. Lui aussi. Ça non plus les gens qui se moquent de toi ne le savent pas : ta discographie internationale est époustouflante. Avec Françoise Hardy et plus tard Sacha Distel, tu es l'un des seuls chanteurs français à rentrer au hit-parade britannique durant les sixties. Et tu auras même deux titres classés en 1963 ("Walking Alone" et "If I Loved You"). On ne compte pas non plus tes succès en Italie où tu adaptes tout dans la langue de Dante.
Tu termines ta série de tubes par un "Sirop Typhon" qui te permet de conquérir le chœur des tout petits qui sont d'ailleurs les enfants des adolescents des années yéyé...
Après tant de disques d'or avant les certifications (qui n'arrivent qu'en 1973), je ne parlerai même pas de tes Olympia à Paris ou de tes tournées de 300 dates par an.

Les années 70 sont plus difficiles. En 1970, tu quittes EMI Pathé-Marconi, la maison de disques de tes débuts, après 12 années. Tu leur as fait gagner beaucoup d'argent, et tu trouves ta part trop faible. Tu décides donc de devenir ton propre producteur, comme d'autres avant toi. Ça ne te réussira pas. Comme beaucoup d'artistes, tu n'es pas très bon en affaires. Chez EMI, dans les années 60, tu roulais sur l'or, et même en Ferrari, quand tu ne décollais pas dans ton avion privé... Dans les seventies, tu as une plus grosse part sur tes ventes, mais comme tes disques ne marchent plus (Mai 68 a démodé les yéyés...), la vie devient plus difficile. Il faut dire aussi que tu enchaînes les femmes (après Michelle, place à Josiane) et que tu commences à avoir des enfants (un avec Josiane, mais tu en auras onze au total). C'est en 1974 que tu fais ton dernier tube, le seul de la décennie : "Amoureux de ma femme", une adaptation d'un tube italien des sixties ("Nessuno mi puo giudicare" par Caterina Caselli) que Dalida avait déjà traduit en "Baisse un peu la radio" à sa création. À la fin des années 70, tu t'installes aux USA, en Californie, avec ta femme Sabine, la maman de trois de tes enfants, ta productrice aussi... Johnny vient vivre chez toi quand ça va mal avec Sylvie... Tu mènes la grande vie, tu rêves d'adapter les tubes français dans ce pays (on raconte que tu y aurais imposé "L'été indien" de l'ami Joe...), mais tes économies fondent à vue d'œil.

Il faut attendre le début des années 80 pour que tu refasses un succès. Avec un medley de tes tubes sixties. C'est le temps des radios libres. Je fais partie de cette aventure et j'entends parler de toi.

... Je te demande de me pardonner ...

On me dit que tu es rentré en France, que tu vis sur la Côte, Et puis j'apprends que tu as des problèmes avec le fisc. Tu leur devrais 1,5 million de francs (115 000 euros). Pour ça, ils te mettent trois jours en prison à Pontoise... À ta sortie, rien n'est plus pareil, tu acceptes des petits galas pour vivre... et rembourser (tu n'y arriveras jamais vraiment : on raconte qu'à la fin de ta vie tu devais encore 600 000 euros au fisc, et qu'à partir de fin 2013, tu n'as plus pu payer les 4000 euros de loyer de la maison que tu louais à Pégomas depuis 2012. Sans parler de ton jardinier qui t'a aussi attaqué pour impayés...).

En 1993, un an après la création de Platine, Laurent Manganas, alors chez EMI, me demande entre autres de réaliser ton intégrale en CD. Je m'éclate à fouiller dans les bandes et à retrouver de nombreux inédits en français mais aussi en langues étrangères. La première fois que je t'interviewe, ma passion pour toi te fait sourire. Pour la promo du coffret et du Best Of qui l'accompagne, EMI te paye le Concorde Lafayette Porte Maillot à Paris. Tu abuses un peu des notes de frais. Beaucoup même... Je souris car ce n'est pas moi qui paye. En mars 1996, je te fais engager au Chorus des Hauts de Seine afin d'être la vedette d'une des quatre Affiches d'Olympia que j'y monte. Celle des années 60 à Montrouge. Tu partages la scène avec Mike Shannon, Monty et Frank Alamo dans un spectacle présenté par Albert Raisner... et tu fais un triomphe ! La même année, je fais ma première croisière chanson avec toute l'équipe de Platine. L'organisateur, Alain Dayan, t'engage, et nous passons une semaine ensemble sur un vieux bateau de la MSC. À bord : Michel Delpech, Nancy Holloway, Henri Leproux du Golf Drouot et son épouse. L'ambiance est formidable, tu donnes l'impression d'être apaisé. Peut-être parce que tu partages désormais la vie d'une infirmière, Elisabeth. Elle est bien pour toi car elle a les pieds sur terre et ne te passe pas tous tes caprices (même si elle vendra sa maison pour toi...). À la suite, je ne me souviens plus très bien ni pourquoi (ou je ne veux pas m'en souvenir), mais nous avons une période de froid...Je crois que ça commence quand Jacques Séguéla te propose de s'occuper de ton retour. Flatté, tu acceptes. Tu publies un nouvel album. Une autobiographie aussi. Nous sommes vers 1997, rien n'accroche vraiment. À la suite, tu t'essayes même au rap. C'est une mauvaise idée de vouloir faire djeun's... mais personne n'ose te le dire. Je te retrouve au Zénith de Paris en 1998. Là, c'est pareil, c'est un échec. Nous sommes quelques centaines dans un immense Zénith vide. J'ai mal au ventre pour toi. Tu ne mérites pas ce bide !

Ton dernier sursaut, tu le dois à Michel Algay et Françoise Malet d'Âge tendre. Comme beaucoup d'autres artistes de ta génération. Je te retrouve donc sur plusieurs des tournées de cette belle aventure (2006, 2007, 2008, 2009, 2011)... On se voit aussi sur trois croisières du même nom, fin 2008, fin 2011 et fin 2012. Lors de la première, je te vois peu, durant la seconde, on fait des photos sur le pont avec Alice Dona et Hervé Vilard, lors de la troisième, tu m'accordes une interview (cf. dans ce numéro) dans ta cabine d'où tu ne sors pas. Tu annuleras même ton spectacle à bord. Il faut dire qu'on a appris que tu luttes contre un cancer du côlon depuis 2010. Je suis inquiet. J'ai raison de l'être. C'est la dernière fois que je te vois. Mon plus beau souvenir de toi durant cette période Âge Tendre sera notre séjour au Québec pour Le Retour De Nos Idoles 2 en mai 2012. Je me souviendrai toute ma vie de notre traversée de La Belle Province, de Montréal à Québec, avec ta toujours douce infirmière à tes côtés et le très patient Yann Ydoux pour te gérer (il travaillera avec toi durant les 14 dernières années)... Michel Algay te loge au Château Frontenac, le plus bel hôtel de Québec, comme Michel Drucker. Je visite ta suite et tu n'as pas à te plaindre : la vue sur le St-Laurent est imprenable et je me souviens que dans ton lit avait dormi un président des États-Unis... Tu acceptes même d'imiter ton copain Johnny et de te faire photographier sur une moto en stationnement devant le Colisée de Québec. Ce séjour nous permet de resserrer les liens. À la suite, tu m'appelleras souvent pour que je t'aide à refaire un disque. Je le reconnais, j'ai été fuyant car je ne voulais pas te dire non, et pas non plus te laisser espérer. Le marché du disque était devenu trop difficile pour les chanteurs aux longues carrières...

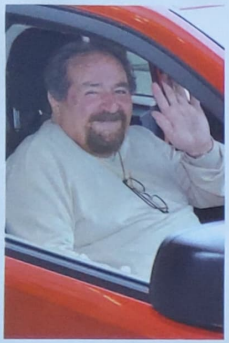
J'oubliais... Le 29 novembre 2011, tu m'invites à la remise de ta médaille d'Officier des Arts et des Lettres. On fait à nouveau quelques photos. Et puis il y a le dernier Olympia en février 2012 (qui a été filmé et que Michel Algay parle de sortir en DVD). Avec Jeane Manson en première partie. Je me souviens du dîner où tu lui avais proposé de partager la scène avec toi. C'était durant la croisière Âge tendre fin 2011... En janvier suivant, tu me demandes de te faire la liste de tous tes tubes afin d'établir ta setlist. Je m'exécute. Le soir de ton concert unique Bld des Capucines, la salle de l'Olympia est bien remplie, même si on raconte qu'il y a beaucoup d'invités. Les mauvaises langues te poursuivront jusqu'au bout. Heureusement, il y a assis à côté de moi des gens d'une grande maison de disques qui viennent te voir (dans le but de t'enregistrer ?). Mais ce soir-là, avec le trac que tu ressens quand tu chantes à Paris, ta voix est encore moins au rendez-vous. Une fois de plus, j'ai mal pour toi. Surtout quand ces gens de cette grande major partent avant la fin. Je sais qu'ils ne t'offriront pas ta dernière chance. Ni personne d'autre.

Après notre dernière entrevue et notre dernière interview, tu continueras à me laisser des messages en 2013. Afin que je te trouve une solution. Je n'oserai pas décrocher, te dire que c'est trop tard... J'aurai mal de ne pas t'avouer la vérité. J'aurai honte de ne pas t'aider. Jusqu'à aujourd'hui, 20 avril 2015, où je te demande de me pardonner. Où j'écoute ta réponse dans le vent...

JPP

PS : Tes obsèques - dans la plus stricte intimité - n'ont eu lieu que le 27 avril car il a fallu le temps que toute la famille rentre en France. Ta sœur y a chanté "The Shadow Of Your Smile". Tu as été inhumé dans le cimetière catholique de Cabris alors que tu étais né en Egypte, d'un père syrien, d'une mère anglaise, dans une famille juive pratiquante. Tu aurais même reçu ta Bar Mitzah en 1951 à la Grande Synagogue de Jérusalem, pourquoi tes autobiographies n'en parlent pas ? Pourquoi n'as-tu jamais vraiment raconté ta jeunesse, de 1938, ta naissance, à 1958, ton premier disque ?

Par JPP
Photos XDR / INA - JPP / Platine - XDR / Photothèque Platine



Richard Anthony

Inédit : sa dernière interview

Le 4 novembre 2012, alors que nous sommes sur une des croisières Âge tendre, on apprend que Richard ne va pas pouvoir donner son spectacle du soir. Il est souffrant. Cela ne nous étonne guère car on sait qu'il souffre d'un cancer du côlon, et on ne l'a pas vu depuis qu'il est à bord. Afin de rassurer le public, il monte cependant sur scène avec Denise Fabre afin de s'excuser.
Le lendemain, il accepte de nous recevoir dans sa suite, à titre exceptionnel. Voici cette entrevue restée inédite jusqu'à ce jour.

C'EST L'ANNÉE DU GRAND RETOUR ? DE NOMBREUSES MAISONS DE DISQUES SONT VENUES TE VOIR À L'OLYMPIA IL Y A QUELQUES MOIS, NON ? J'Y AI CROISÉ DES GENS D'UNIVERSAL...
Oui, il y en a eu beaucoup. D'Universal, d'AZ aussi...

ONT-ILS DONNÉ SUITE ?
Oui.

EST-CE EUX QUI ONT SIGNÉ TON NOUVEAU PROJET ?
Je n'en sais rien. On se parle au téléphone. Il n'y a rien de concret.

TU AS ENVIE DE QUEL GENRE DE NOUVEL ALBUM ?
Tout le monde sort des albums et le public me dit sans arrêt : « Pourquoi vous n'en faites pas ? »

TU VEUX FAIRE UN ALBUM DE DUOS DE TES TUBES AVEC DE JEUNES ARTISTES ?
Par exemple... Pourquoi pas ? (sourire) Si c'est le moyen de revenir, why not ? Il paraît que quand on a proposé à Gérard Lenorman d'enregistrer son album de duos, il a répondu : « Je ne connais personne dans les jeunes artistes ». Et ce serait son producteur (Ndlr : Bertrand Lamblot) qui les aurait trouvés.

C'EST VRAI QUE GÉRARD LENORMAN AVAIT PEUR QU'AUCUN JEUNE ARTISTE N'ACCEPTE...
Moi, je pourrais penser la même chose. Ceci dit, il y a peut-être des jeunes qui aimeraient faire un truc avec moi. On irait puiser dans mes gros tubes pour choisir des duos à faire ensemble.

AVEC QUELS JEUNES ARTISTES AIMERAIS-TU FAIRE DES DUOS ?
J'aimerais que, comme pour Gérard Lenorman, la maison de disques contacte des jeunes artistes. Si possible de jolies voix. Et j'aimerais faire ses duos uniquement avec des femmes. J'ai des préférences que je ne nommerai pas...

QUELS SONT LES TUBES QUE TU NE VEUX PAS FAIRE SUR CET ALBUM ?
« J'entends siffler le train »..., car j'en ai ras le bol (sourire).

ET « LE SIROP TYPHON » ?
Non plus (sourire). Tous ces monuments, il ne faut pas. Cependant, il y a des grandes chansons qui sont passées plus inaperçues et qu'on peut sortir de la naphtaline.

TU PENSES À QUOI ? « EMBRASSE-MOI » (« ABRAZZAME » DE JULIO IGLÉSIAS) ?
Non, parce que Julio qui m'avait donné la chanson avant de la chanter lui-même en français. Comme ensuite il l'a enregistrée, non... Tu connais mon répertoire - tu as tous mes disques -, donc tu sais qu'il y a beaucoup de magnifiques mélodies qui ont été occultées par d'énormes tubes.

TU FERAIS « ARANJUEZ » EN DUO ?
C'est possible.

CE N'EST PAS « INTERDIT » ?
Non, ce n'est plus interdit (sourire). J'ai eu tellement de mal à avoir l'autorisation que maintenant je m'en sers.

IL Y A QUELQUES ANNÉES TU ME PARLAIS DE REFAIRE DES ADAPTATIONS, MAIS DE SUCCÈS ANGLO-SAXONS RÉCENTS, COMME « I BELIEVE I CAN FLY ». EN AS-TU TOUJOURS ENVIE ?
Ça, c'est fait, même si ce n'est jamais sorti. J'ai enregistré beaucoup de choses qui sont dans des tiroirs.

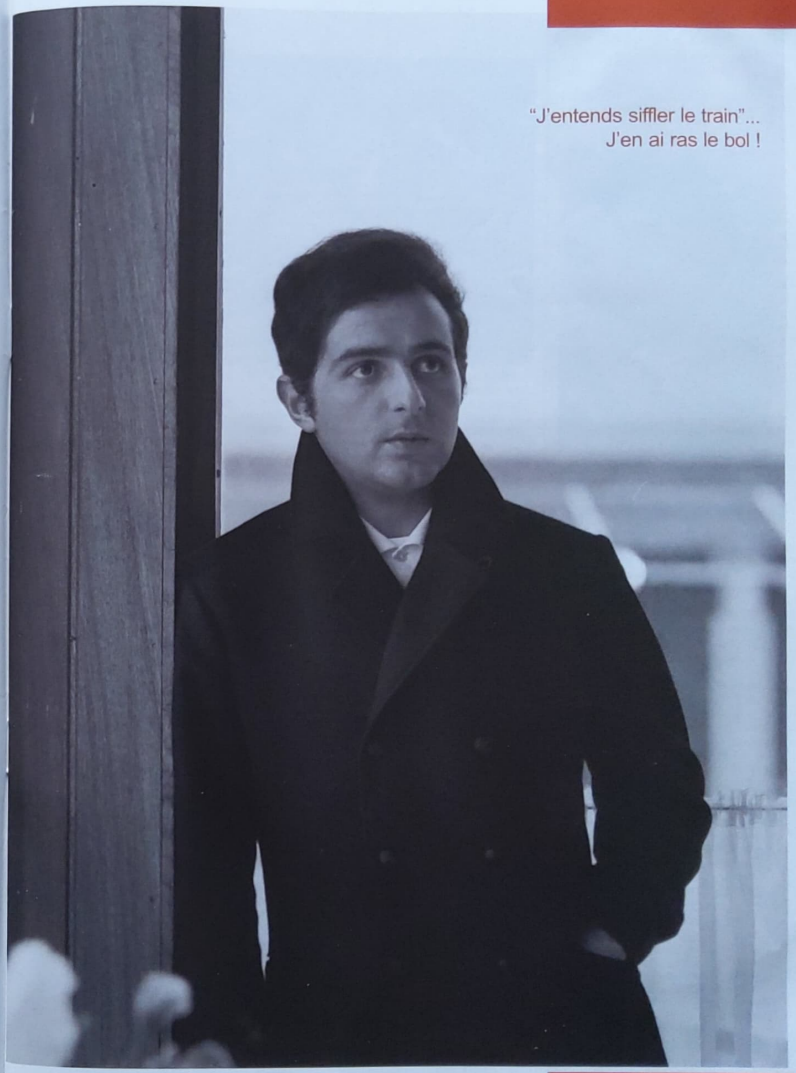
JE ME SOUVIENS, IL Y A UN AN, D'UNE NOUVELLE COMPILE SORTIE AU QUÉBEC...
Oui, mais là, ce sont des titres anciens. C'est Michel Algay qui s'en est occupé.

EST-CE QUE DES AUTEURS ET DES COMPOSITEURS TE PROPOSENT TOUJOURS DES NOUVELLES CHANSONS ?
Oui, je reçois toujours des CD, mais, tu le sais, vu mes origines anglo-saxonnes, j'ai toujours préféré les mélodies de là-bas. Je les adapte en français. C'est ma spécialité. Il y a cependant quelques chansons françaises que je trouve pas mal et que je pourrais enregistrer, mais je ne vais pas te dire lesquelles car je n'ai pas encore fait le tri.

AS-TU UN ARRANGEUR, UN RÉALISATEUR AVEC LEQUEL TU AIMERAIS TRAVAILLER ?
Malheureusement, ils sont tous morts (rires) J'exagère... J'en connais un ou deux qui sont encore là : à Londres à Abbey Road ou à Los Angeles à A&M Studio. Je ne connais pas les jeunes réalisateurs français. Mais ça ne me dérange pas car j'ai envie de découvrir. Je sais qu'il y a beaucoup de talents en France.

QUE PENSES-TU DE TON COPAIN JOHNNY HALLYDAY QUI SORT AUJOURD'HUI UN ALBUM AVEC YVAN CASSAR QUI A AUSSI TRAVAILLÉ AVEC MYLÈNE FARMER ?
C'est un génie, fantastique ! Quand j'ai entendu l'arrangement qu'il a fait pour « Écris l'histoire », que chantait notre regretté...

...GRÉGORY (LEMARCHAL)... TU SUIS DONC L'ACTUALITÉ DE LA MUSIQUE...
Quand ça m'intéresse, oui.



"J'entends siffler le train"...
J'en ai ras le bol !

Je m'inquiète pour les copains...

TU SUIS DONC CE QUI SE PASSE POUR JOHNNY ?
On est obligé ! Vous les journalistes, vous nous gavez avec ! Dès qu'il bouge le petit doigt, on en fait des pages. Même dans le journal que j'ai reçu ce matin dans ma cabine ! Ce qui me fait plaisir c'est que mon vieux pote retrouve toujours la forme. Bravo ! Chapeau !

TU T'INQUIÈTES POUR LES COPAINS ?
Toujours. Surtout pour des copains qui ont brûlé leur vie par les deux bouts, même s'ils se relèvent à chaque fois. Comme lui.

ON A OUBLIÉ, MAIS TU L'AS HÉBERGÉ CHEZ TOI À LOS ANGELES...
À Los Angeles, mais aussi dans la Vallée de Chevreuse, en Corse... Quand il allait très mal, il venait souvent à la maison parce que chez nous c'était la famille, les enfants... Il pouvait rester une semaine, quinze jours...

VOUS VOUS ÊTES BEAUCOUP VUS HORS DU MÉTIER...
Complètement. On a été très proche. Et je suis ravi de voir qu'il a trouvé un équilibre avec sa femme actuelle (Laeticia), son beau-père, et qu'il s'est débarrassé des gens négatifs autour.

Y A-T-IL EU D'AUTRES CHANTEURS DONT TU AS ÉTÉ AUSSI PROCHE ?
Non, personne d'aussi proche que Johnny. Ce qui nous a rapprochés c'est qu'on a été les pionniers de cette nouvelle musique à se battre contre vous les journalistes pour essayer d'imposer notre style. On a combattu ensemble, ça ne s'oublie pas.

EN PLUS, TU ÉTAIS ARRIVÉ DEUX ANS AVANT LUI... TU DEVAIS ÊTRE UN PEU SON GRAND FRÈRE...
Oui, mais on a très peu de différence d'âge (Ndlr : 5 ans). Quand je le vois bouger comme il bouge à son âge, je suis en admiration.

JE ME SOUVIENS AUSSI QUE TU AS ÉTÉ CHAGRINÉ, BLESSÉ, QUE LA PRESSE NE FASSE AUCUN PAPIER SUR TON OLYMPIA EN DÉBUT D'ANNÉE...
Oui, sûrement, parce que ce qui était incroyable, c'est qu'on a rempli l'Olympia : c'était plein à craquer ! Tu étais là, tu as vu... Ce qui me chagrine c'est que Michel Algay a refusé tous les journalistes. Je le sais parce que des amis à moi des médias n'ont pas pu rentrer. Comme on écrit que c'est moi qui aurais voulu « une réunion de famille », je tiens absolument à ce qu'on sache que c'est faux, même si mes enfants et petits-enfants étaient là. Comme ils étaient là pour ma médaille. Ce n'est absolument pas moi qui ai refusé les gens de la presse ! Bien sûr que j'ai été chagriné ! C'est dommage qu'on ne sache pas que j'ai fait un tabac devant une salle pleine. J'aurais aimé qu'on parle du retour du vieux revenant (sourire). Surtout que je n'avais pas mis les pieds à l'Olympia depuis 1965. Et, pour ma rentrée, j'ai cassé la cabane, tu te rends compte ? (rires)

AS-TU ESSAYÉ D'EXPLIQUER À MICHEL ALGAY QUE TU AVAIS BESOIN DE LA PRESSE ?
Quand Michel décide quelque chose, on ne peut rien lui expliquer. Mais je ne lui en veux pas car il me gâte comme ce n'est pas permis... Regarde la suite que j'ai sur ce magnifique bateau ! Et cela a été la même chose sur les deux croisières précédentes et partout en tournée.

TU ES MÊME PARTI CHANTER AU QUÉBEC POUR « LE RETOUR DE NOS IDOLES »...
Ça aussi, c'était formidable. Tu as vu qu'on a cassé la cabane là-bas aussi ? Et j'ai retrouvé là-bas d'autres copains...

FINALEMENT, TU NE CHANTERAS PAS SUR CETTE CROISIÈRE. ON A DIT QUE TU AURAIS EU UN SOUCI...
Là, c'est à cause d'une crise de tachycardie. Inexplicable, comme les précédentes, car ce n'est pas la première dans ma vie. En revanche, c'est la première fois un jour où je dois chanter.

C'EST À CAUSE DE MÉDICAMENTS QUE TU PRENDS ?
Oui, à mon âge avancé (sourire), je prends des médicaments, mais pas beaucoup. Hier, mon cœur s'est mis à battre très fort, très vite. Un médecin de bord m'a descendu à l'infirmerie pour faire un électrocardiogramme. C'est là que le chef des médecins m'a dit : « Vous ne chantez pas ce soir. On a arrêté votre tachycardie, mais si elle redémarre, vous risquez de tomber sur scène. La tachycardie, c'est grave, enfin, ça peut être grave... Pour la soigner chez moi, il faut arrêter mon cœur et le faire repartir à un rythme normal...

CETTE CRISE A-T-ELLE ÉTÉ DUE AU TRAC ?
Rien... Je devais avoir un souci dans ma tête...

TU ES QUAND MÊME VENU SUR SCÈNE ANNONCER QUE TU NE POUVAIS PAS CHANTER...
C'était la moindre des choses pour m'excuser auprès de ces gens qui m'attendaient. En plus, j'adore chanter sur ce bateau : j'y ai pris mon pied plusieurs fois, comme tu le sais.

AS-TU DÉJÀ EU DES PROBLÈMES CARDIAQUES ?
Quand on monte sur scène, tu le sais, le cœur bat toujours la chamade. Avant, après et pendant. Ceci dit, je n'ai jamais eu d'alerte.

TU N'AS JAMAIS FAIT D'AVC ?
Non, jamais. Grâce à Dieu. Pourvu que ça dure.

AS-TU SENTI QUE, GRÂCE À CES TOURNÉES « ÂGE TENDRE », TU AVAIS UN PEU RETROUVÉ LA FORME, NOTAMMENT VOCALE ?
Complètement. Quand j'ai perdu 50 kilos, j'ai eu peur pour ma voix, mes cordes vocales, mais elles sont restées miraculeusement intactes. Il paraît même que je n'ai jamais si bien chanté de ma vie. Merci mon Dieu.

TU T'ÉCOUTES SUR LES DVD « ÂGE TENDRE » QUI SONT SORTIS ?
Jamais. Je me trouve toujours trop de défauts. Je ne regarde même jamais une émission de télé me concernant. Je ne me trouve pas présentable. C'est comme ça depuis longtemps, peut-être toujours. Souvent le matin, une chanson me revient et je la réécoute. J'aime bien réécouter mes disques car je les ai réalisés, les mixant souvent jusqu'à 5 ou 6 heures du matin.

TU PARLAIS DE TA MÉDAILLE : OFFICIER ARTS ET LETTRES. LÀ ENCORE, LES MÉDIAS EN ONT PEU PARLÉ...
Ça aussi, ça a été géré par Michel Algay. On dirait qu'il ne veut absolument pas que je quitte ses tournées, dans laquelle je suis très heureux d'ailleurs. C'est la cinquième que je fais avec lui. Si j'ai repris après deux ans d'absence, c'est parce qu'il y a maintenant un orchestre symphonique de 60 musiciens qui me permet de chanter enfin « Le concerto d'Aranjuez ». Cette chanson a été mon plus grand succès. Et puis, ces tournées sont très bien organisées ; ici, on s'occupe du vieux (sourire) pour qu'il reste vivant et performant. Sans parler du fait qu'on se retrouve avec des copains... Ceci dit, je fais aussi de grands galas populaires tout seul. Et le public vient m'écouter en masse. J'en ai même fait un l'été dernier avec Jeane Manson.

TU NE LEUR FAIS QUE TES TUBES OU TU PLACES QUELQUES AUTRES TITRES « OCCULTÉS » ?
Non, les gens viennent pour les chansons qu'ils connaissent et qui leur rappellent des souvenirs. En plus, ils viennent avec leurs enfants, qu'ils ont gavés avec mes disques et qui donc les connaissent aussi et les apprécient, donc je ne leur fais que des tubes à part une ou deux comme « La barrière des générations ».

TU ENCHAÎNES AVEC LA TOURNÉE APRÈS LA CROISIÈRE ?
Figure-toi qu'on débarque à Gênes et on fonce directement à Besançon.

TU N'AS MÊME PAS LE TEMPS DE PASSER PAR CANNES ?
Même pas.

POURTANT, ON M'A DIT QUE TA CHÈRE ET TENDRE (ELISABETH, « SON » INFIRMIÈRE) EST EN TRAIN DE DÉCORER TA NOUVELLE MAISON...
Tout à fait, mais c'est ça le métier, il ne faut pas cracher dessus. On va débarquer, travailler trois jours et ensuite je pourrai rentrer chez moi. C'est ma vie, je l'aime comme ça. Gagner sa vie en chantant, c'est un cadeau du ciel. En plus, j'ai toujours le guide Michelin des bons restaurants sous le bras (sourire).

TU AS TOUJOURS PARU PLUS PASSIONNÉ PAR TON MÉTIER QUE PAR TA FAMILLE, NON ?
Quand tu as 11 enfants et 6 petits enfants, et que ta femme a 3 enfants et 6 petits enfants, ça fait quand même 12 petits enfants ! C'est pour ça qu'on a pris une villa grandiose avec une piscine énorme.

TU PRÉPARES DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE FAMILIALE EN BON PATRIARCHE ?
Comme toujours. Pas comme le patriarche mais comme le père de famille, ravi de voir sa famille nombreuse autour de lui.

IL Y A QUELQUES MOIS, TU AS PUBLIÉ UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE. Y A-T-IL ENCORE DES CHOSES QUE TU AS GARDÉES POUR TOI, OU AS-TU TOUT RACONTÉ ?
Il y a des choses qui ne sont pas bonnes à dire et on ne peut pas tout mettre. Ça fait 55 ans que je fais ce métier. Auxquels il faut rajouter ma jeunesse avec mes changements de pays. On ne pouvait pas tout raconter. Cela ferait trop de pages.

QU'EST-CE QU'ON PEUT TE SOUHAITER POUR 2013 ?
Santé, force et optimisme. Et bonheur avec ma femme, mes enfants et ma famille. Qu'on soit heureux tous ensemble ! Le clan Anthony !

TU NE SEMBLES VRAIMENT PAS AVOIR ENVIE DE PRENDRE TA RETRAITE...
Si tu ne fais rien, tu meurs (rires). Il faut bouger. Toujours se trouver une activité. Même intellectuelle. Il n'y a rien de pire que ne rien faire. Il faut avoir envie d'avoir envie (sourire). Et quand des gens m'engueulent de ne pas avoir encore sorti de nouvel album, je leur réponds : « Jean-Pierre Pasqualini m'a dit qu'il allait en faire un avec moi ! » (sourire)

PROPOS RECUEILLIS LE 5 NOVEMBRE 2012.

▶ **Michel Polnareff** va pour la première fois entrer au musée, celui des musiques populaires (MuPop) de Montluçon à partir du 21 juin. Le chanteur viendra même inaugurer, à une date non encore fixée, cette « PolnaExpo » où seront présentés jusqu'à la fin 2015 : tenues de scène, affiches, disques, manuscrits... MP aura aussi une place à son nom à Montluçon, mais ne donnera pas de concert à l'occasion de sa venue dans l'Allier.

▶ Fin mars, en tournée au Canada, **Lara Fabian** a accordé une interview à Radio Canada. Elle a évoqué le Québécois qui a composé ses plus grands tubes (« Je t'aime », « Tout », « J'y crois encore »), et qui a également été son partenaire dans la conquête de ce pays et aussi de la France : Rick Allison. Quand le journaliste lui a demandé si elle était nostalgique de cette époque, la chanteuse a répondu : « Non... il y a des choses qu'on pleure un temps, et quand on les a assez pleurées... elles nous accompagnent, un peu comme un vieil ami silencieux... » Le terme de « vieil ami » n'a pas fait plaisir à Rick Allison qui a publié un commentaire visiblement très énervé sur sa page Facebook, le terminant par le hashtag #GFYS, ce qui signifie « Va te faire foutr... ». Quelques minutes plus tard, il a ajouté : « Je propose à Lara Fabian de retirer mes chansons de son répertoire... Un message de ton vieil ami... ». Quand Lara va-t-elle comprendre qu'elle ne peut continuer à renier ceux qui l'ont aidée ?

▶ Début mars, invitée à passer une nuit dans le Cube 365, **Diane Tell** a annoncé son intention de s'établir en Valais et d'y créer une fondation. Sous le soleil radieux de Nax, Diane Tell a reçu la presse dans le fameux Cube 365 du Bicentenaire. Une bonne occasion d'annoncer qu'elle avait entrepris des démarches pour s'établir en Valais. « Je voulais trouver un endroit dans la nature pour écrire et composer. J'ai loué une maison Minergie à Ayent, et je m'y sens bien », a-t-elle expliqué avant de chanter deux de ses titres en s'accompagnant à la guitare. Diane Tell a aussi l'intention d'enregistrer son prochain album en Valais, où la nature devrait l'inspirer. « À Paris, durant plusieurs années, je n'ai rien écrit. Il y a 28 ans, j'ai déménagé à Biarritz, dans le sud de la France et on m'a prédit que ma carrière serait terminée, car un artiste devait écrire en ville. Je ne suis pas du tout d'accord avec ça! ». La musicienne québécoise va également créer en Valais une Fondation appelée FANA (Fondation pour l'Art, la Nature et l'Architecture). Avec cette association, elle voudrait ouvrir des portes aux artistes, d'ici et d'ailleurs, afin qu'ils puissent échanger et créer dans la nature, en profitant pour se ressourcer dans les montagnes.

Par Eric Chemouny
Photos XDR / UNAC / SACEM

40 ÈMES GRANDS PRIX UNAC

Sous le charme de Maé !

C'est désormais un événement très attendu du monde de la musique depuis 1974 : le 16 mars dernier, étaient remis, dans le majestueux grand auditorium de la SACEM, les prix 2015 décernés par les membres de l'Union Nationale des Auteurs Compositeurs, unanimement tombés sous le charme de Christophe Maé !

Comme chaque année, c'est avec humour et truculence que les lauréats ont été présentés par le très sympathique Dominique Pankratoff, devant un parterre de professionnels, pour beaucoup d'entre eux récompensés les années précédentes et, par conséquent, autorisés à voter. Dans une ambiance très décontractée se sont succédés sur scène (sans hélas chanter...), les désignés dans quelques catégories bien distinctes : à commencer par **Liz Van Deuq** (le Prix Moustaki 2015), pour l'album "Anna-Liz", Grand Prix de l'auto-production, remis des mains de La Jeanne, récompensée elle l'an dernier.
Le Prix de la chanson de l'année, fut ensuite décerné à Kendji Girac, pour "Color Gitano", à l'absence très remarquée, mais tant bien que mal représenté par son trio d'auteurs-compositeurs. **François Welgryn, Mendes The Dude, et Renaud Rebillaud**, ravis d'être mis à l'honneur par procuration du jeune lauréat de The Voice.
Ex-aequo également récompensé avec son auteur l'excellent **Jean-Yves Lebert**, pour leur chanson "Les gens du voyage", certes qualitative mais beaucoup moins connue, **Jean-Jacques Daran**, désormais installé à Montréal et de passage à Paris, vint saluer ses confrères. Last but not Least dans cette catégorie, ce fut au tour de **Christophe Maé**, de monter chercher avec beaucoup d'humilité et de décontraction son trophée pour le tube "Tombé sous le charme", escorté de ses acolytes co-auteur et co-compositeur **Mike Ibrahim** (ironisant au passage sur le métissage de leur équipe) et **Félipe Saldivia**.

Enfin, c'est à la grande Arlette Tabart (dite Babar, également connue sous son nom de plume Claude Carmone, auteur-compositeur de quantité de succès, après avoir été directrice d'Europe 1, de 1958 à 1974 et actuellement secrétaire générale de la SACEM) que revint le privilège de retracer, non sans humour et dans un esprit de franche camaraderie, le parcours absolument incroyable de son ami **Jean-Pierre Bourtayre**, Grand Prix de l'UNAC pour l'ensemble de sa carrière. De Claude François à Michel Sardou, en passant par Jacques Dutronc ou Julien Clerc, mais aussi Tino Rossi, Enrico Macias, Sylvie Vartan ou Marie Laforêt, elle est interminable la liste des succès égrenés depuis 1961 et étonnamment encore présents dans toutes les mémoires, tant le génial musicien a toujours eu un sens de la mélodie populaire qui semble aujourd'hui rarissime dans la nouvelle génération.
De quoi laisser rêveur les nombreux amis auteurs-compositeurs, toutes générations confondues, présents dans la salle et au sympathique déjeuner qui a suivi : **Alain Chamfort**, Vincent Baguian, Christophe Casanave, Vline Buggy, Michel Jourdan, Pierre Jaconelli, Pierre Grillet, Frédéric Zeitoun, Manou Roblin, Fabien Cahen, Jeff Barnel...
À noter que ce dernier était accompagné de son poulain, le talentueux **Charlie Boisseau**, à l'affiche de la nouvelle comédie musicale de Dove Attia, "Le Roi Arthur". Grâce à lui, était un peu présent son copain de The Voice 3, le phénomène Kendji Girac...

▶ Le 23 mars en soirée avait lieu à l'Alhambra de Paris une soirée **Lucien Lupi** afin de commémorer les dix ans de la disparition de ce ténor des années 50 et de fêter la sortie d'un CD édité par Matthieu Moulin de Marianne Mélodie.
Après un délicieux cocktail dînatoire, dans une salle décorée des affiches des années 50 et 60 du baryton à la voix d'or, sa veuve, Dany Lauri, et son fils Lauri (qu'on avait vu dans « Le soldat rose ») ont chanté quelques chansons de l'Artiste. Parmi les invités, on a salué Eve Brenner, Corinne Hermès, Maria de Rossi, Stone et Mario d'Alba, Jacqueline Dulac, Maria Remusat, Simone Langlois, Lucid Beausonge, La Clodette Lydia, Popeck, les héritiers de Jean Sablon, d'Henri Betti... notre amie Doris, veuve d'Henri Contet... Sans oublier Nadine Faure (qui a aussi chanté).

▶ Le chanteur du groupe phare des années 70, Il était une fois, **Richard Dewitte**, a été condamné à 18 mois de prison dont 17 avec sursis à Dijon après s'être fait piéger sur internet par un gendarme qui s'était fait passer pour une collégienne de 12 ans, a-t-on appris le 28 février auprès de son avocate. Le tribunal correctionnel de Dijon a assorti la condamnation du chanteur, jugé la veille en comparution immédiate, pour « corruption de mineurs » et « diffusion d'images à caractère pédo-pornographique », d'une obligation de soins et de l'interdiction d'entrer en contact avec des mineurs, a précisé à l'AFP Me Karima Manhouli. Il a été incarcéré à l'issue de l'audience. Depuis décembre 2014, Richard Dewitte, 68 ans, entretenait une relation virtuelle avec une collégienne de 12 ans demeurant à Dijon, racontait le journal de Saône-et-Loire dans son édition du 28 février. Derrière cette collégienne, opérait en fait un gendarme spécialisé dans les infractions sexuelles sur le Net. Selon le JSL, Richard Dewitte a usé « d'un millier de connexions » pour approcher cette collégienne et joint des photos pédo-pornographiques. Un rendez-vous pour une rencontre a ensuite été fixé le 26 février à Dijon, où le chanteur a été interpellé par les gendarmes de la section de recherches. Selon son avocate, M. Dewitte n'avait « aucune certitude, dans les premiers échanges par chat, sur l'âge de son interlocutrice ». « Il est allé au rendez-vous par curiosité et n'avait aucune intention de passer à l'acte si la personne avait bien 12 ans », a-t-elle poursuivi. Enfin, l'avocate assure que le chanteur « fréquentait le site internet de rencontres coco.fr pour rencontrer des femmes majeures ».

Par JPP avec la collaboration de Vincent Dégremont
Photos Jean-Marc Lubrano / Tôt ou Tard - Tony Barson / Platine - JPP / Platine

Vianney

L'avenir de la Variété ?

Le 20 octobre est paru son premier album, "Idées blanches". Annoncé par "Je te déteste" qui avait titillé notre été. Notre hiver, lui, a été bercé par "Pas là", déjà plus de 3 millions de vues sur le net, et récupéré à la fois par la Nouvelle Star et The Voice. Lauréat du Prix Talent W9 et nommé aux dernières Victoires, Vianney est autant chanson que variété. Il l'a prouvé en reprenant superbement "Et maintenant" de Bécaud lors d'un "Du côté de chez Dave", après avoir fait un duo avec la chanteuse de Shakaponk lors de son Café de la Danse de janvier. À l'occasion de son premier Trianon, le 4 juin, voici sa première interview fleuve...

LES RADIOS ONT-ELLES JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS TON DÉMARRAGE ?
Oui, elles m'ont énormément aidé. Je me souviens très bien des effets, qui étaient assez directs, après les premières fois que j'y suis passé.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES À TE DIFFUSER ?
Au niveau province, c'était Champagne FM, en juin de l'année dernière, il y a un peu moins d'un an. Elle a décidé de se mouiller. Et au niveau national, c'était Virgin.

COMMENT S'EST FAIT LE CHOIX DES SINGLES ?
Au début, je n'avais pas pensé à « Je te déteste », mais j'écoute beaucoup et je réfléchis pas mal... donc j'ai vite compris qu'il fallait que ce soit ce titre. Initialement, je voulais que ce soit « Aux débutants de l'amour », qui aurait pu être une belle introduction. Le choix de « Je te déteste », c'était pour provoquer une réaction épidermique avec le premier single (que l'on n'aurait peut-être pas provoquée avec « Aux débutants de l'amour »).

C'ÉTAIT DONC UN CHOIX EN FONCTION DES TEXTES ?
Oui, tout à fait.

POURTANT, ON ÉCOUTE D'ABORD UNE CHANSON POUR SA MUSIQUE, ET, SI ELLE NOUS ACCROCHE, ON Y RESTE POUR LES PAROLES...
C'est vrai, sauf quand il y a des mots qui sortent vraiment du lot.

COMME « FESSIER » ?
En effet, ou alors « aisselle », et « rat mort dégueulasse » ! Dans ce titre, ces trois éléments pouvaient attirer l'oreille, en bien ou en mal. Le deuxième single, ça a été « Pas là », on savait que c'était plus fédérateur.

TU TE SITUES DAVANTAGE COMME UN AUTEUR OU UN COMPOSITEUR ?
Comme un compositeur.

TU ÉCRIS D'ABORD LA MUSIQUE ?
Oui. Au début, je baragouine une ligne mélodique en yaourt, en « lalala ». Et il y a des images précises que je veux raconter en chanson. Dès que je sens que je peux le faire, je les mets sur une mélodie. Il y a aussi des mélodies qui inspirent directement des mots. Ça dépend, il n'y a pas de règles. C'est la mélodie d' « Aux débutants de l'amour » qui m'a plu pour en faire le premier single.

POURTANT, CETTE MÉLODIE N'EST PAS TRÈS RADIOPHONIQUE...
Non, mais j'ai trouvé qu'elle faisait office de jolie introduction. D'ailleurs, l'album commence par cette chanson. Il y a une mélodie qui coule un peu de source, assortie d'un texte sur lequel j'ai passé un peu de temps...

PARCE QUE CE N'EST PAS LE CAS DES AUTRES (RIRES) ?
Si, justement. C'est pour ça que j'ai trouvé que c'était une belle vitrine. Avec un truc plus léger que « Je te déteste », que je trouvais sympa. Mais c'était peut-être trop gentil pour un début...

TU PENSES QU'ON PEUT TE COLLER DANS LA CASE DU « GENTILLET », UN PEU TROP PROPRE SUR LUI ?
Tout à fait : mais ce n'est pas grave, c'est ce que je suis : un vrai gentil ! Je n'ai pas de complexe là-dessus... mais c'est vrai que pour un premier single, il vaut mieux secouer !

ÉTAIS-TU CONSCIENT QUE TON CÔTÉ FRAIS, SOURIANT, POUVAIT ÊTRE UN HANDICAP PAR RAPPORT AUX ARTISTES « CRÉDIBLES » QUI FONT TOUT LE TEMPS LA GUEULE ?
Je ne sais pas. J'ai tendance à penser qu'en ce moment, ça fait davantage du bien de tomber face à quelqu'un qui n'est pas torturé... En tout cas, moi j'ai ce besoin-là. Il y a quelques années, _ peut-être parce que j'étais ado _, j'aimais bien les mecs torturés, trash... Mais là, en ce moment, je préfère écouter des gens « purjus », nature. Dès qu'il y en a, c'est eux que j'écoute. Et il y en a qui sont très doués actuellement, et que j'ai beaucoup de mal à écouter parce que je sens un truc qui ne va pas, un peu bancal...

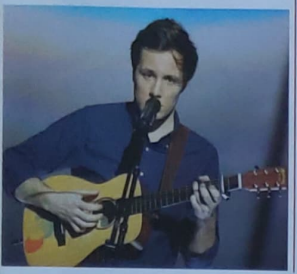
QUI SONNE FAUX ?
Un peu. Cela dit, je sonne probablement faux pour plein de gens aussi...

JE NE PENSE PAS. PARMI TOUS LES ARTISTES QUE J'AI INTERVIEWÉS DEPUIS 22 ANS, TU SEMBLES AVOIR UNE GRANDE COHÉRENCE !
Tant mieux. C'est ça que j'aime bien, et pour le coup, c'est un vrai compliment. Tu ne voulais pas m'en faire, mais tu m'en fais un énorme (sourire) !

BON, ALORS PASSONS AUX REPROCHES (SOURIRE) : DANS « NOTRE-DAME DES OISEAUX », TU DIS : « J'EN EU MARRE, J'AI DÛ ME BARRER »...
Oui.

IL AURAIT ÉTÉ PLUS NORMAL D'ÉCRIRE :

J'étais vraiment fan de Cloclo à 12 ans...



« J'EN EU MARRE, JE DUS ME BARRER », AU NIVEAU DE LA CONCORDANCE DES TEMPS !
Bah bravo (rires) !

TU AS SU RÉINVENTER « ET MAINTENANT » CHEZ DAVE, NOTAMMENT GRÂCE À TON JEU DE GUITARE. C'EST UN INSTRUMENT QUE TU AS BEAUCOUP TRAVAILLÉ ?
Non, je n'ai pas beaucoup bossé. À la guitare, oui. Mais après, quand j'écris une chanson, je ne bosse pas du tout. « Et maintenant », je l'avais jouée deux fois avant, de la même façon. C'est justement parce que je n'ai pas appris la musique et que j'ai des grosses lacunes que je me connais par cœur sur les schémas que j'emprunte quand je joue. Quand je veux faire une reprise, je sais comment je vais la faire sonner, car je connais mes armes et c'est assez facile. Je n'invente vraiment rien à la guitare...

DAVE M'A CONFIÉ QU'IL AVAIT ÉTÉ TRÈS IMPRESSIONNÉ. TU ES CONSCIENT DE L'IMPACT QUE TU AS EU SUR LE PLATEAU ?
Je ne suis pas surpris, parce que je me connais. L'impact, c'est un truc dont je n'aurais jamais vraiment conscience. Je fais ce que j'ai à faire, ce que j'ai toujours fait.

TES COPAINS NE SE SONT JAMAIS MONTRÉS ADMIRATIFS ?
Non, car je ne jouais pas beaucoup en public, plutôt dans ma chambre. Et je n'ai pas envie de me poser des questions, je suis assez flippé de ce truc-là. Ça me fait baliser (sourire).

TU INTERVIENS DANS LA RÉALISATION DE TES CLIPS ?
Bien sûr, j'interviens à chaque étape. Après, j'ai une vraie volonté de laisser s'exprimer les gens avec qui je bosse, qui sont des artistes. Je laisse d'abord s'exprimer, puis je recadre ensuite : je n'ai aucun problème à dire ce qui me gêne. J'interviens à petite dose, je ne suis pas dans le contrôle total.

COMMENT AS-TU CONNU ANTOINE ESSERTIER ?
C'est ma manageuse qui me l'a présenté. J'ignore d'ailleurs comment elle l'a connu.

TU SAVAIS QU'IL AVAIT BOSSÉ SUR NOMBREUX PROJETS ISSUS DE TÉLÉ-RÉALITÉ ?
Non. En revanche, je l'ai rencontré et j'ai senti qu'il allait se produire quelque chose de bien. La première fois, d'ailleurs, on a discuté une heure par Skype. Il avait entendu quelques petits enregistrements foireux. Certes, il m'a expliqué une vision des choses, mais d'un point de vue technique, je ne savais pas trop de quoi il était capable.

AVAIS-TU ÉTÉ ÉCOUTER SES ARRANGEMENTS PRÉCÉDENTS ?
Non. On m'avait dit qu'il avait fait Soha, ça me suffisait.

SOHA ÉTAIT UNE RÉFÉRENCE, À TES YEUX ?
Oui, je trouvais ça très bien fait. Je me suis dit : « S'il a fait un truc très bien avant, s'il est inspiré par mon projet, peut-être qu'il va être aussi performant voire même encore meilleur ! »

TU L'AS RENCONTRÉ PARMI D'AUTRES RÉALISATEURS ?
Oui. 3 ou 4.

C'EST AVEC LUI QUE ÇA A LE MIEUX COLLÉ ?
Tout à fait. Et c'était strictement question d'ondes, sur le plan humain. Je me suis attaché à lui tout de suite, c'est un grand adolescent un peu torturé, spécial, extrémiste... J'adore ça, c'est très intéressant.

TU ES CAPABLE DE TEMPÉRER LES CHOSES ?
Oui. Donc on se complète énormément. On n'a pas du tout les mêmes méthodes, Antoine est un vrai violent. Dès qu'on parle - de quoi que ce soit -, c'est violent. On peut vraiment échanger avec deux visions différentes - même politiquement - on a beaucoup discuté, et c'est allé au-delà de la musique. L'enregistrement, c'est un truc qui nous faisait nous adorer et nous détester...

OÙ S'EST-IL DÉROULÉ ?
Chez lui. Dans les montagnes où il habite tout seul, comme un ours, un vieil ermite. Ça aussi, ça m'a beaucoup attiré.

COMBIEN DE TEMPS ÇA A PRIS ?
15 jours.

ESSERTIER AVAIT PRÉPARÉ LE TERRAIN AVANT ?
Non, on a tout fait ensemble. Après, il a bossé tout seul dessus.

IL AVAIT ENTENDU TES CHANSONS AVANT ?
Une seule. Et je lui ai joué les autres ensuite. 15 chansons, parmi lesquelles on a choisi ensemble les 11 de l'album.

IL AVAIT DES ARGUMENTS INTÉRESSANTS, POUR EN SÉLECTIONNER UNE PLUTÔT QU'UNE AUTRE ?
Oui, et d'ailleurs je suis plutôt « éponge » dans ces cas-là. En tant que petit nouveau, je sais ce que je veux parce ce sont mes chansons, mais je suis très réceptif. Pendant ces 15 jours, j'ai bu ses paroles sur beaucoup de domaines et notamment le choix des chansons. J'ai compris l'enjeu de ce choix. J'ai juste besoin qu'on m'explique, ensuite j'arrive à réfléchir pour qu'on trouve le bon équilibre ensemble. Il n'y a pas eu de déchirement ou de dispute. Dans la création artistique, ça a pu être parfois tendu...

À QUEL SUJET ?
Sur des mots. Parfois il me conseillait de changer des choses. C'est arrivé deux ou trois fois : « Là je ne comprends pas ton idée ». J'aime bien qu'on me dise ce qui gêne, car je ne m'en rends pas forcément compte. Cela dit, il ne m'a forcé à rien.

ON TE FAIT PASSER POUR UN FAN DE DICK ANNEGARN (ET JE VEUX BIEN LE CROIRE), MAIS POUR MOI TU ES DAVANTAGE « JOE DASSIN » !
Pourtant j'ai plus écouté Annegarn ou Fersen, en étant conscient que ça ne pouvait pas parler à tout le monde. À l'école, quand j'échangeais sur la musique, je ne parlais pas d'Annegarn, car je savais que les gens en face de moi n'appréciaient pas ou ne s'y retrouvaient pas. Il y avait toujours ce côté élitiste chez Annegarn et les autres de la chanson qui me dérangeait un peu et que j'aimais aussi : ça transporte ailleurs, où l'on n'a pas l'habitude d'aller. Pour autant, en ce qui concerne mes chansons, je préfère être compris par les gens assez facilement, aller vers l'abordable.

ANNEGARN ET FERSEN POUR LES TEXTES, D'ACCORD... MAIS D'OÙ TE VIENT TON CÔTÉ « MÉLODISTE » ?
Pour le fond, on va dire que ça vient de ces chanteurs-là. Pour la forme, ça peut être Dassin. J'ai aussi adoré Claude François, petit, pour ses mélodies vraiment fortes.

LESQUELLES ? « COMME D'HABITUDE », « SI J'AVAIS UN MARTEAU » ?
Toutes celles-là. « Belinda », « 17 ans »... J'étais vraiment fan de Cloclo à 12 ans. J'avais demandé à Noël un col à jabot (sourire) ! J'ai également écouté beaucoup d'anglophones...

DE TA GÉNÉRATION ?
De la mienne et de celles d'avant. J'ai adoré Neil Young, l'album « Harvest »...
TA CULTURE VIENT DE TES PARENTS ?
Oui.

ILS ÉTAIENT TRÈS CHANSON ? TON PÈRE JOUAIT DE LA GUITARE ?
Oui.

TES PARENTS SONT ÂGÉS ?
Non, ils ont juste la cinquantaine.

BÉCAUD, C'EST MÊME UN PEU VIEUX POUR EUX.
Ouais (rires) !

TES GRANDS-PARENTS T'ONT ÉGALEMENT INFLUENCÉ ?
Oui. Surtout du côté de mon père, qui a une culture musicale des années 30-40. Il a été très marqué par son père à lui, qui était producteur de films. Ma grand-mère était peintre... Tous les deux étaient amoureux de la chanson, d'Édith Piaf à Charles Trenet.

JUSTEMENT, ON SENT QUE TU TIENS DE L'ÉCOLE CHARLES TRENET, CAR TU ÉCRIS LE SON ET LE SENS DES MOTS EN PARALLÈLE !
J'ai ce souci. Il y a des chanteurs dont le son sonne très bien, mais dont le sens est un peu abstrait, ça me plaît... Mais je suis davantage touché par quelque chose qui va à la fois sonner et me toucher. Il y a Trenet, mais aussi Brel, Barbara, qu'on peut chanter a capella, Le Forestier...

ÉCRIRE DES CHANSONS EST UN EXUTOIRE, POUR TOI ? JE NE T'IMAGINE PAS DANS LA VIE DIRE À UNE NANA : « TU AS UN BEAU FESSIER ».
Et pourtant (rires) !

TU EMPLOIES CE MOT-LÀ ?
Ouais ! Pour faire rigoler.
TU AS GALÉRÉ, ENTRE LE MOMENT OÙ TU AS ENREGISTRÉ L'ALBUM (DURANT L'ÉTÉ 2013) ET CELUI OÙ TU AS SIGNÉ TON CONTRAT CHEZ TÔT OU TARD (EN FÉVRIER 2014) ?
Ça n'a pas du tout été la tempête pendant ces mois-là. J'ai été étudiant, donc j'étais un peu au-dessus de ce qui se passait. Je sais qu'il y a eu un bon temps de négo...

AVEC BEAUCOUP DE LABELS DIFFÉRENTS ?
Non. Tout le monde montrait un intérêt, mais dans le fond n'en n'avait rien à foutre !

TA MANAGEUSE A VU TOUT LE MONDE ?
Oui. Isabelle Vaudey, qui était chef du label Nature & Découvertes (donc plutôt branchée musiques du monde) a fait le tour des labels avec Bertrand Louis, qui est un attaché radio. Ils disaient qu'il y avait un intérêt, que plein de gens réfléchissaient... mais dans les propositions qu'on a eues, il n'y avait que du superficiel, hormis Tôt ou Tard, qui étaient les seuls à avoir un projet, une vision. Bien sûr, ils n'ont pas les moyens des « grosses », mais c'est l'ambition et la motivation qui m'ont complètement emballé. Ça se sent. Vincent Frérebeau n'est pas un escroc, pas un imposteur.

EN PLUS, IL A CHEZ LUI TON IDOLE ANNEGARN !
Tout à fait. J'étais donc obligé d'y aller (sourire) ! Il n'y a pas de hasard. Ce sont mes idoles, mais je me retrouve également chez ces gens-là. Vincent Frérebeau a comme motivation première le qualitatif, et veut bosser proprement.

LE VISUEL DE LA POCHETTE, IL VIENT DE TOI ?
Les couleurs, c'est moi. Mais on a bossé après avec le photographe et le graphiste.

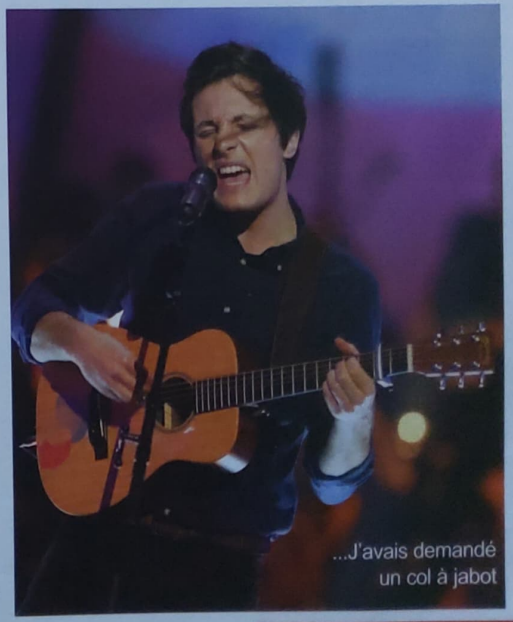
TÔT OU TARD A ÉPOUSÉ TA VISION ?
Ils m'ont laissé totalement libre. C'est aussi ça qui a été incroyable. J'ai senti tout de suite que je m'engageais avec des gens qui allaient me faire confiance. Je sais que je peux faire ce que je veux, et que mon label me suit, me conseille, m'oriente. On peut débattre, mais ce n'est jamais très long : dès que je sais qu'ils ont raison, y'a pas de souci ! Plus je rencontre des artistes, plus je réalise la chance que j'ai !

TU AS APPRIS À RÉFLÉCHIR GRÂCE À TES ÉTUDES ?
Forcément. Je pense. Cela dit, je n'ai jamais été studieux.

TU AS ÉTÉ UN BON ÉLÈVE, SANS ÊTRE STUDIEUX ?
Jamais. Sauf quand j'ai fait des choses que j'aimais comme la couture. Mais la couture, ce n'est pas studieux, c'est strictement manuel, artistique, artisanal. J'étais à fond !

LE LYCÉE MILITAIRE DE SAINT-CYR N'A PAS « MUSCLÉ » TON ESPRIT ?
Je suis de ces élèves qui n'en foutent pas une et qui y arrivent. Je n'ai jamais bossé. Je me souviens très bien que, la semaine avant le bac, je n'ai pas lu une ligne ni ouvert un livre !

ET L'ÉCOLE DE COMMERCE ?
On va avoir l'impression que je crache dans la soupe, mais non. Je vois le niveau à la maison et le niveau à l'ESG, franchement, la maison est supérieure. Désolé, mais c'est comme ça (sourire) ! Je n'allais à l'école que pour les copains, en fait !
Sinon, j'ai appris l'anglais grâce à mon école de commerce qui m'a fait partir à l'étranger. J'ai adoré ça. J'ai un petit côté enfant gâté, qui ne fait que ce qu'il aime. J'ai appris plein de choses sans m'en rendre compte, mais je n'ai tellement pas lutté que je trouve un peu malhonnête de dire que je me suis développé intellectuellement là-bas. Parce qu'en étant très franc, je n'ai pas fait grand-chose !



On m'a traité de "saltimbanque", d'"homosexuel"...

Tant que je passais, il n'y avait pas de soucis, je n'accordais vraiment pas d'importance aux notes.

TU ES FILS UNIQUE ?
On est 4, et je suis le deuxième.

IL Y A UNE BISENSUALITÉ PERMANENTE CHEZ TOI, QUI VA DU TRÈS FÉMININ AU TRÈS MASCULIN. C'EST DE LÀ QUE TU TIRES TA RICHESSE ?
Ouais. Pour être très franc, quand j'ai fait de la couture et du stylisme, je ne me rendais pas compte que c'était un truc de nana... jusqu'à me retrouver seul au milieu de filles, et que mes amis me le fassent remarquer. J'ai la chance que mes parents soient tout ce qu'il y a de plus tolérant en ce qui concerne leurs enfants. J'ai toujours été libre de faire ce que je voulais, j'étais encouragé. Quand j'ai fait des études de mode, des familles autour de moi ont dit des trucs assez atroces à mon sujet et sur ma démarche. On m'a traité de « saltimbanque » pour la musique, d' « homosexuel » pour la mode. Mes parents ne sont pas dans le jugement. Ils m'ont toujours laissé me détacher de ces conceptions débiles et réductrices qui mettent les gens dans des cases. Ma mère est très féminine, mon père, militaire, est très masculin, on est une belle petite famille où tout le monde s'aime et où tout va bien. À la maison, c'était interdit de faire attention aux marques. Tout ce qui traitait du superficiel était banni : il fallait se concentrer sur l'essentiel, le fond, ce que nous sommes.

SI VOUS VOULIEZ FUMER OU VOUS DROGUER, VOUS POUVIEZ ?
Exactement. Et ni mes frères, ni moi, ne fumons ni ne nous droguons. Ils mettent toujours en garde : ce sont des parents. Ils nous laissent très libres, mais on ne peut pas se détacher d'eux, car on veut aussi leur plaire. C'est un cercle très vertueux. D'avoir été encouragé dans les voies de la mode et de la musique, et jamais jugé, je pense que ça change tout. De nombreux artistes se révèlent plus tard, à 30 ans, car il faut d'abord qu'ils se détachent du jugement de leurs parents. J'ai gagné beaucoup de temps. Mes parents m'ont laissé faire, ils ont vu que je m'épanouissais, donc que je ne me plantais pas. D'ailleurs, en aimant ce que je faisais, j'étais efficace.

TES PARENTS T'ONT AIDÉ FINANCIÈREMENT, POUR L'ALBUM, COMME TU N'AVAIS PAS ENCORE DE CONTRAT ?
Non. Et pour parler très franchement, je n'ai même rien payé. Antoine Essertier y a cru, a accepté de bosser sur le disque sans contrat.

CE QUI EST SUPER-RARE ! TU EN ÉTAIS CONSCIENT ?
Non. Je n'avais pas vraiment conscience du marché, et on était tellement tous les deux passionnés par ce projet...

C'ÉTAIT VOTRE BÉBÉ À TOUS LES DEUX ?
Ouais, voilà !

TÔT OU TARD A PRIS L'ALBUM TEL QUEL ?
On a refait deux-trois choses avec Antoine. On avait tout fait par ordinateur au début, il y avait de vraies guitares, de vrais chants... mais pas de vraie batterie - d'ailleurs, au final il n'y en a pas (sourire)... Vincent a proposé de mettre de vrais musiciens pour gagner 2% d'authenticité. Et on l'a fait !

QUEL EST TON STATUT AU SEIN DE TON LABEL ?
Je suis artiste.

DONC ILS ONT RACHETÉ L'ALBUM ?
Exactement !

TU REGARDES LE TOP CHAQUE SEMAINE ?
Non.

TU LE REGARDAIS AVANT, POUR LES AUTRES ARTISTES ?
Jamais. Ou alors pour écouter ce qui marchait.

TU AS FAIT 27 DATES AVEC PAGNY, MAIS ÉGALEMENT DES PREMIÈRES PARTIES DE CATS ON TREE, SHAKA PONK OU ENCORE JULIEN CLERC AU PALAIS DES SPORTS... TU T'ÉTAIS DÉJÀ PRODUIT SUR SCÈNE, AVANT ?
Peut-être 6 fois. Et en tant que musicien. J'ai fait 2 scènes en école de commerce en accompagnant deux filles à la guitare et aux chœurs, et avant j'avais un groupe, dans lequel je chantais. On avait dû faire 3-4 scènes. La première fois que j'ai joué mes chansons sur scène, c'était en mai dernier à la Maroquinerie, en première partie du groupe Les Yeux de la Tête. Tôt ou tard voulait faire un petit test.

COMBIEN AS-TU JOUÉ DE CHANSONS CE SOIR-LÀ?
4 ou 5.

TU CHANTES TOUJOURS LES MÊMES DEPUIS ?
Non, maintenant je change souvent. Sans compter que les chansons évoluent, je les joue différemment. On comprend très vite ce qui marche sur scène. On voit celles qu'on peut pousser plus loin, celles auxquelles il manque un petit truc...

TU AS DES NOUVELLES CHANSONS ?
Ouais. Je suis très lent, je ne suis pas très productif, mais j'écris beaucoup. Dès que je suis à la maison, je joue et ça vient. J'avance par petits bouts. Écrire une chanson me prend quelques mois.

ET TU PENSES QUE ÇA PEUT ÊTRE INTÉRESSANT DE TESTER SUR SCÈNE DES NOUVEAUX TITRES AVANT DE LES ENREGISTRER ?
Pourquoi pas. Je ne l'ai toujours pas fait. Il faut que je le fasse.

COMBIEN DE TEMPS DURE TON SET EN VERSION LONGUE ?
Quand je fais mes concerts, et que j'ai le temps que je veux, ça dure une bonne heure et quart.

N'AS-TU PAS PEUR DE JOUER AUSSI LONGTEMPS, AVEC JUSTE UN PREMIER ALBUM AU RÉPERTOIRE ?
Très franchement, ça passe vite !

POUR TOI (RIRES) !
Je sens que pour les gens aussi. Au début, je faisais un set de 55 minutes. Et puis j'ai eu envie de pousser avec l'album et deux reprises : « Et maintenant » depuis Dave et « Dis quand reviendras-tu » de Barbara, que je fais parfois en a capela total. Ça dépend de ce qui se passe, j'y fais très attention. Est-ce que les gens sont gavés ou est-ce qu'ils en veulent vraiment plus ? Est-ce qu'ils demandent vraiment un deuxième rappel ?

TU AS CHANGÉ TON SET, DEPUIS LE DÉBUT ?
Oui, on change un peu. Je n'analyse pas le succès du projet, mais le succès « scène », évidemment. Tout est là, il faut absolument que je fasse un bilan après. Comme je ne prépare pas mes interventions, si je dis une connerie intéressante, il faut que je la note en sortant.

TU SAIS LA REPRODUIRE ENSUITE, COMME SI ELLE ÉTAIT TOUTE NEUVE, EN BON COMÉDIEN ?
Ouais, j'aime bien. J'essaie d'avoir la même spontanéité.

J'IMAGINE QUE LE PUBLIC DE PAGNY ET DE SHAKA PONK N'EST PAS LE MÊME ?
C'est vrai. Le public de Shaka est bien plus facile : il y a toutes les générations et c'est très familial, très bon enfant. Celui de Pagny, c'est une certaine génération - des passionnés de longue date - éduquée à la variété, qui écoute une variété depuis des années. Alors leur proposer un truc un peu décalé, c'est... J'ai un peu changé les chansons, pour le coup, je me suis adapté au niveau de leur structure, j'ai chanté différemment pour me faire mieux comprendre. Si on veut être compréhensible, il faut se mettre au niveau, donc j'ai essayé de m'adapter. Les deux premières dates ont été très difficiles, parce que je n'étais pas adapté, tout simplement. La troisième a été la bonne, et je n'ai plus changé mon set jusqu'à la fin, parce que ça fonctionnait. Après, il y a des petites choses qui jouent : savoir si on joue avec un noir salle ou non, ça change. C'est une autre partie du challenge ! J'ai chanté 5 ou 6 titres en ouverture de Pagny, et 6 pour Julien Clerc.

AUJOURD'HUI, TU PRÉFÈRES CONTINUER LES PREMIÈRES PARTIES POUR TE FAIRE CONNAÎTRE OU TES DATES TOUT SEUL ?
Évidemment, je préfère faire mes dates. J'ai eu le droit à toutes les premières parties que je peux faire - j'adore ça - mais c'est tellement plus agréable d'avoir un public qui connaît et chante les chansons... Honnêtement, c'est formidable ! Ma toute première date, c'était le 17 janvier à la Péniche, à Lille. Un tout petit endroit, complet, avec 100 personnes serrées. Tout le monde chantait, et je ne m'y attendais pas du tout.

TU AVAIS EU DES PASSAGES RADIO ?
Bien sûr. Mais ils chantaient les chansons de l'album qui n'étaient pas en radio. C'était très étrange, très troublant. Et c'est le cas à chacune de mes dates. Les gens écoutent l'album.

PENSES-TU AVOIR UNE CLIENTÈLE-TYPE ?
Non, j'ai l'impression qu'il y a de tout. Je vois des parents avec leurs petits, des ados, des trentenaires (il y en avait beaucoup au Café de la Danse, d'ailleurs).

PAS DE DREADLOCKS ?
Non, ce n'est vrai que ça, je n'en ai pas. Malheureusement (sourire). Mais sinon, générationnellement, j'ai tout.

TU AS FAIT UN ROAD-TRIP QUI T'A MENÉ JUSQU'EN SUÈDE ?
Avec un vélo de 1955 un peu pourri qui a beaucoup de charme et une seule vitesse. Je me suis attaché à ce vélo.

TES MOLLETS AUSSI (SOURIRE) ?
Mes mollets l'adorent (sourire). J'aime vraiment ça pour le tout : ce n'est pas le voyage pour le voyage.

CE SONT LES RENCONTRES HUMAINES QUI T'INTÉRESSENT ?
Exactement. Et elles sont encore plus fortes quand on n'a rien. Avec un vélo de 55 qui ne marche pas, n'avoir qu'une tenue, dormir dehors... on ne peut pas être plus proche des gens que dans ces conditions. Si les gens nous parlent, pour le coup, c'est pour le fond ! Les rencontres sont très fortes, j'ai vécu des moments incroyables... et c'est la raison de ce genre de voyages !

ÇA T'A APPRIS PLUS QUE L'ÉCOLE ? ET QUE LE FOYER FAMILIAL ?
Honnêtement, 1000 fois plus que l'école, et 100 fois plus que le foyer. Ça m'a surtout appris à me détacher de tout. Les choses mauvaises et super bien qui peuvent m'arriver en musique, c'est pas que je m'en fous, mais j'en suis totalement détaché, grâce aux voyages dans ces conditions-là où les difficultés sont bien plus importantes et les joies sont également à une autre échelle. Quand on abat tout seul un 3000ème kilomètre dans le froid, on est évidemment bien plus fier que d'être nominé aux Victoires de la Musique. Ça fait tout relativiser.

LE VÉLO EST ARRIVÉ APRÈS LE STOP ET LE SCOOTER ?
Oui, et la marche à pied. Le scooter, c'était vraiment pour une expérience : aller recharger chez les gens. Je devais aller frapper aux portes 3 fois par jour, partout en France.

TU N'ÉVOQUES PAS CES EXPÉRIENCES DANS TES PAROLES, QUI ONT PLUTÔT POUR SUJET LA VIE INTIME, LES SENTIMENTS. AS-TU DÉJÀ VÉCU À DEUX POUR EN PARLER AUTANT ?
Vécu, non, mais été amoureux, oui, totalement !

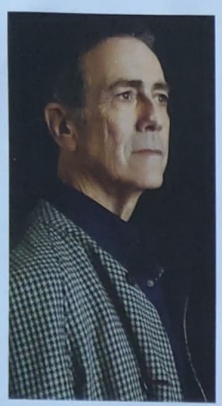
PROPOS RECUEILLIS LE 1ER AVRIL 2015.

EN BREF

▶ Après deux ans à Londres, Berlin, Toronto, Chicago et Sao Paulo, l'expo **Bowie Is est à la Philarmonie de Paris** depuis le 3 mars jusqu'au 31 mai. Les quelque 300 objets culte mêlant musique et mode des 40 dernières années ont déjà attiré près de 900.000 spectateurs dans les cinq villes où ils ont été exposés. L'expo ressemble largement aux versions présentées à Londres, mais quelques pièces et tableaux ont été ajoutés pour lui donner une petite spécificité française. On y apprend par exemple que David Bowie a donné à Paris, entre le 31 décembre 1965 et le 2 janvier 1966, ses tout premiers concerts hors d'Angleterre. Également qu'il est venu, dans les années 1970, enregistrer à deux reprises au studio du Château d'Hérouville (en juillet 1973 – « Pin Ups » - puis en septembre 1976 « Low »).
En marge de l'exposition, la Philharmonie présente plusieurs spectacles sur Bowie. Le chorégraphe Philippe Découflé a proposé notamment début mars une « grande célébration glam rock » autour de reprises interprétées par les chanteuses Sophie Hunger, Jehnny Beth et Jeanne Added aux côtés de danseurs et d'artistes de cirque. L'orchestre national d'Ile-de-France a interprété aussi une création sur les années berlinoises (1976-79) de Bowie, les 7 et 8 mars. Un film retraçant l'exposition originelle au Victoria and Albert Museum a été diffusé dans près d'une centaine de salles en France et en Suisse, le 12 mars. Il le sera à nouveau le 1er juin. Le Bowie acteur sera aussi de retour sur les grands écrans le 18 mars avec une reprise de « Furyo », film de 1983 où il tient la vedette. Plusieurs livres sont parus à l'occasion de cette étape française, notamment une plongée dans le « glam rock" » par Philip Auslander et une biographie érudite de Bowie par le journaliste Bertrand Dermoncourt. Après Paris, l'expo mettra le cap sur l'Australie (Melbourne) puis les Pays-Bas (Groningen).

▶ Le 18 avril, le **5ème Disquaire Day**, la manifestation des disquaires indépendants français (mais cet événement a eu lieu dans d'autres pays le même jour), a eu un bel écho dans les médias et même en TV. Surtout qu'il célèbre le très marginal vinyle, même si en grosse augmentation (moins de 3% des ventes). Si 210 disquaires de 90 villes y ont participé en France (1 500 aux Etats-Unis et à peu près le même nombre dans 21 autres pays), on a vu cette année 360 vinyles être édités ou réédités : Johnny Hallyday, Air, Yael Naim, Christine & the Queens, Magma, David Bowie, Bruce Springsteen. 10 millions de vinyles ont été produits cette année par MPO, le dernier fabricant français, soit trois fois plus qu'en 2010, où cette production atteignait 3,7 millions. Le vinyle représente ainsi désormais 16% de son chiffre d'affaires, contre 8% il y a deux ans.

Par Eric Chemouny
Photos Boris Camaca /PIAS



Alain Chamfort

La "Joy" des retrouvailles !

12 ans après "Le plaisir", Alain Chamfort a retrouvé son parolier fétiche, le surdoué Jacques Duvall, le temps d'un album de variété haut-de-gamme, annoncé par le festif extrait "Joy".
Comme régénéré artistiquement, tout en restant fidèle à son style et à son impeccable image, le dandy de la chanson française nous offre une de ses créations les plus enthousiasmantes depuis longtemps. Fidèle à Platine, il s'est livré sur la genèse un peu miraculeuse de cet opus qui marque son véritable retour en grâce.

POUR LA PROMOTION DE TON NOUVEL ALBUM, TU DONNES TES RENDEZ-VOUS AU PARADIS, UN NOUVEL HÔTEL PARISIEN : FAUT-IL Y VOIR UN CLIN D'ŒIL À TON TUBE DU MÊME NOM...
Ce n'est pas moi qui ai choisi cet hôtel et je dois dire que le hasard fait bien les choses. Je ne le connaissais pas, mais ce lieu nous met dans un contexte propice aux confidences sur ma carrière.

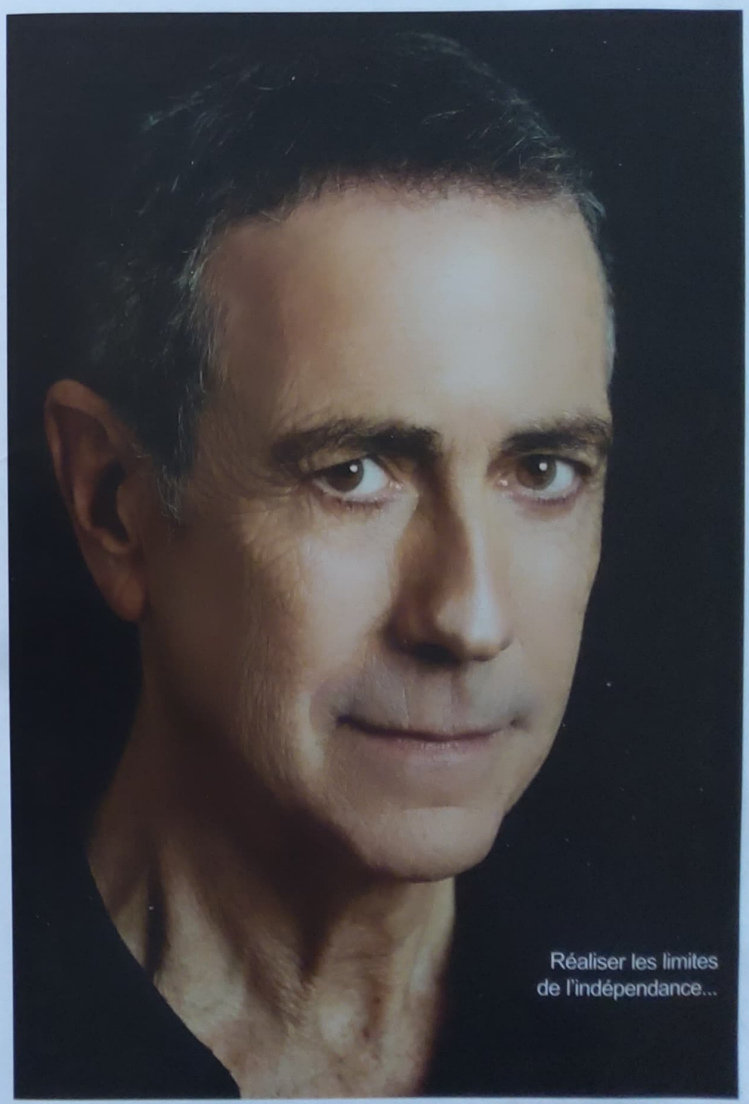
CET ALBUM DE CHANSONS ORIGINALES MARQUE TES RETROUVAILLES AVEC LE PAROLIER JACQUES DUVALL, 12 ANS APRÈS "LE PLAISIR"... QUEL A ÉTÉ LE CHEMINEMENT JUSQU'À CE RETOUR À UN VÉRITABLE ALBUM ?
J'avais eu précédemment une autre collaboration avec Pierre-Dominique Burgaud, essentiellement parce qu'il est venu me faire la proposition de travailler avec lui sur un album conceptuel autour de la vie d'Yves Saint-Laurent. Personnellement, je n'avais plus de label, ni même de projet discographique. J'ai accepté son offre, car j'y trouvais une source de motivation différente et un moyen de continuer à créer. On s'est lancé dans cette aventure, sans qu'aucune maison de disques n'ait eu envie de nous suivre. On s'est posé la question de savoir si on continuait et puis, on a décidé de faire vivre ce disque avec nos petits moyens, ce qui nous a pris pas mal de temps. Ça nous a permis aussi de réaliser les limites de l'indépendance : on se retrouve face à un monde qui est organisé, en place, dans lequel les indépendants n'ont pas leur place. Enfin, on a quand même réussi à faire en sorte qu'il existe et à nous en sortir correctement. Une fois cette aventure terminée, je me suis retrouvé dans la même situation qu'auparavant. Puis, j'ai eu un appel d'Universal, me proposant de faire un album de reprises en duos avec la nouvelle génération de chanteuses. Pour moi, c'était une fois de plus, le prétexte pour renouer avec un label, et peut-être enregistrer un nouvel album de chansons inédites. Le sort de cet album a été vite réglé, et j'ai revécu avec Universal, tout ce qu'il avait été pénible de connaître pendant 20 ans d'association avec ma première major Sony. Je replongeais dans quelque chose que j'avais fui et je me retrouvais seul à nouveau.

PIERRE-DO T'AVAIT-IL PROPOSÉ DE PARTICIPER À L'AVENTURE DU "SOLDAT ROSE" ?
Oui, il m'avait demandé de participer au "Soldat Rose 2", mais je pense que ce sont les gens d'Universal qui ont fait le blocage, car il y avait déjà la participation de beaucoup d'artistes Universal, alors que le disque n'était pas produit par eux. Et puis, ça leur semblait trop proche de la sortie de mon album de duos, qu'il ne fallait pas parasiter de leur point de vue.

VOUS AVEZ ÉCRIT ENSEMBLE LE DISQUE "UNE VIE SAINT-LAURENT" : QU'AS TU PENSÉ DES DEUX BIOPICS TRÈS DIFFÉRENTS QUI ONT SUIVI AU CINÉMA ?
Je n'ai vu que le premier, celui de Jalil Lespert avec Pierre Niney. J'ai toujours considéré, en faisant ce disque, que la vie de Saint-Laurent perdait de son intérêt à partir du moment où Pierre Bergé a fait en sorte qu'il soit moins visible, parce qu'il était dans ses problèmes d'addiction. On a fini par ne plus le voir qu'aux défilés, où il apparaissait tel un pantin, toujours un peu plus gros. Il n'y avait plus rien à raconter sur lui, sinon que d'assister à une sorte de déchéance. Il me semble que le deuxième film a davantage mis l'éclairage sur son côté mauvais garçon, quand il a commencé à s'encanailler dans les années 80. Du coup, il me paraît qu'on était davantage dans l'esprit du premier film, car on n'a traité ce volet qu'au travers de la chanson "Pas de guitare", sur sa relation avec Pierre Bergé, ou "Les muses" sur sa période un peu festive, sans chercher à aller fouiller dans le côté trash du personnage. Ce qui était intéressant selon nous, c'était son enfance, son adolescence, son ascension...

ETAIS-TU EN CONTRAT POUR UN SEUL ALBUM AVEC FONTANA UNIVERSAL ?
Oui, uniquement pour l'album de duos, mais j'imaginais que si cela avait été concluant, on aurait pu envisager une suite. Ça n'a pas été le cas et je suis retombé dans une sorte de no man's land. Et puis un ami ingénieur du son, François Delabrière, m'a invité à rencontrer Frédéric Lo dont il estimait que nos sensibilités devraient bien s'accorder. Il nous voyait travailler chacun de notre côté et imaginait une collaboration intéressante. Je ne connaissais alors pas du tout son travail, notamment avec Daniel Darc. J'étais tout à fait favorable à le rencontrer. Frédéric m'a dit qu'il aimait bien ce que je faisais depuis longtemps. Il m'a proposé de mettre à disposition son studio et d'avancer, même si je n'avais pas de contrat. Les choses se sont mises en place comme ça.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC JACQUES DUVALL ? AVAIT-IL CONTINUÉ À T'ENVOYER DES TEXTES PENDANT



On avait écrit cette chanson pour Johnny ...

CETTE PÉRIODE TRANSITOIRE ?

Non, Jacques était un peu dépressif depuis quelques années et pas très enclin à écrire des textes. Et puis Benjamin Schoos, un garçon belge assez fantasque, qui a créé le groupe Monsters Miam Miam, lui a demandé de venir faire le chanteur pour lui. Ça lui a permis de s'éloigner un peu de ses propres tourments et de ses névroses. Il s'est mis à chanter avec le groupe pour s'occuper un peu l'esprit et remettre le pied à l'étrier. Avec Frédéric, on avait rassemblé quelques musiques maquettées, et je suis allé le voir pour lui expliquer que j'avais démarré un projet, avec l'envie qu'il fasse tous les textes. Ça lui a redonné goût au travail d'écriture.

ON A LE SENTIMENT QUE MÉLODIQUEMENT, TU T'ES ATTACHÉ À VARIER LES AMBIANCES, AVEC DES CLINS D'ŒIL À L'ÉPOQUE MARC MOULIN...

C'est vrai. J'écris des musiques régulièrement. Au bout d'un an ou deux, j'en avais accumulé quelques-unes, au gré des jours et de mes humeurs, tantôt gaies, tantôt déprimées. Finalement, avec Frédéric, on s'est retrouvé avec des mélodies aux tempos et aux ambiances suffisamment différentes pour faire des choix et constituer un album varié. Quand je me mets au piano, je ne sais jamais ce que je vais créer : c'est l'inspiration et le moment qui décident un peu pour moi. De son côté, Jacques aussi a sélectionné ce qui lui parlait le plus. Il m'a envoyé les textes et en essayant de les chanter, cela nous a permis d'affiner un peu la production.

UNE FOIS LES CHANSONS RASSEMBLÉES, AS-TU EU DES DIFFICULTÉS À TROUVER UN NOUVEAU LABEL ?

Frédéric a pas mal de contacts avec les gens des labels. Dès qu'on a appris qu'on travaillait ensemble, cela a attisé la curiosité des maisons de disques. Des gens de chez Barclay ou Polydor, notamment, se sont manifestés, mais j'ai eu tout de suite une attirance envers Pias, parce qu'ils ont une ligne éditoriale un peu plus précise. Ils font un choix artistique assez cohérent, comparé aux majors. Aujourd'hui, tous les labels expriment toutes les tendances, sans aucune logique et défendent des artistes diamétralement opposés avec un langage identique. Les artistes, au milieu de tout ça, ne sont plus considérés que comme des produits. C'était important pour moi de me rapprocher de personnes qui ont une oreille et une certaine éthique, sans forcément chercher à faire des coups de Poker.

QUI A EU L'IDÉE DE CETTE POCHETTE ÉLÉGANTE, MAIS PLUTÔT COURAGEUSE, TRÈS FRONTALE ? MÊME PLUS JEUNE, TU N'ES JAMAIS APPARU EN PLAN AUSSI SERRÉ...

L'agence Arty qui travaillait sur l'album a considéré que je m'y dévoilais beaucoup : au niveau vocal, avec ma voix très en avant, mais aussi des textes, dans une forme d'expression très assumée. Il y avait aussi une volonté d'esthétique musicale globale, et de jouer sur le mystère.

TOUS LES TITRES Y FIGURENT SUR LE MÊME PLAN : AVAIS-TU ENVISAGÉ DE DONNER UN TITRE À L'ENSEMBLE ?

Le premier qui m'était venu à l'idée était "On meurt" (rires). Il y avait de quoi justifier ce titre, qui contrairement aux apparences est plutôt un hymne à la vie. Ou encore "Puis-je vous offrir" ?". Chez Pias, ils ont préféré rester sur l'idée d'un album éponyme, comme on dit.

COMME SOUVENT CHEZ DUVALL, LES TEXTES DONNENT DE TOI UNE IMAGE DE DANDY UN PEU IRONIQUE... QUELLE EST LA PART D'AUTOBIOGRAPHIE DES TEXTES QUE TU SÉLECTIONNES ?

Ce sont un peu des fantasmes de notre part à tous les deux. On est très amis depuis longtemps, et ce qui nous rapproche, c'est ce regard partagé sur les choses de la vie. Avant tout, on raconte des histoires, qui peuvent refléter un peu de nous-mêmes, et pas forcément dans nos aspects les plus flatteurs. On joue beaucoup sur ces côtés pas trop valeureux de soi : on aime bien aller gratter là où ça fait mal, quand on n'a pas forcément le beau rôle.

AS-TU UNE VISION DU COUPLE AUSSI DÉSABUSÉE QUE SUR "ENSEMBLE", PAR EXEMPLE ?

On pousse les choses un peu loin, mais au-delà de la trouvaille "Quand on est ensemble, on devrait dire semblant", c'est vrai qu'il y a de quoi se poser la question, sans forcément que cela devienne dramatique. Dans la notion de couple, il y a toujours des moments de doutes. On ne sait jamais si on fait semblant ou pas.

ES-TU UN AMOUREUX AUSSI PUDIQUE QUE SUR "JAMAIS JE T'AIME" OU "PUIS-JE VOUS OFFRIR ?" ?

Je n'aurais pas pu chanter ces chansons à mes débuts. On triche toujours un peu quand on est plus jeune, par souci de séduire avant tout. On veut se mettre en valeur et montrer des aspects positifs de soi. Avec l'âge, on abat les cartes plus vite. On n'a plus de temps à perdre (rires). Les codes de la séduction sont mis de côté et on affiche plus rapidement ce que l'on est.

"JOY" ÉVOQUE EN FILIGRANES LE SUJET AUTOBIOGRAPHIQUE DE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE DANS UN COUPLE ; COMMENT EXPLIQUES-TU QUE CETTE SITUATION SOIT SI FRÉQUENTE CHEZ LES CHANTEURS (CF. JOHNNY, JULIEN CLERC...) ?

C'est un risque, comme à chaque fois qu'il y a une grande différence d'âge, mais en même temps, c'est maintenir un lien avec quelque chose de régénérescent, qui stimule la création. Vieillir avec quelqu'un peut aussi avoir quelque chose de doux et de serein. Mais si on ne vieillit pas ensemble, c'est difficile de redémarrer une aventure avec quelqu'un qui a le même âge que toi. Quand on vieillit ensemble, on ne se voit pas vieillir. Mais quand tu rencontres quelqu'un de ton âge, il te paraît vieux et souvent aigri par son vécu, ses déceptions amoureuses, sa méfiance, ou encore animé d'un esprit de vengeance, etc. On se trouve dans une situation qui n'est pas très porteuse, ni très excitante (rires). Quand à la suite d'une séparation, un homme est appelé à démarrer une nouvelle relation, je pense qu'il est naturellement attiré par une femme plus jeune. Chez les chanteurs, c'est peut-être encore plus fréquent, parce qu'ils ont une arme de séduction supplémentaire : la musique. Et ils sont riches parfois aussi, mais pas toujours...(rires).

"ON MEURT" ABORDE AVEC LÉGÉRETÉ LE THÈME DE LA MORT ; ES-TU VRAIMENT AUSSI ZEN VIS-À-VIS DU TEMPS QUI PASSE ?

C'est surtout une chanson destinée à faire prendre conscience que mourir est inéluctable. C'est la métaphore de tout ce qui s'éteint de nos jours, les valeurs, les croyances, la spiritualité, les sociétés, la civilisation... On est un peu dans une ambiance mortifère actuellement. La chanson est une alerte contre cela, un appel à se prendre en mains et à réagir ! Un peu comme dans le livre "Indignez-vous !". Il faut vivre intensément, redonner du sens à sa vie, avec une volonté d'être positif et de construire, en arrêtant de subir.

QUEL MESSAGE FAUT-IL VOIR DANS LA CHANSON "ARGENTINE" ?

C'est davantage une chanson sur l'espoir, une suite de séquences surréalistes sur divers endroits du monde, et qui finit par dire que rien n'est jamais foutu. C'est le sens même de la vie : quand tout paraît fini, il y a toujours un reste d'espoir, une petite graine prête à redémarrer, une petite lumière qui brille dans l'obscurité... Jacques Duvall explique que ces images un peu absurdes lui sont venues à l'esprit, sans trop savoir où cela le mènerait. C'est celle sur l'Argentine qui a fini par donner une justification à l'ensemble, tout en apportant une note d'espoir.

COMMENT AS-TU CONVAINCU CHARLOTTE RAMPLING DE CHANTER SUR "OÙ ES-TU ?" ; COMMENT S'EST PASSÉE LA SÉANCE ? ON RETROUVE UN PEU L'AMBIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE ET OBSESSIONNELLE DU FILM D'OZON, "SOUS LE SABLE"...

Je ne la connaissais pas particulièrement. En réalité, quand on a eu la chanson sous nos yeux, il fallait qu'un dialogue s'établisse au sein de ce couple mature, que la femme qui me répond ne soit pas quelqu'un de soumise, sans caractère, même si elle est résignée à la situation. On voulait une actrice, et non une chanteuse. Il y a peu de chanteuses de cette génération d'une part, et il n'était pas nécessaire que les passages soient chantés, mais justes dans l'interprétation. On a échangé quelques noms d'actrices, et le choix s'est arrêté sur Charlotte Rampling : elle a une autorité naturelle et de l'orgueil. Dès qu'elle a entendu la chanson, elle lui a plu. Elle était amusée et heureuse du résultat. On s'est d'ailleurs échangé des messages de satisfaction réciproque.

PENSES-TU LA CONVAINCRE À VENIR T'ACCOMPAGNER SUR SCÈNE ?

Oui, je pense qu'elle devrait pouvoir le faire, car elle n'aura pas à chanter, juste à dire.

L'ALBUM S'ACHÈVE SUR "LE DIABLE EST UNE BLONDE" : C'EST POURQUOI ON T'A SURTOUT VU AU BRAS DE JOLIES BRUNES ?

En réalité, on avait écrit cette chanson pour Johnny Hallyday, il y a une dizaine d'années. Je l'avais confiée à Pierre Jaconelli, qui était en charge de la réalisation de son album. Il est venu à la maison, je lui ai donné la chanson. Il est reparti avec, mais je n'ai jamais eu de nouvelles, et je ne sais même pas si elle est arrivée aux oreilles de Johnny. Évidemment, c'était une version beaucoup plus grandiloquente, avec une grosse voix, etc. J'ai pensé qu'il n'a pas osé la chanter parce qu'elle le mettait peut-être mal à l'aise vis-à-vis de Laeticia. Quoi qu'il en soit, j'aimais bien la chanson et j'ai voulu la garder pour moi, en la traitant différemment. J'aime bien l'idée du type un peu maso, attiré par quelqu'un qui ne lui fait que du mal, mais qui ne maîtrise pas ses sentiments.

ON RETROUVE TA FILLE TESS LE GOVIC (NÉE EN 1997) AUX CHŒURS : COMMENT SE SONT PASSÉES LES SÉANCES ?

Elle passe son bac cette année, mais chante à la maîtrise du conservatoire avec beaucoup de plaisir. C'est une maîtrise d'un très bon niveau. Je suis allé les écouter à plusieurs reprises. Quand l'idée s'est présentée d'ajouter des chœurs féminins, il m'est paru naturel de lui proposer à elle. Elle est venue avec deux amies. J'aime bien ce son un peu adolescent qui en ressort.

TES AUTRES ENFANTS ONT-ILS AUSSI DES VELLÉITÉS ARTISTIQUES : CLÉMENTINE (NÉE EN 1977), LES JUMEAUX GARY ET LUCAS (1980) ET LUCIEN (2009)?

Pas ma fille aînée, mais un de mes fils est en train d'intégrer le milieu du disque. Tess aime le chant et voudrait faire de la comédie musicale. Quant au dernier, il aime beaucoup se déguiser, faire de la mise en scène, construire des objets pour faire des décors. Il a son monde imaginaire ; c'est un spectacle à lui tout seul (rires).

ES-TU UN PAPA PLUS ATTENTIF ET DISPONIBLE AVEC LES PLUS JEUNES QU'AVEC LES AÎNÉS ?

Oui, j'ai l'impression d'avoir accordé plus de temps à ma fille Tess, qu'aux aînés. Je ne vis pas avec le plus jeune, donc c'est une relation encore différente et particulière. Je vais le voir régulièrement, mais ça reste éphémère, parce qu'il habite à Bourges.

CE NOUVEAU RÉPERTOIRE ET L'ACCUEIL DE CE DISQUE VONT-ILS TE PERMETTRE D'ABORDER LA SCÈNE AUTREMENT QUE DE FAÇON INTIMISTE, AVEC DAVANTAGE DE MOYENS ?

J'avais, dans un premier temps, envisagé d'aborder la scène tout seul, avec un décor, des images, des instruments, des machines, dans une esthétique propre. Et puis j'ai rejoint l'équipe de Caramba, comme tourneur scène, qui a du mal à me suivre dans cette voie. Pour commencer, on va faire les lives liés à la promo en télé ou radio, avec les musiciens de l'album et on verra comment ça se passe.

UN ALBUM LIVE ACOUSTIQUE, ANNONCÉ POUR 2015, EST-IL DU COUP TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?

Il existe, a été enregistré avec mon pianiste de scène Thierry Eliez, mais le moment n'est pas opportun de le sortir maintenant. Il y a eu déjà assez de best of et de sorties récentes.

DANS TON APPROCHE ARTISTIQUE, QUE T'APPORTENT TES FONCTIONS TRÈS OFFICIELLES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SACEM ? UNE CERTAINE LUCIDITÉ SUR L'ÉVOLUTION DE CE MÉTIER PEUT-ÊTRE...

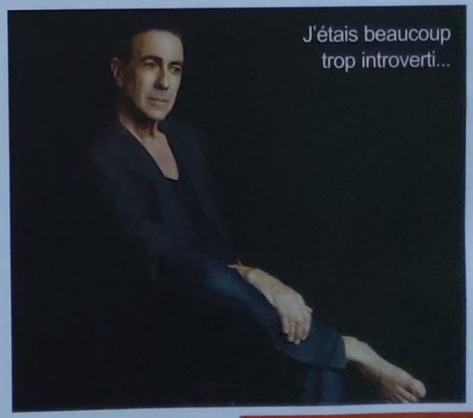
Ça a longtemps été une source de découragement. Je me disais : à quoi bon ? Le combat me semblait sans cesse à renouveler pour essayer de mobiliser, de créer une forme de lobbying. On passe son temps avec des députés, des sénateurs, qu'il faut convaincre et une fois convaincus, ils changent de poste, sont remplacés, etc. C'est un combat sans fin, alors qu'on est par ailleurs confrontés aux chiffres en baisse, aux droits d'auteur de plus en plus faibles... Je rentrais chez moi démotivé, avec une charge négative sur les épaules.

TU ES INTERVENU DANS "X FACTOR" OU "THE VOICE", MAIS DE FAÇON TOUJOURS UN PEU DISCRÈTE ET DISTANTE... ES-TU MÉFIANT À L'ÉGARD DE CES ÉMISSIONS ?

Pas vraiment, puisqu'il en est sorti quelques artistes qui ont réussi à faire un début de carrière intéressant apparemment. Après, ça reste des émissions de télévision, avant tout soucieuses de faire une bonne audience.

ON A ASSOCIÉ LA NOUVELLE SCÈNE POP (LESCOP, ETC) À DAHO : AS-TU ÉGALEMENT REPÉRÉ DES HÉRITIERS TE CONCERNANT ?

Un projet est en train de se mettre en place avec la scène Electro avant-gardiste qui est



en train de remixer des anciens titres qui semblent les inspirer. Ça fait partie de l'ordre des choses : à partir du moment où on produit des disques intégrant des éléments de l'époque, ils deviennent des références pour la nouvelle génération. La musique est faite pour être transmise.

ON A PU T'ENTENDRE RÉCEMMENT CHANTER "UN JOUR, TU VERRAS" AVEC ANNABELLE MOULOUDJI : SON PÈRE FAISAIT-IL PARTIE DE TES RÉFÉRENCES DE JEUNESSE ?

Non, ça s'est trouvé un peu par hasard. Frédéric Lo réalisait l'album et m'a fait savoir qu'Annabelle aurait aimé la chanter en duo avec moi. J'ai accepté sans hésiter : c'est une très jolie chanson.

ON S'EST CROISÉ DERNIÈREMENT AU CONCERT DE VÉRONIQUE SANSON : QUE T'INSPIRE SA RENAISSANCE ARTISTIQUE ?

C'est une véritable renaissance en effet, mais pas seulement artistique. C'est miraculeux de la voir libérée de ses démons. J'en suis, comme tout le monde, très heureux. C'était très pénible et très triste de la voir se perdre, sans pouvoir rien faire. On pensait que c'était irréversible, sans savoir comment cela finirait. Car malheureusement, dans ces cas-là, on ne peut rien faire, si la personne n'a pas décidé de s'en sortir par elle-même. Quand je l'ai vue dans l'émission de Mireille Dumas, j'ai eu envie de l'appeler. Je lui ai laissé un message pour lui dire tout mon bonheur de la voir revenir parmi nous.

AS-TU COMPOSÉ POUR DES CHANTEUSES DERNIÈREMENT ?

J'ai des demandes qui me parviennent de temps en temps, mais ce n'est pas si facile que ça. Quand j'écris pour Vanessa Paradis, Dani ou Line Renaud, j'ai des repères qui me mettent sur une voie. J'ai des éléments qui me donnent une projection de l'artiste, de ce qu'elle dégage, avec sa culture, son passé, sa façon de chanter... Quand il y a tout à construire, c'est plus difficile. C'est pourquoi j'encourage les jeunes à d'abord donner d'eux-mêmes. C'est difficile de partir de rien : moi je ne sais pas faire en tout cas.

ON TE RETROUVE ACTUELLEMENT AU CINÉMA DANS LE FILM "LES CHÂTEAUX DE SABLE" : COMMENT T'ES-TU RETROUVÉ ACTEUR, DÉJÀ DANS LE PRÉCÉDENT "LES JEUX DES NUAGES ET DE LA PLUIE" ?

Je ne sais pas pourquoi on a pensé à moi : quand j'ai lu le scénario, j'ai averti que ce n'était pas ma vocation première d'être comédien, mais que j'étais prêt à faire de mon mieux à condition d'être dirigé. Ce ne sont pas de grosses participations quoi qu'il en soit. Le dernier, signé Olivier Jahan est un joli film, composé d'une suite de scènes pleines émotions. J'y apparais par flash-backs, car mon personnage est décédé. J'y joue le père d'Emma De Caunes. Et puis en backstage de l'Olympia de Véronique Sanson, j'ai fait la connaissance du réalisateur Eric Lavaine, qui avait réalisé "Incognito" avec Bénabar. Il m'a dit que s'il avait un rôle qui convienne dans le futur, il penserait à moi. Ça m'a beaucoup touché.

ON POURRA AUSSI BIENTÔT LIRE TON "ANTI-BIOGRAPHIE MUSICALE" : POURQUOI CE TITRE ?

Ce sera une biographie finalement. L'auteur Vincent Roy a su d'abord me convaincre de publier une anti-biographie, uniquement axée sur mon parcours de musicien, mes goûts musicaux. Finalement, je me suis rendu compte qu'on pouvait difficilement dissocier son parcours artistique, de son enfance, du contexte ambiant, des personnes croisées en route, etc. Et puis j'avoue que j'ai pris plaisir à me replonger dans tous ces souvenirs.

COMMENT EXPLIQUES-TU QUE TANT DE CHANTEURS SE METTENT À L'ÉCRITURE DERNIÈREMENT (LAVOINE, HARDY...) : LE FORMAT CHANSON EST-IL RÉDUCTEUR À LA LONGUE POUR S'EXPRIMER ?

Peut-être... Françoise a toujours écrit des livres. Quant à Marc, il a toujours écrit ses textes. C'est assez logique de sa part qu'il écrive un roman. Personnellement, je n'ai jamais éprouvé ce besoin. On a abordé les choses par le biais de la musique avant tout. Je me suis pris au jeu, car c'est un exercice qu'on n'a pas tous les jours l'occasion de faire. Mon parcours est assez atypique : je n'ai jamais fait les choses par volonté ou par conviction, comme c'est le cas souvent pour les chanteurs. Tout m'a été proposé. Je n'étais pas du tout fait pour ça : j'étais beaucoup trop introverti. Ce n'était pas dans ma nature, mais progressivement les choses se sont mises en place, quand Dick Rivers, puis Claude François m'ont proposé de faire un disque. De même, quand j'ai eu envie de rencontrer Gainsbourg, je ne savais pas si cela allait se concrétiser. Puis Lio est entrée dans ma vie et m'a présenté Jacques Duvall, lequel m'a ensuite présenté Marc Moulin. Je n'ai jamais su vraiment où je voulais aller : toute ma vie, je n'ai fait que saisir les opportunités qui se présentaient à moi... Ça a été une suite de concours de circonstances. À l'inverse, j'ai remarqué que chaque fois que j'ai essayé d'être à l'origine d'un projet artistique, j'ai toujours eu du mal à le mettre sur pied, au point de me rendre malade parfois. Tout ce qui a fonctionné, c'était des propositions qu'on est venu me faire ! C'est étrange. C'est aussi pourquoi j'ai cette façon de me comporter : certes, chanter est vital pour moi car je n'ai pas d'autre activité. Mais c'est comme si je suivais une voie qui s'ouvrait à moi, sans jamais en être à l'origine... Ça me rend plus léger du coup, dans ma façon d'aborder les choses : je laisse venir ! Ce disque en est la parfaite illustration... (sourire).

PROPOS RECUEILLIS LE 4 MARS 2015.

▶ La Maire de Paris **Anne Hidalgo**, le Maire du 11ème arrondissement François Vauglin, et celui du 20ème Frédérique Calandra, ont inaugurè le 13 mars à 10h45 la place **Jean Ferrat**, à l'intersection du boulevard de Ménilmontant et de la rue Oberkampf. Nous étions invités à l'événement.

▶ La maison de **Tino Rossi** (1907-1983), aujourd'hui propriété de son fils Laurent (qui n'y vit pas), au lieu-dit Le Scudo, sur la route des Iles Sanguinaires à Ajaccio, a été cambriolée le samedi 21 marş. Des objets de valeur et du mobilier ont été volés, des meubles ont été cassés et des volets et une baie vitrée ont été fracturés. L'alerte a été donnée par le gardien qui a découvert le cambriolage en début de soirée. L'enquête a été confiée à la Direction départementale de la Sécurité publique. Ouverte au public en été, la propriété a obtenu en 2011 le label « Maison des Illustres », attribué par le ministère de la Culture. Ce label a été décerné à une centaine de demeures remarquables ouvertes au public « pour transmettre la mémoire d'hommes et de femmes ayant influencé l'histoire régionale ou nationale ». Tino, lui, repose sous un tombeau de marbre noir au cimetière marin d'Ajaccio.

▶ Fin février, **Florent Pagny** et sa famille ont été obligés d'abandonner leur maison en Argentine en raison d'un immense incendie, d'origine naturelle, qui a ravagé la région du lac de Cholila, sur la cordillère des Andes. Leur maison a été sauvée de justesse.

▶ **Mireille Mathieu** souffrirait d'arthrose, c'est ce qu'a annoncé le Freizeit Spass, le « France Dimanche » ou le « Ici Paris » allemand, au début du printemps.

▶ **Plusieurs spectacles de comédie musicale** ont dû être annulés le 1er avril au soir à **Londres** après qu'un impressionnant feu souterrain s'est déclaré au cœur de la capitale britannique, conduisant à l'évacuation de plus de 2.000 personnes.

▶ Le 5 mars, **Françoise Hardy** publiait son essai, « Avis non autorisés ». Des confessions sans fausse pudeur. Depuis 2013, on savait qu'elle souffrait d'une maladie grave et compliqué : un lymphome qui lui a fait perdre 7 kilos (alors qu'elle était déjà très mince) tout en lui donnant un ventre trop bombé. Un an avant, en 2012, son dernier album s'achevait sur une chanson d'adieu, « Rendez-vous dans une autre vie » : « Pardon si je pars en catimini, et sans préavis... La pièce est finie. Rendez-vous plus tard dans une autre vie, ailleurs ou ici. » Aussi, le 23 mars, quand on a appris que la chanteuse était hospitalisée, on a commencé à trembler, d'autant plus que celle-ci a écrit être favorable à l'euthanasie.

▶ **Victor Willis, un des Village People**, se battait devant les tribunaux américains depuis quatre ans pour être reconnu comme le coauteur des titres du groupe (« YMCA », « In The Navy »...), un statut lui qui permet de toucher la moitié des droits. C'est chose faite depuis le 5 février. Depuis des années, VW était en conflit avec les maisons de disques Scorpio Music S.A et Can't Stop Productions (propriété d'Henri Belolo) concernant les droits d'auteur de 24 chansons. Les deux maisons de disques attribuaient depuis toujours la totalité des droits aux producteurs du groupe Henri Belolo et Jacques Morali, deux Français. Ce que contestait le chanteur. Victor Willis a expliqué avoir signé sans les lire des contrats dans les années 1970. En signant, il avait renoncé à ses droits d'auteur (son nom apparaissait cependant sur les disques et pochettes, comme adaptateur en anglais des œuvres). Pour les éditeurs Scorpio Music et Can't Stop Productions, les chansons auraient été écrites d'abord en français par le compositeur Henri Belolo ainsi que par Jacques Morali et auraient ensuite été adaptées par Victor Willis. Selon eux, le chanteur du groupe ne pouvait obtenir que 33% des droits d'auteur et donc des bénéfices de la commercialisation des chansons. Or, selon Victor Willis, Henri Belolo n'aurait été que producteur et en aucun cas auteur des chansons. Le chanteur réclamait donc 50% des droits d'auteur. Le jury a été dans le sens du chanteur et a considéré qu'Henri Belolo n'avait joué qu'un rôle mineur dans l'écriture de 13 chansons. Son nom a donc été retiré de la liste des auteurs au profit de celui de Victor Willis. Si les motivations financières semblaient être le moteur de la démarche de Victor Willis, il semblerait que son patriotisme n'y soit pas pour rien. L'une des premières déclarations du chanteur à la sortie du tribunal a été de dire à quel point il était « content que le monde sache à présent que YMCA est un titre américain, et non français ».

Par JPP
Photos JPP / Platine

5ÈME PRIX MOUSTAKI

Un lauréat dans *The Voice* !

Alors que le 26 février dernier avait lieu la finale du 5ème Prix Moustaki, parrainé par Archimède, présidé par Rose et remporté par Liz Van Deuq et Jules & Jo, Guilhem Valayé (du duo 3 mn sur mer - Prix du public 2013) faisait les beaux jours de "The Voice". Le playboy habité a d'ailleurs atteint les quarts de finale de l'émission et fait donc partie de la tournée. Espérons que les nouveaux lauréats de ce Prix de l'album autoproduit ou indépendant sauront, comme lui, saisir leur chance, en faisant fi des critiques du microcosme parisien...

Revenons à la finale qui s'est déroulée le 26 février en public au Centre Malesherbes à Paris. Hormis Liz Van Deuq (Prix du jury, 1000 euros) et Jules et Jo (Prix du public, 700 euros), d'autres finalistes ont décroché des récompenses offertes certains jurés...
Parmi les cinq autres finalistes : Laurie Darmon, Garance, K !, Baptiste W. Hamon et Cyprès, on n'a craqué pour aucun, mais on a trouvé que l'avant-dernier comptait quelque chose d'efficace dans ses mélodies, et que le dernier cité avait un timbre plein d'émotion et de jolies chansons, certes de facture classique. Chacun des sept candidats en a d'ailleurs interprété deux avant de répondre aux questions de Thierry Cadet - un des créateurs du prix avec Mathias Vincenot - et de François Alquier, alias Mandor. Si le prix du jury est attribué par une trentaine de professionnels de la chanson - davantage du monde de la scène et de la presse spé (Platine vote depuis la première année) que de celui du disque et des radios-télés -, le prix du public est donné par les spectateurs présents, mais aussi les internautes. À signaler que les artistes parisiens n'avaient pas (trop) ramené leurs copains dans la salle, puisque les lauréats des spectateurs, Jules & Jo, sont belges !
À noter aussi que le Festi'Val de Marne, représentée par son directeur Denis Collinot, a permis que ce prix sans subvention depuis sa création, et donc moribond fin 2014, puisse continuer...
PS : Ayant, pour la première fois, à la fois, assisté aux votes de sélection et de demi-finales en janvier, j'avais repéré quelques artistes cultivant la mélodie : Bruno Guiglielmi, Candice, Frank Echégut, Sept, Kevin Kelly, Jane For Tea, Guillaume Stankiewicz. J'avais aussi retrouvé Radio Elvis (Pic d'Or 2014), Cyril Adda et Donoré... Malheureusement, aucun d'eux n'a séduit les autres membres du jury...

sacem

Par JPP avec la collaboration de Vincent Dégremont
Photos Florent Drillon / Play On - Sylvie Benoit - XDR - JPP / Platine

Natasha St-Pier & Grégoire

Elle + Lui : des anges frappent à notre porte

Quelques mois après l'aventure "Thérèse", nous avons décidé d'en réunir les deux protagonistes principaux dans la série d'interviews croisées en partenariat avec la SACEM.
Ca tombait bien puisque Grégoire s'apprêtait à publier ses "Poésies de notre enfance", alors que Natasha St-Pier préparait pour l'automne un album de chansons du Québec.
Autant vous dire que la rencontre a été placée sous le signe de la douceur et du charme...
Des (voix d') anges avaient frappé à notre porte...
Pour le vérifier, n'hésitez pas à aller jeter un coup d'œil sur les extraits filmés de cette entrevue, disponible sur le site de notre partenaire.

Natasha St Pier

TU AS TRAVAILLÉ AVEC PASCAL OBISPO, LIONEL FLORENCE, FRÉDÉRIC CHÂTEAU OU ENCORE SIMÉO... QUELLES SONT LEURS PARTICULARITÉS ?
J'ai eu la chance de travailler avec beaucoup d'auteurs et de compositeurs. Alors vous donner la spécificité de chacun... Ils ont tous des caractères différents (rires). J'ai eu la chance de collaborer avec des gens qui m'ont fait des chansons sur mesure. C'était un peu comme de la haute-couture, avec leurs styles différents : le côté un peu rock de Frédéric Château, les mélodies de Pascal Obispo et les textes de Lionel Florence par exemple, on reconnaît vite. Dans les textes de Lionel Florence, les images apparaissent rapidement, c'est ce que j'aime quand je les lis. Avec Siméo, ça a été une expérience complètement différente, parce que ça a été mon premier album « positif ». C'est la première personne qui m'a fait des chansons positives. Dans la vie je suis plutôt quelqu'un de positif, mais étrangement j'aime bien chanter la tristesse, le malheur... Comme si c'était plus facile d'y mettre de l'émotion. Bref, je pense que la particularité principale de tous ces gens, c'est leur personnalité.

À L'IMAGE DE PASCAL OBISPO, C'EST PRINCIPALEMENT DES COMPOSITEURS QUI VIENNENT VERS TOI ET TE RAMÈNENT DES AUTEURS PAR LA SUITE ?
C'est vrai. Je vais oser me mettre dans une case : peut-être qu'ils viennent vers moi parce que je fais partie des chanteuses « à voix », qu'ils se disent qu'ils vont pouvoir faire de la grande mélodie, que je vais pouvoir rendre à sa juste valeur. Je suis également quelqu'un de très sensible aux textes, et heureusement, tous ces grands compositeurs sont entourés d'auteurs de grand talent. C'est sans doute également pour une question d'accent, si j'attire davantage les compositeurs que les auteurs (rires) !

TU LES ATTIRES PEUT-ÊTRE AUSSI POUR LA RICHESSE DE TA PALETTE VOCALE ?
Je suis un peu un « 4X4 » de la voix. J'aime bien chanter doux et j'aime bien chanter fort. Quand je suis arrivée en France, on m'a dit que le côté chanteuse à voix à l'américaine, ça ne marchait pas trop, il fallait des choses avec beaucoup d'émotion. En plus, j'ai une formation classique, avec 8 ans de chant lyrique. Du coup, quand je suis arrivée en France, je me souviens d'une anecdote avec Pascal Obispo qui m'avait dit au sujet de « Tu trouveras » qu'on était en train d'enregistrer pour notre première collaboration : « Je ne veux pas que tu fasses "Tu trouveras" (Ndlr : Natasha chante de façon volontaire), mais plus "Tu trouveras " (elle chuchote) avec de l'air sur la voix ». Ce qui n'existe pas en classique ! Ça veut dire ne pas chanter, on ne peut pas le faire ! Je n'ai pas réussi à comprendre et à le reproduire, au point que cette chanson est devenue un duo. Il l'a chantée pour me donner l'exemple, et au final on s'est aperçus que c'était joli avec lui. Ça a été une vraie adaptation pour moi en France, et surtout par rapport à cette manière très américaine de chanter où on veut une perfection technique, alors qu'ici on veut de l'émotion. Je me souviens que Pascal Obispo me disait aussi : « Tu sais, une fausse note remplie d'émotion va parfois transporter beaucoup plus le public qu'une note parfaite, belle et vide ». Le fait d'arriver à accepter de ne pas être tout le temps dans la performance a été très compliqué pour moi. Peut-être aussi parce que faire passer de l'émotion, c'est aussi donner un peu de soi aux autres et arrêter de se cacher derrière le personnage et la technique. C'est quelque chose que l'on retrouve beaucoup plus en France qu'en Amérique, et qui n'était pas du tout inné chez moi.

TU AS COSIGNÉ « POUR NE JAMAIS T'OUBLIER » AVEC SIMÉO. ON PEUT EN DÉDUIRE QUE TU ES AUTEURE ?
En effet. J'ai cosigné pas mal de petites choses, mais j'écris davantage en anglais qu'en français. J'ai peut-être ce complexe qu'ont malheureusement beaucoup de Canadiens, ne pas être à la hauteur de nos cousins Français, notamment niveau vocabulaire. Sans compter qu'étrangement, je me sens plus à l'aise en anglais. Mais j'ai signé « Pour ne jamais t'oublier » avec Siméo parce que c'est un texte que j'avais écrit en pensant à une amie qui était très mal et qui malheureusement est décédée depuis. Je l'ai donné à Siméo en lui disant : « Trouve une musique, j'aimerais bien l'avoir sur l'album ». Il a remanié un peu le texte et fait une musique. J'ai également cosigné avec Elodie Hesme - qui est ma meilleure amie - avec qui j'écris... Mais j'ai peut-être besoin de me rassurer et de m'entourer d'auteurs reconnus.

J'AI RETROUVÉ DEUX ŒUVRES QUE TU AS COSIGNÉES : « AVENTURE » ET « SOUVENIR ». TU T'EN RAPPELLES ?
Tout à fait. J'ai écrit des textes de chansons pour des films d'animation, ces deux-là sont issus de « Franklin ».

TU APPRÉCIES L'EXERCICE ?
Oui ! En fait j'ai peut-être davantage de facilité à écrire des textes qui s'adressent aux enfants que des textes qui s'adressent aux adultes - aux grands enfants. Peut-être est-ce dû à ces complexes qu'ont nombre de Canadiens par rapport à la langue quand ils arrivent en France... Avec les enfants, on en a beaucoup moins (rires) !

AS-TU DÉJÀ EU UN ÉDITEUR QUI CROYAIT EN TON POTENTIEL D'AUTEUR ?
Non (rires) ! Je n'ai jamais eu d'éditeur qui m'a demandé d'écrire des textes en me disant : « J'ai envie de promouvoir ta plume ! ». Ça ne m'est jamais arrivé (rires) !

SI TU RIS, C'EST PARCE QUE TU NE CROIS PAS EN TOI À CE NIVEAU-LÀ ?
C'est sûrement parce que j'ai eu trop de chance : quand on commence en travaillant avec des gens comme Lionel Florence, c'est dur de se dire qu'on peut faire mieux après (sourire) ! Quand on fait une carrière, on a toujours envie d'évoluer, de grandir, et j'ai l'impression de me dévoiler beaucoup trop quand j'écris des textes. J'aime bien la sécurité, quand c'est quelqu'un d'autre qui signe l'histoire, même si c'est celle que je lui ai racontée. Il y a une pudeur qui est respectée, de cette manière-là.

TU AS SORTI TON PREMIER ALBUM AU QUÉBEC, SOUS LA HOULETTE DE STEVE BARAKATT, QUI EST-IL ?
C'est un grand pianiste québécois, reconnu au Canada mais surtout en Asie.

AS-TU REMARQUÉ, ENTRE LES CANADIENS ET LES FRANÇAIS, UNE DIFFÉRENCE AU NIVEAU DE L'ÉCRITURE ?
Je pense que les Canadiens ont tendance à écrire des textes qui utilisent davantage le langage parlé, comme on peut le retrouver dans le R'n'B en France. La variété québécoise utilise davantage le langage de tous les jours, la plume est moins étudiée, le vocabulaire moins recherché, il y a moins de finesse dans les jeux de mots... Peut-être que c'est parce que ma culture est insuffisante, mais, par exemple, je ne connais pas un auteur au Québec qui puisse faire des textes comparables à ceux de Serge Gainsbourg. À une époque, il y a eu Jean-Pierre Ferland... Mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui, on a un peu perdu l'envie de la poésie à l'état brut.

L'ANGLOPHONIE GAGNE-T-ELLE DU TERRAIN DANS LA CHANSON QUÉBÉCOISE ?
Peut-être un peu. Mais en même temps, les Québécois sont très protectionnistes avec la langue française. Ce que je vois surtout, c'est la syntaxe qui n'est pas respectée. Au lieu de dire : « Toi, viens ici », on va dire : « Hé, toi, viens icitte ». On va le dire aussi en chanson, ce qui amène ce côté « vrai » et réel, parce que les gens parlent comme ça et vont écouter des chansons qui vont leur parler.

L'EUROVISION APPROCHE. TU ES LA DER-

Une fausse note remplie d'émotion va transporter plus le public qu'une note parfaite

NIÈRE À Y AVOIR FAIT BRILLER LA FRANCOPHONIE...
C'était en 2001.

QUE PENSES-TU DE L'ÉVOLUTION DU CONCOURS ?
Je continue de suivre l'Eurovision. Je pense que tout le monde a une opinion sur ce que la France devrait faire, mais personne ne détient la vérité absolue. Moi je pense que, malheureusement, dans un contexte de mondialisation, même si dans les autres pays on aime la sonorité du français, on n'y comprend rien. Il ne faut pas se leurrer ! On a peut-être trop tendance en France à favoriser de la chanson à texte (parce qu'on aime ça et que c'est notre culture), ce qui ne nous laisse aucune chance à l'Eurovision. Pour moi, la chanson de Twin Twin était très drôle, mais sans intérêt si on ne peut en comprendre le texte ! Peut-être que l'on veut trop garder ce côté « exception culturelle » et faire quelque chose de trop pointu. L'Eurovision est un concours de chansons populaires, pas un concours de chansons pointues. On fait peut-être une erreur à ce niveau-là. Bon, après, ce n'est que mon opinion, et chacun à la sienne (sourire).

C'EST TOI QUI AVAIS INSISTÉ POUR AVOIR UNE PARTIE EN ANGLAIS DANS « JE N'AI QUE MON ÂME » ?
Non, c'est une idée de Robert Goldman, je pense. À mon avis, c'était intelligent, car les gens ont dû comprendre de quoi la chanson parlait. À ce propos, je viens tout juste de faire une télé qui va être diffusée dans 23 pays à l'occasion des 60 ans de l'Eurovision. On m'a demandé de rechanter « Je n'ai que mon âme », avec une partie anglaise plus importante, pour avoir une chorégraphie derrière dont les gens puissent saisir l'intérêt. Je me suis donc pliée à cette demande : j'ai fait le début de la chanson en français, environ un tiers, puis les deux tiers restants en anglais. Au moment où je suis allée faire cette télé, j'ai appris qu'il y avait eu en France un débat à l'Assemblée, sur le fait que cette chanson soit chantée en anglais pour représenter l'Hexagone. Je me suis dit qu'un pays aussi grand, qui rayonne à travers le monde et compte autant de cultures différentes pouvait être représenté comme parlant plusieurs langues. Aujourd'hui, on y parle anglais, espagnol, arabe... La France d'aujourd'hui est beaucoup plus cosmopolite à mon avis.

TU AS ÉTÉ LA DERNIÈRE À CHANTER ROBERT GOLDMAN À L'EUROVISION. IL FAIT SON RETOUR CETTE ANNÉE... SANS PARTIE EN ANGLAIS.
Il y a des chansons qui n'ont pas de partie en anglais, comme le font les Italiens. Je ne dis pas que c'est l'arme absolue, il y a des titres mélodiquement si forts qu'on en perd le besoin de comprendre le texte. En France, on peut adorer des chansons américaines sans en comprendre un traître mot. Bref, dans mon cas, ça a peut-être fait la différence, mais la mélodie de Robert Goldman cette année est peut-être assez forte pour qu'on n'ait pas besoin de traduction.

PARLE-MOI D'« ACADIE », TON PROCHAIN OPUS PRÉVU POUR OCTOBRE.
Il est prêt. On y trouvera des chansons que vous connaissez en France : « Tous les Acadiens », « Travailler, c'est trop dur », qui ont été chantées par Michel Fugain et Julien Clerc, et d'autres qui font partie du patrimoine acadien. On me demande souvent qui sont les Acadiens : ils sont les francophones hors-Québec, les premiers émigrants français arrivés en Amérique qui, au moment de la guerre entre la France et l'Angleterre, n'ont pas voulu prêter allégeance au Roi de France parce qu'on leur avait promis une patrie à eux. Ils avaient traversé l'Atlantique en ayant le scorbut, puis bâti de petites villes dans le froid pour ça. Ils ont été déportés par les Anglais, pour la plupart en Louisiane. Certains ont décidé de rester là-bas, d'où les francophones dans cet État, d'autres se sont dits : « Mais non ! Là-bas, c'était chez moi ! ». Têtus comme des Français, ils sont repartis à pied jusqu'à un village du Nouveau-Brunswick nommé Grand-Pré (je suis originaire d'une petite ville juste à côté). Ça leur a pris presque vingt ans. Là-bas, avec l'aide des Amérindiens, ils ont pu reconquérir leur terre. Depuis, chaque année, au 15 août on fait une fête, c'est le Grand Tintamarre. On sort tous dans la rue avec nos casseroles et tout ce qu'on a sous la main pour faire du bruit, histoire de montrer aux Anglais qu'ils n'ont pas réussi à nous chasser ! Il y a encore beaucoup d'anglophones au Nouveau-Brunswick, mais les francophones continuent d'exister et de défendre leur culture. Ce n'est pas un hasard si le drapeau acadien reprend le drapeau tricolore français avec l'étoile papale, une étoile jaune et bleue qui représente ce peuple acadien. J'ai envie de chanter cette histoire, parce que c'est la mienne et qu'elle me touche. Aussi parce que pour les Acadiens, les Français sont restés très importants. Quand je retourne en Acadie et que je dis que les Français ne savent plus qui sont les Acadiens, on a du mal à me croire. J'ai très envie de chanter ça pour faire rayonner ce peuple qui s'est battu pour sa langue et qui aime leurs cousins d'Europe, également pour que les Français se rendent compte qu'ils sont aimés ailleurs qu'au Québec.

EST-CE QU'IL Y AURA « ÉVANGÉLISE » DANS L'ALBUM ?
Mais oui (sourire) !

PASSONS AU QUESTIONNAIRE DE FIN. QUEL A ÉTÉ LE PREMIER DISQUE DE TA VIE ?
C'était pour mon huitième anniversaire. J'ai reçu un walkman rouge et la cassette de France Gall.

QUELLES CHANSONS ÉTAIENT DESSUS ?
« Ella, elle l'a », « Il jouait du piano debout ». Je me souviens de sa tête en noir et blanc avec une grosse bande jaune.

LE PREMIER CONCERT, C'ÉTAIT QUI ?
J'avais 5 ans, c'était Martine St-Clair, une chanteuse très connue chez nous. À un moment, elle avait demandé aux gens de monter sur scène, et j'y étais allée. Ma mère me cherchait partout, et c'est quelqu'un du public qui lui a dit : « Votre fille est là-bas, sur la scène » (rires) !

MARTINE ST-CLAIR ET SA CARRIÈRE T'ONT INSPIRÉES PAR LA SUITE ?
Tout à fait, c'est une chanteuse qui a été connue à travers Starmania. J'ai toujours aimé les comédies musicales. C'est pour moi là que la musique devient vraiment vivante : on la danse, on la chante, on la joue...

QUE REPRÉSENTE LA SACEM À TES YEUX ?
Pour moi, la SACEM représente une sorte de justice et de protection. On ne va pas se voiler la face : le milieu artistique compte énormément de requins et c'est très dur, surtout pour les jeunes artistes qui débutent, de savoir naviguer dans tout ça. On a la chance, en France et au Québec, d'avoir des organismes qui nous aident un peu.

Grégoire

C'EST LA PATERNITÉ QUI T'A DONNÉ ENVIE DE TE LANCER EN POLITIQUE ?
La paternité m'a changé, elle m'a conforté dans mes envies et mes désirs. Ça n'est pas vraiment de la politique, c'est surtout au niveau local : j'ai une amie qui était maire de ma ville et qui se présentait aux élections municipales sans étiquette, elle vient vraiment du cru (Ndlr : Pascale Loiseleur, maire sortante de Senlis, affiliée « Divers Droite »). J'ai décidé de la soutenir, car j'aime cette personne et cette ville... sans que ça aille plus loin. S'il y avait eu une étiquette politique, je ne l'aurais sûrement pas fait. D'ailleurs, je n'ai aucune ambition politique. C'était plutôt quelque chose de convivial, dans une petite ville de province.

CE N'EST PAS POUR ANTICIPER LE MONDE DE DEMAIN POUR TES ENFANTS ?
Oui et non. Le fait d'être père me fait prendre conscience de l'avenir et de ce que je vais laisser à mes enfants. Après, me positionner de manière politicienne et dire : « Faut faire ci, faut faire ça », ça n'est pas mon but. Je m'occupe de mes enfants du mieux que je peux, c'est déjà un beau boulot (sourire) ! J'espère que ça portera ses fruits. Mais je ne suis pas là pour aller chez les autres.

C'EST AUSSI PARCE QUE TU ES PAPA QUE TU AS VOULU CHANTER CES « POÉSIES DE NOTRE ENFANCE » ?
Le disque de poésies s'est goupillé via l'un des fils de ma femme, qui avait des problèmes pour en apprendre, et le fait d'être père m'a convaincu dans l'idée de concrétiser ce projet.

TU AS PU TESTER TES NOUVELLES CHANSONS SUR PAUL (DEUX ANS) ET LÉOPOLDINE (6 MOIS) ?
Paul me « réclame » toute la journée. Mes albums tournent en boucle, ça vient d'ailleurs de ma femme (sourire) ! Cela dit, Paul a plus tendance à vouloir écouter son papa que des chansons en soi. Il commence à peine à parler, et ce qui l'intéresse, c'est vraiment la voix de son père, et derrière l'idée d'être avec lui.

C'EST PLUS CONFORTABLE, DE NE SIGNER QUE LES MUSIQUES, COMME TU L'AVAIS FAIT AVEC « THÉRÈSE » ?
Confort n'est pas vraiment le terme juste, l'idée est plutôt de transmettre et de faciliter l'apprentissage de la poésie et de le rendre plus ludique. De mon côté, ça m'amuse : collaborer avec Jean de La Fontaine, c'est quand même assez incroyable ! Je suis assez flatté, même si je ne lui demande pas son avis (sourire)... J'ai de la chance que sur cet album, il y ait des auteurs qui soient vivants, que j'ai eus au téléphone, avec qui j'ai pu échanger. J'ai également été en contact avec la dernière compagne de Maurice Carême, qui s'occupe de ses œuvres. On rentre dans quelque chose qui devient davantage palpable qu'avec des poètes disparus depuis des siècles. Collaborer avec des gens qui m'ont touché et qui me touchent énormément, ça me fait plaisir. Pour moi, c'est aussi histoire de ne pas se cantonner à juste écrire ce que je ressens. Je trouve ça assez marrant de chanter « Le lièvre et la tortue », un thème que je n'aurais jamais abordé. J'ai tendance à beaucoup parler d'amour, de relations... Parler un peu d'autre chose, toucher d'autres horizons, ça me fait du bien... au même titre que j'adorerais travailler avec Rihanna ou collaborer avec des mecs qui font de la musique urbaine. C'est plus une envie d'expériences qu'une espèce de facilité.

TU AS TRÈS PEU COSIGNÉ, SI L'ON EXCEPTE « ENCORE UN AUTRE HIVER » AVEC JEAN-JACQUES GOLDMAN POUR LES ENFOIRÉS ET TON TRAVAIL SUR « THÉRÈSE » ET « POÉSIES DE NOTRE ENFANCE ». LES COLLABORATIONS AVEC DES VIVANTS T'INTÉRESSENT (SOURIRE) ?
Oui, bien sûr. Après, c'est plus une question d'envie. J'écris, et j'ai envie d'exprimer des choses, donc forcément, pour écrire une chanson d'amour, je n'ai pas forcément l'idée d'appeler quelqu'un d'autre. Jean de La Fontaine, c'est complètement autre chose, comme Maurice Carême, ce sont d'autres univers... ce qui m'attire ! Cela dit, je pense aussi que pour travailler avec quelqu'un, il faut une rencontre. Je ne l'ai pas forcément faite. Il y a bien sûr des gens dont j'admire le travail... Mais de là à passer le cap en demandant un texte ou une mélodie... Et le fait de s'avouer vaincu, en étant très honnête, quand on est auteur-compositeur, en se disant que sa mélodie n'est pas assez bonne ou que son texte n'est pas assez bon... c'est aussi une démarche ! J'aime être entier dans les choses. Quand il y a un concept et quand j'ai décidé de mettre en musique des poésies, je n'ai pris que des poésies, sans décider d'en écrire une. Et j'ai choisi, parmi des centaines, celles qui me touchaient énormément et sur lesquelles j'avais envie de travailler. Il faut dire aussi que les rencontres sont rares, dans ce métier. Souvent, il y en a une, et c'est comme ça. Ou sinon, ce sont des rencontres de gens qui ne font que la musique et se considèrent incapables de faire le texte, par exemple, ou l'inverse. Là, forcément, ils doivent chercher, et à force de chercher, ils tombent sur d'autres personnes. Moi j'ai encore envie de dire des choses et d'écrire des musiques.

TU NE TE VOIS PAS CONFIER TES TEXTES À UN COMPOSITEUR ?
Collaborer dans ce sens-là, donner des choses aux autres, c'est effectivement quelque chose qui m'amuse... Je suis actuellement en train de travailler sur deux-trois projets d'inconnus qui, j'espère, ne le resteront pas. J'ai bien écrit deux chansons pour Pagny, à l'époque, mais après, moi je n'ai pas tendance à aller frapper aux portes

en disant : « Tiens, j'ai écrit ça ! ». Les gens savent me joindre, s'ils veulent des trucs - si on regarde ma carrière, je ne suis pas un oisif, j'en suis à 6 albums en 6 ans. Je n'ai pas de mal à travailler, et dans tous les cas, j'en ai l'envie. Il y a les projets qui avortent, ceux qui marchent... J'ai aussi un côté très exhaustif : j'aurais plus tendance à écrire un album complet que deux ou trois chansons à gauche à droite. Je ne suis fermé à rien, cependant je ne suis pas non plus « pushy », et je ne vais pas aller quémander ou tenter de m'imposer.

PARMI LES RARES COMPOSITEURS À AVOIR MIS TES TEXTES EN MUSIQUE, ON TROUVE MARC TILLEKE. QUI EST-IL ?
Un ami d'enfance. C'était il y a très longtemps. Il avait des musiques et cherchait des textes, je lui en ai écrit deux.

« FAUTE DE MIEUX » ET « ET L'ON EN RESTE SOURD ». C'EST SORTI QUELQUE PART ?
Je ne sais pas. Ces titres sont les siens. Je n'étais même pas à la SACEM, à l'époque. Ces textes n'étaient pas si mal, mais un peu alambiqués. J'étais jeune, et on est plus « poète » quand on est jeune... dans le mauvais sens du terme.

AVEC L'ÂGE, ON ÉLAGUE ?
Je pense.

J'adorerais travailler avec Rihanna

« LES ROSES DE MON SILENCE » AVAIENT SUIVI « THÉRÈSE ». TON PROCHAIN ALBUM DE CHANSONS PERSONNELLES VA ARRIVER DANS LA FOULÉE DE « POÉSIES DE NOTRE ENFANCE » ?

J'ai tendance à changer de vision de choses... Je ne dirai pas tout, car je n'ai pas envie qu'on me pique mes idées (sourire). Pour être très clair, je suis en phase de composition et d'écriture. Une fois que les chansons seront prêtes, vers la rentrée ou la fin de l'année, il faudra commencer à les mettre en place. Je pense qu'on est dans une nouvelle ère, après celle de l'album de onze-douze chansons qui s'est essoufflée. Il y aura une première chanson qui en appellera sûrement une deuxième, une troisième... Et à partir de là, ça appellera sûrement un album. Mais ça va être par étapes.

AVEC « POÉSIES », TU AS QUITTÉ LA MAISON DE DISQUES « PARTICIPATIVE » DE TES DÉBUTS ?

Pas exactement. Je travaille avec Play On, et Play On travaille avec My Major. My Major est toujours impliquée sur ce disque, donc je ne l'ai pas encore quittée, et il n'est pas exclu que je leur parle de mon prochain projet - au même titre que d'autres maisons de disques. Le rapport est un peu différent, je travaille avec une nouvelle équipe... mais qui reste en lien avec eux.

PAR VOLONTÉ ? PARCE VOUS AVEZ ENCORE UN CONTRAT EN COURS ?

Pour les deux raisons. Un contrat qui n'est pas fini, et une volonté de renouveler les choses, d'avoir une nouvelle dynamique. On a trouvé un moyen de rester ensemble tout en bénéficiant du peps de nouvelles personnes qui apportent une envie nouvelle. Parfois, dans certains couples, au bout d'un moment, il faut autre chose pour relancer la machine.

AS-TU DÉJÀ EU UN ÉDITEUR QUI T'A FAIT RETRAVAILLER TES CHANSONS ?

J'ai toujours édité ou coédité mes chansons. Et je n'ai jamais connu d'éditeur qui passe son temps à essayer de placer les chansons, qui donne un avis artistique sur la longueur d'un refrain ou sur la mélodie, comme par le passé. Ça, non. J'ai effectivement connu des gens qui donnaient leur avis, mais sans être impliqués à ce point-là. Il y a des éditeurs qui placent des chansons partout, et d'autres qui se contentent de signer le bon coup pour récupérer de l'argent. J'ai l'impression que ces derniers sont majoritaires aujourd'hui. Je ne connais pas d'éditeurs qui ne sont qu'« éditeurs ». Peut-être que ces gens font un vrai métier d'édition... J'espère qu'ils existent encore ! C'est comme les directeurs artistiques, qui aujourd'hui sont - pour la plupart - davantage là pour gérer des budgets de studio et de musiciens que pour régler un son de batterie. C'est souvent l'ingénieur du son ou l'artiste qui s'en occupent, et qui sont dans l'artistique pur et dur.

TOI QUI N'HÉSITES PAS À CRÉDITER LE TIEN (FRANCK AUTHIÉ) À TES ŒUVRES, PEUX-TU NOUS PARLER DU TRAVAIL DE L'ARRANGEUR ?

Il est pour moi très important, car il donne une couleur définitive à la chanson... Et parfois une couleur différente que celle qu'on avait imaginée, en étant enfermé dans l'écriture. On imagine souvent, penché sur le texte ou sur la mélodie, des violons... et parfois un arrangeur arrive et propose un instrument qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser qui va donner toute la magie au titre. J'ai toujours le dernier mot, mais c'est plus compliqué de me faire changer un texte ou une mélodie qu'un arrangement. C'est un sujet sur lequel je suis moins tatillon. J'ai tendance à vouloir tenter des choses. Très souvent, les arrangeurs ou les ingénieurs du son amènent de la créativité. J'ai vu récemment un documentaire sur Pink Floyd. Il y a beaucoup de sons de guitare qui ont été façonnés par les ingénieurs du son en fonction de l'endroit où ils plaçaient le micro. On a aussi besoin de regards extérieurs et de touches nouvelles, parfois les ingénieurs du son et les arrangeurs inventent ou réinventent des choses.

EN TANT QU'ENFOIRÉ, QUE PENSES-TU DE LA POLÉMIQUE AUTOUR DE JEAN-JACQUES GOLDMAN ET « TOUTE LA VIE » ?

Que les gens s'ennuient énormément et qu'ils n'ont rien d'autre à foutre que de chercher la petite bête... L'idée d'écrire une chanson originale pour les Enfoirés m'est venue un matin : je me suis dit qu'en reversant les droits d'auteur et d'édition aux Restos du Cœur, ça rapporterait plus d'argent qu'en reprenant des tubes internationaux et en les adaptant. On a poursuivi cette dynamique, Jean-Jacques Goldman a écrit « Attention au départ » sans autre but. Oublier l'essentiel des Enfoirés, qui est de représenter les Restos du Cœur et partir sur une telle polémique... Le seul avantage de cette dernière, c'est qu'on est passés de la 118ème à la 17ème au niveau des ventes de singles, et qu'on a eu des millions de vues sur YouTube. Je remercie les gens qui ont créé cette polémique, parce que ça a fait un buzz. On aurait pu s'en passer, mais financièrement c'est intéressant pour les Restos. Cela dit, je trouve absurde qu'on puisse s'arrêter là-dessus, c'est vraiment de l'ennui. J'ai même l'impression d'avoir revu dans les journaux qui ont créé cette polémique - je vais m'en prendre plein la gueule (sourire) - ceux qui, il y a des années, descendaient Jean-Jacques Goldman et qu'il avait remis en place dans une page de Libé en leur disant « Merci d'être venus quand même ! ». C'est la tendance, ça fait bien de chercher une petite bête...

C'EST LE MARKETING DU SENSATIONNALISME. CRÉER LA POLÉMIQUE SUR CE QUI EST EN VUE. QUEL A ÉTÉ TON PREMIER CONCERT ?

Elton John à 17 ans. Deux fois dans la même semaine au Zénith de Paris. C'est la personne que j'ai la plus vue en concert.

ET TON PREMIER DISQUE ?

Indépendamment de Chantal Goya - que j'adore -, ça doit être « Let It Be » des Beatles. Une sorte de révélation : comment réussir à faire la musique sans être enfermé dans une case.

TU ÉVOQUES CHANTAL GOYA ET PAR RICOCHET JEAN-JACQUES DEBOUT. TU PENSES FAIRE LA MÊME CHOSE QUE LUI, AVEC TES POÉSIES, QUAND IL ÉCRIT L'« ABC » QUI A PERMIS AUX ENFANTS DE MÉMORISER L'ALPHABET ?

Exactement. Je suis allé voir Chantal Goya avec mon fils pendant son récent passage au Palais des Congrès, et je passe des heures à discuter avec Jean-Jacques Debout. Il est, pour moi, l'une des personnes qui écrit pour les enfants à la production la plus qualitative. À côté d'un petit livre avec un clavier Bontempi qui nous fait des comptines « La souris verte », Chantal Goya est d'une qualité exceptionnelle. Dans cette démarche-là, Jean-Jacques Debout m'a énormément inspiré. C'est lui aussi qui m'a donné envie de le faire. Il a une part de responsabilité dans cet album « Poésies de notre enfance ». Sans compter que« Papa ballon » est une très grande chanson que je pense reprendre en concert un jour.

DANS CE REGISTRE, IL Y A AUSSI « LA MÉLODIE DU BONHEUR » : « DO, LE DO IL A BON DOS... »

C'est le premier film musical qui a changé ma vie. Quand j'étais petit, mes parents m'ont même emmené à Saltzbourg sur les traces de la famille von Trapp. Encore aujourd'hui, c'est pour moi l'un des plus grands films musicaux qui soient.

QUE REPRÉSENTE LA SACEM À TES YEUX ?

Elle me sert à éviter d'aller chercher partout ce qu'on me doit (rires) ! C'est avant tout pour moi des gens qui protègent des œuvres et font en sorte qu'elles ne soient pas galvaudées. Que les auteurs, les compositeurs, les arrangeurs et les éditeurs soient toujours considérés à leur juste valeur. Elle va glaner un peu partout ce qu'on nous doit, mais veille également au respect des créations artistiques. Elle permet aux grands comme aux petits de dormir tranquilles. Quand on écrit une chanson, on l'envoie à la SACEM - qui est souvent la première à l'écouter -, qui nous dit qu'elle est « notée ici », et qu'à partir de ce moment, si quelqu'un décide de nous la voler, elle se portera garante et viendra témoigner comme quoi c'est nous qui l'avons inventée. C'est le témoin de nos créations.

Natasha St Pier & Grégoire

QUEL EST LE PREMIER SOUVENIR QUE VOUS GARDEZ L'UN DE L'AUTRE ?

G : *Une émission sur France 3 (je crois), où elle chantait « Je n'ai que mon âme », juste avant l'Eurovision.*

N : *Moi, avec « Toi plus moi ». J'aimais bien la chanson et le clip. Cela dit, la première fois qu'on s'est vus, c'était en coulisses à l'Olympia de Chimène Badi.*

G : *Après l'avoir vue chanter « Je n'ai que mon âme », j'étais attaché de presse - notamment de Chimène Badi. Natasha était venue au concert de Chimène, en 2004, je crois, et on avait échangé quelques mots ensuite.*

NATASHA, TU TE RAPPELLES DE L'ATTACHÉ DE PRESSE (SOURIRE) ?

G : *J'étais stagiaire, en plus !*

N : *On avait eu une conversation plutôt agréable. Je m'en souviens. On s'en est reparlé quand on s'est croisés aux Restos du Cœur et ça m'est très vite revenu en mémoire.*

EST-CE QUE CE SONT LES RESTOS DU CŒUR QUI VOUS ONT RAPPROCHÉS POUR EN ARRIVER À « THÉRÈSE » ?

N : *Je ne pense pas que ce soit les Restos du Cœur qui nous ont rapprochés, ils nous ont permis de nous connaître, mais pas plus que ça. C'est une semaine où l'on travaille tellement qu'il y a rarement des rapports profonds qui se créent. Je pense qu'on s'est vraiment rencontrés à travers le projet « Thérèse ».*

G : *Les Restos du Cœur créent des liens, mais dans une sorte de tourbillon. Le rapport s'est davantage créé sur le projet, à partir du moment où Natasha a dit qu'elle était OK pour commencer à travailler ensemble. D'ailleurs, je n'ai même pas eu l'impression qu'il y a eu un essai. On a vite enregistré l'album et fait des concerts.*

N : *Et comme on a le même ingénieur du son en tournée, qui lui a parlé de moi et qui m'a parlé de lui, on se connaissait sans se connaître. Je connaissais certains aspects de sa personnalité, savais qu'il était plutôt sympathique et agréable avant de le voir.*

G : *François - pour ne pas le citer - est très proche de Natasha et me parlait beaucoup d'elle. Elle fait partie des artistes dont j'avais, avant de les connaître, une belle image.*

NATASHA, IL Y A UNE CHANSON DE GRÉGOIRE QUE TU AURAIS AIMÉ CHANTER, AVANT DE TE LANCER DANS LE PROJET « THÉRÈSE » ?

N : *C'est davantage que cela. Il y a une vision artistique chez Grégoire que j'aimerais avoir, cette vision d'ensemble qu'il possède. Pour moi, une chanson, c'est un truc, mais après, sur un album, ça ne vit pas de la même façon et Grégoire a réussi à faire vivre les choses - et particulièrement avec son dernier spectacle - au-delà de leur aspect musical et à leur donner une dimension qui m'a particulièrement touchée. Je sais que, malheureusement, je n'ai pas ce talent. Si je pouvais lui « voler » une de ses qualités, ça serait probablement celle-là.*

ET TOI, GRÉGOIRE, QUELLES SONT TES CHANSONS PRÉFÉRÉES DE NATASHA ?

G : *Pour dépasser le simple cadre des chansons, ce qui chez moi a beaucoup d'écho quand elle chante, c'est sa voix. Il y a beaucoup de choses dans la voix de Natasha qui sont presque méconnues. C'est peut-être un avantage de n'être pas classée dans les chanteuses à voix aujourd'hui : Natasha reste, elle, dans le coup. Elle a une palette qui n'est pas forcément reconnue par le grand public, et je pense qu'elle est sous-estimée au niveau de sa capacité vocale. Elle a la faculté de pouvoir jongler entre le doux, l'émotion et envoyer des « boulets » - passez-moi l'expression - sans pour autant nous casser les oreilles (sourire). Ce mélange de force et de finesse me touche, et je pense qu'on se rendra compte un jour de la particularité de sa voix.*

« THÉRÈSE » ÉTAIT UN PROJET « POINTU ». SON SUCCÈS VOUS A ÉTONNÉ ?

N : *Ce succès m'a soulagé. Parce qu'au début, quand j'ai accepté le projet, c'était par coup de cœur, après avoir aimé les chansons. Grégoire pourra confirmer que c'est devenu par la suite quelque chose de presque vital pour moi... J'ai eu une sensibilité à la création de cet album que je n'ai jamais connue pour mes albums personnels, avec des chansons construites sur mesure pour moi. Lorsqu'il est sorti, je me suis retrouvée dans les médias à parler d'un disque « religieux » en plein débat sur le*

On s'en est reparlé quand on s'est croisés aux Restos du Cœur

mariage. Je me suis demandée : « Est-ce que t'es pas en train de faire une grosse connerie, ma grande ? ». Au final, je remercie les médias d'avoir pris le temps d'écouter l'album avant de le critiquer et de s'être rendu compte qu'il était un disque spirituel, qui pouvait parler à tout le monde. Ce qui m'a soulagé.

G : *Le succès de « Thérèse » m'a rassuré. Comme vient de le dire Natasha, c'est vraiment un album pour lequel on ne s'est pas posé de questions. Quand on m'a demandé d'écrire des musiques sur des textes de Sainte Thérèse de Lisieux, j'aurais pu répondre par la négative. Un artiste n'a pas forcément envie de mouiller sur une prise de position...*

N : *C'est presque une prise de position politique, en fait.*

G : *Quand j'ai lu les textes de Sainte Thérèse de Lisieux, j'ai vu que cette religieuse parlait d'amour et avait la même portée qu'une mère Téresa (qui, au passage, s'appelle ainsi en référence à Sainte Thérèse de Lisieux), qu'il y avait dans les textes une grande qualité d'écriture et la spiritualité au sens large qui dépasse forcément le catholicisme... j'ai écrit des chansons sans réfléchir plus longtemps. J'avais envie de le faire, et au final ça s'est révélé simple, à la fois dans la composition, l'arrangement, l'interprétation... Tout le projet n'a été que ça : des gens qui ont voulu le faire. On a même eu TF1 avec nous, alors qu'on aurait pu rebuter tout le monde ! Des auditeurs de toutes les confessions ont écouté cet album, et se sont retrouvés touchés par lui, par les valeurs simples d'une fille décédée à 24 ans qui dit juste : « vivre d'amour ». C'est rassurant de se dire qu'un projet qu'on fait tous avec l'envie et la conviction, sans penser au marketing..., de penser qu'un projet sincère, rencontre un succès.*

NATASHA, TU ES INTERVENUE DANS LA CRÉATION OU L'ARRANGEMENT ?

N : *Je ne suis absolument pas intervenue sur les arrangements de « Thérèse ». Cet album était pour moi tellement épidermique, que déjà me gérer moi, c'était beaucoup de boulot (rires) ! Ces chansons me touchaient tellement que je voulais donner le meilleur de moi-même, je voulais que le public puisse accéder à ce que je percevais. J'étais trop préoccupée par l'interprétation des chansons, et à réfléchir à ma place sur les duos... Si en plus je devais me préoccuper du risque, l'album n'était pas prêt de sortir (sourire) !*

GRÉGOIRE, TOI QUI AS ÉTÉ RELATIVEMENT PEU CHANTÉ PAR D'AUTRES, L'INVESTISSEMENT DE NATASHA T'A TOUCHÉ ?

G : *J'étais même encore plus impressionné pendant les concerts. On était très bien en studio, mais comme on écoute 20 fois la chanson, qu'on est dans le détail, on en oublie de l'écouter simplement comme va le faire le grand public. En revanche, en live, il y a un moment où on est juste pris par le truc. Je me souviens de moments où Natasha chantait en live qui m'ont gêné, durant lesquels je me disais : « C'est tellement beau, mince, c'est moi qui l'ai écrit ? ». Sa voix s'envolait sur la mélodie, les violons revenaient... Au final, comme les textes n'étaient pas de moi, je me suis laissé emporter, et c'est d'ailleurs la seule fois. Quand on fait un concert, on pense à plein de trucs et on ne s'écoute pas... ou de façon professionnelle. On ne se laisse pas aller, on ne prend pas les applaudissements comme on devrait les prendre. En revanche, quand on est de l'autre côté de la barrière et qu'on voit ses chansons chantées, c'est vraiment impressionnant. Cette sensation m'a parfois dépassée, elle peut parfois être plus agréable que celle qui vient quand on chante ses propres chansons.*

NATASHA, ÇA T'EST DÉJÀ ARRIVÉ DE TE FAIRE « CUEILLIR » EN T'ÉCOUTANT À LA RADIO ?

N : *Je n'ai jamais été émue par ma propre voix. J'ai commencé à chanter très jeune. Je me souviens qu'à l'âge de 9-10 ans, des gens venaient me voir après le spectacle en me confiant que je les avais fait pleurer... Je ne comprenais pas qu'on puisse pleurer à un spectacle ! Étrangement, moi qui adore la technique et les grandes voix, j'ai été émue à pleurer plus tard par des chanteurs et des chanteuses qui n'étaient pas particulièrement « à voix », mais qui arrivaient à transmettre des résonances particulières. Je me suis sentie vibrer comme un violon avec leurs chansons... et ça ne m'est jamais arrivé avec moi (rires) ! Ça m'est arrivé avec Grégoire, Serge Lama, Sarah McLachlan...*

GRÉGOIRE, ÇA T'ARRIVE DE T'ÉCOUTER EN TANT QUE CHANTEUR ?

Ça m'arrive, il faut bien que j'apprécie la chanson et la façon dont je chante dessus si je décide de la sortir ! Cela dit, les seules fois où je peux me laisser emporter par ce que je fais, c'est sur les premières maquettes qui ne pourront jamais sortir telles quelles. C'est à ces moments-là, où parfois, je tombe sur des choses qui m'ont un peu échappé et que j'aime vraiment beaucoup ! Ça reste quand même assez rare, et je pense que je suis incapable d'atteindre une émotion qui me toucherait autant lorsque d'autres gens m'écoutent. Dans ce cas-là, je suis trop dans la réflexion, même quand je me trouve en studio avec des gens que je connais très bien ! C'est compliqué de devenir impudique entouré d'ingés-son...

N : *Toi qui es auteur-compositeur, à un moment donné la chanson t'émeut bien que tu l'aies écrite. Je ne sais pas si c'est ta voix qui t'émeut particulièrement... Moi je ne suis ni auteur, ni compositeur, les chansons vont m'émouvoir - sinon je ne les choisis pas - mais ma voix posée dessus ne me touche plus. J'entends trop les défauts : ce que j'aurais pu faire mieux, ou différemment. C'est difficile de lâcher le truc et de se dire OK, c'est fini.*

G : *Je pense qu'on ne peut pas être ému par soi-même à la radio, après s'être déjà écouté des milliers de fois en studio avant de savoir si c'est bien ou si c'est pas bien. On écoute la chanson comme personne d'autre, d'une manière très chirurgicale.*

Y A-T-IL UN AVENIR POUR « THÉRÈSE » ?

G : *Il est dans les mains d'autres personnes que nous. Il y a un sujet récurrent, qui est l'étranger, les adaptations, en anglais ou en espagnol... Après, entre ce qu'on entend et ce qui se fait, c'est un autre débat. Je ne sais pas s'il y a un avenir, mais il n'y a pas « plus rien ». Voilà peu de temps, on a pensé à créer un spectacle musical. Il y a des choses qui traînent, mais tout le monde a beaucoup de projets. Ça va partir d'une rencontre - une Espagnole qui va tomber dessus et avoir envie de le chanter - qui va nous relancer, soit d'un des producteurs du projet qui va dire : « Bon, maintenant c'est bon, on le fait ! ».*

N : *Le bon moment. On ne sait pas pourquoi, parfois des choses arrivent parce que c'était le bon moment.*

G : *Ça reviendra. Après, quand et comment, c'est autre chose...*

NATASHA, TU T'IMAGINES PORTER « THÉRÈSE » EN LANGUE ÉTRANGÈRE ?

N : *J'y pense. Mais au-delà du « Est-ce que je suis capable ? » - oui, j'en suis capable -, est-ce que ça sera la bonne chose au bon moment ? Je ne peux pas le savoir. La vie fait bien les choses, si ça doit être moi, ça sera moi... si ça ne doit pas être moi, ça ne sera pas moi. Bien que ce projet soit très particulier pour moi, maintenant qu'il est terminé, je n'ai pas de possessivité envers lui. Je suis davantage dans sa contemplation désormais, et dans l'espoir qu'il existe, parce qu'il me touche. C'est bizarre, parce que les chanteuses ne sont pas comme ça d'habitude... et surtout moi (rires) !*

C'EST UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR TOUS LES DEUX, AVEC CES NOUVEAUX DISQUES QUI ARRIVENT... QUE PEUT-ON VOUS SOUHAITER ?

N : *De continuer. J'ai appris que dans ce métier, le plus dur est de durer, de s'adapter, de rencontrer les bonnes personnes. Me souhaiter de continuer, c'est bien !*

G : *De rester épanoui, professionnellement et personnellement. Sans rentrer dans les détails de chez Nous deux, comme on est dans les passions, on est dans l'équilibre total, l'un va avec l'autre : quand ça va bien chez nous, ça va bien dans le métier et réciproquement.*

QUE LES ANGES CONTINUENT À FRAPPER À VOTRE PORTE (SOURIRE) ?

G : *Exactement !*

N : *Avec un grand plaisir (rires) !*

PROPOS RECUEILLIS LE 2 AVRIL 2015.

MELODY FAIT SON CINÉMA
À PARTIR DU 16 MAI

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 16/05
(4 novembre 1979) *82 min*
LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE
Sylvie VARTAN, Dick RIVERS, Francis CABREL, Alain CHAMFORT...

Diff à 20h45 le 20/05
(11 septembre 1954) *92 min*
LA JOIE DE VIVRE À CANNES
Maurice CHEVALIER, Lucienne BOYER, Jacqueline FRANCOIS...

Diff à 20h45 le 21/05
(6 juin 1981) *63 min*
NUMERO UN OMAR SHARIF
Omar SHARIF, Sylvie VARTAN, Sacha DISTEL...

Diff à 20h45 le 18/05
(31 décembre 1957) *45 min*
PARADE DE FIN D'ANNÉE
Brigitte BARDOT, Gilbert BECAUD, Georges BRASSENS...

Diff à 20h45 le 19/05
(22 décembre 1971) *28 min*
MÉLODY NELSON
Serge GAINSBOURG et Jane BIRKIN

Diff à 20h45 le 22/05
(19 janvier 1985) *105 min*
NUMERO UN OMAR SHARIF
SHEILA, Céline DION, Patrick BRUEL, Isabelle AUBRET...

Présentés par JPP (Melody)

CINÉMA

DOSSIER 1413

Sortie 23 février 1962 (*108 mn*)
Réalisé par Alfred RODE
(Diff le 17 mai à 20h45)

Avec Johnny HALLYDAY, Rita CADILLAC

LES ASSASSINS DE L'ORDRE

Sortie 7 mai 1971 (*107 min*)
Réalisé par Marcel CARNÉ
(Diff le 19 mai à 22h30)

Avec Jacques BREL, Boby LAPOINTE

Présenté par JPP (Melody)
L'inédit de

CONCERT LIVE

NATHALIE LERMITTE EN CROISIÈRE MELODY

(Environ 60 Min)
Proposé par Melody & LGM Télévision
Tourné le 22 septembre 2014
Réalisé par Nicolas MICHA

Aurélien NOEL (accordéon)
Nathalie LERMITTE
-Fleur de province
-Les matins d'hiver
-Le lac majeur
-C'est comme ça que je t'aime
-Laissez entrer le soleil
-Bernard's Song
-Non, non rien à changé
-Le chanteur abandonné
-Je partirai (Les chimères...
les bouteilles à la mer)
-Vesoul
-Les bonbons
-La valse à mille temps
-Mustapha (Fais moi du couscous chéri)
-Si t'as été à Tahiti
-Marguerite
-Colargol
-Le chacha des thons
-Si j'avais un franc cinquante
-Dominique
-Po-po-po dis
-Toi tu t'entends pas
-Padam, padam
-Mon vieux Lucien
-La vie en rose
-Le mur
-L'hymne à l'amour
-Mon manège à moi
Sophie DAREL
Pascal DANEL
Bibert des FORBANS

MELODY FAIT SON CINÉMA
À PARTIR DU 23 MAI

Présentés par JPP (Melody)
Les inédits de

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Proposé par Les CARPENTIER (29 avril 1972) *63 min*
(1ère diff le 23 mai à 20h45)
TOP À... MICHEL LEGRAND

Michel LEGRAND
-Quand ça balance
-Retour en Java
-Dans le même instant
-La valse des Lilas
-Les moulins de mon coeur
Michel LEGRAND & Stan GETZ
-Gossiping
-Now You're Gone
Michel LEGRAND & l'orchestre d'Armand MIGIANI
-Thèmes des films "Un été 42" et "Le Mans"

SWINGLE SINGERS avec Christiane LEGRAND
-Badinerie de Jean-Sébastien Bach
SWINGLE SINGERS avec Christiane LEGRAND & Michel LEGRAND
-Un air de "Porgy and Bess" de Gerschwin
Pétula CLARK & Michel LEGRAND
-The World Of You And I
-Toi et moi

Pétula CLARK
-Marie Désir
Michel LEGRAND & Jean-Pierre CASSEL
-La chanson de Maxence
Michel LEGRAND & Sarah VAUGHAN
-The Summer Knows du film « Summer of'42 »
-Sweet Gingerbread Man
L'Orchestre d'Armand MIGIANI
L'Accordéoniste Joss BASELLI

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (21 janvier 1979) *82 min*
(1ère diff le 26 mai à 20h45)
LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE

Spécial Festival d'Avoriaz
Véronique SANSON
-Ma révérence
Pierre PERRET
-A cause du gosse
Nicolas PEYRAC

-Goodbye California
Dick RIVERS
-Y en a marre de ce western
Carlo NELL
-Ne te bats pas avec tes poings
Trio gospel avec Marion

WILLIAMS
-Oh Happy Day
Bonnie TYLER
-My Guns Are Loaded
Loredana BERTÉ
Jeanne MOREAU

Proposé et présenté par Guy LUX (18 mai 1983) *97 min*
(1ère diff le 29 mai à 20h45)
CADENCE 3

Spécial Festival de Cannes
LES CHARLOTS
-L'apéricubic
LES ENFANTS D'AIX EN PCE
-Les comédiens
Enrico MACIAS & LES ENFANTS D'AIX EN PRCE
-Un homme comme toi
Nicole CROISILLE
-Medley Cinéma

Didier BARBELIVIEN
-C'est de quel côté la mer ?
Line RENAUD & Didier BARBELIVIEN
-Loulou
Al BANO & Romina POWER
-Tu scrivirlo tu
Berlin OSBORNE
-Eterna melodia
Gilberto GIL
-Toda menina Baiana

Robin GIBB des BEE GEES
-Juliet
MEN AT WORK
-Overkill
Paul ANKA
-His way
-Give Me A Second Chance
-My Way
-Hold Me Til The Morning Comes
Aldo MACCIONE & Miss 1983

-Sketch
L'Orchestre d'Armand MIGIANI
-Airs des « Enfants du Pirée » et de « Zorba le Grec »
Melina MERCOURI
James MASON
Léon DAVICO de l'ONU

Présenté par JPP (Melody)
L'inédit de

CINÉMA

POP GEAR

1965 / Jamais sorti en France (*70 min*)
Réalisé par Paul JUSTMAN
(Diff le 22 mars à 20h45 et le 24 à 22h30)

Réalisé par Frédéric GOODE
Présenté par Jimmy SAVILE
Avec Les BEATLES, Les ANIMALS, HERMAN HERMITS, MATT MONROE...

GOLDEN EIGHTIES

Sortie 1986 (*96 min*)
Réalisé par Chantal ACKERMANN
(Diff le 21 avril à 22h30)
Avec LIO

Présenté par JPP (Melody)
L'inédit de

CONCERT LIVE

GILBERT BÉCAUD À L'OLYMPIA

(37 *mn*)
Tourné en mars-avril 1966
Diffusé le 11 avril 1966
Réalisé par Igor BARRERE

Les PARISIENNES
-Les fans de Mozart
-C'est tout de même malheureux... Qu'on ne puisse pas se promener dans les rues après neuf heures du soir
-Les zozos

Gilbert BECAUD
-Le petit oiseau de toutes les couleurs
-Viens dans la lumière
-Seul sur son étoile
-Le petit prince est revenu
MARIONNETTES DANSEURS

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 27/05
(22 mars 1969) *77 min*
À L'AFFICHE DU MONDE
Brigitte BARDOT, Gérard LENORMAN, ANTOINE...

Diff à 20h45 le 26/05
(14 janvier 1967) *77 min*
DÉMONS ET MERVEILLES DU CINÉMA
Marcel MOULOUDJI, Jacques PREVERT...

Diff à 20h45 le 25/05
(30 octobre 1965)
DOUCHES ÉCOSSAISES
Hervé VILARD, Françoise HARDY, Hugues AUFRAY...

MELODY : LES DÉMONS DE MIDEM (Melody) **À PARTIR DU 30 MAI**

Présentés par JPP (Melody)
Les inédits de

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Proposé et présenté par Marie-France BRIERE & COLUCHE (5 février 1979) *65 min*
(1ère diff 30 mai à 20h45)

EXCLUSIF (SPÉCIAL MIDEM)

Patrick HERNANDEZ
-Born To Be Alive
Madleen KANE
-Chéri
SCARLETT
-Take My Heart And Run
Sylvie VARTAN
-Interview
DAVE
-Pour que tu me comprennes
Véronique SANSON
-Ma révérence
-Interview
Julien CLERC

-Ma préférence
-Interview
Michel SARDOU
-En chantant
Michel SARDOU & Françoise HARDY
-Horoscope
Lucky BLONDO
-Ce vieux cow-boy
STARSHOOTER avec KENT
-Betsy's party
Demis ROUSSOS
-Medley en espagnol, allemand et français
-Interview

Mort SHUMAN
-Le nègre blanc
-Interview
Adriano CELENTANO
-Hello Amerika
Don WILLIAMS
-You're My Best Friend

Proposé par Monique LE MARCIS, présenté par Julien LEPERS (1er février 1986) *49 min*
(1ère diff le 5 juin à 20h45)

LA NOUVELLE AFFICHE (SPÉCIAL MIDEM)

Jean-Jacques GOLDMAN &
Michael JONES
-Je te donne
Michel BERGER
-Si tu plonges
Marc LAVOINE
-Les yeux révolver

Jeanne MAS
-Johnny, Johnny
LES BILL BAXTER
-Embrasse moi idiot
BIBIE
-Tout doucement
Vivien SAVAGE

-C'est qu'le vent
Serge GUIRAO
-Fascination
-Jesse GARON
-Carole
Daniel BALAVOINE
-L'attiza (clip)

Présentés par JPP (Melody)

CINÉMA

POP GEAR

1965 / Jamais sorti en France *(70 min)*
Réalisé par Paul JUSTMAN
(Diff le 2 juin à 22h30)

Réalisé par Frédéric GOODE
Présenté par Jimmy SAVILE
Avec Les BEATLES, Les ANIMALS, HERMAN HERMITS, MATT MONROE...

GOLDEN EIGHTIES

Sortie 1986 *(96 min)*
Réalisé par Chantal ACKERMANN
(Diff le 31 mai à 20h45)
Avec LIO

Présenté par JPP (Melody)

CONCERT LIVE

GALA DU MIDEM 70

(Environ 70 min)
Gala du MIDEM
Diffusé en direct le 25 janvier 1970
Réalisé par Alexandre TARTA
Présenté par Georges ULMER & Eliana PITTMAN

Josef LAUFER
Julio IGLESIAS
-Rien qu'à toi
-Chiquilla
Christian ANDERS
-Morgen Abend
-Geh' nicht vorbei
Mike BRANT
-Félicita
-Laisse-moi t'aimer
Muslim MAGOMAYEV
Claudiagh RODGERS
-Put A Love In Your Heart
-I'm Gonna Make You Love Me, Yes I Will

Twin TWINGLEBERRY
-Ce soir enfin je te revois toi l'enfant que j'ai quitté
-Loutème
Jimmy CLIFF
-Débuts en 1961 à Kingston
-Wonderful World, Beautiful People
-Many Rivers To Cross
Karen WYMAN
-Why Can't Walk Away ?
Bobby BLOOM
Christian CHEVALLIER
-Direction d'orchestre
(Programme sous réserve)

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 03/06
(18 juin 1969) *66 min*
SACHA SHOW
Sacha DISTEL, Pétula CLARK...

Diff à 20h45 le 04/06
(24 avril 1976) *17 min*
MIDI PREMIERE
Claude FRANCOIS, Mike BRANT

Diff à 20h45 le 01/06
(30 avril 1967) *46 min*
LA LA LA... BEDOS & DAUMIER
José ARTUR, Jacques LOUSSIER...

Diff à 20h45 le 02/06
(24 septembre 1977) *40 min*
HEBDO CHANSONS...
Claude FRANCOIS, Gérard LENORMAN...

Présentés par JPP (Melody)
Les inédits de

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Présenté par Guy LUX et Sophie DAREL (2 mai 1974) *61 min*
(1ère diff le 6 juin à 20h45)

DOMINO (LIVE)

Enrico MACIAS
-Les filles de mon pays
-Rien n'a changé
-Les petits trains de France
-C'est ça l'amour
Enrico MACIAS & ILANIT
-Sois fidèle à ton amour

Frédéric FRANÇOIS
-Un chant d'amour...
-Laisse moi vivre ma vie
-Si je te demande
ADAMO
-Femmes aux yeux d'amour

Patrick JUVET
-Rappelle-toi, minette
REGINE
-Bonne adresse pour chiens perdus
PITACHOU
-Marilyne Arthur

Eddie CONSTANTINE
-Ah les femmes
MICHOU
-Les mains des femmes
Jack LANTIER
-Femmes que vous êtes plates
Michel CHEVALIER

-Femme
Marc CHARLAN
-Ma p'tite blanc
Orchestre Raymond LEFEVRE

Présenté par Jacques MARTIN et Stéphane COLLARO (17 juillet 1977) *69 min*
(1ère diff le 11 juin à 20h45)

MUSIQUE AND MUSIC (LIVE)

Charles AZNAVOUR
-Camarade
Enrico MACIAS
-La musique et moi
DAVE
-Est-ce par hasard ?
Jeane MANSON
-Ce n'est qu'un au revoir
C. JEROME

-Carolina et moi
Philippe LAVIL
-La locomotive en or
Robert CHARLEBOIS
-Coup de soleil
AFRICAN MAGIC COMBO
-Magic combo
RECREATION
-Mandarine

Robyn EATON
Nicole BROISSIN
Lucie SCAPITTICCI
-Air de "la vieure joyeuse"
Orchestre d'archets de Paris de Robert TRUILLARD
Monsieur GABRERE de Radio Monte-Carlo
Orchestre de Pierre PORTE

Proposé et présenté par Michel DRUCKER et Danièle GILBERT (22 octobre 1983) *82 min*
(1ère diff le 12 juin à 20h45)

CHAMPS-ÉLYSÉES (LIVE)

Annie CORDY
-Medley (Envoyez la musique Si j'étais le soleil/Tout va bien...)
Annie CORDY & FEROCE
-Rock à Mador
Annie CORDY
& Michel DRUCKER
-La vie en France
Gilbert BECAUD
-Desperado
Alain CHAMFORT

-Bons baisers d'ici
-Medley (Adieu mon coeur, mon bébé chanteur / Madonna / Géant / Manureva / Bambou / Chasseur d'ivoire)
Dick RIVERS
-Les yeux d'une femme
Bruno GIRALDI
-Y a de l'amour dans l'air
Jean FALISSARD
-Mal d'amour

BILLY
-Au temps des surprises parties
LES SHORTS
-Comment ça va ?
Richard CLAYDERMAN
-La grenier chagrin d'Elisa
LE BALLET DES PHILIPPINES
-Danse folklorique
Orchestre de Jean-Claude PETIT (?)

Présenté par JPP (Melody)
L'inédit de

CINÉMA

J'AVAIS 7 FILLES

Sorti le 29 novembre 1954 *(93 min)*
Réalisé par Jean BOYER
(1ère diff le 7 juin à 20h45)
Avec Maurice CHEVALIER

GOLDEN EIGHTIES

Sortie 1986 *(96 min)*
Réalisé par Chantal ACKERMANN
(Diff le 9 juin à 22h30)
Avec LIO

Présenté par JPP (Melody)

CONCERT LIVE

EXCLUSIVITÉ MELODY !

SACHA DISTEL & SES COLLÉGIENS À LA MAIRIE DE PARIS

(92 min)
Tourné le 15 avril 1997
Proposé par PROSADIS

-Scoubidou (par l'orchestre)
-Dédicace
-Accroche un ruban
-Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine
-Tiens, tiens, tiens
-Un vieil air de jazz
-Tout va très bien madame la marquise
-Ma première guitare
-Nuages
-Jazz
-Charme

-Medley (Valentine/ Mimi / Donnez moi la main mam'zelle / Ma pomme / Prosper / Paris sera toujours Paris / Louise / Paris je t'aime d'amour)
-Hey ba ba re bop
-Présentation des musiciens
-Y a d'la joie
-Tu es le soleil de ma vie / You Are The Sunshine Of My Life
-Toute la pluie tombe sur moi
-Scandale dans la famille
-L'incendie à Rio
-Présentation desles musiciens
-La belle vie
-Rappel
-Qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 10/06
(18 mai 1971) *67 min*
ETOILES DE LA CHANSON (LIVE)
SHEILA, Michel POLNAREFF, NICOLE CROISILLE...

Diff à 20h45 le 09/06
(5 novembre 1964) *82 min*
QUOI DE NEUF ? (LIVE)
ROLLING STONES, Rika ZARAI, Noël DESCHAMPS...

Diff à 20h45 le 12/06
(26 avril 1994) *90 min*
TARATATA (LIVE)
Sylvie VARTAN, FATAL MAMBO...

MELODY PART EN LIVE ! (Melody) **À PARTIR DU 6 JUIN**

Présentés par JPP
Les inédits de Melody

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Proposé et présenté par Guy LUX (1er mars 1973) *? min*
(1ère diff le 17 juin à 20h45)

CADET ROUSSELLE (LIVE)

SHEILA & RINGO
-Les Gondoles à Venise
REGINE
-La Grande Zoa
-Ca ne s'invente pas
-Woy, Woy
-Azzuro
Patrick TOPALOFF
-Sketch en Madame Lune
Pierre CHARBY
-Amex, amor, amar
LUIGI
-Inutile de dire je t'aime
Serge LAMA
-La Chanteuse a 20 ans

Enrico MACIAS
-La Casa del sol
Un Orchestre cubain
-Cuidado con la mano
Los MACHUCAMBOS
-Pepita
Raoul SEGUERA
-Barriquito
Hugues AUFRAY
-Maracaina Gala
Gary GLITTER
-Don't You Want Touch Me (Oh Yeah)
Claude BOLLING & Nicole CROISILLE
-In The Mood
Maxime SAURY et son Orchestre

-Bugle Call Rag
Claude BOLLING & son Orchestre
-Sing, Sing, Sing
Marcel ZANINI
-Hey ba ba re pop
Loris AZZARO
Jean Claude DAUZONE
Francis VEBER
Michel MAGNE
Marie José NAT
Max COHEN
Caroline CELLIER
Orchestre Raymond LEFEVRE
Ballets Vic UPSHAW

Proposé par Jean-Christophe AVERTY (31 décembre 1979) *65 min*
(1ère diff le 16 juin à 20h45)

BRASSENS UNIQUE (LIVE)

Georges BRASSENS
-Les trompettes de la renommée
-Une jolie fleur
-Papa gâteau (Le père Noël et la petite fille)
-Saturne
-La complainte des filles de joie
-L'orage
-Dans l'eau de la claire fontaine
-Auprès de mon arbre
-Ballade des dames du temps jadis
-Les amoureux de bancs publics
-La non demande en mariage
-Je ne sais fait tout petit
-Le testament
-Les amours d'antan
-Marinette
-La princesse et le croque notes
-Les copains d'abord
-Elegie à un rat de cave
-Y'a d'la joie
LES PETITS FRANCAIS
Marcel ZANINI
MOUSTACHE
Joël FAVREAU
Pierre NICOLAS

Proposé et présenté par Jacques MARTIN (10 juin 1984) *39 min*
(1ère diff le 19 juin à 20h45)

DIMANCHE MARTIN : THÉ DANSANT (LIVE)

Jacques MARTIN
-Gala posé
-Mam'zelle Clio
Julie BATAILLE
-Mes premières vraies vacances
Nelly GUSTIN
-C'est le printemps
Charles LEVEL
-Civilisation
Francine BELL
-Cry Me A River
Orchestre de Bob QUIBEL
-Hamps Boogie Woogie
-Carnaval

Présenté par JPP
L'inédit de Melody

CINÉMA

LES ANGES DÉCHUS

Sortie en France le 29 juillet 1953 *(99 min)*
Réalisé par Gianni Franciolini
(Diff le 14 juin à 20h45)
Avec Serge REGGIANI

POP GEAR

1965 / Jamais sorti en France *(70 min)*
Réalisé par Paul JUSTMAN
(Diff le 16 juin à 22h30)

Réalisé par Frédéric GOODE
Présenté par Jimmy SAVILE
Avec Les BEATLES, Les ANIMALS, HERMAN HERMITS, MATT MONROE...

Présenté par JPP
L'inédit de Melody

CONCERT LIVE

LITTLE RICHARD
À L'OLYMPIA

(30 min)
Diffusé le 19 août 1967
Réalisé par Raoul SANGLA

LITTLE RICHARD
-Lucille
-Tutti frutti
-Bama Lama Bama
-Good Golly Miss Molly
-The Girl Can't Help It
-Rip It Up
-Long Tall Sally
-Whole Lotta Shaking Goin' On
-Ready Teady
-Send Me Some Lovin'

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 13/06
(9 février 1975) *65 min*
SYSTÈME 2 (LIVE)
Tino ROSSI, Hervé VILARD, Les CHARLOTS...

Diff à 20h45 le 18/06
(29 octobre 1980) *77 min*
PALMARÈS 80 (LIVE)
Laurent VOULZY, Alain SOUCHON, BONEY M...

Diff à 20h45 le 15/06
(11 mai 1967) *74 min*
PALMARÈS... CHANSONS (LIVE)
Claude FRANCOIS, Annie PHILIPPE...

Présentés par JPP
Les inédits de Melody

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Proposé et présenté par Michel DRUCKER (27 mars 1977) *60 min*
(1ère diff le 20 juin à 20h45)

LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE (LIVE)

Jean FERRAT
-Interview
-Eh l'amour
-La p'tit jardin
-Un jeune
-Le Singe
-Ma France
-En groupe, en ligue, en procession
-On ne voit pas le temps passer

-Que sensis je sans toi ?
-Nous dormons ensemble
Yvan DAUTIN, accompagné de Bob GUERIN, Paul CASTANIER et des TROIS ORPHELINES.
-Qu'elle est jolie la fille d'en bas
Mireille RIVAT
-La complainte du dernier homme
Jean GAVINE

-Le temps
Guy LUX
-Interview
Isabelle ADJANI et Jacques DUTRONC
-Interview
Jacqueline MAILLAN, Michel ROUX, Roger CAREL
-Extrait de la pièce "Fêté de Bradway"
Orchestre de ?

Proposé par Jacques GALL (19 décembre 1979) *? min*
(1ère diff le 25 juin à 20h45)

À BOUT PORTANT (LIVE)

Eddy Mitchell
-Société anonyme
-Le chanteur du dancing
-La fille du motel
-La dernière séance
-Pas de boogie woogie
-Alice
-Johnny Be Good
-Nous n'avons plus 20 ans
-Louise
-C'est facile
-Coup de foudre
-J'avais deux amis
Eddy MITCHELL & Pierre BOUTEILLER
-Interviews
Eddy MITCHELL & Claude VILLERS avec Philippe MANOEUVRE
-Interview
Richard ANTHONY
STONE
Joël DAYDE
Dick RIVERS
Patrick TOPALOFF
Jean SARRUS des Charlots
Hugues AUFRAY
Alain SOUCHON
Laurent VOULZY
Gérard RINALDI
Alice SAPRITCH

Proposé et présenté par Jean NOHAIN & André LECLERC (7 décembre 1956) *45 min*
(1ère diff le 22 juin à 20h45)

36 CHANSONS (LIVE)

Charles AZNAVOUR accompagné par Pierre ROCHE
-Interview
-Sur ma vie
-Tant de monnaie
Charles AZNAVOUR & tous les invités
-Ca (c'est formidable)
Juliette GRECO
-Je hais les dimanches
Marcel AMONT
-Les amoureux de papier
François DEGUELT
-Je t'aime comme ça
Jean Louis BLEZE, Lucien JEUNESSE, Robert PIQUET.
Charles GENTES
-Viens pleurer au creux de mon épaule
Jean GRANIER
-Vivre avec toi
LES BLUE STAR avec Christine LEGRAND
-Avec ces yeux-là
Dany DAUBERSON
-Prends garde
Paulette ROLLIN
-Ay je l'aime
Rose AVRIL
-Vivre avec toi
Rose MANIA
-La feuhre taupé
Guylaine GUY
-Merci mon Dieu
Henri LECA et son ensemble
-Ca (c'est formidable)
Jacques PROVINS et Michel MERY
-Viens au creux de mon épaule (parodie)

Présenté par JPP
L'inédit de Melody

CINÉMA

LES ARNAUD

Sortie 13 octobre 1967
(99 mn)
Réalisé par Léo JOANNON
(Diff le 23 juin à 22h30)
Avec ADAMO, BOURVIL...

POP GEAR

1965 / Jamais sorti en France *(70 min)*
Réalisé par Paul JUSTMAN
(Diff le 21 juin à 20h45)

Réalisé par Frédéric GOODE
Présenté par Jimmy SAVILE
Avec Les BEATLES, Les ANIMALS, HERMAN HERMITS, MATT MONROE...

Présenté par JPP
Melody

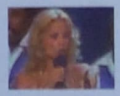
CONCERT LIVE

JAMES BROWN
À L'OLYMPIA

(50 min)
Tourné le 25 novembre 1967
Diffusé le 5 novembre 1968

James BROWN
-Out Of Sight
-Try Me
-Papa's Got A Brand New Bag
-Prisoner Of Love
-Cold Sweat
-Maybe The Last Time
-I Got You (I Feel Good) +
Please Please

SÉANCES DE RATTRAPAGE



Diff à 20h45 le 23/06
(13 avril 1975) *60 min*
SYSTÈME 2 (LIVE)
Nana MOUSKOURI, JULIO IGLESIAS...

Diff à 20h45 le 24/06
(16 novembre 1967) *73 min*
PALMARÈS...CHANSONS (LIVE)
DALIDA, Jacques DUTRONC Georgette LEMAIRE...

Diff à 20h45 le 26/06
(26 mars 1980) *70 min*
PALMARÈS 80 (LIVE)
Sylvie VARTAN, BIJOU, TRUST, MADNESS...

Par JPP
Photos JPP / Platine - Thierry Kouyoumdjian & Christophe Daniel / Melody

Amaury Vassili

Sur les pas de... Mike Brant

Le 6 mars, entre le 16ème arrondissement de Paris (Avenue Victor-Hugo & Rue Erlanger) et la banlieue Est de Paris, Amaury Vassili tournait pour Melody le deuxième épisode de la série « Sur les pas de... ». Ce dernier l'entraînait sur les traces de Mike Brant, à la rencontre de sa nièce Yona, et de ses complices : Jean Renard, son premier producteur-compositeur, Michel Jourdan, son principal parolier, et Monique Le Marcis, son amie responsable des programmes de RTL. À voir sur Melody depuis fin avril. Si le Best Of de Mike est toujours disponible, Amaury a réédité le 20 avril son album d'hommage à l'idole avec des inédits, notamment un duo avec Yona.

▶ **Dave** a été nommé par Sa Majesté le Roi Willem-Alexander chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau pour sa contribution exceptionnelle à la diffusion de la culture néerlandaise ainsi que des normes et des valeurs néerlandaises en France. Le 17 avril, les insignes de cette décoration lui étaient remis par l'ambassadeur néerlandais en France, Ed Kronenburg. La cérémonie à la résidence néerlandaise à Paris a eu lieu en présence de sa famille et ses amis, parmi lesquels des célébrités françaises, telles que **Sylvie Vartan, Gérard Lenorman, Marc-Olivier Fogiel et Armande Altaï**.

▶ Début mars, **Magalie Vaé** a été contrainte d'annuler une série de concerts à la suite d'une hospitalisation pour une intervention médicale.

▶ Le 18 décembre, au Sporting Club de Levallois, avait lieu un après-midi « **Stars et Match** » au bénéfice de la lutte contre le cancer. Parrainé par Michèle Laroque et Henri Leconte, cet événement a réuni : **Marcel Amont, Lucid Beausonge, Julie Bataille, Maria de Rossi, Danièle Gilbert, Elodie Frégé, Colonel Reyel**...

▶ On a appris le 16 mars que **Stone** avait adopté un shar-pei de 15 ans victime de mauvais traitements à Franconville, malgré la décision du parquet d'en laisser la garde à sa maîtresse précédente. La chanteuse mène cette action avec le soutien de l'Association Stéphane Lamart pour la défense des droits des animaux.

MELODY PART EN LIVE !

À PARTIR DU 27 JUIN

Présentés par JPP — Les inédits de Melody

VARIÉTÉS INTÉGRALES

Proposé et présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (23 mai 1974) *70 min*
(1ère diff le 30 juin à 20h45)

DOMINO (LIVE)

Mireille MATHIEU
-La paloma
-Follement heureuse
-Acropolis adieu
Charles AZNAVOUR
-La baraka
Claude FRANÇOIS
-Hier est près de moi
Christian DELAGRANGE
-Tendre Cathy
Guy MARDEL
-Ne regarde pas les filles
ROMEO
-Maman
Philippe CANTREL
-Amour
Monique PIANEA
-La pluie ne mouille pas l'été
DELTA RHYTM BOYS
-Brasil
Raoul ZEQUERA
-Chica boum
Mungo JERRY
-titre ?
Thierry LE LURON
-Imitations (Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chaban Delmas)
Patrick GREEN & Olivier LEJEUNE
-Sketch
(NB : titres et artistes sous réserve)

Proposé et présenté par Claude TABET (11 juillet 1964) *50 min*
(1ère diff le 29 juin à 20h45)

1ÈRE ROSE D'OR 1964 (LIVE)

Jean-Jacques DEBOUT
-Nos doigts se sont croisés
-Isa PARDO
Tu es ma musique
Frida BOCCARA
-Autrefois
Jacqueline BOYER
-Temps de la vie
Julien BOUQUET
-Je croyais
Franck FERNANDEL
-C'est comme ça, Marseille
Marcel FOTHEL
-Les canaux flamands
Georges BLANES
-Les corsaires de l'été
Billy NENCIOLI
-Dis moi
Jacqueline DANNO
-Pas toi
Martine CERDAN
-On est passé tout près
Charles LEVEL
-Ma maison avec toi
Orchestre Raymond LEFEVRE
(NB : titres et artistes sous réserve)

Présenté par JPP — L'inédit de Melody

CINÉMA

LES PARISIENNES

Sorti le 17 janvier 1962 (*105 mn*)
Réalisé par Jacques POITRENAUD, Michel BOISROND, Claude BARMA & Yves ALLEGRET
(Diff le 28 juin à 20h45)
Avec Johnny HALLYDAY, Eddy MITCHELL & Les CHAUSSETTES NOIRES, Dany SAVAL, Catherine DENEUVE, Gillian HILLS...

POP GEAR

1965 / Jamais sorti en France (*70 min*)
Réalisé par Paul JUSTMAN
(Diff le 30 juin à 22h30)

Réalisé par Frédéric GOODE
Présenté par Jimmy SAVILE
Avec Les BEATLES, LES ANIMALS, HERMAN HERMITS, MATT MONROE...

Présenté par JPP — L'inédit de Melody

CONCERT LIVE

JOHNNY HALLYDAY AU PAVILLON DE PARIS

(Deuxième Partie)
(54 min)
Enregistré entre le 18 octobre et 25 novembre 1979
Diffusé le 10 juin 1980
Réalisé par Bernard LION

Johnny HALLYDAY
-Lucille
-La première pierre
-Toujours là
-Derrière l'amour
-Requiem pour un fou
-Gabrielle
-Salut Charlie
-Qu'est ce que tu croyais ?
-Présentation musiciens +
Gilbert Montagné
-Rien que huit jours
-Frankie et Johnny
-O Carole
-Le bon temps du rock n roll
Erick BAMY, Jacques PLOQUIN, Jacques MERCIER, Gilbert EINAUDI, Liliane DAVIS, Anne-Marie GODARD, Pierrette "Pierrot" BARGOIN, Barry St-JOHN
-Choeurs

SÉANCES DE RATTRAPAGE

Diff à 20h45 le 27/06 — (25 septembre 1977) *69 min*
MUSIQUE AND MUSIC (LIVE)
Mireille MATHIEU, Gilbert BECAUD...

Diff à 20h45 le 02/07 — (9 mars 1971) *73 min*
ETOILES DE LA CHANSON (LIVE)
FERNANDEL, Enrico MACIAS, MONTY, SEVERINE...

Diff à 20h45 le 03/07 — (5 janvier 1980) *69 min*
STARS (LIVE)
Johnny HALLYDAY, Michel SARDOU, Serge LAMA...

Diff à 20h45 le 01/07 — (16 janvier 1980) *73 min*
PALMARÈS 80 (LIVE)
CARLOS, Maurice CHEVALIER, Annie CORDY...

Présenté par JPP — Le meilleur de Melody

BEST OF VARIÉTÉS INTÉGRALES

Diff à 20h45 le 04/07 — (5 novembre 1977) *60 min*
NUMÉRO UN NOUGARO
Claude NOUGARO, Zizi JEANMAIRE...

Diff à 20h45 le 08/07 — (23 juillet 1977) *20 min*
MIDI PREMIÈRE
THAI PHONG avec Jean-Jacques GOLDMAN...

Diff à 20h45 le 09/07 — (10 décembre 1969) *53 min*
SACHA SHOW
Sacha DISTEL, Françoise HARDY, Enrico MACIAS

Diff à 20h45 le 06/07 — (22 février 1967) *31 min*
FORMAT 16/20 (RTB)
Jacques DUTRONC, Sonny and Cher

Diff à 20h45 le 07/07 — (1er décembre 1979) *60 min*
ESCALE À TOULOUSE
Claude NOUGARO, Pierre PERRET, Francis CABREL

Diff à 20h45 le 10/07 — (20 juin 1984) *25 min*
PLATINE 45
JACKY, Rachid TAHA, Mylène FARMER...

Présenté par JPP — Melody

BEST OF CINÉMA

LES PARISIENNES

Sortie 17 janvier 1962 (*105 mn*)
Réalisé par Jacques POITRENAUD, Michel BOISROND, Claude BARMA & Yves ALLEGRET
(Diff le 7 juillet à 22h30)
Avec Johnny HALLYDAY, Eddy MITCHELL & Les CHAUSSETTES NOIRES, Dany SAVAL, Catherine DENEUVE, Gillian HILLS...

LE CHANT DE L'EXILÉ

Sortie 21 avril 1943 (*90 min*)
Réalisé par André HUGON
(Diff le 5 juillet à 20h45)
Avec Tino ROSSI, Luis MARIANO...

Présenté par JPP — Melody

BEST OF CONCERT LIVE

GEORGES BRASSENS À BOBINO

(80 min)
Tourné le 15 octobre 1969 (diffusé peut-être en direct

Georges Brassens
-Le blason
-La rose, la bouteille et la poignée de main
-Rien à jeter
-Misogynie à part
-La religieuse
-Bécassine
-Sale petit bonhomme
-L'ancêtre
-Supplique pour être enterré sur una plage de Sète
-La non demande en mariage
-La fessée
-Le grand chêne
-La bulletin de santé
-Les quat'z'arts
-Oncle Archibald
-Les amours d'antan
-Bonhomme
Pierre NICOLAS

MELODY PART EN LIVE !

À PARTIR DU 4 JUILLET

Par AB
Photos XDR / Photothèque Platine - XDR / TF1 (Bureau 233) - XDR / D8

N^ELLE STAR & THE VOICE

Emji ou Lilian ?

Rubrique afin de voir d'un seul coup d'œil tout ce qui s'est passé sur la chanson dans les médias ces dernières semaines : presse, radio, télé, internet...

Radio

▶ CABREL EN PROMO SUR RTL

Le 24 avril, sur RTL, dans "Laissez-vous tenter" sur RTL, Francis Cabrel est venu faire la promo de son album qui sortait trois jours plus tard. Il y signe notamment une satire des politiciens démagos : "Je décris juste ce que j'ai vu ces dernières années, les comportements des uns et des autres. Lorsqu'ils arrêtent de servir les gens pour se servir eux, c'est agaçant...", mais profite de RTL pour nuancer (histoire que personne ne se sente attaqué...) : "Mais je ne les mets pas tous dans ce portrait au vitriol"...

Il y a plus de 30 ans, il avait écrit "Saïd et Mohamed", que certains avaient qualifiée comme anti-FN : "C'était plutôt une chanson sur l'humanité, la fraternité. La chanson n'a apparemment pas changé grand-chose". Il est vrai qu'il est davantage connu pour être un chanteur de variété "d'amour à mourir" (le premier extrait du nouvel opus est dans cette veine) qu'un poète engagé. Dans ce nouvel opus, il dédie aussi un titre à Mandela, avant de jouer les béats : "Je crois au positivisme, aux lendemains qui vont chanter, on l'a vu après les attentats avec cet élan massif".

Presse

▶ BARBELIVIEN : "OUI À MELODY, NON À CANAL +"

Le 27 avril, Didier Barbelivien et toute la troupe de sa comédie musicale « Marie-Antoinette » (dont le premier album 17 titres est sorti le 20 avril mais il y en aura 28 sur scène) étaient à Lille pour une journée promo. Avant de donner un concert chez Mona FM, ils ont fait une halte chez Mélody en fin de matinée afin d'enregistrer une interview pour le mag. Dans une interview de Jean-Marc Barenghi (du TV Mag du Figaro), le « faiseur de tubes » - qu'on a vu en avril chez son copain Michel Drucker - a fait parler de lui en déclarant : « Je n'irai pas à Canal+, même si j'adore Le Petit journal et les Guignols. Vous n'avez pas le temps de parler dans leurs émissions. Il n'y aurait que chez Maïtena Biraben »... Et ce n'est pas tout ; Barbe a rajouté : « J'adore Hanouna, c'est un copain,

mais je ne regarde pas son émission. Le rentre-dedans comme chez Ruquier ne me dérange pas, mais je préférais Zemmour et Naulleau aux nouvelles équipes. On dirait qu'on veut faire du sensationnel même quand il n'y en a pas. On veut chercher du « fighting » à tout prix. C'est une forme de télévision que je n'aime pas beaucoup ».

▶ JACQUES DUTRONC BALANCE

Jacques Dutronc a donné une interview fleuve publiée à GQ qui l'a mis à la une en avril. Il y déclare que c'est terminé pour lui « les alcools forts » : « J'ai arrêté. Cinq ans et demi d'interruption totale. Il fallait le faire, c'est beau ! Et surtout, beaucoup trop long ! Les gens disaient : « Mais il est aussi drôle que quand il n'a pas bu ! », c'est quand même incroyable », alors qu'il a « tourné pendant 20 ans à l'alcool de poire ». Il parle aussi de ses tournées : « Au cours de ma dernière tournée, en 2010, il y a eu trois morts ! C'étaient des personnes d'un certain âge, et ça leur faisait tellement plaisir. Donc leurs petits-fils leur offrent le billet, et il fait trop chaud ou je ne sais quoi : et boum ! Au revoir tout le monde ». Il s'y souvient d'ailleurs que Libé avait écrit : « Il fait mouiller les culottes des vieilles grands-mères ». Il balance aussi sur son copain Serge Gainsbourg (avec lequel il a signé des chansons) : « Je ne le sentais pas. Ou alors, c'est peut-être par jalousie, parce qu'il rôdait autour de Françoise... Il fallait voir, c'était monstrueux quand il était bourré... Il jetait des cendriers à la gueule des mecs ». Il n'en dit en revanche pas plus à propos de ses convictions politiques : « On ne peut pas me situer politiquement ! » estime le chanteur, tout en citant une poignée de « mecs qui l'intéressent », comme François Baroin, Michel Rocard ou encore Pierre Moscovici. Quant au clan des Le Pen, il l'évoque avec un jeu de mots incongru : « Le Pen... Le Pen-à-jouir, c'est tout ce qu'il y a à dire ». Il termine avec : « Il y en a plein le cul de dire : « Je suis Charlie ». Faut arrêter ! Moi, je ne suis pas Charlie. Moi, j'essuie des verres au fond du café ».

▶ JOHNNY HALLYDAY & LES ENFOIRÉS

Si Johnny Hallyday chantait aux premiers concerts des restos du cœur en 1989, aujourd'hui, c'est de l'histoire ancienne. Le chanteur avait déjà expliqué pourquoi il ne poursuivait pas cette aventure dans son autobiographie « Dans mes yeux », publiée en février 2013. L'homme à la voix cassée ne trouvait plus l'émission à son goût : « J'ai fait les premiers concerts. C'était bien, C'était juste des chanteurs. Maintenant c'est la kermesse. C'est aussi devenu une émission de promotion. Et puis tout le monde veut y être, je ne me sens plus utile. » avait-il écrit. Dans une interview récente accordée au magazine le Parisien, il est revenu sur le sujet et a enfoncé le clou : « Trop de gens y vont, qui ne sont pas de ce métier. Me déguiser en clown, moi, non merci ». Toutefois, lorsqu'il est interrogé sur la polémique autour de la dernière chanson de Jean-Jacques Goldman, Johnny prend la défense de son ami. « Ce n'est qu'une chanson, c'est injuste, Jean-Jacques Goldman se donne du mal et ça nourrit quand même beaucoup de gens les Restos du cœur ! ».

▶ ILLONA SMET : HALLYDAY OU VARTAN ?

La petite fille de Johnny et Sylvie, fille de David Hallyday a entamé sa carrière de mannequin avec le photographe officiel de sa grand-mère : Philippe Quaisse. Avec le journaliste Frank Ragaine, ils lui ont trouvé des parutions dans L'Officiel, Grazia, pour l'heure en référence aux tenues sixties de sa mamie. Le making off de ces shootings a été fait par Christophe Daniel, le réalisateur des derniers clips de Sylvie.

▶ MICHELE "TORT" DRUCKER...

En avril, Michèle Torr s'est énervée dans Nous Deux contre Michel Drucker qui ne l'inviterait jamais sur son canapé rouge : « Chaque fois que je croise Michel, il me dit qu'il était sur le point de m'appeler pour me consacrer un dimanche. Je lui réponds toujours : « c'est quand tu veux ». Mais je ne vois rien venir !... Je dois être la seule chanteuse aux cinquante ans de carrière à n'avoir jamais occupé un après-midi entier son canapé rouge ». Suite à cet article, on raconte que Michel Drucker, qui est connu pour détester les conflits en public, lui aurait trouvé une date...

Télévision

▶ L'ACADÉMIE DES 9

Le 13 septembre 1982, les téléspectateurs d'Antenne 2 découvraient pour la première fois « L'académie des Neuf ». Présenté par Jean-Pierre Foucault entre midi et midi trente, il permettait à 9 personnalités de s'affronter sur des questions variées. Selon nos confrères du Parisien, le jeu pourrait faire son grand retour à l'antenne avec le producteur Shine. Plusieurs chaînes seraient déjà candidates pour le diffuser. Côté présentation, Le Parisien évoque le nom de Benjamin Castaldi. En contrat avec D8 pour la présentation de « Nouvelle Star », reste à savoir si l'animateur - qui ne présentera pas « Secret Story 9 » - sera confirmé.

LA CHANSON DE L'ANNÉE

L'émission annuelle destinée à déterminer le succès de l'année 2014 (ou 2015 ?) pour TF1 aura lieu le 20 juin, veille de la fête de la musique, en direct des Arènes de Nîmes.

▶ RENAUD

On attend pour ce mois de mai un nouveau documentaire sur Renaud signé Didier Varrod. Il sera diffusé par F3.

▶ LIO ET LE SANG DE LA VIGNE

Début avril, c'était au tour de Sanary-sur-Mer d'accueillir le tournage de la série de France 3 « Le sang de la vigne » avec une nouvelle comédienne : Lio. Pendant quelques jours, celle-ci tournait le seizième film de la cinquième saison. L'épisode s'intitulera « Un coup de rosé bien frappé ». L'équipe a fait aussi halte sur l'île de Bendor et au Château Pibarnon.

▶ NAGUI ET MONSIEUR SHEILA

Le 18 avril, Nagui était invité dans « On n'est pas couché » de Laurent Ruquier

L'animateur a confié à Laurent Ruquier que le chanteur Ringo lui avait interdit l'accès à son restaurant dans les années 80 : « Il me l'a dit les yeux dans les yeux. Ma fiancée de l'époque travaillait dans son restaurant, et quand je suis allé la chercher le vioer m'a refusé l'entrée. Ma fiancée demande à ce que je sois accepté, mais Ringo qui était propriétaire refuse en me disant : « Non, non il rentre pas, j'ai toujours et des problèmes avec les Arabes ».

▶ MIREILLE ET JPP

Le 30 mars, Mireille Dumas a consacré un portrait à Souchon et Voulzy. Ce dernier a été préparé par JPP qui a aidé son équipe à mieux comprendre ce qui a rapproché les deux garçons (notamment leurs pères absents). Malheureusement, cela n'a pas suffi puisque l'émission n'a fait que 2,11 millions de téléspectateurs et décroché qu'une troisième place. Quinze jours plus tôt, Mireille Dumas rediffusait à nouveau une ancienne émission (mais pas assez ancienne pour être vintage), et ce « Des chansons en héritage », avec les enfants de Tino, Cloclo, Joe Dassin, Nougaro, ainsi que la femme de Bachelet et le frère de Dalida, s'est effondré avec 1,72 million de spectateurs (la première diffusion en avait fait 3,1 millions). Quant au 20 avril, il a vu la diffusion d'un doc sur Laurent Gerra et Julien Clerc qui a fait à nouveau un score moyen avec 2,039 millions de fidèles et décroché la quatrième place des audiences.

▶ ENFOIRÉS

Même si on a dit que la polémique avait servi les Enfoirés, il semblerait bien que non. La diffusion du 13 mars n'a attiré que 10,769 millions de téléspectateurs, soit la pire audience depuis 2008. Il faut dire qu'en 2013, on avait battu des records avec 12,723 millions (+900 000 en différé). Et même si 2014 a été en dessous de l'année précédente, à 12,199 millions (+800 000 en différé), il était bien au dessus...

▶ ANNIE CORDY DANS « CHEFS »

Le 18 février, étaient diffusés les deux premiers épisodes de la nouvelle série « Chefs » avec Annie Cordy dans le rôle de la grand-mère. Bilan : 3,758 millions de téléspectateurs, numéro 2 derrière « Les Experts » avec 5,33 millions.

Télé-réalité

▶ THE VOICE 4

Après un mois et demi à totaliser entre 7 et 8 millions de téléspectateurs, « The Voice » est passé sous la barre des 7 millions avec ses battles. Le 28 février, l'émission a totalisé 6,7 millions. Pourtant, ce n'est pas « Le Grand Show » : Chico et les Gypsies » qui lui a fait de l'ombre. Cette émission n'a terminé qu'en quatrième place avec seulement 2,4 millions de fans.

Le 7 mars, la suite des battles est tombée encore plus bas à 6,1 millions (« La suite » a rassemblé 1,5 million de personnes). En face, « Le plus grand cabaret » n'a pas réussi à s'imposer avec 3,058 millions, soit la moitié de TF1, et un troisième rang des audiences.

La dernière des trois soirées de battles, le 14 mars, a fait encore chuter les audiences : 5,795 millions. Ceci dit, en face, « L'hommage à Ferrat », N°2, n'en a pas vraiment profité avec 3,458 millions.

21 mars : après plusieurs semaines en baisse, « The Voice » a inversé la tendance et a repassé la barre des 6 millions. Il faut dire que « Les années bonheur » n'ont pas su vraiment résister (même si elles sont restées au deuxième rang) avec 3,049 millions de fidèles à la variété. Statu quo le 28 mars avec à nouveau 6 millions pour « The Voice ». Une fois de plus, la variété en face a mal résisté avec 2,38 millions pour « Toute la télé chante pour le Sidaction» qui a été reléguée au quatrième rang.

Et ça replonge le 4 avril avec 5,762 millions (« La suite » en revanche a fait 2,5), une fois de plus sans que la variété en face soit vraiment dangereuse.

En effet, ce soir-là, « Les années bonheur » n'attirent que 3,053 millions de fans de variété et se font même battre par le téléfilm de France 3.

Le 11 avril, rien ne va plus : « The Voice » tombe à 5,4 millions. Il faut dire qu'en face il y a la finale de la coupe de la Ligue de foot (qui fait 4,1 millions) et un téléfilm !

Le 18 avril, la demi-finale permet à peine de redresser la tête. L'émission remonte à 5,658 millions. Avec un joli moment lors de la reprise de « Pas là » de Vianney par une candidate. « La suite » atteint les 2,4. En face, « La fête de la chanson française » ne fait pas vraiment le plein avec 2,670 millions, terminant au troisième rang derrière un téléfilm (contre 2,9 millions le 21 novembre 2014).

Quant à la finale, le 25 avril, elle voit la victoire (annoncée il y a deux mois dans Platine...) de Lilian Renaud,devant 6,14 millions de téléspectateurs, un score quasi équivalent à la finale 2014 (6,16), mais derrière ceux des saisons 1 et 2 (7,58 et 6,95).

Pour la 4ème année consécutive, The Voice Tour reprend la route. Les 8 meilleurs talents sillonneront 18 villes de France à partir du 29 mai.

▶ NOUVELLE STAR 11

Après plus de deux mois à faire autour d'un million de téléspectateurs, « La Nouvelle Star » ne décollera pas dans les dernières semaines. Le 26 février, les quarts de finale font 1,092 million.

Une semaine plus tard, le 5 mars, la demi-finale tombe à 954 000 terminant au 6ème rang des audiences. Quelle joie d'entendre un candidat reprendre (fort bien), le « Pas là » de Vianney au milieu de titres anglo-saxons ou de chansons françaises usées et sans surprise. Quant à la finale, le 12 mars, elle a été remportée par la rousse de 27 ans, Emji. Si cette dernière a attiré 1,096 million de téléspectateurs entre 21h et 23h30 - soit presque le même chiffre que l'année précédente -, les émissions de cette saison ont fait mieux que celles de la saison dernière où elles avaient chuté de 500.000 téléspectateurs, avec 1,23 milion en moyenne contre 1,7 million pour la première saison sur D8.

Espérons seulement que la nouvelle gagnante fera un meilleur démarrage au Top que les deux premiers lauréats et finalistes de cette télé-réalité sur D8. C'est Polydor (Universal) qui publiera le premier album d'Emji. Y trouvera-t-on l'inédit créé dans l'émission, « Toboggan », parolé par Jérôme Attal et composé et arrangé par Mathias Malzieu, le leader de Dionysos (l'autre finaliste a eu droit à un inédit signé Corson).

Par JPP
Photos JPP / Platine - François Caullet / Melody - Margot / Melody

Julie Pietri

Une Star 80 chez les Ch'tis !

Le 11 mars dernier, Julie Pietri a passé la journée à Lille. Arrivée en train en fin de matinée, après un déjeuner dans un restaurant historique, elle a passé l'après-midi à coprésenter des émissions des années 80 et à enregistrer une interview fil rouge pour les Melody Mag d'avril. Elle en a profité aussi pour faire deux directs : un sur Grand Lille TV avec Idil Günay et un sur Métropolys avec Guillaume Péreira... À noter que depuis le 5 mai, elle a réédité son coffret double CD, « L'essentiel : de Julie à Julie Pietri ». Elle est aussi le 9 mai au Stade de France avec toute la troupe de Stars 80.

JULIE À MELODY

Accueillie juste avant midi à la gare de Lille par Jérôme Dutoit, le Directeur Général de Melody, et JPP, son "vieux" copain de 30 ans ou presque (1986), Julie commence sa journée lilloise par un succulent déjeuner chez Meert, l'historique restaurant-patisserie qui existe depuis 1761 ! Rien de tel pour vous mettre en forme. Surtout qu'elle a 17 présentations de variétés intégrales à mettre en boite. Autant dire que l'après-midi va passer très vite. Un passage par le maquillage et la voila prête sur le plateau ! Très pro, quasiment tout sera mis en boite en une prise. En bonus, elle enregistre même pour Idil Günay une interview qui sera diffusée en fil rouge dans les quatre Melody Mag d'avril. Sans compter la petite séance photo ci-dessus...

JULIE À GRAND LILLE.TV

Évidemment, quand Julie Pietri débarque chez Melody, les voisins affluent.
Et comme les voisins du rez-de-chaussée ne sont autres que l'équipe de Grand Lille.TV, la chaîne TNT N°1 pour la métropole du Nord, et bien les voisins lui demandent une petite interview... Une petite retouche de maquillage, une petite photo devant l'affiche de la chaîne, et c'est reparti, cette fois, en direct s'il vous plaît !
C'est Idil Günay qui est à l'antenne ce jour-là et ne manque pas de lui parler de la tournée Stars 80 qui passe par le Zénith de Lille début avril... On ne sait si c'est grâce à cette intervention, mais on affichera complet.
Et comme Julie s'apprête à rééditer son coffret Best Of, Idil en profite pour le présenter aux téléspectateurs.
Quand le direct est terminé, les deux filles se mettent à papoter... Hey Julie, les voisins du dernier étage te réclament ! Faut y aller !

JULIE À METROPOLYS

Et les voisins du dernier étage sont les copains de Métropolys, la radio qui monte dans le Nord et la Picardie. En plus, chaque après-midi, c'est le pétillant et créatif Guillaume Péreira qui est à l'antenne et bat tous les records d'audience... C'est encore du direct, qu'importe : Julie n'a pas froid aux yeux et se jette dans l'arène où on lui demande notamment d'animer un jeu ! Elle s'en sort très bien sous l'œil amusé d'un des responsables de la station, le toujours souriant Olivier Descamps, alias Marc Jallot pour les intimes...

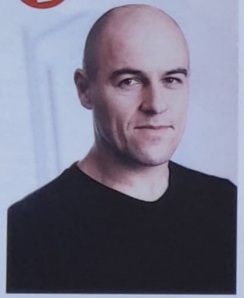
▶ Le 14 avril, de 19h30 à 22h, nous étions invités à une visite privée de l'**Exposition Piaf de la BNF François Mitterrand** qui pourra être vue du 14 avril au 23 août 2015, année du centenaire d'Edith. Étaient présents à cette visite : Charles Dumont, Les sœurs et nièces de Théo Sarapo, Madame Doris Corlet, Marcel Cerdan Junior, Claude Lelouch, Nathalie Lermitte, Marion Cotillard, Claudia Cardinale, Catherine Jacob, Bernard Marchois du Musée Piaf, Martin Penet et Eric Durand. L'expo compte 400 pièces : photos, paroles de chansons, lettres, affiches, documents audiovisuels, disques, et même une de ses robes noires...

▶ Le 13 avril, **Michel Polnareff** a assigné en justice la marque de crédit à la consommation Cetelem, s'estimant « ridiculisé » par ses spots télévisés mettant en scène « son sosie ». L'Artiste a saisi le tribunal de grande instance de Paris pour « obtenir réparation de son atteinte au droit à l'image », a indiqué son avocate, Me Viviane Simon, confirmant une information du Figaro. Il réclame « 1 million d'euros » à la BNP Paribas Personal Finance, qui gère la marque Cetelem, et à l'agence de publicité TBWA. Le chanteur, qui vit aux États-Unis, aurait été alerté récemment de l'existence de ces spots à l'occasion de son retour en Europe pour finaliser son prochain album.

▶ On a appris le 22 avril qu'**Anggun** avait lancé un appel à Joko Widodo, le président de son pays d'origine, l'Indonésie, et ce afin qu'il gracie le Français Serge Atlaoui : « La fille de Java que je suis vous implore d'accorder à Serge Atlaoui une grâce présidentielle », écrit la chanteuse indonésienne, dans un message publié sur son compte Facebook mercredi 22 avril. « Je sais à quel point les Indonésiens sont sensibles aux ravages de la drogue dans le pays et la région, et je ne peux que m'associer à leur légitime indignation à ce sujet... Mais je suis également convaincue que la peine de mort n'est en aucune façon une solution pour faire baisser la criminalité ou nous protéger des maux qui rongent notre société ... En Europe, l'Indonésie est dorénavant associée à un pays qui condamne des hommes à la mort... Mon cœur saigne à l'idée que c'est cette image qui est ainsi envoyée au monde alors que l'Indonésie est un pays tellement ouvert, tolérant et fraternel (...). Je fais appel aux valeurs d'humanisme qui jalonnent votre combat personnel. » Accusé de trafic de drogue, Serge Atlaoui, 51 ans, originaire de la région de Metz, est incarcéré depuis dix ans en Indonésie, mais a toujours clamé son innocence. Il risque d'être fusillé dans les prochaines semaines. Mercredi, le président François Hollande a lancé « un appel » à l'Indonésie pour qu'il ne soit pas exécuté.

Par François Alquier alias Mandor (www.mandor.fr)
Photos XDR / Sony & XDR / Collection François Alquier - Jean-Louis Camet / Platine

Nouvelle Rubrique ! ... Et, question variété, t'en penses quoi ?



Dominique A

De A... à V comme Variété

Le cinquième platino-mandorisé est la figure de proue d'une chanson française délicate et exigeante. Dominique A écrit, compose et chante depuis plus de vingt ans. Ce parcours a engendré une quinzaine d'albums et de multiples collaborations. Cet homme aussi discret qu'essentiel a été couronné en 2013 par une Victoire de la Musique. Ce mois-ci, Dominique A voit double. Il publie en parallèle un disque (« Eléor ») et un livre (« Regarder l'Océan ») mêlant souvenirs et fiction.

QUELLE EST TA DÉFINITION DE LA VARIÉTÉ ?
Pendant longtemps dans le mot « variété », j'entendais « avarié ». À mes débuts, je me suis positionné comme farouche opposant à ce genre musical. Je détestais l'idée de la variété. C'était lié à des traumatismes audiovisuels (rires). Pour moi, déjà à l'époque, la musique c'était sérieux. On ne plaisantait pas avec l'art.

TU VEUX PARLER DES « NUMÉRO 1 » DE MARITIE ET GILBERT CARPENTIER ?
Ces émissions incarnaient tout ce que je détestais. Un monde de fausseté totale et de perdition morale (rires). Quand on me disait en 1995, à la sortie de mon troisième disque, « La mémoire neuve », que « Twenty-two bar » avait un côté variété, je fulminais, ça me rendait nerveux. Aujourd'hui, évidemment, je me suis assoupli.

POURTANT, TU AS TRAVAILLÉ AVEC DES CHANTEURS DE VARIÉTÉ COMME MICHEL DELPECH OU CALOGERO.
Je dois reconnaître aujourd'hui que dans la variété, il y a de grandes chansons et de grandes mélodies. En y réfléchissant, j'ai été sous l'emprise du jugement de mes parents pour qui la variété, c'était l'horreur. Il n'y avait que « Mourir auprès de mon amour » de Dennis Roussos qui trouvait grâce aux yeux de mon père. J'aimais assez bien. Ah oui ! En 1992, dans un squat en Belgique, je dois avouer que j'ai repris « Du côté de chez Swann » de Dave et « L'amour, ça fait passer le temps » de Marcel Amont. Ce sont des chansons qui ont de l'amerturne dans le propos.

AUJOURD'HUI, TU ES TOUJOURS AUSSI DUR AVEC LES CHANTEURS DE VARIÉTÉS DES ANNÉES 70, LA GRANDE ÉPOQUE ?
Non, parce qu'en y réfléchissant, je trouve qu'ils avaient une foi et une grande implication. Ce n'était pas simple d'être un chanteur de variété. Comme il n'y avait pas internet et ses réseaux sociaux, les vedettes étaient plus accaparées. Il fallait qu'ils se montrent en vrai un peu partout.

ET LES CHANTEURS DES ANNÉES 80 ?
Il y a le pire et le meilleur. Le meilleur pour moi, c'est Hervé Cristiani, « Il est libre Max ». Le pire c'était... non, à quoi bon donner des noms ? En tournée, dans une station-service, j'ai acheté pour rigoler une compilation quatre disques des années 80. On était effaré. Certains tubes étaient juste abominables sur tous les plans, textuels et musicaux. Cela dit, il y avait un truc qui manque à la musique populaire d'aujourd'hui, le fameux mainstream, c'est le song writing. Aujourd'hui, c'est de la rythmique, c'est du flow... mélodiquement, ce n'est pas terrible.

JE SAIS, PARCE QUE TU L'AS DÉJÀ RACONTÉ AILLEURS, QUE CARLOS A EU INDIRECTEMENT DES CONSÉQUENCES SUR TA VIE.
Le premier concert que j'ai vu dans ma vie, c'était lui. J'avais huit ans, j'étais ébahi, complétement fasciné. Ce concert de Carlos a eu un impact certain sur ma vie et sur ma carrière. En tortant, je ne me suis pas dit que c'était ce que je voulais plus tard... mais pas loin.

Y A-T-IL UN DISQUE DE VARIÉTÉ QUE TU TROUVES RIDICULE ?
Il y a un album qui me fera toujours rire, c'est « Hamlet » de Johnny Hallyday. Je l'écoute depuis trente ans et à chaque fois que je le fais découvrir à des copains, on se marre tous. Le disque sonne bien, mais les chansons sont démentielles.

QUE PENSES-TU DE LUI ?
C'est difficile de ne pas avoir de l'affection pour Johnny. Mais, il faut que les Français réalisent que hormis le village d'Astérix, il est la risée du monde entier. Aux États-Unis, il représente la ringardise personnifiée. Johnny a de grandes chansons comme « Quelque chose de Tennessee » ou « J'ai épousé une ombre », mais globalement, il est un marqueur d'immobilisme à la française. C'est aussi le règne de l'interprète. Il n'écrit pas une chanson. Pour moi, Johnny, c'est un vieux monde avec ça et là des éclats et une longévité qui ne doit rien au hasard. Le type est une bête de scène et il a une voix phénoménale.

TU L'AS DÉJÀ RENCONTRÉ ?
Non, mais ça me ferait bizarre si je le voyais. Dick Rivers, lui, je l'ai rencontré et je n'y croyais pas. Je n'ai pas l'impression d'appartenir à la même dimension que la leur. Hallyday ou Rivers, pour moi, c'est du cartoon. En fait, ils ne peuvent pas exister en vrai.

À QUAND UN DUO AVEC MICHEL SARDOU ?
(Rires). Sérieusement, c'est caricatural pour un chanteur comme moi de critiquer un chanteur comme lui, mais il a des chansons qui sont vraiment insupportables, comme « Le temps des colonies ». Je trouve que l'idéologie véhiculée est d'une laideur sans nom... sa musique aussi. La seule chanson de Sardou que je sauverais, c'est « Les lacs du Connemara ». J'aurais adoré que ce soit William Sheller qui chante sur cette mélodie-là. Sardou, pour moi, c'est toute la France qui me donne la nausée. C'est la France des soirées pinards saucissons.

TU ES VRAIMENT TRANCHANT DANS TES CONVICTIONS.

J'ai fait de la musique aussi parce que tout ça me dégoûtait. Tu vois, je ne mets pas tous les chanteurs de variété dans le même sac. Michel Delpech n'a rien à voir avec Sardou. Il y a une forme d'élégance ou pas. Je me suis construit comme chanteur contre cette imagerie-là.

ABORDONS LE CAS DU TRÈS POPULAIRE JEAN-JACQUES GOLDMAN.
Goldman reste un mystère. C'est quelqu'un que je trouve brillant intellectuellement. Il a une éthique communiste, partageuse et solidaire qui est admirable. En même temps, dans sa musique, il n'a fait que reprendre les pires codes de la variété américaine la plus sirupeuse. Ce qu'il a fait pour Céline Dion, c'est juste infâme musicalement. Ce n'est pas gracieux, pas élégant, c'est vulgaire même... et lourd. Goldman, comme Johnny, ce sont des statues du Commandeur de la musique populaire en France. C'est triste qu'ils soient toujours là, à la même place depuis tant d'années, alors qu'il y a tant de talents en France.

TU N'AIMES AUCUNE CHANSON DE GOLDMAN ?
Si. « Il suffira d'un signe ». Et aussi la chanson qu'il a écrite pour Johnny, « J'la croise tous les matins ». C'est une chanson juste qui colle bien à son interprète.

TU M'AS AVOUÉ LIRE PLATINE PARFOIS.
C'est très kitsch et parfois surréaliste. Il y a des interviews qui sont très intéressantes, notamment celles où certains chanteurs racontent leur parcours. C'est souvent assez dément. Ce que je lis dans ce journal appartient à un monde parallèle, mais j'adore.

PROPOS RECUEILLIS LE 16 AVRIL 2015.

Joséphine Baker : 40 ans déjà !

Le dimanche 12 mai, à 12h15, avait lieu, en l'église Saint-Roch à Paris, une messe hommage à Joséphine Baker qui nous a quittés il y a 40 ans, au printemps 1975, alors qu'elle se produisait à Bobino. Dans cette église « des artistes », on a croisé : Fabienne Thibeault, Ketty (Clodette), Lucid Beausonge, Jacqueline Caurat, Henri-Jean Servat, Catherine Lachens, les chorégraphes Claudette Walker et Larry Vickers, le comédien Jacques Siron, Denis Demen (réalisateur de « Ces chers disparus » sur TF1), Alexander Son (qui a chanté), sans oublier des enfants de Joséphine : Marianne, Akio, Brian et Jean-Claude.

▶ Du 3 avril au 12 mai a lieu une expo de photos de **Gainsbourg à la Galerie Hegoa** à Paris 7 (soir à deux pas de sa maison du 5 bis rue de Verneuil). On peut notamment y voir des clichés de Pierre Terrasson, Jean-Claude Deutsch.... Le vernissage a eu lieu le 2 avril de 18h30 à 20h30.

▶ Plusieurs coups de feu ont été tirés dans la propriété de **Johnny Hallyday** à Marnes-la-Coquette le 5 avril au soir. C'est le gardien des lieux, un homme de 46 ans, qui a fait feu sur la voiture d'un de ses amis, avec lequel il venait de se disputer. La querelle a débuté dans la soirée, alors que le gardien et ses amis avaient bu. Reprochant à la victime d'être un peu trop entreprenant avec sa compagne, le gardien s'est emparé d'un pistolet. Il a tiré sur la voiture de la victime, qui n'a pas été blessée. Placé en garde à vue dès dimanche soir, le gardien a été mis en examen pour « tentative de meurtre » le 7 avril, et placé sous contrôle judiciaire.

▶ Le manuscrit original de **« American Pie »**, le tube de Don McLean sortie en 1971, et repris notamment par Madonna, a été vendu aux enchères à New York pour 1,2 million de dollars début avril. Les dix-huit pages, qui comprennent des notes écrites à la main et d'autres dactylographiées, étaient estimées entre 1 et 1,5 million de dollars, a précisé la maison d'enchères.

▶ La légendaire chanteuse canadienne **Joni Mitchell** a été admise le 2 avril dans un hôpital de Los Angeles à l'âge de 71 ans. Selon TMZ, le site spécialisé dans l'actualité des stars, les services d'urgence de Los Angeles sont intervenus vers 14H30 (21H30 GMT) au domicile de la chanteuse qui était inconsciente. Joint par l'AFP, son agent n'a pas souhaité faire de commentaires.

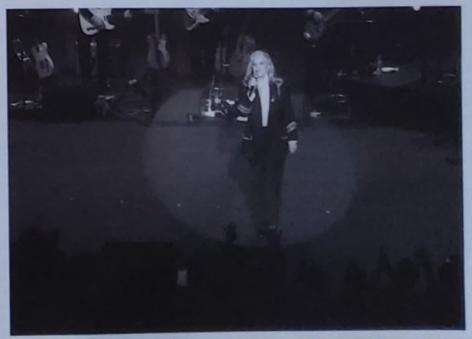
▶ Dans le cadre de **SACEM Université**, le 2 avril à 19h30, avait lieu la remise du Prix SACEM du droit d'auteur à un jeune étudiant suite à un oral des 5 finalistes. Le jury était présidé par **Jack Lang**.

Par Eric Chemouny
Photos Grégory Guyot / Bento Kulture

Sylvie Vartan

De Nashville à l'Olympia !

Pour la 14ème fois depuis son fameux Musicorama en première partie de Gilbert Bécaud en 1961, Sylvie Vartan retrouvait, les 11 et 12 avril derniers, la scène de ses débuts, l'Olympia. Juste le temps d'un show énergique et joyeux, mêlant les chansons de son dernier opus country enregistré à Nashville, de nombreux inédits, des reprises de titres rares et ses incontournables tubes. Nous vous en avons rapporté quelques cartes postales, inédites, exclusives et collector !

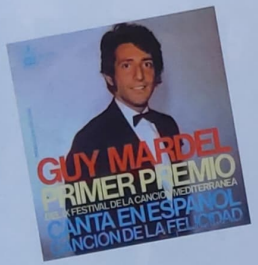


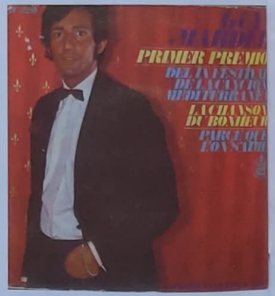
Par Jean-Louis Camet
Photos XDR / Collection Jean-Louis Camet

FESTIVAL DE LA CANCION MEDITERRANEA

1967 : Guy & Nancy raflent tout !

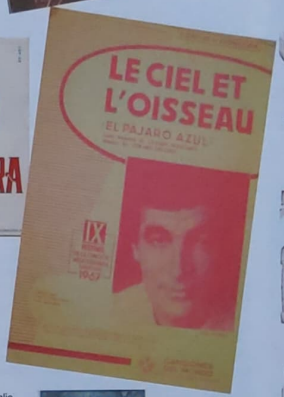
Suite de la saga de ce festival qui s'est tenu à Barcelone de 1959 à 1967. Cinquième et dernière partie : l'année 1967.
À l'occasion de cette neuvième édition, participent Guy Mardel & Nancy Holloway, qui vont, en plus, rafler le premier prix au grand désespoir de Franco qui, dès l'année suivante, fera tout, et même pire, pour gagner l'Eurovision...





1967
18 chansons sont sélectionnées pour 8 pays : 4 pour l'Espagne, l'Italie et la France, 2 pour la Grèce, 1 pour l'Algérie, Chypre, l'Égypte et Malte. Combien ont été en finale ? On le sait mal. Probablement 10 ou 12... Ceci dit, nous ne connaissons que les chansons arrivées aux 4 premières places.
Comme Federico Gallo, présentateur de toutes les éditions précédentes, se fait porter pâle (ça sent là aussi la fin), ce sont Luis del Olmo & Marisa Medina qui coprésentent.
Le système du vote populaire est encore délaissé et on revient au système de jurys provinciaux déjà mis en place en 1964.
La langue catalane est à nouveau autorisée mais cela ne concerne que deux chansons. Guy Mardel, qui a représenté la France à l'Eurovision 1965, remporte cette dernière édition avec « La chanson du bonheur », qu'il enregistrera aussi en espagnol (« Cancion de la felicidad »). Il ne publiera d'ailleurs ces deux versions qu'en Espagne.
Le titre lauréat est aussi interprété par Nancy Holloway, qui a appris la chanson la veille de sa participation. Elle aussi ne semble l'avoir sorti que dans la Péninsule ibérique.
La France est également présente avec 3 autres chansons : « Le ciel et l'oiseau » (cosignée Claude Nougaro) par Frida Boccara et Yves Mathieu (le titre devient « El parajo azul » en espagnol), « Mon rêve c'est mon jouet » par Marie-Noëlle (de son nom Neveu, qui en est l'auteur-compositeur) et Yves Mathieu, et « Nos mots là » (cosignée par Jean Claudric) par Frida Boccara et Yves Mathieu. Ces disques ne paraissent pas non plus avoir été publiés dans l'Hexagone. Sont-ils seulement tous sortis en Espagne ?

Quant à l'Espagne, elle est représentée par : « T'estim i t'estimaré », chantée par Betina (qui vient de remporter le Festival de Benidorm) et par Antoni Perera (qui a cosigné la chanson), et par « Com el vent » interprétée par Salome et par Dova. Ce sont d'ailleurs ces deux titres catalans qui représentent l'Espagne en finale : « T'estim i t'estimaré » se classe deuxième et l'autre titre catalan quatrième ex aequo avec la chanson italienne défendue par Little Tony



et Gianni Pettenati : "Dammi la giaca". L'Italie se classe aussi troisième, représentée par le rockeur italien Little Tony et Gianni Pettenati avec « Mulino a vento ». Dans les participants italiens, on note aussi Orietta Berti, qu'on a vu récemment comme juré dans le « Ti Lascio una canzone » italien sur la RAI.
Les trophées sont remis par les gagnants de l'année précédente et aussi par Lola Flores.
A la proclamation des résultats, personne n'imagine que cette édition est la dernière... Et pourtant...Plus tard, on racontera que ce serait la victoire de Massiel au Concours Eurovision au printemps 1968 qui aurait eu raison du Festival (une Eurovision truquée pour laquelle Franco aurait payé des jurés afin qu'ils donnent un maximum de points à son pays...). La TVE, la télévision nationale espagnole, aurait eu besoin de concentrer ses efforts sur l'organisation de l'Eurovision 1969. Certes, mais quid de l'édition 1968 ? Il est plus probable que Franco ait trouvé que ce festival de chanson à Barcelone ne permettait pas à l'Espagne de rayonner à l'international, d'autant plus qu'elle était loin de le gagner systématiquement. Le fait que les chansons en langue catalane aient été préférées à celles en espagnol n'a pas du non plus lui plaire vraiment...
Le Festival durera cependant encore quelque temps, sans l'appui de la TVE, sous la dénomination Festival de la Cancion de Barcelona...

▶ **Le « Dalida Forever » N°43**, daté de janvier-février-mars 2015, comptait comme toujours quelques jolies photos inédites illustrant le dossier phare sur l'année 1983. On y annonce la réédition du coffret « D'ici et d'ailleurs », le 18 mai.
À noter que la réunion du club Dalida a eu lieu le 2 mai, comme l'an dernier à la mairie du 18ème arrondissement. Elle a été suivie d'un dîner dansant à la Villa d'Este où la Diva avait débuté il y a 60 ans.

▶ Voici le Spotlight magazine N°55 daté de mars 2015. Ce luxueux fanzine est celui des fans francophones de **Madonna**. Consacré à la sortie de « Rebel Heart », ce numéro est particulièrement copieux avec plus de 80 pages. Et de superbes photos d'hier et d'aujourd'hui.

▶ En mars, **Hélène Ségara** a été filmée en fauteuil roulant à l'aéroport de Los Angeles... Que se passe-t-il ?

▶ **Lââm** était le 7 avril invitée à l'Élysée, à l'occasion du dîner en l'honneur du Président tunisien. Et elle en a profité pour faire parler d'elle, faisant sensation en tenue folklorique tunisienne et demandant à faire un selfie avec François Hollande au cours de la soirée. Il faut dire que la chanteuse à la superbe voix fait son retour ce printemps avec un nouvel album. On l'a également vue chez Ardisson où elle a raconté son enfance battue et mal nourrie.

Par Eric Chemouny
Photos XDR / UNAC / SACEM

40ÈME SALON DU TOURISME

& Melody dans le même bateau... !

Pour le 40ème anniversaire du Salon du tourisme de Paris, à la Porte de Versailles, Melody présentait ses croisières "s'amusent..., découvrent, chantent et filment tout à bord et aux escales". Du 19 au 22 mars, de nombreux artistes sont venus sur le stand, mais aussi sur le podium d'animation, afin de témoigner sur ces croisières et souhaiter un bon anniversaire à ce salon qui sent l'air du large...

Dès le premier jour, le jeudi 19 mars, les visites ont commencé : Pascal Danel (présent sur la première croisière Melody à l'automne dernier), Matthieu Sempere des Stentors et Fabienne Thibeault.

Et ça a continué le second jour, le vendredi 20 mars du printemps, avec Herbert Léonard (qui a fait un triomphe en chantant sur le podium) et Bébert des Forbans (qui était aussi sur la première croisière Melody). Animatrice de Melody, Caroline Loeb était présente ce jour-là.

Quant au samedi 21 mars, il réservait quelques jolies surprises avec Jeane Manson, Sabine Paturel (qui a présenté son nouveau titre : « Je me fous de tout »), toutes les deux accueillies par Thierry Cadet et Julie Bataille.

Le dimanche 22 mars, JPP rejoignait l'équipe et recevait Stone et Mario d'Alba (tous les trois ont fait chanter « L'avventura » au public), Alain Turban (qui a fait lever les visiteurs installés devant le podium d'animation avec son « Santa Monica ») et Sophie Darel (arrivé juste avant la fermeture mais également sur la première croisière Melody).

Christophe Daniel, lui, était présent les quatre jours. Il faut dire qu'il a réalisé un reportage sur le salon pour Melody.

À noter que Jérôme Dutoit, directeur général de la chaîne, et Cyril Estarellas, en charge des partenariats, avaient choisi pour les épauler deux renforts plein de charme : Margot et Natasha.

Un remerciement tout spécial à : Annette, Pierre, Marguerite, Dominique R, Dominique A..., soit la fidèle équipe d'organisation de ce salon depuis ses débuts, il y a 40 ans... Une mention spéciale à leur animateur Olivier.

▶ Le samedi 28 mars aux Dômes de Rivesaltes avait lieu un concert au profit de l'**Association Grégory Lemarchal** ! On a pu y applaudir : Alban Bartoli (« The Voice 1 »), le chanteur catalan Jean-Baptiste Sparr-Trescases, l'initiateur de ce concert Grégory Bakian, Alice Raucoules (« Star Ac 8 » et « Dreams »), Laurène Bourvon (« Star Academy 9 ») et Louis Mevel son compagnon, Yseult (« Nouvelle Star 2014 »), Yoann Fréget (« The Voice 2 »), et Manolo, la voix des Gypsies. En revanche, Pierre Lemarchal était absent.

▶ **Michel Sardou** a porté plainte pour usurpation d'identité à la suite de la publication d'une lettre xénophobe adressée à François Hollande et signée de son nom. Diffusé sur Facebook depuis le 4 décembre, c'est un texte raciste. « Abasourdi, sur le cul », l'intéressé a décidé de lancer des « poursuites judiciaires » : « Je ne sais pas qui est l'abruti qui s'est servi de mon nom pour déverser son fiel, mais si je le choppe il ne va pas regretter le voyage ! », a réagi Michel Sardou sur France Info. « Beaucoup de gens ne m'aiment pas et [il] m'est arrivé de dire des conneries, mais le racisme ne me ressemble pas. Et puis je ne parlerai jamais comme ça au Président Hollande, même si on a des désaccords ». Publiée sur Facebook par un certain Robert de Merode et attribuée à Michel Sardou, la lettre est introduite par ce commentaire : « Sacré Sardou, il ne fait pas dans la dentelle ! ». S'en suit un texte qui s'attaque pêle-mêle aux « cultures allogènes », des « musulmans» aux « mafias chinoises », en passant par les « Africains polygames qui excisent leurs filles », les « maquereaux roumains, albanais ou africains » ou encore les « vrais-faux mendiants ». La lettre se termine avec un couplet anti-islam: «[c']est peut-être une religion super, cool, « world », new age et branchée, mais voilà la vérité : ON N'EN VEUT PAS ! On ne veut pas de l'islam et de la culture arabo-musulmane ! On ne veut pas de la tiers-mondialisation en France !». « Je suis abasourdi, effondré, sur le cul, a expliqué Sardou. Je suis tout sauf ce qu'ils disent ! Je n'ai jamais été raciste de ma vie, ni islamologue ! Depuis, Michel Sardou a pris contact avec « des gendarmes spécialisés dans ce genre d'affaires » et portera plainte pour « usurpation d'identité ». « Impuissant face à cette rumeur », le chanteur exhorte le public à ne pas croire ce que dit le texte. Selon le site Arrêt sur images, le texte de la lettre, partagé près de 20 000 fois sur Facebook et Twitter, circule depuis des années sur des blogs d'extrême droite, sans aucune mention de Michel Sardou.

▶ Le mercredi 18 mars avait lieu à la **SACEM** des nouveaux Parcours croisés destinés à permettre à des auteurs, des compositeurs et des éditeurs de se rencontrer. Juste avant le grand speed meeting avait lieu une master class. Après Jean-Jacques Goldman, invité du précédent PC, c'était au tour de **Pascal Obispo** d'expliquer ses modes de création.

Par JPP - Remerciements à Benoît Nedelec
Photos XDR / Collection Marielle Braun

Marielle Braun

Mes années Top 50

Marielle Braun a débuté chez Barclay avant de devenir programmatrice de radio à Europe Un pour Drucker et à la télé pour le Top 50 de Marc Toesca. Nous l'avons rencontrée à Orléans, où elle vit aujourd'hui. Elle nous a confié ses souvenirs et son impressionnante collection de photos... Voici la deuxième partie de cette entrevue (la première est parue dans notre numéro 203).

QU'AVEZ-VOUS FAIT CHEZ EUROPE 1 ?
Je m'y suis occupée de la programmation artistique de "Studio 1", en direct de 8h30 à 11h30. C'était un autre travail que je ne connaissais pas du tout.

POURQUOI DRUCKER VOUS A-T-IL ENGAGÉE POUR ÇA ? VOUS ÉTIEZ DEVENUS PROCHES ?
Non, non, non. Franchement. Je crois que quand il m'a engagée, il ne savait pas où il allait me mettre. Je faisais d'ailleurs la programmation avec Nicole Gruyer (Ndlr : l'ex-assistante de Cloclo). On ne programmait d'ailleurs pas que des chanteurs. Il y avait aussi des comédiens, des sportifs..., mais moi c'est vrai que je m'occupais davantage des chanteurs.

QUI DIRIGEAIT L'ANTENNE D'EUROPE 1 ?
Philippe Gildas puis Albert Ensalem.

QUI AVEZ-VOUS REPÉRÉ ?
Je ne veux pas dire que c'est moi qui l'ai lancée, mais j'avais repéré Jeanne Mas. J'ai fait aussi faire sa première radio à Mylène Farmer...

DEPUIS 1980, RTL ÉTAIT PASSÉE DEVANT EUROPE 1 ET LES RADIOS LIBRES COMMENÇAIENT À GAGNER DU TERRAIN, VOUS EN SOUVENEZ-VOUS ?
Oui, notamment des débuts de NRJ.

EST-CE QUE C'EST PARCE QUE LE TOP 50 ÉTAIT SIGNÉ TOP 50/EUROPE 1 QUE VOUS L'AVEZ PROGRAMMÉ EN TÉLÉ DÈS LE DÉBUT, EN NOVEMBRE 1984 ?
Oui. C'est Gildas qui me l'a proposé, me précisant qu'il avait demandé à Michel (Drucker) et que ce dernier était d'accord que je fasse les deux en même temps. Pour le Top 50, je me suis donc occupée de faire venir sur le plateau les artistes qui étaient classés, mais aussi d'autres qui sortaient leurs disques. Il fallait en trouver un par jour.

ÉTAIT-CE DIFFICILE ?
Non. À mes débuts sur Europe 1, j'avais d'ailleurs été étonnée que tous les attachés de presse me téléphonent, m'envoient des fleurs, m'invitent régulièrement à déjeuner ou me fassent des petits cadeaux comme des bouteilles de champagne (sourire).

ON NE VOUS AVAIT JAMAIS RACONTÉ QUE CERTAINS PRODUCTEURS DE RADIO OU DE TÉLÉ TOUCHAIENT MÊME DE L'ARGENT POUR INVITER DES ARTISTES ?
Non, quand j'ai commencé la programmation, je ne savais pas comment ça fonctionnait (sourire)... Mais je n'ai jamais eu de gros cadeaux. Je ne ramais pas pour trouver des invités, pour moi c'était l'essentiel. Et en plus, comme on tournait le Top 50 dans un

Sur cette page, de gauche à droite et de haut en bas : Avec Alain Souchon, Dalida, Axel Bauer, Sacha Distel, Christophe, Etienne Daho, Patrick Bruel, France Gall, Eddy Despretz (attaché de presse Trémà) & Hervé Vilard, Michel Berger

Sur la page de gauche de gauche à droite : Avec Alain Bashung, Jeanne Mas.

J'ai repéré Jeanne Mas et fait faire la première radio à Mylène Farmer

C'est là que j'ai fait la première télé de Pagny

De haut en bas et de gauche à droite : Avec Carlos, Michel Polnareff, Catherine Lara, Serge Gainsbourg, Gérard Lenorman, Nana Mouskouri...

petit studio qui était à Europe 1, c'était facile pour moi de travailler pour deux émissions.

QUELS ÉTAIENT VOS RAPPORTS AVEC MARC TOESCA ?
Bons, même s'il était un peu distant...

PLUS QUE DRUCKER ?
Ah oui... C'était différent. Marc Toesca n'était pas très chaleureux. Avec moi, en tout cas.

QUI RÉALISAIT LE TOP 50 ?
Laurent Villevieille.

AVIEZ-VOUS LA PRESSION PARCE QUE TEL INVITÉ DU TOP 50 AVAIT FAIT MOINS D'AUDIENCE ?
Non, jamais. Je faisais ce que je voulais.

VOUS ÊTES-VOUS FAIT DE NOUVEAUX COPAINS ARTISTES À CETTE ÉPOQUE ?
Non, je n'en ai pas le souvenir, même si on rigolait bien quand ils venaient sur le plateau.

AVIEZ-VOUS DÉJÀ COMPRIS QU'UNE FOIS QUE VOUS NE SERIEZ PLUS À UN POSTE CLÉ, VOTRE TÉLÉPHONE NE SONNERAIT PLUS ?
J'y pensais de temps en temps, pas vraiment souvent. C'est peut-être pour cela que, quand ça arrive, ça fait quand même bizarre (sourire). Surtout que j'avais de vraies relations avec les attaché(e)s de presse. Plus qu'avec les artistes. On déjeunait souvent ensemble et, pour moi, c'était des ami(e)s, car on ne parlait pas que boulot, on se racontait nos histoires intimes...

COMBIEN D'ANNÉES ÊTES-VOUS RESTÉE AU TOP 50 ?
Comme à Europe 1 : trois ans, soit la durée du contrat de Drucker. Je suis partie en même temps que toute son équipe. Les syndicats étaient là...

QU'AVEZ-VOUS FAIT APRÈS LE TOP 50 ?
Je suis devenue intermittente du spectacle et j'ai programmé "Show bises", l'après-midi sur TF1, avec Jean Châtel qui m'a dit qu'on lui confiait cette émission, alors que j'allais quitter Europe 1 où il travaillait aussi. Il en a parlé au producteur Marc Briones, disparu aujourd'hui, qui m'a engagée et m'a laissé une totale liberté car ce n'était pas son domaine. Cependant, cette émission n'a duré que quelques mois (Ndlr : la saison 1986-1987 juste avant la privatisation de TF1).

VOUS AVEZ ALTERNÉ TÉLÉ ET RADIO ?
Non, cela n'a été que de la télé jusqu'à il y a une dizaine d'années. Après "Show-bises", j'ai fait une émission que produisait Arielle Gil sur Antenne 2, qui était présentée par Didier Barbelivien et qui s'appelait "Un DB de plus". C'est là que j'ai fait faire sa première télé à Florent Pagny. Et je le revendique ! Je m'en souviens bien parce que comme la diffusion qui était prévue, avait été reportée, j'avais reçu une lettre signée de sa soeur. En colère, me racontant que sa mère va être triste etc etc.. et se terminant par un "N'en parlez pas à mon frère, il ne sera pas content de savoir que je vous ai écrit". Dix ans plus tard, alors que j'étais à nouveau à Europe 1 pour un anniversaire du Top 50 avec Jacques Clément et Danielle Roumejon, comme je savais que Pagny serait là, j'avais pris la lettre. Quand je la lui ai montrée, il a éclaté de rire en me disant : "Ce n'est pas ma sœur, c'est ma mère qui l'a écrite !". C'est aussi lors d'un "DB de plus" que Didier Barbelivien a rencontré Félix Gray qui était venu chanter sa "Gitane". Là encore, l'émission n'a pas duré longtemps (Ndlr : la saison 1987-1988).

COMMENT SE SONT PASSÉES LES ANNÉES 90 ?
Déjà, j'ai fait pendant 18 ans le Téléthon où j'ai même fait faire sa première télé à Dany Brillant. À Lyon, avec "Suzette". Également, un peu plus tard, à Sansévérino dont j'adore l'humour et la musique. Il faut dire que je suis fan du jazz manouche.

VOUS N'AVEZ PAS FAIT QUE ÇA ?
Non. Pascal Joseph m'a présenté Catherine Barma, qui était directrice des variétés d'Antenne 2, et qui m'a confié la programmation d'émissions d'humour, notamment d'"Éclats de rires" en primetime (Ndlr : durant la première moitié des années 90). Là, j'ai dû insister auprès de Catherine pour

De gauche à droite et de haut en bas : Avec Laurent Voulzy, Zizi Jeanmaire, Véronique Sanson, Nicolas Peyrac, Sheila, Les Village People, Charles Aznavour, Jean-Jacques Goldman & Les Rita Mitsouko, Dorothée, Francis Cabrel, Michel Sardou, Annie Cordy.

J'ai fait pendant 18 ans le Téléthon

Un DB de + avec un Barbelivien au top !

De haut en bas et de gauche à droite : Avec Aclamo & Didier Barbelivien, Johnny Hallyday, Michel Delpech & Didier Barbelivien, Demis Roussos & Didier Barbelivien.
Ci-dessous : Mylène Farmer.

qu'elle prenne Laurent Gerra et Virginie Lemoine - que j'avais repérés chez Jacques Martin -. Et ils ont donc fait leurs premiers primetimes avec nous. En revanche, elle m'a refusé "Les petites annonces" d'Elie Semoun.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS NE FAISIEZ PAS CE QUE VOULIEZ ?
Une des premières et une des rares fois (sourire). J'oubliais, mais j'ai programmé aussi "Graines de star" produit par Ardisson, avec Laurent Boyer. J'ai aussi travaillé avec Lagaff' pour son émission "Drôle de jeu".

POURQUOI AVEZ-VOUS ARRÊTÉ DE TRAVAILLER IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES ?
Parce que déjà je ne faisais plus que le Téléthon, qui ne me prenait que quatre ou cinq mois par an, et un jour la production a changé. La nouvelle productrice, Sylvie Faidherbe, nous a gardés pendant un an pour qu'on lui explique bien tout et ensuite elle n'en a pas renouvelé certains, dont moi, et quelques semaines avant qu'on recommence... Comme les syndicalistes d'Europe 1 sont venus me voir en me disant de ne pas me laisser faire, j'ai attaqué. Et j'ai gagné. Mais pas d'être réintégrée, juste une somme d'argent, de l'ordre de 30 000 euros.

DES JEUNES VOUS POUSSAIENT VERS LA SORTIE ?
Oui, car ils acceptaient d'être moins payés et même pas payés du tout, tout ça pour rentrer à la télé. J'ai même eu des assistants que j'ai formés qui aujourd'hui ne savent plus qui je suis. Notamment une assistante au Téléthon à laquelle j'ai permis de renouveler ses Assedic et un assistant qui a ensuite travaillé avec Bougrain-Dubourg puis Dechavanne.

VOUS ÊTES DONC AUJOURD'HUI À LA RETRAITE. CELLE-CI EST-ELLE CORRECTE ?
Non, c'est une cata. Je me suis fait avoir car j'ai beaucoup travaillé sur Antenne 2, et je n'ai jamais été cadre, alors que j'aurais dû l'être par rapport à mon salaire et à ce que je faisais vraiment. Mais on ne nous déclarait pas à notre véritable poste...

ÉCOUTEZ-VOUS TOUJOURS LES JEUNES ARTISTES ?
Oui, même si j'écoute surtout Radio Nostalgie. Dans les jeunes artistes, tant pis si ce n'est pas original, mais j'aime beaucoup India et Stromae. Je crois que j'ai gardé mon oreille populaire.

ALLEZ-VOUS VOIR LES ARTISTES QUE VOUS AVEZ CONNUS QUAND ILS PASSENT À ORLÉANS ?
Oui, j'ai été voir Bruel récemment et il a été très sympa : on a même fait des photos.

VOUS NE SEMBLEZ PAS AVOIR EU D'ENFANT. EST-CE QUE VOTRE MÉTIER VOUS A EMPÊCHÉ D'AVOIR UNE VIE PRIVÉE ?
Je ne sais pas si c'est uniquement la faute de mon métier. Je ne suis pas si simple que ça. Je demande beaucoup et je suis très possessive, y compris en amitié.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE HISTOIRE LA PLUS LONGUE ?
Deux ans et demi, mais plusieurs fois. Aujourd'hui, je me dis que j'aimerais vivre avec quelqu'un mais j'ai tellement été habituée à être seule que je ne sais pas si je pourrais.

REGRETTEZ-VOUS D'AVOIR FAIT CE MÉTIER ? DE NE PAS AVOIR EU UN MÉTIER PLUS STABLE QUI VOUS AURAIT PERMIS DE FONDER UNE FAMILLE ?
Non, pas d'avoir fait ce métier qui m'a apporté beaucoup, en sachant que mes plus belles années ont été au studio Barclay où j'ai connu tous les monstres sacrés : Brel, Ferrat, Ferré, mais aussi Barbara. C'est vrai que j'ai un regret de ne pas avoir eu d'enfants, mais sans plus. Mes chats les remplacent (sourire).

PROPOS RECUEILLIS LE 13 SEPTEMBRE 2014.

De gauche à droite et de haut en bas : Avec Henry-Jean Servat & Stéphane Bern, Julio Iglésias, Marc Toesca & Frédéric François, Marc Toesca & Nicoletta, Marc Toesca & C. Jérôme, Marc Toesca & Sylvie Vartan, Marc Toesca & Jean-Louis Aubert, Marc Toesca & Françoise Hardy, Marc Toesca & Francis Lalanne, Marc Toesca & Jean-Luc Lahaye, Rose Laurens, Daniel Balavoine & Jean-Patrick Teysseire.

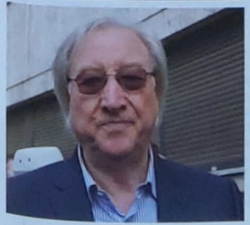
Marc Toesca n'était pas chaleureux

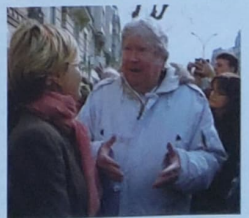
Par Jean-Louis Camet, Vincent Dégremont, Guy Benoît, Alexandre Dencausse
Photos Jean-Louis Camet / Platine

Claude François

Plaqué une nouvelle fois !

Après avoir apposé une plaque sur la façade de ses bureaux du Bld Exelmans à Paris, le fan-club de Cloclo a réussi à en obtenir une nouvelle sur l'immeuble tout proche, situé au 46, Boulevard Exelmans, là où le chanteur vécut de 1964 à 1978.
Étaient présents à cette inauguration en présence du maire du XVIème Claude Goasgen : les deux fils de l'idole, sa cousine Néna, mais aussi des Clodettes (Solange, Ketty, Carole), des Fléchettes (Aurélie Agostini), des complices de travail (Paul Lederman, Vline Buggy, Slim Pezin...), des artistes Flèche (Liliane St-Pierre) et bien sûr des fans fidèles. À cette occasion, certains ont même pu visiter l'appartement où avait vécu l'idole. Si un apéritif a eu lieu au sur place, la soirée annuelle du club, elle, s'est tenue chez Jenny à la République. Marc François et Néna y ont notamment assisté.





▶ Une nouvelle **vente aux enchères de stars de la chanson** a eu lieu le samedi 21 mars à Drouot. Sous le marteau de Maître Olivier Coutau-Bégarie se sont succédés 313 lots pour 475 000 €. Plus de 6 000 personnes étaient connectées sur DrouotLive pour suivre les enchères. Parmi les records : Le disque d'or de « Pourvues qu'elles soient douces » de Farmer (fabriqué par Edgar Morineau) exclusivement pour la chanteuse qui l'avait offert lors d'une vente caritative...) est parti à 5 625 €, doublant ainsi son estimation basse. Une paire de Repetto des dernières années de Gainsbourg (qui provenaient d'un cercle très proche de l'artiste), a suscité une vive bataille jusqu'à 7 250 €, quadruplant son estimation basse. Hallyday a également brillé avec une très belle enchère à 7 250 € pour un blouson Avirex modèle Johnny en cuir noir datant de 1990 (création originale spécialement réalisée pour le chanteur). Très attendu, Cloclo a bénéficié de jolis coups de marteau. Son costume de scène rouge (automne-hiver 1972-1973) s'est envolé à 21 250 €, quadruplant son estimation. Son peignoir de scène (porté à Liège à la fin d'un concert en 1974 qui aurait été récupéré par un sapeur-pompier), quant à lui, a été acquis pour 6 875 €, multipliant par 7 son estimation basse. En revanche, nulle trace dans le bilan d'un costume qui aurait atteint les 39 000 euros et dont le net s'était fait écho (?). Dans un autre registre, les deux tronçons de la Tour Eiffel appartenant à Guy Béart et provenant de sa propriété de Garches ont été acquis, le premier à 131 240 €, le second à 100 000 €.

▶ À Londres, le frère d'une chanteuse de **Boney M** aurait été placé en garde à vue dans le cadre du meurtre d'un ex-imam syrien et opposant au président Bachar al-Assad. Scotland Yard a confirmé le maintien en garde à vue d'un homme de 61 ans arrêté le 14 avril, sans vouloir dévoiler son identité. Mais, selon le quotidien The Times, il s'agirait bien de Burnell « Bernie » Mitchell, qui ne serait autre que le frère de Liz Mitchell, une chanteuse de Boney M. Originaire de Jamaïque, Burnell Mitchell est arrivé en Grande-Bretagne avec sa famille dans les années 1960. Il s'est ensuite converti à l'islam et dirige actuellement la mosquée An Noor, dans l'ouest de Londres, où la victime était imam jusqu'en 2011. L'ex-imam syrien a été retrouvé mort, le 7 avril, dans sa voiture dans le nord-ouest de Londres, tué par balles. Si un Leslie Cooper avait déjà été inculpé de meurtre, la police a annoncé le 16 avril l'arrestation d'un troisième suspect, une femme de 53 ans. Un des six enfants de la victime a dénoncé un crime « odieux » : « Mon père était activement engagé dans la lutte contre l'extrémisme...».

Par AB, Jean-Louis Camet et Christian Brun
Photos Michel Martin / Platine - XDR / Platine - JPP / Platine

NOUS NE SORTIRONS PLUS AU PRINTEMPS

L'Adieu à notre insouciance

Le printemps que chantait si bien Richard Anthony (« Nous ne sortirons qu'au printemps ») l'a emporté (cf. dans ce numéro), quelques jours après l'animatrice Anne-Marie Peysson, mais aussi le chanteur Percy Sledge. Quelques semaines après la chanteuse Lesley Gore, l'animateur Pascal Brunner et le compositeur Gérard Calvi. Tristes temps en ce printemps.

Cynthia Powell Lennon

La première femme de John Lennon, Cynthia, est décédée à 75 ans d'un cancer, chez elle à Majorque en Espagne, a annoncé, le 1er avril, son fils Julian. Le chanteur a précisé sur internet que sa mère s'était éteinte « après une courte mais courageuse bataille contre le cancer ». Yoko a aussi rendu hommage à Cynthia : « une personne superbe et une mère merveilleuse pour Julian... je suis fière de la façon dont nous, deux femmes, avons tenu bon dans la famille des Beatles ». « Paix et amour à Julian Lennon, que Dieu bénisse Cynthia » a tweeté Ringo Starr. « C'était une femme adorable que je connaissais depuis nos débuts à Liverpool », a commenté Paul McCartney, ajoutant qu'il garderait « toujours d'excellents souvenirs des moments passés ensemble ». Le Cavern Club de Liverpool, a également salué une « femme adorable », et Gerry Marsden de Gerry and the Peacemakers s'est dit « détruit » par la mort de celle qui était « une amie chère depuis quarante ans ».

Cynthia Powell et John Lennon se rencontrent, étudiants en art à Liverpool en 1957. Elle a 18 ans, il en a 17. Ils se marient en août 1962, alors que les Beatles débutent, car elle est enceinte. Julian naît en avril 1963 à Liverpool. Si le mariage est tenu secret, c'est que le manager des Beatles, Brian Epstein, estime que cela pourrait nuire à la « Beatlemania » qui a démarré au Royaume-Uni. John part même ensuite en vacances avec son manager... En 1965 ou 1966, le couple ne survit pas à la rencontre de John avec Yoko Ono. Le divorce est prononcé en novembre 1968. John épouse Yoko Ono en mars 1969. Ils auront un fils, Sean, en octobre 1975.

Après son divorce d'avec Lennon, Cynthia Powell s'était remariée trois fois, d'abord avec un hôtelier italien en 1970, dont elle divorcera en 1973, puis avec un ingénieur anglais en 1976, avant un nouveau divorce en 1983. Elle publie en 1978 un livre de souvenirs « A Twist of Lennon », et reprend le nom de Lennon. Elle vit ensuite 17 ans avec un compagnon, et se remarie pour la dernière fois en 2002 avec le propriétaire d'une boîte de nuit décédé en 2013. Elle avait aussi publié une biographie en 2005, intitulée « John ». Elle y avait raconté comment Lennon, colérique et inconstant, l'avait parfois maltraitée.

Anne-Marie Peysson

Anne-Marie Peysson est décédée le 14 avril à l'âge de 79 ans. Elle souffrait de la maladie d'Alzheimer depuis des années. *Née le 24 juillet 1935 à St-Disdier-en-Dévoluy dans les Hautes-Alpes, d'un papa fournisseur en boulangeries-pâtisseries dans la région de Marseille dans les années 50, Anne-Marie démarre sa carrière en 1954 à Télé-Marseille, la chaîne de télé régionale à peine créée. C'est l'une des premières télévisions régionales. Anne-Marie, qui a 19 ans, gagné un concours de speakerines présidé par l'Académicien Marcel Pagnol. Après 4 années à Télé-Marseille, elle "monte" à Paris pour faire quelques remplacements dans l'émission "Paris Club" de Jacques Chabannes et Roger Féral (l'ancêtre de "Midi Première"). Anne-Marie rejoint ensuite les speakerines nationales en 1960 : Jacqueline Joubert (arrivée en 1949), Catherine Langeais (1950), Jacqueline Caurat (1953) et Jacqueline Huet (1958). À partir de l'automne 1965, elle devient la partenaire de Guy Lux dans "Le Palmarès des Chansons", qui se déroule chaque semaine en direct, en public, et avec grand orchestre, depuis le Théâtre 102 de la Maison de la Radio. Elle aurait été choisie par hasard pour assister Guy Lux. En effet, le jour du premier "Palmarès", elle est la speakerine de service... Ceci dit, son amie Vonny, une des voix d'Europe 1, vit aussi, à ce moment-là, une belle histoire avec Guy Lux, et fait le lien. Très vite, la gracieuse Anne-Marie fait la Une des magazines, encore davantage quand elle épouse le cascadeur de cinéma Jean Falloux et qu'elle devient la maman de Jean-Pierre le 9 mai 1966. Première femme à apparaître enceinte à la télévision, elle cache d'abord ses rondeurs derrière un pupitre pour présenter "Le Palmarès". Jusqu'au jour où Henri Salvador vend la mèche en s'écriant : "Anne-Marie a le melon. Anne-Marie a le ballon". Sa grossesse fait scandale. À cette époque, il est mal vu qu'une femme enceinte se montre à la télévision. Cependant, quand Jean Falloux meurt dans un accident de la route en 1967, elle est soutenue par la France entière. Profitant de sa notoriété, elle enregistre une demi-douzaine de 45 tours entre 1965 et 1971 (chez EMI-Pathé-Marconi), le dernier en duo avec Gérard Bourgeois. Aucun n'obtiendra le succès, même quand elle en fait la promotion dans son émission avec Guy Lux. Anne-Marie restera la co-animatrice du "Palmarès" jusqu'à la fin, en Mai 68. En revanche, elle ne continuera pas aux côtés de Guy Lux quand il reviendra à l'automne 1968. Claude Condamine, patron de la Première chaîne, aurait voulu se séparer d'elle.*

Qu'à cela ne tienne, Jean Farran, alors PDG de RTL, lui propose de faire de la radio. Elle accepte, d'abord comme speakerine pour accompagner Philippe Bouvard dans "RTL non-stop", puis comme animatrice. C'est elle qui lance le "Stop ou encore" le week-end au début des années 70. Comme elle refait sa vie avec le journaliste de RTL Alain Krauss dès 1970, Jean Farran a l'idée de les réunir à en 1973 dans la tranche du matin. C'est là qu'elle devient la star des matinées, jusqu'en 1981 où elle est remplacée par Patrick Sabatier. Elle revient à la télévision en 1975 avec "Une minute pour les femmes", un programme court initié par Eliane Victor. En 1981, elle enchaîne sur RTL avec "Les auditeurs ont la parole" (première émission de libre antenne à la radio). En télé, on la retrouve dans le jeu éphémère "Les uns contre les autres" au début des années 80 sur TF1 à 19h40. Elle reste la voix des après-midi de RTL jusqu'en juin 1990 avec "Parlez-moi d'amour", "Confessions de stars"... Jean-Pierre Dusseaux, chargé de rajeunir l'antenne, décide de se séparer d'elle en été 1990. Il choisit Brigitte Simonetta, venue d'Antenne 2, pour lui succéder l'après-midi. Anne-Marie le vivra très mal.

Dans ces années 90, son fils Jean-Pierre (papa d'un petit Jean) se tue lui aussi dans un accident de moto. Anne-Marie ne s'en remettra jamais. Sa toute dernière émission en télé sera "Lundimoitout" sur France 3. Anne-Marie était également l'auteur de nombreux livres à succès : "Trucs et astuces pour la vie quotidienne", "Les 1001 trucs de nos grands-mères", ce dernier finira en application pour téléphone portable.

Gérard Calvi

Le compositeur Gérard Calvi nous a quittés le 20 février 2015 à Paris. Nous l'avions souvent croisé à la SACEM, et lui avions même consacré un disque dans la série que nous avions réalisé pour les éditions Warner Chappell en 2000. À cette occasion, nous l'avions longuement interviewé le 25 novembre 1999. La Ministre de la Culture, Fleur Pellerin, a salué un artiste « engagé dans la défense des droits des musiciens » dans un communiqué.

Il avait été marié à la comédienne Yvette Dolvia, et il est le père du journaliste télé Yves Calvi et du photographe Jean-François Krettly.

Grégoire Elie Krettly naît le 26 juillet 1922 à Paris. Il est le fils du violoniste Robert Krettly, premier prix du Conservatoire. Cependant, c'est plus le jazz que le classique qui le percute. Le premier choc a lieu quand il voit sur les Champs Élysées, à la fin des années 30, le film "Top Hat" avec Fred Astaire (sorti en 1935 aux USA). Ceci ne l'empêche pas de fréquenter le Conservatoire de musique et de déclamation (rue de Madrid à Paris) de 1938 à 1946. Il y rencontre Robert Dhéry et Darry Cowl et en sort Grand Prix de Rome de composition musicale. Dès la fin des années 30, pour payer ses études, il travaille aux Éditions Raoul Breton. Ensuite, pendant la Seconde Guerre mondiale, il fait partie du 13ème bataillon médical et de la musique de la 2ème DB. Puis vient l'Occupation. On le retrouve pianiste chez Chappell et aussi à la patinoire des Champs Elysées. Il dépose ses six premières chansons à la SACEM, sous le nom de Calvi. Officiellement pour ne pas mélanger le nom des Krettly à la variété et au jazz. Peut-être aussi parce que c'est un nom juif... Le patron de Chappell lui présente alors un jeune auteur (et acteur...) du nom de Francis Blanche. Ils signeront ensemble 80 chansons. Parmi ses premières interprètes, on trouve Josette Daydé. Comme, pendant l'Occupation, il accompagne au piano Yvon Jean-Claude, un petit copain de Piaf, il rencontre cette dernière en 1943. À la Libération, devenu accompagnateur d'Yves Montand, il retrouve Piaf à l'Étoile... En 1949, Piaf et les Compagnons finissent par lui enregistrer "Le Prisonnier de la Tour" sur des paroles de Francis Blanche. C'est un succès. C'est en 1948 qu'avec son copain Robert Dhéry, ils investissent le Théâtre de la Bruyère pour créer "Les Branquignols", un succès sur scène jusqu'en 1951. Suit "Ah les belles bacchantes" au Théâtre Daunou à partir de 1953. En 1958, "La plume de ma tante" prendra le relais aux Variétés... Et s'exportera à Broadway, recevant même un Award en 1959. Un titre du spectacle, "Ce n'est rien qu'une chanson", ne va pas tarder à devenir un standard mondial par Maurice Chevalier, mais aussi Frank Sinatra, Jimmy Durante, Trini Lopez, Liza Minelli... ("One Of Those Songs"). C'est là que Walt Disney craque sur ses musiques et lui propose de lui "appartenir" et de vivre en Amérique. Il refuse. Pendant ce temps, les spectacles de Dhéry sont devenus des films. Les deux copains travailleront ensemble sur une demi-douzaine de longs métrages. Sa cousine étant la comédienne Simone Renant, qui épouse le réalisateur Christian Jaque, Gérard va également composer les musiques de trois films de ce dernier. Avec Claude Barma, il passe à la télévision qui débute, et participe au Club d'Essai. Comme on le voit jouer dans de nombreux films des années 50, Vogue lui propose d'enregistrer comme chef d'orchestre (jusqu'en 1968) et aussi d'accompagner les artistes maison en studio... Il y croise Duke Ellington et y arrange Sidney Bechet. En parallèle, dans ces fifties, il compose toujours des chansons, notamment sur des textes de Raymond Queneau. Elles sont interprétées par Zappy Max, Patachou, Mouloudji, Juliette Gréco, Bourvil, Georges Guétary, Petula Clark... La chanson pour cette dernière, "Amour de St-Tropez", est aussi adaptée en anglais ("On The Beach"). Dans les années 60, il compose toujours plus de musiques de films comme celles : de "La belle Américaine" de Robert Dhéry avec Louis de Funès en 1961, du "Petit baigneur", avec les mêmes en 1967. En 1961, c'est également une opérette avec Georges Guétary et Jean Richard au Châtelet : "La polka des lampions". C'est au milieu des sixties qu'il commence à composer pour "Astérix", né en 1959, et qui devient un feuilleton radio sur France Inter, puis passe au cinéma. Gérard compose les BOF des trois cinéma. Gérard compose les BOF des trois cinéma, puis des premiers films de la série. En 1967, c'est lui qui signe le générique de "Monsieur Cinéma", l'émission TV de Pierre Tchernia. Il composera aussi la musique de son "Viager" (1972). 1971 est marquée par le retour au théâtre de Robert Dhéry avec "Vos gueules les mouettes" au Variétés. Il suit.

À la SACEM, parmi ses auteurs, on note : Blanche, Dhéry et sa femme Colette Brosset, Tchernia, Uderzo, mais aussi les immenses Ionesco, De Obaldia, Aymé ou Queneau, on note : André Maheux, André Homez, Fernand Bonifay, Jacques Verrières, Michel Rivgauche, Hubert Ithier, André Salvet, Jacques Mareuil, François Dorin, Pierre Delanoe, Alain Boublil, Paul Gilson, Pierre Cour, Gérard Bourgeois & Jean-Max Rivière, Jacques Hourdeaux, Roger Pierre, Robert Fourrey, Charles Level, Roger Desbois, Guy Bontempelli, Françoise Dorin, Pascal Sevran, et Claude Lemesle, l'un des derniers.

C'est en 1973 qu'il devient membre du conseil d'administration de la SACEM. Il en sera ensuite président de 1978 à 1996 en alternance avec Pierre Delanoe. Cette nouvelle activité est un peu une retraite car on ne lui commande plus de musique de cinéma, hormis son copain Tchernia. Sa dernière BOF (il en signera environ une vingtaine) est livrée en 1976. Heureusement, la télévision lui demande en 1975 une comédie musicale : "Le tour du monde en 80 jours". Fidèle parmi les fidèles, Tchernia lui confie le générique de "Jeudi Cinéma" /"Mardi cinéma" dès 1982. Christian Jaque le rappelle aussi pour de la télé. Le théâtre ne le lâche pas non plus : en 1982, c'est "Un amour de femme" au Théâtre des Célestins à Lyon, en 1983 "Si Guitry m'était chanté" à la Comédie de Paris, en 1984 "La Mélodie des strapontins" en tournée. La radio a également de la mémoire : en 1987, il signe l'habillage sonore de France Info. Un joli coup. Évidemment, c'est lui qui signe les musiques du "Parc Astérix", au lancement, en 1989. Il compose aussi un opéra d'après "La cantatrice chauve" de Ionesco, créé en 2009.

Calvi, c'est 668 œuvres à la SACEM (dont des œuvres symphoniques, des pièces pour solistes, des musiques de chambre), éditées par Chappell, mais aussi les éditions Vogue... et lui-même. D'ailleurs, ce grand compositeur sera aussi éditeur de succès comme "Le temps des souvenirs" de Datin et Vidalin pour Hardy. Également de jeunes musiciens comme Jacques Dutronc (une chanson avec Lanzmann), Les Martin Circus ("Je m'éclate au Sénégal" et la suite), puis Alexandre Desplat...

Pascal Brunner

Pascal Brunner nous a quittés le 26 février à 51 ans, dans un hôpital de Nice. Il a été emporté par un cancer qui le rongeait depuis des années. Il en avait même parlé dans une biographie en 2012. Si nous ne l'avions jamais interviewé, nous l'avions croisé quelquefois à la nouvelle Rose d'Or à Antibes et à l'Olympia à la fin des années 90 et au début des années 2000.

Avec Julien Lepers (qui a annoncé sa disparition), Gilbert Montagné a fait partie des fidèles jusqu'au bout. Le chanteur a confié à Télé Loisirs : « Je pense à Marine, sa fille que j'ai connue à 2 ans et pour qui il m'avait demandé d'écrire une chanson : elle en a aujourd'hui 21, mais perdre son papa, c'est terrible à tout âge. Je pense aussi à Valérie, son ancienne femme, formi-

dable et méritante, à Dominique, sa dernière compagne, une femme de cœur, en pleurs aujourd'hui. Pascal va nous manquer, mais il ne faut pas qu'on soit triste car il n'aurait pas aimé. Et je ne suis pas trop triste non plus parce que - c'est terrible ce que je vais dire -, mais il a trop souffert et c'était mieux qu'il parte... Comme moi, il aimait rire et avait des origines modestes. Sur son unique album, qu'il m'avait demandé de produire, il y avait une très jolie chanson intitulée « Le p'tit prince de la banlieue nord ». Ce p'tit prince, c'était lui, bien sûr... ». Son copain des débuts, Laurent Ruquier lui rendra aussi hommage.

Pascal Brunner est né Pascal François le 18 octobre 1963 à Sarcelles. Son père biologique ayant disparu (il apprendra plus tard que celui-ci est incarcéré pour braquages de banques et il ne le rencontrera qu'une fois, en 2006, à sa sortie de prison), il est élevé par son beau-père (qui l'adoptera en 2007). Il passe son enfance à Sarcelles où il gagne son premier radio-crochet à 7 ans. En octobre 1970, il reçoit son premier disque de Thierry Le Luron (le live de l'Olympia), qui devient sa référence car Pascal fait de plus en plus d'imitations. À 14 ans, il déménage pour Saint-Quentin dans l'Aisne, ses parents y tenant une librairie. En juin 1983, il remporte le concours régional d'imitation. En octobre de la même année, il effectue son service militaire au 4ème régiment d'artillerie à Couvron-et-Aumencourt près de Laon. Il commence sa carrière artistique au café-théâtre sous son vrai nom , Pascal François, animant le soir le restaurant-spectacle Le Nostalgie à Paris. Des jeunes artistes, comme Dany Brillant, y font leurs débuts. On l'applaudit aussi au Don Camillo. Entre 1985 et 1987, il est même GO au Club Med.

Pascal est découvert par Guy Lux qui l'invite en 1989 dans sa « La Classe » présentée par Fabrice. Il choisit alors comme nom de scène Pascal Brunner, en hommage à Yul Brynner. En 1990, Claude Villers l'engage dans « Le Vrai-Faux Journal » sur France Inter. Il est l'imitateur aux côtés de Laurent Ruquier, Laurent Gerra, Virginie Lemoine. À la suite de l'arrêt de l'émission en 1991, il devient chroniqueur dans « Rien à cirer » de Laurent Ruquier, toujours sur France Inter. Il y reste jusqu'en 1995. À partir de mai 1993, il anime en parallèle sur France 3 « Yakapa ». C'est alors que Guy Lux le rappelle pour animer « Fa si la chanter » (adapté du « Name That Tune » américain de 1952), qui remplace « La Classe ». Du 3 octobre 1994 au 8 juin 1998, jusqu'à 5 millions de téléspectateurs suivront le programme chaque soir à 20 heures. Il faut dire que la programmation est due à la spécialiste de la variété Arlette Tabart, alias Babar. Quelques spéciales en prime time seront aussi diffusées. Le 27 janvier 1997, il reçoit même le 7 d'or de la meilleure émission de divertissement et d'humour.

En octobre de la même année, il publie son seul album de chanteur, « Simplement », avec des titres de Barbelivien, Billon et Barouh et fait une tournée de 40 dates.

En 1995, il devient sociétaire des « Grosses Têtes » de Philippe Bouvard sur RTL. Il y viendra épisodiquement jusqu'en 2014.

Fort de sa notoriété, de 1995 à 1996, il anime « Brunner à vif » sur Europe 1. « Fa si la » perdant un peu de téléspectateurs en 1997, et France 3 souhaitant la passer de 20 h à 17 h 30, Pascal préfère partir. En 1998, il arrive donc sur TF1 et anime à partir du 6 juillet « Une famille en or ». Arrêtée en janvier 1999 au bout de six mois. Suit « Chéri Chéries », une mensuelle qui ne dure pas non plus. C'est à cette époque que nous nous retrouvons dans le jury de La Rose d'Or, avec notamment Eddie Barclay (cf. photo). Son échec sur TF1 lui pèse. Pascal retourne alors sur France 3 pour présenter à partir du 19 avril une nouvelle version de « Fa si la chanter ». Mais la sauce ne prend plus et le programme est arrêté le 19 mai 2000.

Heureusement que, depuis les années 1980, il a créé sa société, Choc Production, afin de faire "des ménages" : des galas où il imite et chante. Pour faire bouillir la marmite. Du 31 août 2002 au 6 juillet 2003, il anime notamment la revue « Fous de joie » au Cabaret Royal Palace de Kirrwiller. En 2004, il essaie une reconversion. Il devient comédien et joue dans la pièce « Une Femme de trop ». En 2006, ce sont 115 représentations de « Rien ne va plus ». En 2008, il essaie de reprendre le cabaret de ses débuts, le Don Camillo, qui devient Chez Pascal Brunner. Pour un an car ça ne marche pas. En 2010, alors que les galas se raréfient, il apprend qu'il souffre d'un cancer de la gorge à cause de la boisson et du tabac. Il est opéré, puis se bat pour remonter la pente, travaillant avec un orthophoniste pour rééduquer sa voix. En 2012, espérant toucher quelques droits, il publie son autobiographie « Gloire, galère, cancer : Je paye la note ». Tous les médias le reçoivent, plus parce qu'avec son passé et son cancer, on sait qu'il va faire de l'audience que pour l'aider... Comme il a repris goût à la lumière, même s'il n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été, il se montre partout : le 24 novembre 2012, au « Noël de la Fondation Assistance aux Animaux », puis, le 28, au « 18ème Trophée de la Nuit » au Lido. Le 6 janvier 2013, il est invité dans « Vivement dimanche prochain » par Michel Drucker, le 18 juin 2014, on le voit dans « L'histoire continue » de Sophie Davant... Il participe aussi à l'élection de la Super Mamie France 2013 à Nice (Cf. photo). En 2013 et 2014, il doit jouer dans la pièce « Ma femme s'appelle Maurice », mais ses problèmes de santé l'en empêchent, alors qu'il est à la rue et qu'il est

porté au bout de bras par La roue tourne... Heureusement que quelques copains actionnent tout ce qu'ils peuvent : le Conseil général des Alpes-Maritimes, le maire de Nice, Christian Estrosi... Ouf ! On lui trouve même un appartement thérapeutique. Il n'y restera pas longtemps, l'hôpital étant de plus en plus sa triste maison. Depuis quelques mois, il essayait de retravailler avec ses anciens choristes de « Fa Si La », Valérie Barouille / Dell' Anèse et Patrice Amate, afin de monter un spectacle cet été. Le destin en aura décidé autrement.

Quant à sa vie privée, elle a été marquée par Valérie, rencontrée sur le Mermoz en 1990. Mariés, ils auront Marine. Le couple divorcera en 2010. Pascal fera alors la connaissance de Dominique, sa dernière amie.

Percy Sledge

Percy Sledge nous a quittés le 14 avril dernier. À Bâton-Rouge. Il avait 73 ans. Son agent Steve Green a déclaré qu'il « se battait contre un cancer du foie depuis plus d'un an ». Il serait mort paisiblement entouré de sa femme Rosa et de leurs enfants.

Percy naît le 25 novembre 1941 à Leighton, dans l'Alabama. C'est là aussi qu'il grandit. Comme beaucoup d'enfants de couleurs, Sledge chante aussi à l'église, puis, à partir de 15 ans, pratique la musique avec différents groupes locaux. Il est influencé par des chanteurs de country qui passent à la radio, comme Hank Williams. Alors qu'il rêve de devenir un joueur de base-ball, il quitte tôt l'école pour travailler à de petits emplois saisonniers dans les champs avant d'être engagé comme aide soignant par le Colbert County Hospital de Sheffield.

En 1965, il est recruté par The Esquires, une formation de rhythm and blues interprétant des reprises. C'est en 1966 qu'il enregistre son méga-tube, "When A Man Loves A Woman", dans un petit studio de Sheffield en Alabama. Selon Rolling Stone, il venait alors de perdre à la fois son travail dans le bâtiment et sa petite amie partie à Los Angeles. Il en improvise la mélodie et les paroles avant de le cosigner avec ses copains des Esquires qui l'ont aidé aux arrangements. Dès 1966, le single atteint la première place du classement rhythm and blues, du Billboard Hot 100, et devient un morceau emblématique de la Southern soul. À l'étranger, il se classe quatrième du UK Singles Chart et, par ricochet, partout dans le monde. Y compris en France où les chansons en anglais commencent à se vendre. Il sera repris par de nombreux artistes dont : Johnny Rivers, Le Spencer Davis Group, Esther Philips et Georges Jouvin à la trompette en 1966, Jerry Lee Lewis en 1973, Bette Midler dans le film "The Rose" en 1979, Richard Clayderman au piano en 1980, Art Garfunkel en 1988, Michaël Bolton en 1991, L'Orchestre de James Last avec Richard Clayderman au piano en 1994, Kenny Rodgers en 1996, Helmut Lotti en 2003, Aaron Neville en 2006. Le morceau est également adapté en plusieurs langues : allemand ("Wenn es Nacht wird in Harlem" en 1966 par Marianne Rosenberg, en 1967, en 1971 par la Française Séverine, en 1991, puis "Verliebte Jungs" en 1985 et "Es wa' schen" en 1998), italien ("Quando un uomo ama una donna" en 1966 par I Crazy Boys, puis "Quando ami una donna" en 1967 par I Bisonti, en 1996 par Fausto Léali), tchèque ("Jen Já vím" en 1998 par Karel Gott, "Zkus mi psát" en 2009), suédois ("Vem kan svara på min fråga" en 1969), En français, c'est Johnny Hallyday qui dès 1966 s'en charge : "Quand un homme perd ses rêves". Sans grand succès. Quelques mois plus tard, le titre inspire aussi André Salvet. Ce dernier nous confiera avoir écrit "Quand une fille aime un garçon" pour Sheila en traduisant mot à mot le titre de Percy. Suite à ce tube, il publie son premier album chez Atlantic. Son succès de chanteur est peut-être aussi dû à l'évolution des mentalités aux USA grâce à Martin Luther King. Également à la mort d'Otis Redding fin 1967 qui permet un coup de projecteur sur les artistes blacks de la soul US. Durant ces années 1960, Sledge enregistrera quatre albums pour Atlantic. Il connaît encore quelques succès avec "Warm And Tender Love" (qui donne son titre à son deuxième album en 1966) et "It Tears Me Up", qui se classent dans le Top 10 des charts R&B. En 1967, son troisième album s'intitule "The Percy Sledge Way", en 1968, le quatrième : "Take Time To Know Her". Dans ses titres des sixties, on trouve d'ailleurs pas mal de standards : "Love Me Tender" (créé en 1936) en 1966, "Try A Little Tenderness" de Sam Cooke toujours en 1966, "You've Really Got A Hold On Me" des Miracles encore en 1966, "Whiter Shade Of Pale" de Procol Harum en 1967, "I've Been Loving You Too Long" et "Dock Of The Bay" d'Otis Redding en 1967 et 1968, "Tell It Like It Is" d'Aaron Neville en 1968, "Come Softly To Me" des Fleetwoods en 1968 (adapté par Marcel Amont en 1959 en "Tout doucement"), "Many Rivers To Cross" de Jimmy Cliff en 1970.

Entre la fin des années 60 et le début des années 70, il grave aussi des titres signés par de grands noms de la black music : Salomon Burke, Edwin Starr, Sam Cooke, Aretha Franklin..., mais aussi par des artistes plus pop et country : Burt Bacharach, Les Bee Gees, Buffalo Springfield, Kris Kristofferson... S'il reprend, il est aussi pas mal repris. Son titre "It Tears Me Up" de 1966 va être gravé par plusieurs artistes dont les Box Tops en 1988, Dan Penn en 1994, Elvis Costello en 1995... Son "Between These Arms" de 1968, lui, est adapté en allemand - "Mein schönster Tag" - par Agnetha Fältskog d'Abba. Quant à ses chansons "Take Time To Know Her" et "Cover Me" de 1968 et 1969, elles sont reprises en VO. La première en : 1968, 1970, 1976, 1977, 1982, 1992, 1996, 1998, 2001... La seconde en : 1969, 1970, 1973, 1975,

2000, 2001, 2003... Son "Take Time To Know Her" de 1968 devient aussi un standard en allemand, "Du liebst nur einmal", par de nombreux artistes dont Ricky Shayne (1969), Howard Carpendale (1978)...

En 1974, il rejoint Capricorn Records, label pour lequel il enregistre son cinquième album, "I'll Be Your Everything". Il y reprend : Fats Domino, mais aussi à nouveau Kris Kristofferson. En 1975, il enregistre le standard français de Gilbert Bécaud "Je t'appartiens", en anglais ("Let It Be Me"), mais sa popularité décline à partir de la fin des années 1970.

Après avoir repris en 1980 le "Bring It Home To Me" de Sam Cooke, c'est le sixième album "Percy I" en 1983 chez Monument Records. Durant ces années 80, "When A Man Loves A Woman" est devenu un classique, utilisé au cinéma (dans le "Platoon" d'Oliver Stone en 1987), et dans des spots publicitaires. Le titre est même réédité en 45 tours et se classe second du UK Singles Chart en 1987. C'est en 1989 que la Rhythm and Blues Foundation lui décerne un prix pour l'ensemble de sa carrière (Career Achievement Award).

Invité régulièrement dans des shows télévisés, dont le fameux "Saturday Night Live", il se produit régulièrement sur scène jusque dans les années 1990. Il retourne en studio en 1994 pour sortir l'album "Blue Night", chez Point Blank Records, auquel participent Steve Cropper et Mick Taylor. Il y reprend Les Temptations, Arthur Conley, Otis Redding à nouveau, et le disque est nommé aux Grammy Awards, remportant un W. C. Handy Award. Cependant, n'ayant pas déclaré tous ses revenus, il est condamné cette même année 1994 à une amende, à cinq ans de probation et à une peine de six mois en maison de transition.

Le neuvième et dernier album de Percy Sledge, "Shining Through The Rain", sort en 2004. Comme le précédent, il est produit par Saul Davis et Barry Goldberg. Juste avant qu'il n'entre au Rock and Roll Hall of Fame en 2005 : La consécration méritée.

En 2011, un de ses derniers enregistrements sera un duo avec Cliff Richard : "I'm Your Puppet", le succès créé en 1965 par Dan Penn.

Côté privé, Percy Sledge s'est marié deux fois et avait révélé dans une interview en 2008 avoir eu douze enfants.

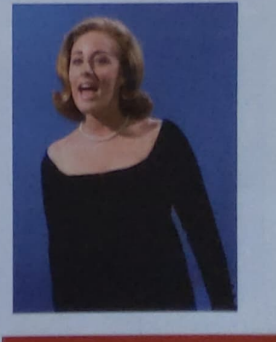
Leslie Gore

La chanteuse américaine Lesley Gore est morte à New-York à l'âge de 68 ans, a annoncé sa compagne depuis plus de 30 ans, Lois Sasson. Lesley Gore, qui était atteinte d'un cancer du poumon, est décédée le 16 février dans un hôpital de New York.

Lesley Gore était l'une des premières adolescentes à percer dans l'univers musical. La légende veut qu'un de ses enregistrements vocaux soit arrivé jusqu'aux oreilles du célèbre producteur Quincy Jones. Rapidement, ce dernier rend visite à sa famille (Son père, Léo Gore, était un riche fabricant de vêtements pour enfants et de maillots de bain) et la persuade de chanter « It's My Party », qui fait de la jeune fille de seulement 16 ans une sensation pop dès 1963. Rapidement, elle enregistre une deuxième chanson à succès, « You Don't Own Me », considérée comme un hymne au féminisme. Dans la Francophonie, la chanteuse yeah-yeah est très souvent adaptée jusqu'au milieu des sixties : par Richard Anthony (« It's My Party » devenu « C'est ma fête » et « La mia festa »), mais aussi Dalida et Jacqueline Boyer (« You Don't Own Me »/« Je ne sais plus »), Michèle Richard (« You Don't Own Me »/« Je suis libre »), Dennis Roussos (« You Don't Own Me » en VO), Les Gam's (« Judy's Turn To Cry »/« C'est bien fait pour toi »), Michèle Torr (« It's Gotta Be You »/« Moi je serai là »), Les Surfs (« That's The Way Boys Are »/« Je ne veux pas changer »), Petula Clark et les Klébers (« She's A Fool »/« Entre nous il est fou »).

En 1980, elle signe avec son frère Michael Gore le tube « Out Here On My Own » pour le film « Fame ». Un an plus tard, Dave Stewart et Barbara Gaskin reprennent son « It's My Party ». Ce tube est enregistré à nouveau par Amy Winehouse sur l'album de Quincy Jones « Soul Bossa Nostra » sorti en 2010.

Lesley Gore, qui était homosexuelle, a toujours affirmé n'avoir vraiment connu son orientation sexuelle qu'après ses 20 ans. Dans une interview en 2005, l'ex star dy yéyé américain, née Lesley Sue Goldstein le 2 mai 1946 à New-York, disait que contrairement à Hollywood, l'industrie de la musique a « toujours été un monde dominé par les hommes ». Au milieu des années 2000, elle avait participé pour le réseau PBS à des émissions sur l'homosexualité et le mouvement LGBT. On l'a vue dans la série « The life » puis s'investir dans la défense du droit au mariage homosexuel.



Par Jean-Louis Camet
Photos XDR / France 2 - Jean-Louis Camet / Platine

LA FRANCE SOUTIENT L'EURO

N'oubliez pas... Lisa Angell !

Le 20 avril se tenait la conférence de presse de France Télévision pour l'Eurovision. Lisa Angell, la représentante de la France avec "N'oubliez pas" signé Robert Goldman, mais aussi Marianne James et Stéphane Bern, les commentateurs français, et Nathalie André, la responsable des divertissements à F2, affrontaient tous les quatre des médias dubitatifs.

Dans le joli Théâtre de la Madeleine, dont l'heureux propriétaire est Jean-Claude Camus, se tenait la conférence de presse pour l'Eurovision.
Juste avant, Lisa avait enchaîné les interviews.
Avant les traditionnelles questions des journalistes, Nathalie André, directrice de l'unité jeux et divertissements de France 2, qui a choisi cette année la chanson toute seule (et l'assume), a précisé que 400 chansons avaient été écoutées. Cependant, seules trois ont été retenues, dont celle signée Robert Goldman par Lisa Angell. Nathalie a rajouté qu'elle était très fière que la chanson soit cette année en français.

Les deux commentateurs français du concours, Marianne James et Stéphane Bern, ont ensuite pris la parole, suivis par Frédéric Valencak, toujours le chef de la délégation française, et le responsable des réseaux sociaux pour l'Eurovision.

Ensuite, les journalistes et fans du concours ont pu poser des questions. Mais aucune info n'a filtré sur le nombre de personnes sur scène (qui est limité à 6), pas plus que sur la tenue de l'artiste ou la mise en scène.
Enfin, Liza a chanté trois titres (elle profite de cette exposition pour sortir un nouvel album, "A cause", le 11 mai, c'est le quatrième) : un de Whitney Houston, « Promets-moi » (qui figure sur son nouvel opus) et bien sûr « N'oubliez pas », qui défendra nos couleurs.
Lors du cocktail qui a suivi, nous avons croisé Virginie Guilhaume.

Côté pratique, sachez que France 2 diffusera la première demi-finale le mardi 19 mai à 21h sur France Ô avec les commentaires de Mareva Galanter (Miss France 1999) et Jérémy Paraire (journaliste musique à Télé 7 jours), et la deuxième demi-finale le jeudi 21 mai, seulement sur le site france2.fr/eurovision. La finale, elle, sera diffusée le samedi 23 mai sur France 2...

▶ Depuis le 2 avril et jusqu'au 31 décembre, le musée de Nogent Sur Marne organise une exposition sur « **Une histoire de la chanson française » : « Vous connaissez la chanson ? » avec Jean Sablon**, né à Nogent en 1906, en vedette. Le vernissage en a lieu le 2 avril à 18 heures en présence de personnalités. On se souvient qu'il y a quelques années, s'était déjà tenue à Nogent l'exposition « Nogent en chansons » au Carré des Coignard. Photographies, documents anciens, partitions et instruments de musique relatifs à Sablon mais aussi Dréjac (l'auteur du « Petit vin blanc »), Trenet, Voulzy... Jo Privat et Yvette Horner, tous des artistes ayant vécu à Nogent.

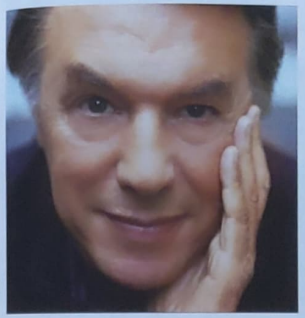
▶ Le 8 février dernier avait lieu l'anniversaire des 93 ans de **Mick Micheyl**, non loin de son domicile, au Domaine Alexander. Plus de 150 personnes étaient présentes.
Sur la photo de gauche à droite, on reconnaît Andrée Michon (Pte comité Miss Rhône-Alpes), Andréa Cabat la première dauphine de Miss Ain, Philppe Ducloux conseiller de la ville de Paris, Laurent Gerra, Mick, le Père Olivier, le chanteur **Michel Monaco** et la maman de Laurent Gerra. Quant à ce dernier, Dave, Nicole Avezard des Vamps et Jean-Paul Cara... avaient envoyé des petits mots et des fleurs... *(Photo Franc Trouvé)*

▶ On a appris le 26 novembre que le tribunal a permis à **Mickaël Miro** de garder son nom d'artiste. En effet, l'autre chanteur qui portait le nom Miro, et qui l'avait attaqué, a été débouté.

Par Fernand Visset & AB
Photo XDR / Photothèque Platine

Salvatore Adamo

Tombe la neige : un yaku

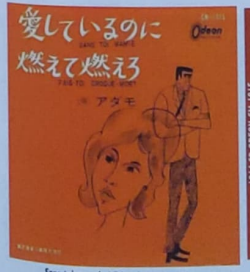


Adamo a publié il y a quelques mois un album hommage à Gilbert Bécaud. Un peu déçu de son impact, il préparerait déjà le suivant : un album de retour aux sources pour la fin de l'année. Ce dernier devrait même être suivi d'une tournée en 2016.
À cette triple occasion, voici la discographie japonaise du francophone à la plus longue carrière au Japon.
Nous vous avons déjà présenté la discographie française de Salvatore dans les Platine #77 et 78, sa discographie allemande dans les Platine #113, 114 et 115, sa discographie italienne dans le Platine #127.

En blue-jeans et blouson d'cuir / Laissons dire
NB : SP = Single Play = 45 Tours Simple avec deux chansons. En français. Première pochette (fond violet).

En blue-jeans et blouson d'cuir / Laissons dire
NB : SP = Single Play = 45 Tours Simple avec deux chansons. En français. Deuxième pochette (fond bleu).

Sans toi ma mie / Fais-toi croque-mort
NB : En français.



Sans toi ma mie / Fais-toi croque-mort
NB : En français. Réédition !

Dolce Paola / Mauvais garçon
NB : En français.

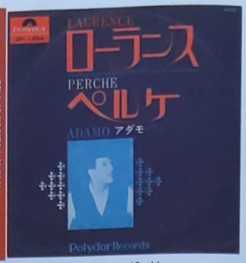
La nuit / Elle...
NB : En français.

1965 SP ODEON OR 1428

Quand les roses / Tombe la neige
NB : En français.

1965 SP POLYDOR DP 1438

Cara bambina / Si j'osais
NB : Un titre en français et un en italien. Ce disque compte deux des premières chansons de Salvatore, sorties chez Polydor en Belgique vers 1962. Ce pressage japonais est sorti après le succès du chanteur au Japon.



1965 SP POLYDOR DP 1454

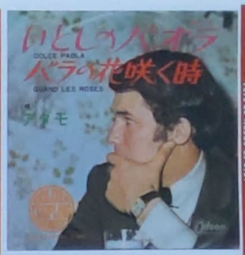
Laurence / Perché
NB : Un titre en français et un en italien. Ce disque compte deux des premières chansons de Salvatore, sorties chez Polydor en Belgique vers 1962. Ce pressage japonais est sorti après le succès du chanteur au Japon.

1968 SP ODEON OR 1939

Le ruisseau de mon enfance / Il y a juste un an
NB : En français.

1968 SP ODEON OR 1940

En blue-jeans et blouson d'cuir / Sans toi ma mie
NB : En français. Réédition avec nouveau couplage des titres.



1968 SP ODEON OR 2134

Dolce Paola / Quand les roses
NB : En français. Réédition avec nouveau couplage des titres.

1965 SP ODEON OR 1473

Mes mains sur tes hanches / N'est-ce pas merveilleux ?
NB : En français.

1965 SP ODEON OR 1524

J'aime / Comme toujours
NB : En français.

1966 SP ODEON OR 1549

Une mèche de cheveux / Sonnet pour notre amour
NB : En français.

1968 EP ODEON OP 4073

Dolce Paola / En blue-jeans et blouson d'cuir
Sans toi ma mie / La nuit
NB : EP = Extended Play = Super 45 Tours 4 titres (le premier au Japon). En français. Réédition de titres.

1968 EP ODEON OP 4195

Une mèche de cheveux / Viens ma brune
Mes mains sur tes hanches / J'aime
NB : En français. Réédition de titres.

1968 EP ODEON OP 4252

Sans toi ma mie / Mes mains sur tes hanches
En blue-jean et blouson d'cuir / Quand les roses
NB : En français. Réédition de titres.

1966 SP ODEON OR 1601

Crier ton nom / Du soleil, du boulot
NB : En français.

1966 SP ODEON OR 1652

En bandoulière / On n'a plus le droit
NB : En français.

1967 SP ODEON OR 1704

Inch'Allah / Sont-ce vos bijoux ?
NB : En français.

1968 DOUBLE EP ODEON OP 4301-2

En blue-jeans et blouson d'cuir / Quand les roses / Mes mains sur tes hanches / La nuit / Sans toi ma mie / J'aime / Dolce Paola / Tombe la neige
NB : Pochette album (qui s'ouvre). En français. Réédition de titres.

1969 EP ODEON OP 4530

En blue-jeans et blouson d'cuir / Sans toi ma mie
Inch'Allah / Une larme aux nuages
NB : En français. Réédition de titres.

1969 EP ODEON OP 4551

Uki Ga Furu (Tombe la neige) / Le ruisseau de mon enfance
À demain sur la lune / Ai no Valse (valse d'été)
NB : En français sauf titre 3 & 4, en japonais.

1967 SP ODEON OR 1751

Notre roman / Ensemble
NB : En français.

1967 SP ODEON OR 1847

Une larme aux nuages / Le néon
NB : En français.

1967 SP ODEON OR 1921

L'amour te ressemble / J'ai tant de rêves dans mes bagages
NB : En français.

1969 SP ODEON OR 2352

À demain sur la lune / Et vous n'écoutez pas
NB : En français.

1969 SP ODEON OR 2422

Mon cinéma / Petit bonheur
NB : En français.

1970 EP ODEON OP 4598

En blue-jeans et blouson d'cuir / Mauvais garçon
Sans toi ma mie / La nuit
NB : En français. Réédition de titres.

1970 SP ODEON OR 2689

The Magic Key (A treize pas d'un saule - inédite en français ?)
Why Didn't You Come Before ?
(J'ai froid sous mon manteau de pluie)
NB : En anglais.

1970 SP ODEON OR 2540

Les belles dames / Nous n'avons jamais parlé d'amour
NB : En français.

1970 SP ODEON OR 2799

The Little Song (Va mon bateau)
The Magic Key (A treize pas d'un saule Inédite en français)
NB : En anglais.

1970 SP ODEON OR 2745

Et t'oublier
Nous
NB : En français.

1971 SP ODEON OR 2841

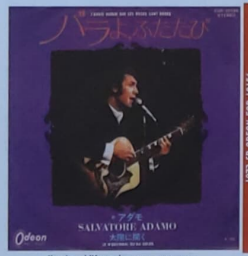
Yoru no melody (La nuit)
Ashita wa tsuki no ue de (A demain sur la lune)
NB : En japonais.

1971 EP ODEON OP 4426

Yukeyo boku no fune (Va mon bateau) / Mon pays
Ma liberté, mon infidèle / Je suis une chanson
NB : En français sauf titre 1, en japonais.
Introuvable, si vous l'avez, adressez-nous un scan. Merci.

1972 SP ODEON EOR 10014

Ai no bôkyaku (Et t'oublier)
To I yumeno nakade (Je vous offre)
NB : En japonais.



1972 SP ODEON EOR 10156

J'avais oublié que les roses sont roses
Je n'ouvrirai qu'au soleil
NB : En japonais.

1972 SP ODEON EOR 10287

Yukeyo boku no fune (Va mon bateau)
Hitotsubu no namida (Une larme aux nuages)
NB : En japonais.

1972 SP ODEON EOR 10362

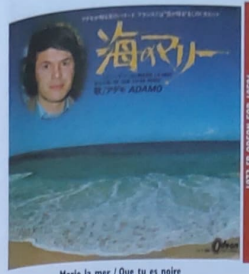
Mon pays / Pluie
NB : En français.

1973 SP ODEON EOR 10421

Yuriko / En blue-jeans et blouson d'cuir 73
NB : En français (Le titre 1 compte cependant un petit refrain en japonais).

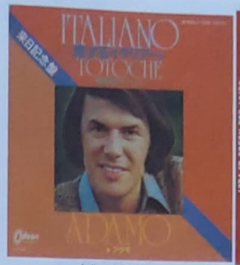
1973 SP ODEON EOR 10479

Je vivrai (inédit en France) / On est deux
NB : En français.



1973 SP ODEON EOR 10586

Marie la mer / Que tu es noire
NB : En français.



1974 SP ODEON EOR 10620

Italiano / Totoche
NB : En français.

1974 SP ODEON EOR 10631

Sans toi ma mie / En blue-jeans et blousons d'cuir
N'est ce pas merveilleux !
NB : En français. Nouvelles versions.

1974 SP ODEON EOR 10742

Umi no mari (Marie la mer) / Nû (Nous)
NB : En japonais.

1975 SP ODEON EOR 10858

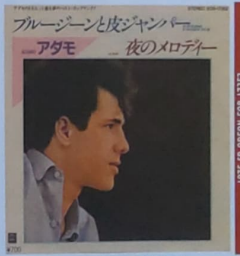
Mademoiselle attendez / Partir
NB : En français.

1975 SP ODEON EOR 10873

C'est ma vie / Innocence
NB : En français.

1975 SP ODEON EOR 17351

Yuki ga furu (Tombe la neige) / Sans toi ma mie
NB : Titres en français, sauf titre 1, en japonais. Titre 2 en version originale.



1975 SP ODEON EOR 17352

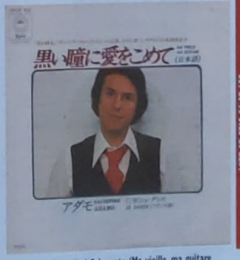
En blue-jean et blouson d'cuir / La nuit
NB : Titres en français et en versions originales.

1975 SP ODEON EOR 20001

Prête-moi une chanson / Le temps dans la bouteille
NB : En français.

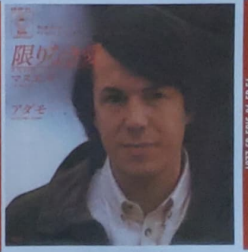
1976 SP EPIC 06 SP 113

Le chien / J'ai trouvé un été
NB : En français. Salvatore a quitté Pathé/EMI pour CBS et il est désormais producteur.



1977 SP EPIC 06 SP 158

Kuroi hitomi ni ai O komete (Ma vieille, ma guitare - inédite en français) / Je danse
NB : En français, sauf titre 1, en japonais.



1977 SP EPIC 06 SP 51

Si tu étais / Manuel
NB : En français.

1977 SP EPIC 06 SP 108

Kagirinaki ai (Si tu étais) / Si tu étais (version live Olympia 1977)
NB : En français, sauf titre 1, en japonais.

1977 SP EPIC 06 SP 192

Tombe la neige (version live Olympia 1977) / Inch'Allah (version live Olympia 1977)
NB : En français.

1978 SP EPIC 06 SP 24

Tombe la neige / La nuit
NB : En français. Nouvelles versions studio du LP "Les chansons d'où je viens".

1978 SP EPIC 06 SP 235

Sans toi ma mie / Inch'Allah
NB : En français. Nouvelles versions studio du LP "Les chansons d'où je viens".

1978 SP EPIC 06 SP 320

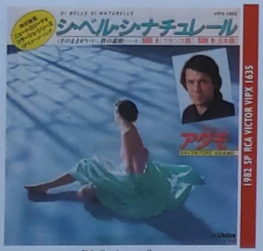
Kaze no melody (La mélodie du vent - inédite en français) / Kimi no kao (Ton visage - inédite en français)
NB : En japonais.

1980 SP RCA VICTOR VIPX 1541

Jun et Ropé (inédite en France) / Monsieur Damon (inédite en France)
NB : En français. Nouveau distributeur pour Adamo au Japon.

1982 SP RCA VICTOR VIPX 1608

Yuki no shita no haru (Printemps sous la neige) / Printemps sous la neige
NB : En français, sauf titre 1, en japonais. Titre 2 inédit en France à l'époque.



1982 SP RCA VICTOR VIPX 1635

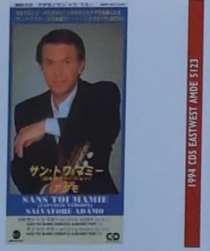
Si belle si naturelle / Shi beru shi natureru (Si belle si naturelle)
NB : En français, sauf titre 2 en japonais. Titre 1 inédit en France.

1989 CDS BOURBON TKDA 30013

Avec des "Si" / Mathilda
NB : En japonais. Titre 1 en duo avec Miyuki Shima, titre 2 Miyuki Shima seule.
CDS = CD Single avec deux titres.

1994 CDM EASTWEST AKCD 82

Sans toi ma mie / Sans toi ma mie
NB : En français, sauf titre 1, en japonais. Titre 2 version karaoké.
CDM = CD Maxi avec pochette plastique et deux titres.



1994 CDS EASTWEST AMOE 5123

Sans toi ma mie / Sans toi ma mie / Sans toi ma mie
NB : En français, sauf titre 1, en japonais. Titre 2 & 3 versions karaoké.

1994 CDS EASTWEST AMOE 5124

Chanson / Chanson
NB : En français, sauf titre 1, en japonais. Titre 2 version karaoké.

AGENDA CONVENTIONS

Par Marcel Rapp

MAI

DIMANCHE 10
- PERIGUEUX (24) 20ème MARCHE DU DISQUE
La Démothèque - 05 53 35 46 52
- HENNEBONT (56) FOIR'O'DISC
Empad sterglas - 02 97 36 44 34
- BILLIERE/PAU (64) 4ème SALON DU DISQUE
La route du son - Allée Montesquieu - Tel NC
- SAINT-AVE (56) 5ème CONVENTION DU DISQUE
L'Echonova - Tel NC

JEUDI 14
- PARIS (75015) LE MARCHÉ DU DISQUE DE COLLECTION & TRÉSORS DU CINEMA
Parc Georges Brassens - Halle aux chevaux - 104, rue Brancion - Marcel Rapp 06 14 75 83 69
- MESLAY DU MAINE (53) BOURSE AUX DISQUES DU FESTIVAL DE JAZZ
Salle Intercommunale - 02 51 82 37 70

SAMEDI 23
- TROUVILLE sur MER (14) 1re SALON DU DISQUE
Maison Hessel - 06 82 33 61 71

SAMEDI 23 & DIMANCHE 24
- SAINT-OUEN (93) 5ème SALON DU DISQUE
Marché Dauphine - 06 80 10 82 81

DIMANCHE 24
- METZ (57) CONVENTION DU DISQUE
Espace TCMR BLIDA - 03 87 62 44 78
- LA ROCHELLE (17) 1re SALON DU DISQUE
Salle de l'Oratoire - TEL NC
- VARCES (38) BOURSE AUX DISQUES
Espace C. De Gaule - 04 76 72 84 35

DIMANCHE 31
- BRUXELLES (Belgique) FOIRE AUX VINYLES
Galerie Ravenstein - 00 32 484 50 49 49

JUIN

DIMANCHE 7
- SAINT-AMAND LES EAUX (59) FOIRE DU DISQUE
Espace Culturel - 03 27 22 49 86

SAMEDI 13 & DIMANCHE 14
- ISSIGEAC (25) FOIRE AUX DISQUES
Place du Château - 05 53 58 79 62

SAMEDI 20
- SAINT-QUENTIN (02) 1ère CONVENTION DU DISQUE
Les Champs Elysées - 06 86 23 21 05

BOUTIQUE COLLECTORS

Pressages étrangers à partir de 5€ *
*Port à rajouter

COLLECTORS

45 petits tours et puis... restent !

Voici la liste des artistes dont nous cédons des disques vinyles (45 tours, 33 tours...) en pressages surtout étrangers. Pour recevoir la liste détaillée avec les tarifs, écrivez à c.lecteurs@platine-mag.com ou à Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne (joindre enveloppe timbrée pour avoir la liste d'un, deux ou trois artistes).

A
A Cause des Garçons
Adamo
Frank Alamo
Alex et les Lézards
Marcel Amont
Anarchic System
Richard Anthony
Antoine / Arielle
Isabelle Aubret
Hugues Aufray
Rose Avril
Charles Aznavour
Bob Azzam

B
Joséphine Baker
Pierre Bachelet
Daniel Balavoine
Bande à Basile (avec Julie Pietri)
Barbara
Jeff Barnel
Ricet Barrier
Alain Barrière
Claude Barzotti
Alain Bas(c)hung
Axel Bauer
Guy Béart
Gilbert Bécaud
Michel Berger (Jeremy Faith)
François Bernheim
Plastic Bertrand
Bimbo Jet (Laurent Rossi)
Jane Birkin
Gérard Blanc
Georges Blanes
Blues Trottoir / Clémence Lhomme
Frida Boccara
Guy Bonnardot (Super Guy)
Jacqueline Boyer
Mike Brant
Georges Brassens
Jacques Brel
Eve Brenner
Patrick Bruel

C
Francis Cabrel
Carlos
Liliane de Cells
Cerrone (+ Kongas)
Alain Chamfort
Eric Charden
Chats Sauvages (avec Dick Rivers)
Louis Chédid
Georges Chelon
Maurice Chevalier
Karen Chéryl
David Christie
Claude Clari
Petula Clark
Julien Clerc
Richard Cocciante
Compagnie Créole
Compagnons de la Chanson
Eddie Constantine
Noëlle Cordier
Annie Cordy
Pierre Cosso
Les Costa
Charlélie Couture
Nicole Croisille

D
Murtel Dacq
Etienne Daho
Dalida
Pascal Danel
Joe Dassin
FR David
Debbie Davis
Joël Daydé
Jean-Jacques Debout
François Deguelt
Christian Delagrange
Alain Delon
Michel Delpech
Marlène Dietrich
Cookie Dingler
Sacha Distel
Gilles Dreu
Minou Drouet
Jacqueline Dulac
Charles Dumont
Yves Duteil
Jacques Dutronc
Le Père Aimé Duval

E
Stephan Eicher + Grauzone
Elsa
Eva

F
François Feldman
Jean Ferrat
Nino Ferrer
Annie Flore
Liane Foly
Jacqueline François
Frédéric Francois
Claude François (+ disques Flèche)
Michel Fugain

G
Jean Gabin
Serge Gainsbourg
Michel Galabru
Esther Galil
Jean-Paul Gaultier
Geloii
Danyel Gérard
Gibson Brothers
Yvette Giraud
Gold
J-J Goldman
Richard Gotainer
Juliette Gréco
Pierre Groscolas
Georges Guétary
Daniel Guichard
Jean Guidoni

H
Johnny Hallyday
David Hallyday
Françoise Hardy
Jacques Hélian
Patrick Hernandez
Jacques Higelin
Nancy Holloway

I
Indochine

J
Véronique Jannot
Jean-Michel Jarre
C. Jérôme
GG Junior
Patrick Juvet

K
Patricia Kaas
Karine & Rebecca Khaled

L
Valérie Lagrange
Jean-Luc Lahaye
Serge Lama
Daniel Lanois (Michel) Laurent
Rose Laurens
Patricia Lavila
Bernard Lavilliers
Zarah Léander
Vicky Léandros
Amanda Lear
Maxime Leforestier
Michel Legrand
Jo Lemaire
Gérard Lenorman
Herbert Léonard
Lio
Caroline Loeb
Lou and the Hollywood Bananas
Jacques Loussier

M
Enrico Macias
Magazine 60
Michel Mallory
Jeane Manson
Sophie Marceau
& François Valéry
Gilles Marchal
Guy Mardel
Luis Mariano
Marie Félix Marten
David Martial
Martin Circus (avec Gérard Blanc)
Jeanne Mas
Mireille Mathieu
Guy Mattéoni
Maurane
Mélins Mercouri
Jean-François Michaël
Frank Michael
Eddy Mitchell
Mistinguett
Gilbert Montagné
Yves Montand
Sarita Montiel
Lova Moor
Nana Mouskouri
Georges Moustaki
Marie Myriam

N
Négresses Vertes
Nicoletta
Claude Nougaro

O
Franck Olivier
Ottawan

P
Florent Pagny
Gérard Palaprat
Vanessa Paradis
Jean-Claude Pascal
Thierry Pastor
Patachou
Quesh Patti
Claudia Phillips
Edith Piaf
Marie-Claude Pichaud
Julie Pietri
Michel Polnareff
Poppys
Pop Tops
Gérard Presgurvic

R
Axelle Red
Régine
Colette Renard
Renaud
Rita Renar
June Richmond
Ringo (Willy-Cat)
Rita Mitsouko
Ritchie
Dick Rivers (seul ou avec les Chats Sauvages)
Demis Roussos

S
Jean Sablon
Henri Salvador
RichardSanderson
Sandy
Véronique Sanson
Michel Sardou
Catherine Sauvage
Séverine
Sheila
Shuky & Aviva
Mort Shuman
Space (Didier Marouani)
Soeur Sourire
Alain Souchon
Stéphanie de Monaco
Stone & Charden
Barbra Streisand
Art Sullivan
Les Surfs
Sweet People (Alan Morlaod)

T
Téléphone
Today's People (Lana et Paul Sébastian)
Patrick Topaloff
Michèle Torr
Charles Trenet

V
Caterina Valente
François Valéry & Sophie Marceau
Valério
Sylvie Vartan
Lydia Verkine
Hervé Vilard
Hélène Vita
Laurent Voulzy
Voyage

W à Z
David-Alexandre Winter
Zouk Machine

Pour des problèmes d'espace, Platine cède aussi une partie de ses archives :
- CD promotionnels
- DVD musicaux promo et commerce
- VHS musicaux promo et commerce
- VHS films années 50
- Livres sur la chanson
- Programmes Victoires de la Musique depuis le milieu des années 90
- Programmes autres prix de la chanson
- Programmes spectacles (notamment de comédies musicales)
- Magazines grand public (Paris Match des années 50..), spécialisés, adolescents (Star Club des années 90) et professionnels (Show Mag, Musique Info...)
- Fascicules de collection sur la chanson
- Dossiers de presse
- Partitions musicales

Pas de listes. Sur rendez-vous uniquement chez Platine à Boulogne. Pour en obtenir un, écrivez à : jpp@platine-mag.com. Merci.

Calendrier des conventions fourni à titre indicatif. Platine et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et annulations. Téléphonez avant de vous déplacer. Pour annoncez vos manifestations : Marcel Rapp 06 14 75 83 69

PROMO COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION : DE NOUVEAUX NUMÉROS DÉCLASSÉS !

Commandez nos anciens numéros qui vous permettront de posséder une véritable encyclopédie de la chanson et de la variété !
Désormais, il n'y a plus que deux tarifs :
-le tarif normal (les sommaires écrits en rouge)
-le tarif réduit (les sommaires écrits en noir) dans la mesure d'un nombre minimal de numéros achetés.
Vous trouverez ci-dessous tous les numéros encore disponibles (plus de détails sur le site platine-mag.com).

#2 : M. Toesca, Vartan, Hallyday, Farmer, Sheila, Dalida, Cloclo, Cordy, Bruel, BB, T. Turner, Abba, N. Cole, Daho

#3 : C. Lara, Sheila, Delpech,Vartan, Mitchell, Voisine, Hallyday, Dalida, Gall Berger, Elsa, L. Renaud, Il Etait une Fois, Farmer, Madonna, Presley...

#4 : Drucker, Voisine, Abba, Torr, Obispo, Cordy, Sheila, Daho, Gall Berger, Hallyday Vartan,Gréco, Bruel, Mas, Dalida, J. Manson, Madonna, D. Ross

#5 : M. Myriam, Cloclo, Lavoine, Dalida, Sheila, F. Thibeault, Farmer, Vartan, Régine, Valente, Rieu, R. Anthony, Hardy, Ringo, Paradis, Streisand

#6 : Sheila, Hallyday, Debout, Mallory, Mas, Cloclo, O. Newton-John, M. Mathieu, Dalida, Gall, Farmer, Vartan, R. Anthony, Piaf, Ringo, Kaas

#7 : F. Jouffa, Gall, Charts avec Calo, Hallyday, Sheila, Dalida, BB, Berger, Cerrone, F. François, Nicoletta, Piaf, Paradis, D. Ross

#8 : Vartan, Piaf, Elsa, K. Chéryl, Farmer, A. Lear, T. Rossi, Cloclo, Mas, Dion, Cie Créole, Dani, Dassin, Mitchell, Sheila, F. François, M. Brant, Connick Jr

#9 : Goya, Dassin, Sheila, Farmer, Hazard, "Elle", Trenet, Lio, K. Chéryl, Sardou, Piaf, Ferrer, Dion, Voisine, D. Moreno, Beatles, Madonna

#10 : A. Torrent, Hardy, Distel, Carpentier, Pow Wow, P. Danel, Delagrange, F. François, Ferrer, D. Moreno, Missiles, Dalida, Mouskouri, Lavoine, Hallyday Vartan

#11 : D. Brillant, Farmer, Vartan, Carpentier, Melody, Guétary, Cloclo, M. Myriam, "Elle", Distel, Mas, M. Morgan, D. Moreno, L. Foly, Marie,

#12 : Dalida, Presley, Dion, Mitchell, Chamfort, "Elle", Carpentier, Hardy, D. Rivers, Tranchant, M. Mathieu, Cloclo, "Disques d'or 73/83", Gall, Guétary, Goldman, Hallyday

#13 : Dalida, Goldman, Enzo, Adamo, Sheila, Mitchell, Cocciante, L. Foly, Pagny, Tranchant, M. Mathieu, "Disques d'or 84-93", Gall, Guétary, Bruel,Village People

#14 : Distel, Farmer, Kaas, M. Mathieu, Moreto, Mas, Clarika, Sardou, Dutronc, Mitchell, Goldman,Souchon, Mouskouri, Aznavour,Clark, Hallyday, Laforêt, Fugain

#15 : Abba, B. Lapointe, M. Mathieu, Sanson, Daho, Supertramp, Caplan, BB, Hantson, F. Valéry, Distel, Cloclo, Cordy, Trenet, Hardy, D. Moreno, Dassin, R. Anthony, N. Holloway

#16 : Hallyday Vartan, M. Dubas, F. Pagny, Abba, M. Mathieu, Chamfort, Salvador, Balavoine, N. Sinatra, Distel, Voisine, Sanson, Goldman, Chats Sheila, , Paradis, Dalida

#17 : Voisine, Vartan, M.-P. Belle, M. Dubas, Dani, Goya, Salvador, Hallyday Cloclo, Clark, M. Mathieu, Hardy, Laforêt, Stone & Charden, Voulzy, Mitchell, Lenorman

#18 : Dave, Laforêt, Chamfort, Charts avec Calo, L. Renaud, Farmer, Souchon Voulzy, Clark, P. Collins, Paradis, Dani, Bruel, Gall, D. Rivers, Cloclo, Adamo, Dassin, Aufray

#19 : Paradis, Lama, Chats, Farmer, Chamfort, Enzo, Gainsbourg, Vartan, Dave, P. Clark, M. Altéry, Kaas,Torr, Hallyday, Salvador, Sardou, Cabrel, Sheila, Lenorman, Surfs, Béart, Chelon

#20 : M. Brant, De Palmas, Ferrat, K. Minogue, J. Pietri, L. McKennitt, Chats, P. Clark, M. Altéry, Dalida, Gainsbourg, Moreno, M. Myriam, Mouskouri, Dion, Cabrel, Distel, Cloclo

#21 : BB, A. Red, Ferrat, L. Mariano, Peyrac, Eicher, M. Myriam, P. Clark, Sheila, S. Easton, Dion, M. Brant, Obispo, Birkin, L. Foly, Chamfort, Sanson, Dalida, Lama, M. Brant, Goldman

#22 : M. Jackson, L. Mariano, Buzy, Reggiani, Obispo, Bécaud, J. Pietri, Clark, Dave, Sheila... Montagné, Peyrac, M. Brant, J. Manson, M. Dax, Dion, Hallyday, Juvet, Kaas, R. Anthony, D. Rivers...

#23 : Voulzy, Dassin, L. Mariano, S. Reggiani, Juvet, Montagné, Gam's, Golf-Drouot, P. Clark, M. Brant...J. Manson, D. Roussos, Hallyday, Buzy, Dave, A. Red, S. Eicher...

#24 : Cabrel, K. Costa, Mouskouri, Stone & Charden, Cloclo, Delpech, Juvet, A. Red, Golf-Drouot, Nicoletta, Hallyday, Vartan... M. Brant, Peyrac, D. Rivers, Voulzy, Dalida, Dave, Sheila, Hardy, Ray Charles...

#25 : Dion, Zazie, Obispo, Nicoletta, Voulzy, Pagny, Dave, Lemarque, Montand, Golf Drouot,Tears/Fears, Daho, Distel, D. Rivers... Charden, Cabrel, Cloclo, Dutronc, Sanson, Fugain Adamo, Goldman Aznavour, Hallyday...

#26 : Aznavour, Juvet, H. Léonard, Voulzy, Sheila, Cloclo, Zazie, Montand, Lemarque, Dave, Golf-Drouot, Nougaro, Lio, Farmer... Ferrat, Dion, Aubret, Aufray, Bécaud, Mitchell, Gall, Mathieu, Stone & Charden, Polnareff...

#27 : Maurane, Juvet, H. Léonard, Dion, Cloclo, Voisine, Lemarque, Montand, Pirates, J. Vallée, J. No, Souchon, Bruel, Hallyday, Balavoine... Peyrac, Aznavour, Sheila, Vilard, Dave, L. Renaud, Dalida...

#28 : M. Mathieu, Lio, Pirates, D. Rivers, Dominique A., Ph. Katerine, Lavoine, Sardou, Aufray, Souchon, Dalida... Mas, J. Andrews, Lahaye, Dion, Bachelet, K. Cheryl, Cabrel, Charden, Clerc, Hardy...

#29 : Pagny, M. Brant, F. Alamo, M. Amont, Dassin,M. Torr, D. Rivers, J. Quartz, A. Mengo, R. Anthony, Renaud, J. Bataille... C. Vaucaire, M. Barelli, Cloclo, G. Lasso...

#30 : Gainsbourg, Buzy, Aubret, M. Torr, Stone, Chamfort, Monty, Marka, Barelli/Delyle, D. Tell, Hallyday, Cloclo, Piaf, Sanson,Caplan,Guétary, ...Il Etait 1 Fois, Amont, Palmade, Aznavour, C. Vaucaire, G. Lasso, J. Bataille, R. Anthony...

#32 : Dave, Ph. Barney, J. Manson, D. Tell, Missiles, Beatles, Lavil, G. Lasso, C. Jérome, M. Brant, M Laforêt, Sevran, Poinareff.... Foly, Voisine, Vartan, Hardy, Hallyday, Sheila, Dalida, A. Red, Sanson,Cabrel, D. Gérard, Mas, Dutronc

#33 : Hallyday, Pagny, Dion, P. Clark, Caplan, Trenet, Gall, Polnareff, Paradis, Francos, Sanson, Vartan, Croisière 60, Salvador, Dalida, Aufray, G. Lasso, N. Ferrer, Sheila Ringo, Fugain, S. Marceau

#34 : Birkin, Gainsbourg, Vartan, Indochine, Moustaki, Piaf, V. Rivière, Hallyday, Salvador, Cabrel, Gall, "SLC", Mitchell, Dion, Brassens, Fugain,Polnareff, Gabin, Barbara, Vilard

#35 : Gall, J. Pietri, M. Solo, Bruel, N. Moreto, Hallyday, Salvador, Dion, "SLC", Elsa, BB, Mitchell, Dalida, Cloclo, Sardou, J. François, Kaas, Chamfort, A. Red, Vartan

#36 : Winter, Obispo, Elsa, Perret, Aufray, Sheila, L. Beausonge, 2be3, Mas, Salvador, "SLC", Pagny, Hallyday Vartan, Adamo, Dumont, Gréco, Delpech, Elsen, Chats, Bruel

#37 : Daho, D. Brillant, Leforestier, G. Reno, Torr, Pagny, Juliette, Barclay, Dorland, Lavoine, San Remo, Aufray, Dave, Vartan, Hardy, Polnareff, Voulzy, Mas, D.A. Winter, M. Laforêt, Surfs, Régine

#38 : Lavoine, Dion, Feldman, Mireille, Barclay, Mitchell, Salvador, Torr, San Remo, S. Eicher, Hallyday, Farmer, Gainsbourg, Vartan, Aufray, Sanson, Gall, Delpech, J. Manson, Dalida, Polnareff

#40 : Winter, Stone & Charden, G. Blanc & Martin Circus, Boris, Clarika, Fugain, Nicoletta, J. Sablon, Delpech, Kaas, Dalida, Gall, Dassin, Dave, Hardy, Vartan, Sheila

#41 : Dalida, 2 Be 3, Enzo, Stone & Charden, Berliner, Mas, Affaire Louis Trio, D. Mc Neil, Alliage, Canetti, Dalida, Delpech, Olympia, Nicoletta, Clerc, Hallyday, Buzy, M. Laforêt, Moustaki, P. Clark

#42 : 2be3, Pierre & Gilles, Vartan, Duteil, . Wilson, Lahaye, Canetti, Olympia, Vilard, Dalida, L. Foly, Hardy, P. Clark, Sheila, M. Mathieu, Delpech, Gréco, Delyle, Lama, Hallyday, M. Brant

#43 : Clerc, Chamfort, Neck'Airs, Dave, Fersen, 1ère Conv. fanclubs, Piaf, Delyle, Rose d'Or, Ségara, Dalida, Vilard, Winter, Olympia, F. Alamo, Vartan, R. Laurens, J.J.Lafon, Hallyday, Gainsbourg, H. Léonard

#44 : Kaas, T. Moise, Piaf, Francos, Nicoletta, F. Thibault, Sinclair, -M-, Boogaerts, Fostin, Sheila, Montand, J. François, Guétary, Dalida, Olympia, Niagara, "Poster", Dassin

#45 : Obispo, Foly, Anggun, Native, Roussos, Sheller, Olympia, "Poster", Dalida, Zazie, Bauer, Hallyday, Lama, Polnareff, Birkin, Gainsbourg, Holloway, Voulzy, Vartan, Goldman, Brassens

#46 : Goldman, Sheller, Pagny, N. Fernandez, N. Cardone, Connick, Lemaire, Briliant, Goya, Lama, Vartan, Cloclo, Barbara, Mitchell, Sheila, Delpech, Vilard, Clark, C. Jérome

#47 : Barbara, N. Fernandez, Delpech, M. Torr, Dion, Ph. Chatel, Brassens, Charvet, Lenorman, Polnareff, Indochine, C. Jérome

#48 : Cloclo, Native, Sheila, P. Bertrand, Lavilliers, Ségara, Chamfort, San Remo, K. Chéryl, Distel, Lenorman, A. Red, Delpech

#49 : Sanson, L. Fabian, Peter & Sloane, Lenorman, E. Mederos, H. Dès, San Remo, Berliner, Clerc, M. Mathieu, D. Rivers

#50 : Hallyday, Sanson, Obispo, Zazie, Aubert, C. Sauvage, Croisille, Téléphone, R.Ventura, C. Jérome, Obispo, Cloclo, Dona

#51 : L. Fabian, Dion, J. Caplan, B. Lapointe, Y. Ferrer, M. Arnaud, Fontaine, Cloclo, A. Red, C. Sauvage, Marchand, Adamo, "MAT", C. Jérome, Voulzy, Paradis, Hardy

#52 : Zazie, "Chanson & foot", Dave, M. Arnaud, Rose d'Or, Cloclo, Dalida, Ecluse, Monty, "MAT", Fabian, M. Mathieu

#53 : Hallyday, H. Léonard, Rose d'Or, Ferrer, "MAT", Montagné, Pagny, Neck'Airs, Faudel, Obispo, Francos, Caux, "N-D de Paris", Farmer, Maurane, Kaas, Fabian, Paradis, Winter, Sheila, Cordy, Adamo...

#55 : L. Fabian, Pagny, Poetic Lover, C. Fredericks, Bobino & A. Dona, "La fièvre des années 80", J. Cotta,H. Ségara, P. Fiori, Obispo... Maurane, Paradis, L. Foly, S Vartan, Fugain, Higelin, L. Renaud, Brel, "MAT", Hallyday, Birkin, Gainsbourg

#56 : Obispo, Daho, Gréco, Leforestier, A. Karina, Maurane, Dion, Tarkan, F. Monnet, Pagny, J.-M. Périer, Vartan, C. Renard, Nougaro, Brel, Hallyday, M. Mathieu

#58 : Cloclo, Sheila, Bachelet, H. Léonard, Hallyday, Dutronc, Vartan, T. Moise, V. Paradis, L. Fabian, A. Red, Buzy, Goldman

#60 : L. Foly, L. Andréa, Larusso, Zazie, Faudel, I. Boulay, Farmer, L. Fabian, Douchka, Ph. Barney, A. Red, Goldman, L. Renaud, P. Coquatrix, G. Lux, "Mégalopolis" (Pagani), Lalanne, Régine, M. Brant

#61 : Farmer, Kaas, Voisine, Pagny, Fiori, Enzo & Kent, L. Foly, Paradis, Cabrel, Winter, Goldman, Gréco, P. Coquatrix, G. Lux, Régine

#62 : A. Red, Cabrel, P. Erika, R. Taha, T. David, J.-L. Aubert, Zazie, Fiori, D. Hallyday, N. Ray, S. Valentino, L. Foly, Kaas, Dion, Obispo, Cabrel, Trenet, Dave, Hardy, Vartan, Moustaki, Lio, Chamfort, Adamo, Y. Simon, Charlebois, Sheller, L. Renaud, M.-P. Belle, G. Lux, Mitchell, Dion, Hallyday

#63 : D. Hallyday, Laam, Solidays, L. Karin, Neck'Airs, Voisine, Lavoine, Cabrel, Farmer... Pagny, Kaas, J.-M. Périer, Rose d'Or, G. Lux, FR David, Mitchell, Delpech, Duteil, Vartan, Hallyday, Abba

#64 : Cabrel, Bécaud, "Music-Hall", Mitchell, Sheila, Vartan, Hardy, Nicoletta... Mansel, Dassin, P. Clark, M. Torr, Gainsbourg & Birkin, Farmer, Maurane, Dion, Nourith, J. Cotta, Murat, R. Voisine, L. Fabian, Bruel

#65 : L. Fabian, A. Red, Sanson, Connick Jr, Larusso, Zazie, C. Lara, Le Forestier, Jonasz, D. Hallyday, Pagny, Daho, Vartan, Hardy, Emile & Images, Fambuena, Turboust, "Music-Hall", Mitchell, C. Valente.

#66 : Dion, J.-P. Périer, Sheila, Delpech, C. Valente, "Music-Hall", Mitchell, Farmer, Mas, Obispo, "Noël", Bruel, Clerc, J. Fostin, D. Hallyday, Lavoine.

#67 : Dalida, I. Aubret, Vartan, C. Valente, Sheila, A. Red, Alabina (Ishtar), Winter, Maurane, Kaas, L. Fabian.

#68 : H. Ségara, G. Martineau, Fersen, D. Hallyday, Pagny, Laam, Farmer, Mitchell, Chamfort, Guidoni, Fugain, -M-, C. Ferry, Hallyday. Sanson.

#69 : Bruel, Farmer, A. Ellies, Goldman, Dion, H. Ségara, Kaas, Enfoirés, Olympia, Eurovision, Sheller, Sheila, Cloclo, Rita Mitsouko.

#70 : "ND de Paris", T. Arena, -M-, O. Chakil, Pink Martini, Ménélik, P. Fiori, Kaas, Noa, H. Ségara, M. Brant, C. Jérome, Olympia, Vartan, Sheila, H. Aufray.

#71 : Bruel, P. Fiori, Orlando (Ségara & Dalida), Fabian, Mestari, A. Red, Farmer, Winter, Paradis, Lemay, Daho, Hallyday & Vartan, Hardy, Clerc, Voisine, R. Zaraï, Sheila, Trenet

#72 : "Da Vinci", "Ali Baba", "ND de Paris", "Dix Commandements" (D. Lévi), H. Ségara, "Roméo & Juliette", Calogero, L. Fabian, Farmer, Bruel, Laam, P. Fiori, Balavoine, Hardy, Hallyday, "Lui", J. Manson, Rose d'Or, M. Brant, R. Zaraï, Sheila.

#73 : Alizée, Neck'Airs, Solidays, Bruel, F. Olivier, "Lui", M. Brant, Sardou, Farmer, Ringo, Renaud, Rose d'Or, Maurane, R. Anthony, Laam, D. Hallyday, "Ali Baba"

#74 : "Dix Commandements", "Ali Baba", Hardy, Laam, Sardou, "Lui", Ringo, Hallyday & Vartan, R. Zaraï, M. Brant, F. Olivier, Farmer, Nougaro, Alizée, Anggun.

#75 : L. Lemay, I. Boulay, Farmer, Paradis, Mas, Sardou, Mouskouri, Zaraï, Clerc & Gainsbourg, "Lui", Cabrel, Jonasz, "Roméo & Juliette", N. Fernandez, Goldman & H. Ségara.

#76 : Voisine, Bauer, Z. Jeanmaire, Paradis, Farmer, Séverine, Zaraï, F. Michaël, C. Valente, "Roméo & J", "Dix Com", Pagny, Souchon.

#77 : "Roméo & Juliette", De Palmas, Brel, Ségara, Berger, Souchon & Voulzy, Adamo, Farmer, Dumont, Piaf, Hardy, J. Zenatti, I. Boulay, Trio Esperança, D. Rivers.

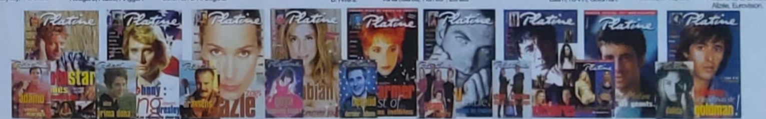
#78 : Farmer, Salvador, Gainsbourg & Joëlle, Pagny, Desireless, Adamo, Régine, Clerc, Delpech, Dave, Dion, Hallyday, Goldman, Ségara, D. Hallyday, Indo, Paradis, Vartan,Garou,"Roméo", Zenatti

#79 : I. Boulay, Manau, Trenet, Farmer, Cloclo, Dave, Clerc, Thiéfaine, Sardou, "Roméo", Gainsbourg, H. Ségara, Faudel.

#80 : Enfoirés, Foly, Il Etait Une Fois, Caplan, Mouloudji, Farmer, Duteil, Clerc,Vartan,Dion,Mas, Sanson, Gainsbourg, Solaar, C. Jérome, Laam, K.Ann, Goldman.

#81 : Farmer, Murat, Fugain, M.-P. Belle, G. Patti, Hit Italien 65, Brel, M. Michel, H. Ségara, Paradis, Il Etait Une Fois, Laam, Dalida, J. Caplan.

#82 : Lorie, N. St-Pier, H. Mounier, Ségara, A. Elias, Hallyday, Rose d'Or, Farmer, Barbelivien, Hardy, Jolie d'EUF, J. Boyer & L. Boyer & J. Pillsi, C. Fredericks, L. Chédid, Alizée, Eurovision.



#83 : L. Boyer, Lorie, Adamo, Hallyday, Hardy, Christophe,"Hit", F.Gray, Dave, Alizée, Fabian, Brassens, Neck'Airs, A. Torroja

#84 : Enzo, Jr Falcone, A. Dona, "Hit", Gall, B. Tyler, Hardy, H. Léonard, Hallyday, Brassens, L. Boyer, Zazie, Ségara, Lavoine.

#85 : Zazie, S. Sefil, Cylia, Brassens, A. Dona, Montand, Hardy, "Hit", Pagny, Cordy, Dalida, Sheila, Paradis, L. Lemay.

#86 : L. Fabian, D. Briliant, T. Arena, Goya, R. Laurens, K. Chéryl, Cordy, "Hit", Alizée, T. Rossi, K. Joyce, Winter, Vartan, Aznavour, Farmer, Lorie.

#87 : Farmer, Bécaud, F. Valéry, Stone & Charden, Croisille, Goldman, "Hit", Nadiya, Pagny, Enzo, Obispo, Voisine.

#88 : Garou,D. Briliant, "L'ombre d'un géant", Stone & Charden, Lama, Vartan, Cloclo, Ségara, de Palmas, T. Arena, Obispo.

#89 : Voulzy, Stone & Charden, Lafon, Vartan, R. Laurens, Alizée, Bécaud, Charvet, Calogéro, Solaar, Dion, Lavoine, "Enfoirés".

#90 : Lavoine, Bruel, Hallyday, Bécaud, Vartan, S. François, R. Laurens, Stone & Charden, Deneuve, Farmer, Jalane, Dion, Zazie, Alizée, Garou, T. Arena.

#91 : Goldman, Dalida, Calogero, M. Torr, E. Gall, Rose d'Or, R. Laurens, Vartan, Bruel, Lemarque, Rampling, Lorie, Lemay, Bagulan.

#93 : Indochine, M. Farmer, D. Hallyday ,F. d'Amour, Barney, Dalida, S. Vartan, Rose d'Or, G. Chelon, G. Moustaki, "Télé Poche", Euro 02, K. Ann.

#94 : Boulay, "Petit Prince", Lorie, N. Mouskouri, A. Dona, M. Mathieu, G. Chelon, "Télé Poche", C. Dumont, Garou, Christophe.

#95 : L5, Christophe, L. Fabian, "Petit Prince", "Cindy", V. Delerm, M. Mathieu, Barbara, "Télé Poche", M. Torr, Sheila, F. François, G. Chelon, C. Dion, H. Ségara.

#96 : G de Palmas, Hallyday, J.-M. Périer, Ph. Lavil, Charly & Lulu, L. Voulzy, Ph. Châtel, R. Hantson, "Télé Poche", C. Dion, D. Lévi.

#97 : Farmer, Zazie, Calogero, What 4, H. Léonard, J. Pietri, Dalida, Hallyday, Ph. Barney, "Télé Poche", E. Mitchell, Renaud, Carpentier, G. Lasso, S. Vartan, Alizée, L. Lemay.

#98 : M. Farmer, Renaud, "Autant en emporte le vent", D. Lévi, Robert, B. Pelletier, S. Vartan, R. Hantson, Images, J. Hallyday, P. Bruel.

#99 : Cloclo, A. Red, E. Macias, Enfoirés, Emile & Images, E. Angéli, J. Ferrat, Renaud, L. Fabian, L. Lemay, N. St-Pier, Christophe, S. Reggiani, Renaud.

#100 : Alizée, Lorie, C. Badi, M. Mars, "Demoiselles de Rochefort", P. Clark, Images, Rose d'Or, Cloclo, V. Paradis, Enfoirés.

#101 : J. Hallyday, L. Baleche, Corneille, V. Lagrange, J. Mas, M. de Rossi, R. Lebas, V. Jannot, Sheila, D. Varod, J. Ferrat, Alizée.

#102 : J. Clerc, M. Fugain, "Dem... de Rochefort", "Autant en emporte..", Saya, Sheila, G. Montagné, R. Zaraï, "Rose d'Or", Aznavour, Euro 03, F. Fernandel, F. Pagny, P. Clark, J. Dutronc, E. Mitchell, Fiori, J. Hallyday, Alizée, H. Ségara...

#103 : Brel, Neck'Airs, J. Cerrada, Y. Ferrer, Solidays, C. Bruni, Raphaël, P. Clark, A.-M. David, T. Rossi, G. Lenorman, G. Lux, Lorie, Indochine.

#104 : C. Dion,Th. Amiel, "Dem... de Rochefort", "Autant en emporte...", G. Darmon, J. Pascal, Piaf, E. Mitchell, P. Clark, N. Mouskouri, Aznavour, Dani, Brel, F. Pagny.

#105 : Pagny, "Autant en emporte...", "Dem... de Rochefort", L. Fabian, H. Ségara, Lorie, Antoine, E. Semoun, "Belles, B.B", Aznavour, P. Obispo, T. Rossi, Antoine, O. Winter.

#106 : M. Farmer, L. Lemay, Renaud, S. Lama, L. Fabian, Cham, N. St-Pier, A. Cordy, O. Winter, P. Bachelet, A. Dona, T. Rossi, C. Dion.

#107 : "Belles, B. B", Kaas, R. Voisine, J. Chatelain, Olympia, "Sol en cirque", S. Darel, D. Guichard, Aznavour, F. François, Renaud.

#108 : Indochine (D. Nicolaï, Calogero), C. Nougaro, Lorie, MC Solaar, H. Salvador, Grande Sophie, S. Darel, J. Hallyday, M. Brant, Renaud, A. Dona, P. Obispo, "Chicago".

#109 : Kyo, Indochine (D. Nicolaï, Calogero), C. Bruni, Bénabar, J. Gréco, Enfoirés, Régine, Renaud, Bruel, Elsa, J. Hallyday, C. Delagrange, J.-L. Murat, Sardou.

#110 : Calogero, C. Nougaro, Lorie, MC Solaar, G. Gerny, P. Obispo, G. Mansel, Aznavour, J. Hallyday, G. Moustaki, J.-L. Murat, Dalida, J. Ferrat, S. Vartan, E. Frégé.

#111 : D. Briliant, H. Connick Jr, Robert, Elsa, J. Cerrada, Dave, Indochine (S. Sirchis), S. Vartan, H. Vilard, Dalida, Aznavour, "Rose d'Or".

#112 : Sardou, Dion, Boulay, Robert, Priscilla, Caplan, Fugain, P. Souchon, Euro, Vartan, F. Thibeault, Hallyday, Dave, Th. Amiel, Ségara, Goldman, Régine, Sardou, L. Fabian, St-Pier...

#114 : Gall, Indochine, V. Delerm, Estatof, Plastic Bertrand, Distel, Cordy, Adamo, Macias, "Numéros Un", Guidoni, L. Renaud.

#115 : C. Badi, de Palmas, Cérémi, Enzo, Delamoga, M. Brant, Distel, Sheila, Adamo, Dalida, "Numéros Un", A. Dona, Delpech, R. Anthony, Dassin, Dion.

#117 : Farmer, Foly, K. Ann, Bruel, Tort, Gould, A. Sullivan,Gainsbourg, Vartan,Sardou, P.Clark, Hallyday, Brant, IEUF, Laforêt, Bashung.

#119 : Renaud, Enfoirés, Ségara, Vartan, Ferrer, Lalanne, Humperdinck, Sheila, Dassin, Hallyday, Bacheiet, M. Jones, Clocio, Dalida, Sanson.

#120 : Dalida, M. Mars, A. Moyet, Daho, M. Brant, Bertignac, Beatles, Cabrel, Jonasz, Brassens, Ortal, Clocio, Kass, St-Pier, Vartan.

#121 : Farmer, Dalida, M. Brant, "Le Roi Soleil", Leslie, P. Clark, Peyrac, Indochine, R.Anthony, Clayderman, Cabrel, Cordy, Zazie, Nagui, Feldman.

#122 : Hallyday, "Le Roi Soleil", Fugain, Lavoine, Clocio, P. Bertrand, Barclay, Sheila, Euro 05, J. Iglésias, Nagui, F. Michaël, F. François, Laforêt, Calogero, Antoine, Aznavour, Adamo, Vartan.

#123 : Raphaël, Laforêt, Grégory, Michal, Dassin, De Palmas, Murray Head, Sablon, Vartan, Salut, Sanson, Festivals (Québec/ Gaou /Solidays), France 2/ France Bleu, Aznavour, Dalida, Sardou, Barbara, Voulzy.

#125 : R. Voisine, J. Clerc, Indochine, M.Mathieu, Sam Bernett (Hallyday), La Gde Sophie, F. Gall, Aznavour, L. Bernardoni, M. Johann, Raphaël, G. Bécaud, Cliff Richard, M. Lazaro.

#126 : J. Hallyday, Madonna, Indochine, Chamfort, M. Brant, Th. Fersen, G. Bécaud, Star Ac 5, D. Ruiz, G.-A. Jones, Blankass, Carlos, Tino Rossi.

#127 : M. Farmer, J. Hallyday, Corneille, N. Leroy, Prix 2005, Camille, Star Ac 5 & Magalie, C. Badi, D. Balavoine & C. Ferry, G. Lasso, Dalida & M. Mathieu, Adamo.

#128 : C. Badi, N. St-Pier, Myriam Abel, Gainsbourg, G. Lasso, N. Croisille, J. Birkin, Indochine, P. Anka, Balavoine, E. Despretz, Disques certifiés + Revenus 05, 7ème NRJ Music Awards.

#129 : J.Birkin & S. Gainsbourg, M. Pokora, Cylia, T. Arena, P. Lilliu,A. Barrière, Victoires de la Musique, Clocio, Carole (Clodette), E. Despretz, P. Vassiliu,N. Croisille, UNAC.

#130 : J. Hallyday, P. Jaconelli, Dave, Night Of The Prom's, A. Barrière, B. Wajntrob (M. Brant), Virginie Pouchain, Hubert Wayaffe, Joana, V. Nicio (That's French), Y. Noah & C. Badi, N. St-Pier, P. Vassiliu.

#131 : P. Bruel, F. Pagny, Enfoirés 06, G. Manset, J. Vénéruso (C. Dion, Garou...), Dalida, "Age tendre", Euro 06, Raphaël, J.-L. Aubert, Indra, J. Cerrada,Charly & Lulu, Roméo,Emilie & Images,M. Brant).

#132 : P. Obispo, Nadiya, D. Rivers, Fête de la Musique, J. Hallyday, Marche L. Fugain, Open du Coeur, Euro 2006, Star Ac, G. Plana, Dalida , E. Macias, Renaud, Télé 7 Jours, Prix Sacem.

#133 : H. Ségara, Festivals de Québec, de Montréal & du Gaou,Trophée Radio France, Indochine, P. Ester, C. Mae, M. Le Marcis, L. Voulzy, J. Hallyday, 14ème Paparazzi, B. Sauvat, S. Ferrer, Télé 7 Jours , P. Perret.

#134 : E. Mitchell, J.-L. Murat, H. Salvador, L. Voulzy, 1er Tout le monde chante, Star Ac 6, P. Perret, M. Le Marcis, Télé 7 Jours, Aldebert, A. Red.

#135 : Sheila, L. Fabian, + de vie, 2ème Etoiles Chérie, Star Ac 6, Pow Wow, M.-A. Munoz, V. Delerm, G. Brassens, M. Le Marcis, Télé 7 Jours, M. Amont, M. Fugain.

#136 : Sardou, C. Badi, F. Hardy, Le Soldat Rose, E. Moire, Star Ac 6, Sheila, T. Rossi, F. Mella & Les Compagnons, M Le Marcis, Télé 7 Jours, Nicoletta, J. Dutronc.

#137 : Renaud, Tony Frank, Star Ac 6, Prix 2006, Nuit de la Tolérance, J. Amelin, M. Rim, J. Mas, Il Divo, G. Marchand, Jarn, Shake, P. Topaloff, P. Sevran, J. Hallyday, M. Farmer, J. Gréco.

#138 : Zazie, 8ème NRJ Music Awards, J.-F. Lalanne, Adamo, 3ème Fête de la chanson, Maurane, Piaf, Bruel, Ségara, Bénabar, Raphaël, Disques certifié, revenus & chiffres 06, P. Delanoe, D. Nohain, A. Barrière.

#139 : M. Delpech, P. Grosz (Polnareff), Singles certifiés et chiffres 06, J. Hallyday, Enfoirés 07, C.Dumont & G.Moustaki (Piaf), C. Aznavour, R. Charlebois, M. Jonasz, Miss Dominique, S. Langlois (Bret), N. Rieu.

#140 : Calogero, Ch. Willem, Prix UNAC, Victoires, R. Serda, F. Maggiulli (Charts), Joëlle (IEUF), Sélection Euro, Indochine, A. Fargue ("Hair"), Vidéos certifiées et chiffres 06, A. Raisner, R. Seff (M. Brant), Fatals Picards, M. Myriam, C. Hermes, Dalida.

#141 : Jacqueline Pitchal (Dalida), P. Obispo, L. Fabian, J. Hallyday, J. Guidoni, J.-M. Jarre, C. Mae, Dave, A. Fargue (Polnareff), L. de Suza, R. Lefèvre (G. Lux), La Roue Tourne...

#142 : S. Vartan, Fête de la musique, G. Lemarchal, Festival La Ciotat, R. Voisine, P. Bruel, MC Solaar, Paparazzi, D. Brillant, C. Lelouch, Euro 07, J.-C. Averty, G. Montagné, Carlos, Prix SACEM.

#143 : V. Paradis, A. Bent, H. Salvador, Festivals d'été (Solidays, Gaou, Francos Montréal & La Rochelle, Grand Corps Malade, J. Gréco, D. Barbelivien, "Bides & succès 2007", J. Iglésias, J. Clerc, L. Miloc (G.Lux), A. Théo, NRJ Party Tour.

#144 : C. Mae, P. Bruel, J. Zenatti, Shy'm, H. Aufray, Vendanges de Montmartre (A. Bashung & O. Ruiz), J. Doré, J.-L. Murat, A. Attal, C. François, Tournée Age Tendre, J. Martin, A. Sylvestre, Térézza, La Cie Créole, Salut.

#145 : N. Mouskouri, J. Hallyday, M. Chaix (Barbara), D. Hallyday, T. Dutronc, J. Dassin, Soirée Télé Mélody, M. Mars, Y. Simon, P. Lavil, 2ème Tout le monde chante, Salut, Antoine.

#146 : Dorothée & C. Goya, V. Paradis, E. Frégé, V. Sanson, J. Hallyday, V. Abril, P. Clark, Sheila, S. Vartan, F. Hardy, F. Gall, M. Hubert, Dave, M.-P. Belle, M. Myriam, E. Charden, M. Sardou, Roméo.

#147 : Rose, R. Luce, Y. Naim, J. Groban, F. Pagny (Bret), Bénabar, Prix 2007, Worlds Apart, R. Zanti, C. Dion, D. Gérard, Z. Jeanmaire, F. Chichin (Rita Mitsouko), M. Sardou, Ph. Clay.

#148 : C. Mae, C. Willem, Lorie, 9ème NRJ Music Awards, M. Vaé, I. Boulay, H. Salvador, Lilam, 4ème Fête de la chanson, Priscilla, Carlos (S. Vartan), Disques certifiés & chiffres 07, Sheila, F. François, M. Sardou, G. Blanc, C. Goya.

#149 : Claude François, A. Chamfort, E. Frégé, J. Cherhal, La Gde Sophie, Clarika, N. Groyer (Clocio), Enfoirés 08, T. Arena, Victoires, J. Cerrada, Star Ac 7, H. Salvador, Sungles certifiés et chiffres 07, G. Lenorman, M. Tort, G. Blanc & Martin Circus, P. Danel.

#150 : Raphaël, Prix UNAC, Renaud & Murat, I. Boulay, C. François, Victoires, Juliette,Prix Centre des Ecritures, L. Foly, M. Brant, Vidéos certifiées et chiffres 07, C. Talar, I. Rebroff, G. Vigneault, G. Blanc, C. Bolling.

#151 : M. Le Forestier, "Mai 68" (Sheila, S. Vartan...), P. Bertrand, Shéryla Luna, S. Teller (Euro 08), D. Esposito, J. Hallyday, Dalida, M. Clémenceau (C. François), Tournée Age Tendre 3, J. Sarrus (Charlots), M. Bourdais (R. Anthony), A. Cordy.

#152 : J. Doré, Amandine, 2ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Marche L. Fugain, Cabarets Michou, Mme Arthur, l'Artishow, Euro 08, F. Jouve (RTL), Fête de la Musique, Paparazzi, G. Abrial, M. Farmer, G. Moustaki, P. Sevran, A. Cordy, G. Rinaldi.

#153 : R. Voisine, M. Farmer, Christophe, Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), V. Sanson, C. Ringer, L. Voulzy, Bides 2008 et succès de l'été, Jours de France 54-59, A. Turban, N. Ferrer, S. Lebel... L. Ferré

#154 : M. Farmer, J. Clerc, Elsa, B. Lavilliers, Abba, Vendanges de Montmartre (V. Abril), J.-F. Lalanne, Grégoire, D. Evenou & J. Bret, J. Danno, Tournée Age tendre 3, Jours de France 60-64, Y. Duteil, C. Gaubert, Sheila, S. Vartan, G. Chelon, Les Surfs...

#155 : J. Hallyday (J. Cahours), N. St-Pier, J. Birkin (S. Gainsbourg), Michaël Goldman (Grégoire), D. Rivers, J. Mrsz, Sapho, Jours de France 65-69, J. Bret, Y. Simon, R. Grumbach...

#156 : A. & P. Souchon, H. Ségara, 21ème Nuits de Champagne avec B. Lavilliers, "Acoustic" à Agadir (TV5), F. Hardy, S. Vartan, M. Myriam, "Grease", Jours de France 70-74, C. Goya, M.-J. Zarb... C. François, J. Hallyday, Sapho (pub)

#157 : S. Lama, Y. Duteil, Aldebert, C. Mae, Star Ac 8, G. Moismann, Prix 2008, H. Vilard, 1ère Croisière Age Tendre, G. Reno, Jours de France 75-79, "Grease" C. Cara & D. Mahrane, H. Cristiani... R. Anthony, H. Léonard, M. Tort, P. Danel...

#158 : V. Sanson, C. Stills ("Cléopâtre"), J. Doré, Disques et vidéos certifiés 08, 5ème Fête de la chanson, M. Loconte ("Mozart"), 10ème NRJ Music Awards, G. Blanc, Dave des Surfs, Jours de France 80-84, Lorie, N. Gaubert... Sheila, C. Aznavour, M.Chevalier, Adamo...

#159 : Adamo, Indochine, K. Ouali ("Cléopâtre"), W. Rousseau, Enfoirés 09, Régine, M. Amont, G. Béart, Jours de France 85-90, D. Molko... Sheila, G. Blanc & le Martin Circus, La Compagnie Créole...

#160 : A. Bashung, B. Bergman, J. Fauque, Victoires, D. Attia ("Mozart"), Prix UNAC, J. Mas, J. Pietri, J. Hallyday, R. Luce, J. François, D.A Winter (O. Winter), J. P. Spero (C. François, F. Hardy, J. Hallyday...), M. Brant, C. François, J. François, J. Gréco...

#161 : O. Ruiz, Th. Dutronc, C. Lara, Calogéro, E. Moire, Age tendre 4, G. Lemaire, J. Gréco, Studio CBE, Ph. Barney, J. Banes (Matmatah), P. Kass... Dalida, P. Hernandez, J. Dutronc, F. Hardy...

#162 : L. Fabian, M. Jackson, F. Zeitoun, 3ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Fête de la Musique, Chiffres de vente 08, A. Bourgeois, Alors chante Montauban, D. Roussos, F. François, Euro 2009, Le Petit Prince, Christopher Lavile-Winter, Shake, J. Walter (B. Van, C. Nougaro), Christophe... G. Lemaire, D.-A. Winter, P. Lavila...

#163 : S. Vartan, Maurane (& Nougaro), Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), J. Gréco & J. Birkin, F. Mothe ("Mozart"), Yoans, Johnny & Sylvie, J. Doré, G. Lemaire, Paris Match 50, Betty (& Georges) Ulmer, M. Sardou, G. Vigneault, M. Jackson... Dalida, H. Aufray, A. Souchon...

#164 : Y. Cassar (M. Farmer, J. Hallyday...), M. Delpech, J.-L. Murat, F. Nikolic (2 Be 3), H. Aufray, Paris Match 60, Âge tendre (M. Amont, Stone...), G. Meys (J. Ferrat, I. Aubret, J. Gréco...), Les Charlots, Sim... Sheila, F. Michaël, Nicoletta...

#165 : B. Fontaine, J. Mas, G. De Palmas, Coeur de Pirate, Rose, Paparazzi 09, Corneille, "25 ans de Top 50", Paris Match 70, L. Missir, G. Guétary... L. Renaud, C. Chéry, Cookie Dingler, N. Ferrer...

#166 : G. Schachmes (C. Dion), E. Mitchel, Stanislas, 22ème Nuits de Champagne, Salut les Copains : Les Noëls des Sixties, N. Leroy, Dorothée, N. Mouskouri, Douchka, Paris Match 80... M. Mathieu, C. Aznavour, F. Michaël...

#167 : J. Hallyday, S. Vartan, A. Karina, N. Fernandez, J. Roy, F. Michael, 7ème Prix de la Solidarité (Y. Duteil, Lilam, E. Moire, G. Lenorman, A. Dombasle), 11ème NRJ Music Awards (nominés), S. Follin & "Acoustic", 23ème Téléthon, Paris Match 90, N. Ferrer... J. Dutronc, S. Gainsbourg & J. Birkin, G. Blanc & Martin Circus...

#168 : Grégoire, D. Brillant, 11ème NRJ Music Awards, M. Bublé, 6ème Fête de la chanson, V. Paradis, D. Fabre, R. Lebas, Paris Match 2000, D.-A. Winter, D. Sergue ("Roméo & Juliette"), Dave & MHO en Tunisie... M. Orso, Sheila, M. Tort, H. Vilard...

#169 : C. Mae, Les Prix 2009-2010 Victoires, Constantin, C. Cros, SACEM, Barrière, UNAC), Robert, Enzo, Disques d'or 2009 (CD, CDS, DVD), A. Dhôtel (C. Jérôme), M. Lavoine, A. Lepreat, Enfoirés 2010, C.-M. Schönberg, I. Aubret... F. Hardy, J. Dutronc D.-A. Winter, Dave...

#170 : F. Hardy, J. Ferrat, J. Doré, 25ème Victoires de la Musique, Daran (Pagny, Maurane, Hallyday, Vartan, Sardou...), P. Topaloff, Enfoirés 2010, A. Bent, Dorothée, 2ème Croisière Âge tendre, J.-P. Barkoff (Mike Brant), I. Aubret, N. St-Pier... S. Vartan, A. Bashung...

#171 : J. Mas, F. Alamo, C. Badi, "Age tendre 5" & Sheila, D. Hallyday, J. Jonathan, Cerrone, "RFM Party 80", M. Tort, Dani, C. de Ronseray, P. Bruel, J. Ferrat... Dalida, M. Myriam...

#172 : Zaz, R. Luce, S. Vartan, 22ème Francos de Montréal, J. Higelin, Coeur de Pirate, Tops 100 des ventes 2009, Alors chante Montauban, B. Biolay, Sheila, Johnny & Sylvie, F. Daly (2 Be 3), C. François, G. Lasso, L. Mariano, J.-P. Mader, R. Seff, Euro 2010, C. Jérome... J. Dassin, J. Ferrat, P. Groscolas, S. Distel...

#173 : J. Dassin (Jonathan D.), Ben L'Oncle Soul, Festivals d'été (Musilac Aix-les-bains, Voix en Ive Pierrelatte, Découvert Concoize...), Indochine, "Tops et flops 2010", Annie Cordy, Bébert des Forbans, M.P. Belle, F. Doll ("Ali Baba", N. St-Pier...), Top 50 Mag 86, G. Palapret, Paparazzi 2010... M. Sardou, Il Était Une Fois, J.-L. Lahaye, A. Vanderlove...

#174 : E. Mitchell, Zazie, L. Lemay, C. Jordana, S. Vartan, B. Doremus, D. Guichard, P. Coutin, B de Bosson (Sanson, Berger, Jonasz...), V. Sanson, M. Sardou, Top 50 Mag 87... J. Dassin, M. Brant...

#175 : C. Deneuve, F. Ozon, A. Cordy, G. Berliner, Aldebert, A. Chamfort, V. Paradis, "Stop ou encore" & V. Perrot, A. Turboust, Top 50 Mag 88, C. Renard, D. Guichard, G. Mattéoni... Sheila, S. Vartan...

#176 : Grégoire, S. Vartan, Sanseverino, P. Sébastien, C. Goya, Jaro, Nuits de Champagne, P. Terrasson, L. Renaud, Top 50 Mag 89, P. Bruel, V. Paradis, Indochine... Nicoletta, B. Lavilliers, Adamo...

#177 : V. Sanson, P. Perret, R. Voisine, Nicoletta, R. Sangla ("Decorama"), Dgeyraid, M. Farmer, Les Prix (Constantin, Charles Cros, SACEM, NRJ Music Awards), Parcours croisée SACEM, Top 50 Mag 90, M. Mathieu, "Dr Tom", J. Hallyday... C. Ferry, P. Clark, Carlos...

#178 : M. Farmer, C. Mae, Janiter, N. Leroy, 7ème Fête de la Chanson Française, F. François, Disques d'Or 2010, H. Vilard, 26ème Victoires de la musique, P. Clark, C. Trenet, D.-A. Winter, J. Dermarty, J. William, A. Raisner, M. Sardou, J. Hallyday... H. Salvador, Sheila...

#179 : S. Gainsbourg, C. Meyer, Enfoirés, 2011, 1er Prix Moustaki, G. Grand, E. Macias, J. Ferrat, Sheila, M. Mathieu, M. Jonasz, 26ème Victoires de la musique, M. Réa, J.-F. Lalanne, Musique sur Seine, C. François, P. Alexander... M. Polnareff, D. Roussos, V. Sanson...

#180 : J. Hallyday, Long Chris, S. Gainsbourg, L. Levitzky, 26ème Victoires de la musique, Daphné, A. Girardot, M. Tort, Tournée Âge tendre 6, Yannick, 30ème Grands Prix de l'UNAC, Archimède et L. Céry, C. Julian... J.-J. Goldman, M. Delpech, I. Aubret...

#181 : H. Ségara, Dalida, Th. Amiel pour "Adam & Eve", K. Ouali et A. Deiva pour "Dracula", P. Guirao pour "Mozart" &... 1er Prix de la Création Musicale, Zanini, A. Vassili et l'Euro 2011, A. Beaupain, C. Barzotti... M. Myriam, A. Cordy, La Cie Créole...

#182 : J. Hallyday (Ph. Labro), S. Bernet, 23ème Francos Montréal, A. Dombasle, C. Ringer, M. Miro, Euro 2011, C. Jordana, 20ème Paroles & Musique, 1er Retour de nos idoles, F. Fernandel, G. Moismann & F. Bernheim... C. François, Lee Chats, S. Vartan...

#183 : B. Bardot, E. Tovati, Les vrais chiffres 2011 (et 2013), 10ème Musilac Aix-Les-Bains, Call, Paparazzi 2011, J.-J. Goldman, J. Faureau, Brassens, 1er Retour de nos idoles, Sorrisi e Canzoni 60, N. Croisille, A. Lepreat, L. Voulzy, S. Vartan... Laam, Sheila, A. Cordy, Carlos, S. Distel...

#184 : G. Lenorman, Clavel, Maurane, I. Boulay, Expo Vogue, 11ème Rallye chanson française à Bruxelles, A. Cordy, 43ème Festival Granby, 10 ans de Mélody, S. Vartan, C. Lemaire, J. Manson, Sorrisi e Canzoni 70, Tournée Âge tendre 7, J. Van den Hole & P. Cornet, Y. Montand, F. Alamo... Sheila...

#185 : J. Clerc, L. Voulzy, A. Souchon, C. Badi, D. Rivers, M.-P. Belle, Kitty (& G.) Bécaud, Juliette & D. Molko, 3ème Croisière Âge tendre, R. Anthony, S. Vartan, Sheila, Gde Prix 2011 (Constantin), SACEM, C. Cross, NRJ Music Awards, Sorrisi e Canzoni 80, Poppys, Petits Bonheurs... G. Lenorman

#186 : C. François (S. Pezin), A. Agostini, K. Navali, Corneille, J. Dujardin, G. Moustaki, 2ème Prix Moustaki, La Gde Sophie, Top & Flops 2011, M. Farmer, Sorrisi e Canzoni 90,D. Moulton, Sheila, V. Paradis, J. Laroche, Vaimont, F. Hardy, Anaïs et C. Molko, Mateo... M. Mathieu, J. Hallyday...

#187 : R. Morange (Dalida), J. Benaroch (Dalida), N. Mouskouri, 2ème Prix de la Création Musicale, E. Charden, Stone, Brigitte, 27ème Victoires de la musique, Enfoirés 2012, Sorrisi e Canzoni 2000, B. Moulton, 37ème Grands Prix de l'UNAC, F. Michael, G. Rinaldi, Âge tendre 7, P. Lozeau, 45 ans du Studio CBE, P. Bachelet, Euro (V Pouchain)... Peter & Sloane, M. Myriam, N. Rieu...

#188 : M. Farmer (S. Pezin), L. Marjane, J. Bénaroch, 24ème Francos de Montréal, H. Aufray, P. Clark, Euro 2012, S. Vartan, Mateo, Sorrisi e Canzoni 2000, Il Était Une fois (S. Kocsin & R. Dewitte), 18ème Le Mans Cité Chanson, 1ère Francos gourmandes, M. Legrand, E. Charden, 2ème Retour de Nos Idoles... Sheila, J. Hallyday, H. Léonard...

#189 : Sheila (J. Schmitt), L. Blondo, 19ème Francofolies de Spa, A. Chamfort & E. Frégé, 11ème Musilac d'Aix les Bains, Madonna, P. Lederman, M. Miro & Fort Boyard, Le marché du disque 2012, 14ème Solidays, Mme P. Perin, Premières 79, J. Hallyday & la 65ème Foire aux Jrs de Colmar, 60ème Festival d'Avignon, 45ème festival d'été du Québec...E. Macias, F. Gall, M. Amont...

#190 : F. Hardy, Garou, D. Attia, Antoine & Stanislas, 44ème Festival Granby, F. Alamo, L. Marjane, Barbara (H. Ballet), M. Amont, Première 80, 1ère Voix pour l'Espoir, 2ème Retour de Nos Idoles, 4ème Gala des Marguerites, (Yoans, Mateo, Chloé Clerc) , Âge tendre 7, Sheila, Thierry de Cars... Adamo...

#191 : P. Kass, Raphaël, V. Nicio, A. Cordy, E. Macias & M. Miro, G. Chiquetti, G. Marchand, M. Tort, Les Vrai de l'enfant, Médailles J. Gréco & J. Clark, Finale de la chanson française, Paparazzi 2012, Première 90, Awards & Victoires révélations de talent, A. Turban, Petits Bonheurs... Sheila.

#192 : 29ème Victoires de la musique, 14ème NRJ Music Awards, Grands Prix SACEM, 69ème Grands Prix Académie Charles Cros, D. Ruiz, M. Sempere (Santoro), E. Moire & J.-F. Lalanne, 4ème Croisière Âge tendre, M. Miro, J. Vénéruso & T. de Cara, A. Gallo (BB Brunes), C. Lara, Première 2000, Tops & Flops 2012, Shuki & Avius... M. Tort, Monty, C. François, F. Gall...

#193 : Zaz, B. Giabiconi, M. Miro, A. Dona & F. Dorin, L. Escudero, M. Orso, 6ème Prix du Centre des Ecritures (Cabrel), 3ème Prix Moustaki, S. Vartan, Tournée Âge tendre 8, Gala de Fabry et ses amis, Dalida, 38ème Prix UNAC, Clocio, Pat Kier (Clocio), G. Plana, G. Marchal, Dave... Nicoletta, Christian Delagrange...

#194 : J. Hallyday (M. Mallory), Vigon, C. Mae, Festival Chanson Française Montluçon, C. Dinamur & De Silva, 58ème Eurovision, C. Delagrange, 2ème Franco gourmandes, E. Bonnet, Chanson Française en Sorbonne (retour intra muros), C. Trenet, G. Moustaki, Compagnons, Promotion 2013 SACEM, 29ème Pic d'or, G. Marchal (E... Sheila, F. Gall, G. Mardel...

#195 : M. Farmer (M. Rotvalli), Frères Coulon, 25ème Francos de Montréal, R. Voisine, I. Boulay, F. Mothe & M. Jourdan, 11ème Festival de Concoize, Marché du disque 2013, 8ème Festival de Montluçon, S. Eicher, 12ème Musilac, 68ème Foire de Colmar, Daran, E. Bonnet & J.-J. Goldman, Mondial de la Pétanque, F. Valéry, Fans 1965 (E... C. Aznavour, E. Piaf, M. Mathieu, Stone & Charden...

#196 : S. Vartan, E. Piaf (C. Laurens), 80ème Vendanges de Montmartre, J. Bret (C. Mascuard), 40ème Festival de Granby, R. Clurles, N. Peyrac & S. Essaïd, B. Bardot, 12ème Anniversaire Melody, La Soldat Rose 2, P. Danel, 8ème Festival Trenet, Fans 1966 (E), R. Zanti, M. Hubert (Dave), P. Lavila... E. Mitchell, M. Sardou, Les Charlots

#197 : J.-J. Goldman, M. Jones, Grégoire, Week-End Millionnaire, Grands Prix SACEM, Juliette Gréco & Abd Al Malik, C. François, 15ème NRJ Music Awards, M. Farmer, 66ème Grands Prix Charles Cros, C. Goya & J.-J. Debout, Paparazzi 2013, 8ème Tournée Âge tendre, A. Gould, Fans 1967, T. De Cara, Petits Bonheurs, R. Anthony... N. Mouskouri, F. François, M. Mathieu, P. Danel...

#198 : K. Cheryl, J. Doré, B. Giabiconi, M. Farmer, J. Cherhal & E. Loizeau, 29ème Victoires de la musique (V. Paradis), E. Mitchell, 10 ans de "On connaît la musique" (Europe 1), M. Miro & Clocio, Tops & Flops 2013, M. Sempéré & V. Nicio, F. Degueil, J. François... Régine, C. Nougaro, A. Cordy...

#199 : D. Besnehard, Dalida, Tops & Flops agies 2013, 39ème Grands Prix UNAC, P. Sébastien, A. Cabrel, Th. Nougaro & A. Mouloudji, Le Golf Drouot, 5ème Croisière Âge Tendre avec Dave, T. Boissy & S. Mattéoni, 4ème Prix Moustaki, P. Juvet, Th. de Cara & l'Aloïve, P. Charby, C. Carrère, J. Vallée, Quentin d'Allage, S. Paturel, M. Brant... J. Clerc, Les Compagnons de la chanson, F. Gall...

#200 : Les unes inédites, P. Perret, J. Mas, Promotion 2014 SACEM, E. Rode-Gil, C. M. Vega & V. Baguian, Guy Béart & Abd Al Malik, S. Distel, Dalida, Fête de la Musique avec C. Mae, Y. Noah & G. Lenorman, 59ème Eurovision, Salon livre Cosne/Loire avec M. Amont, Dave avec S. Vartan & H. Vilard & A. Cordy, G. Lemaire, 29ème Pic d'Or, Renaud... L. Mariano, F. Valéry & S. Marceau, Stone & Charden...

#201 : Orlando (Dalida), 4ème Festival FNAC Live Paris, Marché 2014 (meilleures ventes de l'année), 28ème Francofolies Montréal, Plaza Francia (C. Ringer), Zaz, Sromae, B. Bardot, Clocio, J. Dassin, K. & M. Escudero, Festival de la Cancion Mediterranea 1959 & 1960, Y. Frégel & F. Walgryn, Ben Oncle Soul, 18ème Festival Pause Guitare Albi, Les Poppys, La revue Formidable, P. Vassili, H. Cristiani, Y. Giraud, L. De Suza... Dave, M. Delpech, P. Clark...

#202 : J. Hallyday (B. Lambiot & R. Corbuzier), A. Cordy, Clarika & Daphné, I. Boulay, A. Cordy, Aloïve avec J.-J. Goldman, Conf de presse Melody, J.-L. Lahaye, Soirée Forever Gentlemen, Orlando (Dalida & Ségara), Groucho & Chico, Festival de la Cancion Mediterranea 1961 & 1962, Didier Wampas... H. Aufray, M. Mathieu, P. Clark, J. Clerc...

#203 : A. Souchon & L. Voulzy, 1er Festival Touche Française (Kass, Sheila...), Shy'm, Grands Prix SACEM, D. Brillant, C. Willem & F. Stahl, M. Braun, 67ème Grands Prix C Cros, Paparazzi 2014, estival de la Cancion Mediterranea 1963 & 1964, E. Barry, F. Thibeault, Âge tendre, A. Cordy, Les Petits Bonheurs (M. Miro, M. Amont...), C. Mail, P. Clark, R. Colouet... M. Tort, K. Cheryl, Adamo, H. Aufray...

#204 : Claude François (Nina), 30ème Victoires de la musique, 19ème NRJ Music Awards, Robin (Farmer), Juliette, J. Clerc & A. Beaupain, Charlie Hebdo, Dalida, M. Brant, 1ère Croisière Melody (Nicoletta), P. Danel, J. Tops & Flops 2014, F. Zeitoun, D. Roussos, Festival de la Cancion Mediterranea 1965 & 1966, N. Ferrer, L. De Suza... S. Vartan, C. Jérôme, J. Ferrat, P. Bachelet...

OFFRE SPÉCIALE

À PARTIR DE 15 NUMÉROS

(tarif valable jusqu'au 8 juillet 2015)

HORS-SÉRIES
Années 80
Années 90
Chanson & Cinéma

COMMENT LIRE LES SOMMAIRES ?
Les trois petits points au milieu d'un sommaire marquent la séparation entre : les articles importants (ITV, disco, reportage...) et les articles mineurs (fiches collector, potin...).
POUR PLUS DE DÉTAILS : WWW.PLATINE-MAG.COM

*A partir de 15 numéros achetés (MINIMUM) :
CEUX DONT LE SOMMAIRE EST EN NOIR
2€ Pour la France,
5€ pour l'Europe,
7€ pour le reste du monde.

CEUX DONT LE SOMMAIRE EST ROUGE :
6€ pour la France,
7€ pour l'Europe,
8€ pour le reste du monde.

*Entre 1 seul & 7 numéros achetés AU CHOIX :
6€ pour la France,
7€ pour l'Europe,
8€ pour le reste du monde.
Le prix s'entend port compris.

BON DE COMMANDE

J'aimerais recevoir un ou plusieurs Platine, j'entoure le(s) Numéro(s) souhaités :
- • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 15 • 16 • 17 • 18 • 19 • 20 • 21 • 22 • 23 • 24 • 25 • 26 • 27 • 28 • 29 • 30 •
- • 32 • 33 • 34 • 35 • 36 • 37 • 38 • - • 40 • 41 • 42 • 43 • 44 • 45 • 46 • 47 • 48 • 49 • 50 • 51 • 52 • 53 • - • 55 • 56 • - • 58 •
- • 60 • 61 • 62 • 63 • 64 • 65 • 66 • 67 • 68 • 69 • 70 • 71 • 72 • 73 • 74 • 75 • 76 • 77 • 78 • 79 • 80 • 81 • 82 • 83 • 84 • 85 •
86 • 87 • 88 • 89 • 90 • 91 • - • 93 • 94 • 95 • 96 • 97 • 98 • 99 • 100 • 101 • 102 • 103 • 104 • 105 • 106 • 107 • 108 • 109 • 110
• 111 • 112 • HS1 (ANNÉES 80) • HS 2 (ANNÉES 90) • HS3 (CINÉMA) • - • 114 • 115 • - • 117 • - • 119 • 120 • 121 • 122 • • 123 • - •
125 • 126 • 127 • 128 • 129 • 130 • 131 • 132 – 133 • 134 • 135 • 136 • 137 • 138 • 139 • 140 • 141 • 142 • 143 • 144 • 145 • 146 •
147 • 148 • 149 • 150 • 151 • 152 • 153 • 154 • 155 • 156 • 157 • 158 • 159 • 160 • 161 • 162 • 163 • 164 • 165 • 166 • 167 • 168 •
169 • 170 • 171 • 172 • 173 • 174 • 175 • 176 • 177 • 178 • 179 • 180 • 181 • 182 • 183 • 184 • 185 • 186 • 187 • 188 • 189 • 190 •
191 • 192 • 193 • 194 • 195 • 196 • 197 • 198 • 199 • 200 • 201 • 202 • 203 • 204

Joindre à ce bon (même photocopié) et rédigé en lettres capitales votre règlement en chèque ou mandat postal ou virement bancaire (les eurochèques ne sont plus acceptés) à l'ordre de Platine et expédier le tout à : Platine , 8, rue Traversière - F-92100 Boulogne. (NB : délai de livraison minimum = 3 semaines après réception de votre chèque).

MME / MLLE / M
NUMERO & RUE
CP & VILLE & PAYS
ANNÉE DE NAISSANCE (FACULTATIF)

NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) ..... X 2 € = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE) ..... X 6 € = ... €
NOMBRE DE REVUES AU TOTAL (METTRE ICI LE NOMBRE TOTAL)..... = ... €

NB : ATTENTION, TARIFS DE CE TABLEAU POUR LA FRANCE UNIQUEMENT.
POUR L'ÉTRANGER, NE PAS EN TENIR COMPTE ET REPRENDRE LES TARIFS INDIQUÉS PLUS HAUT.

Par AB, Thierry CADET & Vincent DEGREMONT
Photos Thierry Cadet

FESTIVALS D'ÉTÉ

Tournées & Musicals

Avec la belle saison, refleurissent les festivals de chanson, pas vraiment de variété. C'est aussi l'heure des préparatifs pour les galas de l'été, souvent gratuits sur les places de nos villages. Enfin, c'est le temps de savoir quelles sont les nouvelles comédies musicales qu'on nous concoctent. Tout cela, et bien plus, se trouve ci-après...

▶ À 91 ans, **Aznavour** reviendra sur scène à Paris entre été et automne, après 4 ans d'absence de la capitale française, pour 6 représentations exceptionnelles, a annoncé le 6 avril son producteur, Moonlight Productions. Il se produira au Palais des Sports de Paris du 15 au 27 septembre 2015.

▶ Le 20 avril au Casino de Paris avait lieu une soirée « **Ensemble contre le mélanome** ». André Manoukian, Salvatore Adamo, Alex Beaupain, Elodie Frégé, Jeanne Cherhal, China Moses... étaient annoncés.

▶ Le 7 mars, nous étions aux Folies Bergère afin d'applaudir **Michel Fugain** et son nouveau Big Bazar : le groupe jazz Pluribus avec lequel il tourne depuis plus d'un an (il a sorti un disque avec eux en 2013). Michel en profitait pour fêter aussi ses 50 ans de carrière et chanter tous ses succès ou presque. Un peu en avance car son premier disque est sorti en 1966. Après le spectacle, Michel a reçu ses invités pour un cocktail dans un bar de nuit face aux Folies Bergère. On y a vu Thomas Boissy.

▶ Pour la première fois de son histoire, **Le Lido**, racheté par le groupe Sodexo qui avait en charge sa restauration, a fait appel à un prestataire artistique extérieur pour sa 27ème revue depuis 1946 : le metteur en scène belge Franco Dragone (Cirque du Soleil, Céline Dion...). La précédente revue avait été créée par le maître de ballets Pierre Rambert, légataire artistique de Margaret Kelly à l'origine des Bluebell girls, à qui il avait succédé. Il n'a pas été associé au nouveau spectacle, licencié après 40 ans de maison. Pour Line Renaud, ambassadrice du genre et invitée d'honneur de la première de « Paris Merveilles » début avril, le « pari est relevé ». Dragone a même fait revenir le French Cancan sur la scène du Lido. Depuis 1991, le cabaret avait laissé à son concurrent Le Moulin Rouge cette danse acrobatique. Quant à la meneuse de revue, c'est la mezzo-soprano finaliste de The Voice : Manon. Objectif : dépasser les 500.000 spectateurs annuels, à raison de deux shows par soir, et faire progresser de 30% le chiffre d'affaires du cabaret d'ici trois ans. 25 millions d'euros ont été consacrés aux travaux et à la nouvelle revue (600 costumes, souliers et chapeaux ont été fabriqués dans des ateliers belges).

▶ **Hugues Aufray**, qui sillonne la France depuis début février, a fait étape en mars au Théâtre Antoine à Paris. Ses tubes composent la moitié du spectacle. Pour l'autre moitié, il pioche dans ses chansons moins connues, des chansons nouvelles et quelques chansons d'autres artistes, comme « L'eau vive » de Guy Béart, composée pour un film où jouait Pascale Audret, sa sœur disparue. Baptisé « Visiteur d'un soir », ce spectacle tire son nom du film de Marcel Carné (1942) qui a marqué le chanteur quand il était adolescent. Sur scène, Hugues évoque aussi ses passions comme celle, inattendue, de la physique quantique.

▶ Le 15 juin au Palais des Glaces à Paris aura lieu la nouvelle édition des **EuroVartoVisions**, la parodie de l'Euro signée Vartoch'. Parmi les jurés, des journalistes (de Platine...), mais aussi des artistes ayant participé au concours.

▶ C'est au Corcoran's, pub accroché aux escaliers de Montmartre et devant un demi de cidre importé du pays du trèfle, que nous avons assisté au showcase de **Celtic Fantasy**. Pour leur premier live ensemble, Antoine et Julien, amis d'enfance finistériens, et Simon et Kevin, de la fratrie Mc Donnell, ont repris plusieurs titres de leur album fait de traditionnels irlandais et de tubes français celtisants ou celtisé : Rocky Road To Dublin", "Women Of Ireland", "Dirty Old Town", l'instrumental "Toss The Feathers" ainsi que "Santiano", le premier extrait, bissé, "Et l'on n'y peut rien" ou encore "J't'emmène au vent". Si ces 4 beaux garçons manquent un peu de timbre, ils sont tous en revanche d'excellents instrumentistes, jouant guitare, mandoline, accordéon, violon, tin whistle et bodhran avec un égal bonheur. On devine sans peine les grandes salles dans lesquelles ils vont se produire à partir de janvier 2016 battre des pieds, des mains et des cœurs avec eux et les danseurs qui les accompagneront. Kenavo ar c'hentañ ! (VD)
NB : *Le 23 avril suivant, dans le Grand Show de la chaîne Non Stop People de Canal Sat, JPP a été invité à analyser le phénomène de la chanson celtique. Ils ont souri quand ce dernier a lancé qu'ils sentaient bon le houblon...*

▶ Lundi 30 avril à midi, nous sommes allés applaudir **Vianney** sur le parvis de la Défense. Le jeune chanteur se produisait dans le cadre du Chorus des Hauts-de-Seine. Après avoir chanté ses « Idées blanches » et avant de se retirer, il a annoncé son concert au Trianon le 4 juin. Nombreux étaient les spectateurs venus pour découvrir qui ont coché la date ! (VD)

▶ **Arielle Dombasle** va mettre en scène "La Traviata" de Verdi dans le cadre de la tournée 2015 "Opéra en plein air" (de juin à septembre) dans des sites historiques ont annoncé les organisateurs mi-mars. Depuis quinze ans, la tournée "Opéra en plein air" propose de grandes œuvres classiques données sous les étoiles dans des mises en scènes inédites confiées à des personnalités (Patrick Poivre d'Arvor pour "Don Giovanni" en 2014 et "Carmen" en 2010, Francis Huster pour "La Flûte enchantée" en 2013, Elie Chouraqui pour "Aïda" en 2012, Francis Perrin pour "Rigoletto" en 2009...). La première représentation de "La Traviata" mise en scène par Arielle Dombasle sera donnée les 12 et 13 juin au Domaine de Sceaux. L'orchestre sera dirigé par Jacques Blanc. La tournée 2015 s'achèvera les 18 et 19 septembre au Château de Fontainebleau (programme complet: www.operaenpleinair.com)

▶ Le 27 janvier, **Jacques Higelin** présentait la première des trois soirées dans une petite salle de la Philharmonie 2 (ex-Cité de la musique) Il y était accompagné de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton). Le dernier album de Jacques Higelin, « Beau Repaire » (2013), proposait déjà un titre avec ce violoncelle : « Château de sable ». La musicienne, qui aime collaborer avec des artistes non issus du classique, puise dans ses compositions personnelles ou celles de ses musiciens fétiches : Benjamin Britten, Gaspar Cassado, Leos Janacek, pendant que le chanteur dit ou lit ses poèmes.

▶ Le 9 janvier, après les trois jours d'attentats en France, **Sheila** chantait au Casino de Bourbon-l'Archambault. Celle qui avait pourtant été caricaturée par la revue satirique au début des années 80 (avec des poireaux dans le nez...) a lancé : « Je suis Charlie », au milieu de son spectacle, avant d'enchaîner avec un : « Il faut chanter pour être heureux ». Accompagnée par ses choristes, Gilles Morvan et Yves Martin, son compagnon, mais sans musiciens (sur bande orchestre), Sheila a offert un pot-pourri de ses immenses succès, sans pourtant passer par la case « L'école est finie ».

Céline Dion n'aurait pas resigné les contrats de quatre de ces musiciens qui l'accompagnent à Las Vegas. Les contrats de Claude « Mégo » Lemay, directeur musical de l'artiste, ainsi que de trois autres collaborateurs (le clavériste Yves Frulla, le guitariste André Coutu et le multi-instrumentiste Jean-Sébastien Carré) n'ont pas été renouvelés. Lemay a même déclaré sur son Facebook : "Il semblerait que la nouvelle administration qui gère la carrière de la chanteuse, n'apprécie pas le travail que j'ai fait avec Céline durant ces 28 années de dédication. C'est avec énormément d'émotions que je reçois la gifle de mon congédiement." Carré a aussi exprimé sa colère sur le même réseau social : «Ça aura pris 8 minutes pour mettre fin à 12 ans de collaboration. Il semble que la nouvelle administration veuille de nouveaux visages.... La tête bien haute, je peux affirmer que j'ai toujours donné le meilleur de moi-même... ». Ces départs ont été confirmés par Francine Chaloult, qui gère les relations presse de la star.
Face au début de polémique, Aldo Giampaolo, le nouveau gérant, a tenu à mettre les choses au clair : « Premièrement, ils n'ont pas été congédiés, leur contrat prenait fin, et ils n'ont pas été renouvelés. Ça entre dans notre nouvelle philosophie.. C'est du changement pour rafraîchir.. Beaucoup de gens ont été licenciés au fil des années...", a-t-il déclaré sur une chaine québécoise.

▶ Après le succès des **Nuits Nostalgie** 2014 au Liban - qui avaient accueilli Claude Barzotti, Hervé Vilard et Richard Clayderman au Casino de Beyrouth - avec plus de 7 000 personnes ayant assisté aux huit soirées, 2U2C et Star System, en collaboration avec Radio Nostalgie, ont monté une édition 2015 aussi magique.
Pour la Saint-Valentin : Sébastien El Chato et son groupe de huit musiciens le vendredi 13 février au Théâtre du Casino du Liban (et le samedi 14 février en dîner de gala à la Salle des ambassadeurs).
Pour le 21 mars, la fête des Mères, qui coïncide au Liban avec les premiers jours du printemps : Christophe dans le cadre de sa tournée Intime.
Et pour le 11 avril, pour les fêtes pascales, Jean-François Michael et ses musiciens de pour un dîner de gala à la Salle des Ambassadeurs (et le dimanche 12 avril au Théâtre du Casino du Liban).

▶ **Madonna** partira cet été en tournée et passera par l'Europe à partir du mois de novembre, avec une date à Paris le 9 décembre (dont les 15 000 billets - de 51 à

▶ **PIC D'OR DE TARBES**
Il aura lieu les 22, 23 et 24 mai. On y retrouvera les Pic d'or et d'argent 2014 : Radio Elvis et -K-, mais aussi Thomas Fersen. Dans les sélectionnés 2015, on trouve quelques noms familiers : Cyprès, Bastien Lucas, Emilie Marsh, Manon Raineri & Théophile Ardy.

▶ **FRANCOS DE MONTREAL (QUEBEC)**
Juliette Gréco pour sa tournée d'adieu, Etienne Daho, Charlélie Couture, JoeyStarr, Cali, Renan Luce, la famille Chédid... seront du 10 au 20 juin sur la scène des 27èmes FrancoFolies de Montréal. Parmi la soixantaine de concerts, à noter une soirée Piaf pour le centenaire de sa naissance et évidemment beaucoup d'artistes québécois (Isabelle Boulay, Pierre Lapointe). Profitant de son passage au Canada, Gréco poussera aussi la chanson sur les bords du Saint-Laurent au festival de Tadoussac, juste après son passage au festival montréalais.
Juliette a lancé son ultime tournée le 27 avril au Printemps de Bourges : « Je dis non à ce qui m'est le plus cher..., mais je veux partir debout, avec le plus d'élégance possible...», a confié la muse à l'AFP. «...il faut savoir s'arrêter avant de ne plus pouvoir. Je ne veux pas partir amoindrie. Et puis je suis une femme... On pardonne à un homme de vieillir, pas à une femme. 25 dates sont pour le moment annoncées jusqu'en avril 2016.

▶ **NUITS DE FOURVIERE (69)**
Du 2 juin au 31 juillet, elles accueillent cette année : Dominique A, Yael Naïm, Selah Sue, Nach, « Les parapluies de Cherbourg », Bratsch... Pas de quoi se priver de la Cote d'Azur quand on est amateur de variétés...

▶ **SOLIDAYS PARIS (75)**
Le crooner israélien Asaf Avidan, le duo Brigitte et le groupe de folk Moriarty seront à l'affiche de la 17e édition de Solidays, du 26 au 28 juin prochains. Le festival, qui a battu l'an dernier son record de fréquentation avec 175.000 spectateurs accueillis en trois jours, aura lieu comme d'habitude à l'hippodrome de Longchamp, les travaux de rénovation prévus sur le site ayant été reportés, ont annoncé les organisateurs. Quelque « 80 concerts contre le sida » sont prévus pour cette 17ème édition, dont les neuf premiers ont été divulgués le 6 février.

205 euros - sont partis en 5 minutes début mars et ont entraîné la mise en vente d'une deuxième date deux jours plus tard, soit le 10 décembre). Cette tournée de 35 villes, baptisée comme le nouveau disque « Rebel Heart », débutera le 29 août à Miami visitera les États-Unis et le Canada jusqu'à la fin octobre. Madonna passera aussi en Belgique (Anvers) le 28 novembre. Ses derniers passages en France, à l'été 2012, n'étaient pas passés inaperçus avec notamment la diffusion au Stade de France d'un clip où apparaissait furtivement la présidente du Front national, Marine Le Pen, avec une croix gammée sur le front. Elle l'avait retirée à l'Olympia où elle passait quelques jours plus tard. Au début du printemps, elle a proposé à Marine de prendre un verre, ce que cette dernière a accepté.

▶ **Jean-Luc Lahaye**, qui devait chanter le 10 juillet en Thiérache (Aisne), a dû annuler en avril son concert à cause de ses déboires avec la justice. Ce concert faisait partie de « La tournée en or » sur car-podium (avec Thierry Pastor, Desireless et Phil Barney). Reste à savoir si le concert à Laon le 27 est maintenu. Jean-Luc Lahaye ayant été suspendu de la tournée « Stars 80 » après sa mise en examen, il a été remplacé à partir du 26 février à Angoulême par **François Feldman**. Ce dernier avait participé en 2007 et 2010 à la « RFM Party 80 », puis au film « Stars 80 ».

▶ **Bernard Lavilliers** a chanté le 12 mars à Marseille lors d'un concert de soutien à La Marseillaise (quotidien progressiste fondé en 1943 par la Résistance communiste), placé en redressement judiciaire. Il était accompagné d'un groupe de musiciens gitans au Dock des Suds. Une quinzaine d'autres artistes se sont également produits. Outre La Marseillaise, placée en redressement judiciaire en novembre 2014, deux autres titres indépendants locaux traversent des difficultés : l'hebdomadaire satirique Le Ravi a lui aussi été placé en redressement judiciaire, et le site d'information en ligne Marsactu a, quant à lui, été liquidé début mars. Le 13 mars, un second concert de soutien était également organisé au Dock des Suds pour aider cette fois Le Ravi.

▶ **Le cirque Arlette Gruss** a fêté ses 30 ans avec Sophie Marceau, présidente d'honneur du spectacle, et Vincent Lagaf' qui proposé un numéro inédit à moto le 15 janvier à Bordeaux. Gilbert Gruss, le fils d'Arlette qui dirige le cirque familial depuis le décès de sa mère en 2006, a sélectionné une quarantaine d'artistes de quatorze nationalités offrant des numéros inédits. Le cirque était à Bordeaux jusqu'au 15 février puis est parti en tournée dans 27 villes de province. Les Parisiens pourront eux assister au spectacle anniversaire donné sur la pelouse de Reuilly, du 20 novembre au 13 décembre.

▶ Rien ne va plus pour « **Âge tendre** ». Après des annulations à l'automne dernier, les quatre dates d'avril ont, à leur tour, étaient annulées au dernier moment, soit 15 jours avant leur tenue : La Rochelle le ?? avril, Déols/Châteauroux le 23, Boulazac/Périgueux le 24 et Toulouse le 25. La décision, communiquée le 15 avril, émane de la production : celle-ci invoque des « raisons économiques dues à l'insuffisance de locations ». La presse locale a sous entendu que Hugues Aufray, Dave, Nicoletta, Petula Clark ou encore Plastic Bertrand n'attiraient plus les foules, et surtout que le prix des places aurait découragé les spectateurs potentiels (entre 48 et 56 euros). Linda de Suza, qui devait être à l'affiche en alternance, ne l'a finalement pas été. Quant à Marcel Amont, il n'a participé qu'à deux spectacles.

▶ Le spectacle **Âge tendre Rendez-vous avec les stars** a fait étape, le 13 février, au Parc-expo de Rennes. Bilan : 4 000 personnes pour la matinée et la soirée contre 8 000 l'année dernière.

▶ **Lio** serait-elle allergique au département de l'Indre ? En 2007, son désistement de dernière minute à la Fête du lac de Chaillac avait fait grand bruit. Le 8 avril, les organisateurs de la foire-exposition du Blanc ont dû également annoncer aux 3000 personnes venues pour l'applaudir que Lio avait annulé. Elle souffrait paraît-il d'une laryngite (mais n'était-elle pas à Sanary ce jour-là ?). Éric Morena et Olympe de The Voice, tout comme Caroline Loeb, se sont en revanche produits pendant la foire.

▶ **Alain Souchon et Laurent Voulzy** ont lancé le 20 avril leur première tournée commune à l'Agora d'Evry (2.000 places). D'une durée de 2h30, le spectacle a démarré par une célébration de leurs 40 ans de complicité en vidéo. Puis tous deux paraissent, en costumes sombres et cravate, pour enchaîner leurs tubes. Ensuite, les cinq musiciens qui les accompagnent disparaissent un temps pour une parenthèse acoustique où ils revisitent quelques classiques en version dépouillée. Au final, ils n'auront chanté que cinq titres de leur dernier album. Pour la grande majorité des 30 chansons au programme, les deux sont ensemble sur scène, mais ils s'offrent aussi quelques moments en solo.

▶ Le 9 mai, c'est au tour de **la famille Chédid** (le père Louis avec ses enfants Matthieu, Anna et Joseph) de se lancer sur les routes. Coup d'envoi à Courbevoie

▶ En juillet, ce sera le retour de **Johnny Hallyday** en solo sur quelques festivals estivaux, notamment à Nîmes (2-3 juillet), aux Francofolies de la Rochelle (14 juillet) et au Pal »o de Nyon en Suisse (23 juillet).

▶ Suivront, à la rentrée, **Francis Cabrel et Charles Aznavour.**

▶ **FESTIVAL DE CARCASSONNE**

Julio Iglésias sera en concert le 6 juillet prochain au Festival de Carcassonne. Il se produira au Théâtre Jean Deschamps. Le 16 juillet, ce sera au tour de Johnny Hallyday de chanter dans la ville rose.

▶ **MONTEREAU CONFLUENCES (77)**

Les 5 et 6 juin aura lieu ce festival éclectique qui ose inviter aussi bien Shaka Ponk, Puggy, Zebda que Kendji Girac et même Didier Barbelivien ainsi que Tony Carreira et Desireless. Egalement Calogero et Yannick Noah. Sans oublier Corson.

▶ **MONTREUX JAZZ FESTIVAL (SUISSE)**

Lady Gaga et Tony Bennett, mais aussi Santana, Lenny Kravitz, Mary J. Blige, Damien Rice, Portishead, Lionel Richie, Toto, Dianne Reeves, Jackson Browne, Paolo Nutini, Melody Gardot, Sinéad O'Connor, Caetano Veloso & Gilberto Gil (et La Famille Chédid !) seront quelques-unes des têtes d'affiche de la 49ème édition du Montreux Jazz Festival, qui se déroulera du 3 au 18 juillet. Les concerts auront lieu sur trois scènes distinctes, chacune ayant sa spécificité musicale. La soirée de clôture sera dédiée à un grand maître de la guitare flamenca, l'espagnol Paco de Lucia, décédé en février 2014.

▶ ***PROBLÈMES DE BUDGETS ?***

La saison des festivals, qui a débuté le 24 avril avec le Printemps de Bourges, s'annonce maussade. Face à la baisse - 11 milliards sur trois ans - des dotations de l'État, les collectivités locales réduisent leurs subventions, contraignant beaucoup de manifestations à réduire la voilure, voire à mettre la clé sous la porte. En mars, on avait pointé la suppression ou la disparition de 143 festivals et structures depuis mars 2014. Ce chiffre est désormais de 179, dont une moitié de festivals. Le Festival d'Avignon a réduit de deux jours sa durée et fermé un lieu. En revanche, le Printemps de Bourges a conservé ses subventions (près de 30% du budget), mais n'a-t-il pas été repris par les Francos qu'on dit proches de notre Président ? Ce qui explique aussi l'importance de la société Morgane à la télévision publique.

COMÉDIES MUSICALES

▶ C'est **Charlie Boisseau**, qu'on avait découvert dans « The Voice 3 », qui interprétera le rôle de Lancelot dans **« Le Roi Arthur »**. Initialement prévu pour jouer ce rôle, David Carreira n'est finalement pas en mesure de l'assurer, officiellement trop débordé par sa carrière de chanteur solo au Portugal.
À noter que Charlie Boisseau, un infirmier psychiatrique originaire de l'Ardèche, est produit, édité et managé depuis plusieurs mois par notre ami Jeff Barnel, le compositeur de Dalida (« Salama ya salama », « Il pleut sur Bruxelles », « Mourir sur scène ») et le producteur de Jean-Jacques Lafon (« Le géant de papier »).

▶ Après un succès d'estime au Casino de Paris (on annonce 100 000 spectateurs), la comédie musicale « **Mistinguett, Reine des Années Folles** » est revenu le 17 avril au Comédia à Paris, histoire d'un peu plus récupérer la mise auprès des provinciaux qui montent à la capitale aux beaux jours.... Quelques surprises ont été annoncées dont plusieurs nouveaux tableaux et des Gatsby party pour danser après le spectacle au son des Années Folles ! Ceci dit, c'est toujours Carmen-Maria Vega qui tient le premier rôle et porte le spectacle.

La comédie musicale **"Singin' In The Rain"** a soulevé des tonnerres d'applaudissements le 12 mars lors de la première au Châtelet. Le temple retrouvé de la comédie musicale a remonté ce classique, tiré du film de 1952 de Stanley Donen avec Gene Kelly. On a multiplié les trouvailles pour raconter à la scène cette histoire sur le passage difficile du cinéma muet au parlant en 1927 : musique de générique hollywoodienne, décor aux couleurs et costumes qui passent du noir et blanc à la polychromie via le sépia...
Pour adapter ce standard du 7ème Art au théâtre, le directeur du Châtelet Jean-Luc Choplin a fait appel à une équipe chevronnée, déjà à l'œuvre pour "My Fair Lady" en 2010. Outre le metteur en scène canadien Robert Carsen, Tim Hatley signe les décors et Anthony Powell les costumes. "Singin' In The Rain" a déjà été porté plusieurs fois à la scène : à Londres en 1983, à Broadway en 1986, puis de nouveau à Londres en 2000. C'est le chorégraphe de cette dernière production londonienne, Stephen Mear, qui signe ici les ballets. Ce "fou de claquettes" a conservé plusieurs scènes de "tap dancing", notamment le numéro hilarant où la vedette du muet prend des cours de diction ("Moses supposes his toeses are roses") et le vitaminé "Good Morning". Impossible de résister à ces trombes de tubes (comme s'il en pleuvait...), notamment l'hilarant "Make Them Laugh" ou le tendre "All I Do Is Dream Of You". Don Lockwood est Dan Burton. Danseur et chanteur aux pattes et à la voix de velours, il donne la réplique à Emma Kate Nelson, irrésistible en Lina Lamont, et à Clare Halse fondante en Kathy Selden. "Singin' in the Rain" s'est joué jusqu'au 26 mars mais sera repris pour les fêtes, dès le 27 novembre.

Fin mars, **Le Cirque du Soleil** était à vendre et a fait un appel aux offres. Le Québécois Guy Laliberté, qui a fondé cette célèbre troupe en 1984, détient toujours 90% du capital. Après avoir voulu en garder une majorité, il ne souhaiterait désormais en conserver que 10%. En 2008, il a déjà fait entrer deux sociétés d'investissements dans l'immobilier originaires de Dubaï qui détiennent désormais 10% des actions. Depuis un an, des acheteurs potentiels auraient renoncé car les documents financiers confidentiels de l'entreprise ont révélé une détérioration continue des bénéfices. Pour la première fois de son histoire, le Cirque du Soleil n'avait pas dégagé de bénéfices en 2012 et avait dû licencier massivement. Il emploie désormais 4.000 personnes dans le monde, contre 5.000 il y a quatre ans. M. Laliberté souhaite aussi que les repreneurs s'engagent à conserver le siège social du Cirque à Montréal et à y maintenir les 1.600 employés qui y travaillent en permanence.

Samedi 11 avril à 20h et Dimanche 12 avril à 16h30, le Hall de la chanson de Serge Hureau, situé dans le Parc de la Villette à Paris, présentait un nouveau spectacle sur la chanson, cette fois destiné à raconter (avec humour comme toujours) l'histoire du chanteur des années 30 à 50, **Réda Caire**, premier Pygmalion d'Yves Montand (et plus d'après Jean-Claude Brialy...)

Photos Jean-Louis Camet / Platine - Denis Tribhou / Backline - Frédérique Ménard-Aubin

CE N'EST RIEN...

... que nos préférences à nous...

Retrouvez ci-dessous les concerts auxquels nous avons assisté à Paris ces dernières semaines. De ceux de la jeune génération qui monte à ceux de la vieille et belle garde, en passant par les spectacles pour enfants et les shows de stars internationales... Vous aussi, envoyez-nous vos coups de cœur et de gueule.

Julien Clerc ***

Palais des Sports Paris
17 au 21 mars

« Vous êtes pressés de voir Julien Clerc ? Oui ? Moi aussi ! », lance hablement Vianney avant d'entamer la première partie. Ce jeune homme, qui tient à la fois du dandy et du premier de la classe complexé, vient de connaître un beau succès critique avec « Idées blanches », nominé aux Victoires de la Musique (Révélation) et n°1 au bilan 2014 pour notre rédac'chef JPP. S'il n'est pas encore très connu du grand public, il réussit ce soir à se mettre dans la poche un bon tiers de la salle, séduit par son timbre joliment ébréché qui chante des textes romantiques, originaux et imagés. Nous avons repris avec lui les refrains de « Pas là » et « Je te déteste », convaincus que Vianney est l'un des rares jeunes chanteurs d'aujourd'hui à incarner l'avenir d'une variété crédible. Le temps de voir Fanny Ardant, très élégante, s'installer non loin de Jean-Loup Dabadie, et un peu avant 21 H, Julien Clerc, vêtu d'une veste bleu roi éclatante, nous invite à « Danser ». Il ne lui faut pas plus d'un morceau pour la tomber et se mettre en selle pour « La Cavalerie », « Des jours entiers à t'aimer » nous prouvent que l'amour conserve. En effet, impossible de penser que Juju va sur ses 68 printemps à la vue de sa ligne impeccable de chanteur de charme aux cheveux poivre et sel ! Un chanteur de charme, certes, mais classieux : Juju nous lit un passage des Contemplations avant de nous apprendre qu'il a demandé à son acolyte Le Forestier de faire une chanson autour de la phrase « On va, on vient, on rêve, on parle, on rit ». C'est pourquoi, nous explique-t-il, « avec Maxime on a coécrit avec Victor Hugo ! ». On entend ensuite les tribulations dans la savane du « Caravanier », puis l'indispensable « Ce n'est rien » (de tous les concerts). Une fan se pâme : « J'ai 17 ans ! ». Après « Partout la musique vient », issue du vingt-troisième et dernier album studio, l'ex Claude Bukowski dans Hair implore « Fais-moi une place » sur les mots de Françoise Hardy. « Cris, tambours et masques de guerre », de 1971, est jouée très rock... Pour mieux préparer le terrain au langoureux et imparable « Femmes, je vous aime », débuté par quelques notes égrenées au piano avant que l'orchestre ne rentre et la fasse « exploser » sur le refrain. « À quoi sert une chanson, si elle est désarmée ? », nous demande Roda-Gil par le biais de son interprète. Arrangée de façon dépouillée piano-guitare nylon, « Utile » est l'un des nombreux moments forts du spectacle. Il faut dire que Julien Clerc a « piqué à Bruel » le talentueux Benjamin Constant pour réorchestrer ses tubes. Mélanger ces derniers, discrètement modernisés, aux nouvelles chansons, vendre le nouvel opus sans ennuyer le public venu entendre les madeleines de Proust qui l'ont fidélisé, credo des artistes aux longues carrières qui veulent toujours se battre dans les charts. C'est pourquoi les derniers titres « Tout », « Va-t-en si tu t'en veux », « Mon cœur hélas », « On ne se méfie jamais assez » (écrits en collaboration avec Alex Beaupain, voir Platine 204) et « Le chemin des rivières » (parolé par Carla Bruni) s'entremêlent aux succès « Double enfance » (single de 2005), « La jupe en laine » (single de 2008) et aux cartons, « Jouez violons, sonnez crécelles » (1972, sur base de mandoline), « Souffrir par toi n'est pas souffrir » (en piano solo), « Si on chantait » (le signe pour des centaines de spectatrices qui se retenaient jusque-là de se ruer vers la scène pour voir leur star de plus près et lui tendre sourires et bouquets), « Mélissa » (à la sensualité toute guadeloupéenne), « Cœur de Rocker », « Quand je joue » (tout le monde est debout), et « Lili voulait aller danser ». En rappels, le chanteur nous offre « Fou, peut-être » (2011) et « Ma préférence » avant de boucler la boucle sur quelques mesures de « Danser ». Un tour de chant savamment construit de presque deux heures durant lequel le Palais des Sports, archi comble, ne s'ennuie pas une seconde. On ne se méfie jamais assez du charme de Julien Clerc...

(Vincent Dégremont)

NB : Charles Aznavour, Maxime Le Forestier, Serge Lama, Philippe Lavil, Alex Beaupain, Daniel Auteuil, Gérard Holtz, Lionel Jospin ou encore Sébastien Chabal sont venus applaudir l'artiste.

Bénabar ***

Palais des Sports Paris
26 au 28 mars

« Je m'appelle Olivier de Benoist de Gentissart », se présente en première partie, avant de préciser que l'un de ses ancêtres a été anobli par Marie-Anne d'Autriche en récompense à la qualité de son coup de rein. Révélé en 2010 au grand public par On n'demande qu'à en rire et Laurent Ruquier, Olivier de Benoist fait dans les clichés misogynes souvent éculés. À son beau-père, qui lui demande pourquoi il a épousé sa fille (la bien surnommée « Fidel Casse-couilles »), le comique répond : « Je l'ai essayée, c'était pile la bonne taille ! ». Pour « belle-mère El-Assad » qui vient de casser sa pipe, il refuse le cercueil intérieur cuir qu'on lui propose... pas la peine, c'est pour y mettre « de la peau de vache ». On vous fait grâce des saillies restantes sur les femmes et les postes à responsabilité pour passer à celui qui a reçu une critique élogieuse dans nos colonnes en juillet dernier pour son dernier opus. Bénabar, devant le rideau rouge et vêtu d'une veste de smoking blanche, démarre sur une « Belle journée » quelque peu insipide, avant de lancer « L'effet papillon », déjà repris par tout le Palais des Sports qui bat des mains. Epaulé par un clavier, une guitare, une basse, une batterie et sa fidèle section cuivre, le chanteur nous retrace ensuite les années « Maritie et Gilbert Carpentier » dans ce qui pourrait être une présentation de JPP sur Mélody : « Quelques décors pour faire Broadway, un réverbère, un cabaret, un faux saloon, c'est l'Amérique, et des trucages préhistoriques... ». Ravi de fêter ses vingt ans de carrière, il pend la crémaillère (« 4 murs et un toit », arrangée banjo), avant de se « manger » tout un paquet de « Râteaux », avec notamment l'antigrosse-tête, celui qu'on fait à « la vedette ». Heureusement, La Vedette a quand même droit à ce « Regard » typiquement féminin, qui se passe de mots, « c'est ainsi qu'elles font, dans l'espace en suspens, leur déclaration ». Puis direction « La campagne », où le natif de Thiais n'oublie pas de rendre hommage à l'une de ses idoles, Michel Delpech, reprenant au beau milieu de son titre de terroir un bout du « Loir et Cher ». Concédons-le à ses détracteurs, au révélateur de ce monument de la variété mélodique, la voix de Bénabar se fait malhabile... sans compter que, passées les premières strophes, un bon tiers de ses chansons passe vite sur scène au « poum-tchak-poum-tchak ». Mais son talent est ailleurs : si l'artiste interprète masculin des Victoires de la Musique 2007 vend moins bien qu'avant (« Inspiré de faits réels » peinant à conquérir plus de 60 000 acheteurs), il reste un fabuleux chroniqueur de nos quotidiens ! Les relations amoureuses, pour le meilleur et pour le pire : « Dis-lui oui », « Y'a une fille qu'habite chez moi », « La grande vie », « Je suis de celles », « Porcelaine », la famille, qui s'agrandit, se rassemble ou se décompose : « La berceuse » (« Si tu dors pas, j'te place »), « La p'tite monnaie », « Titouan », les souvenirs de vacances : « Les épices du souk du Caire » (« J'ai encore jamais vu, et ça chez personne, sa copine toute nue au-dessus du téléphone, la photo d'son patron dans aucun salon »), les mœurs, plus ou moins bonnes : « A notre santé », « Paris By Night »... Nos vies sont auscultées à travers des saynètes jouissives qui prennent encore plus de relief en live, grâce aux savoureuses transitions du chanteur au timbre de cinéma et à la mise en scène soignée, qui alterne les ambiances, du cabaret au festival en allant jusqu'au divan du psy (« La Forêt »). Bref, on ressort de cette séance le sourire aux lèvres, et ce n'est pas Roselyne Bachelot - à deux sièges de nous et debout dès la moitié du concert - qui dira le contraire : Bénabar est un excellent vaccin contre les coups de mou !

(Vincent Dégremont)

Marie-Thérèse Orain **

Européen Paris
12 avril

Pour fêter son unique album (live de surcroît), cette comédienne-chanteuse était sur la scène de l'Européen le jour de la sortie. Durant près de 2 heures, accompagnée au piano par Céline Roulleau, elle a enchanté une salle pleine. Cette habituée de la scène n'est pas une simple chanteuse. Ses interprétations liées à son statut de comédienne, donne une force incroyable à son répertoire. Elle a interprété Claude Lesmesle, Patrick Lemaître, Jacques Debronckart, Pierre Tisserand, Gribouille (« Ostende »), Léo Ferré (« La collectionneuse »), Anne Sylvestre, Bernard Joyet, pour finir avec Henri Tachan. Tour à tour, coquine et tendre, cette interprète nous a offert un moment de grâce. À la fin de son tour, sont montés entre autres sur scène : Claude Lemesle, Patrick Lemaître, Christian Loigerot, la veuve de Jacques Debronckart, Anne Sylvestre. Après le spectacle, nous avons croisé : Caroline Loeb, Juliette, Jean-Max Rivière... ***(Jean-Louis Camet)***

Le Chanteur de Mexico ***

Palais des Congrès Paris
13 mars (après-midi et soir)

« Mexico », « Acapulco », « Maîtechu », « Quand on est deux amis », « Rossignol de mes amours », « Ça m'fait quelque chose »... : autant de titres cultes. Et une distribution qui l'a été tout autant à la création du « Chanteur de Mexico » sur scène en 1951 : Luis Mariano, Dario Moreno... Sans oublier la version de 1956 sur grand écran avec à nouveau Luis, cette fois entouré d'Annie Cordy et Bourvil. Presque 65 ans après sa première au Châtelet, l'opérette de Francis Lopez a été remontée pour le centenaire de la naissance de Mariano (en été 2014). En tournée des 2énith, elle s'arrêtait le temps de deux représentations au Palais des Congrès de Paris où Platine était convié. Si trois tableaux ont disparu par rapport à la version originale, cela n'a pas suffi pour dépoussiérer un livret qui a pris un coup de vieux (déjà à l'origine, il n'était qu'un prétexte pour mettre en scène Mariano - qui avait alors six ans de carrière - dans une nouvelle « espagnolade » et surtout de l'entendre chanter). L'intrigue est même plutôt décousue. Les personnages voyagent entre le Pays Basque, Paris et le Mexique, sans qu'on comprenne vraiment pourquoi. En un mot, on ne s'embarrasse pas de vraisemblance ni d'intensité dramatique. Comme à la création, on mise sur les chansons. Et si les acteurs ont du mal à nous faire frissonner dans les parties parlées, ils sont tous d'excellents chanteurs qui interprètent la partition de façon irréprochable. Heureusement car les spectateurs - plutôt seniors - connaissent les chansons sur le bout des doigts. En réjouissants costumes « couleur locale », Perrine Madoeuf joue la divette Eva, Fabrice Todaro (le fils du grand José Todaro qui avait remplacé Mariano dans « Gypsy » en 1971-1972) le gauche Bilou, Vanessa Cailhol la poulbote Cri-cri. Quant au rôle-titre de Vincent Etchebar, il est repris par Mathieu Sempéré, un des quatre Stentors qui a sorti un convaincant disque de reprises de Mariano l'année dernière. C'est d'ailleurs sur sa notoriété que repose la production. Le « Stentor » se plie d'ailleurs de bonne grâce à la volonté du public qui lui redemande encore et encore le fameux contre-ut de « Mexico » après le final. Dommage que, pour la représentation du soir, l'impersonnalité d'un Palais des Congrès clairsemé (il était plein pour la matinée - clientèle de troisième âge oblige...) nous a empêché de rentrer pleinement dans l'histoire et de pouvoir s'imaginer en terrasse à Saint-Jean de Luz, sur la plage d'Acapulco ou à Mexico pour la « Fête des fleurs ».

(Vincent Dégremont)

NB : On a reconnu les deux anciens collègues de chez Trèma : Hervé Vilard (venu nous saluer) et Eddy Despretz ainsi que Claudy, la veuve du regretté Frank Alamo.

Serge Lama ***

Olympia Paris
26 au 29 mars

Il y a du monde ce jeudi 26 mars devant l'Olympia. Il faut dire que sur le fronton aux mythiques lettres rouges, il est indiqué « Complet ». À peine rentrés dans la salle, on en a la confirmation : le music-hall est plein à craquer. On ne pouvait pas rêver de plus triomphale fin de tournée. Officiellement, ces « 50 ans d'encre et de projecteur » se termineront mi-avril. Au total, cette tournée anniversaire aura duré plus de deux ans (elle a commencé en février 2013 avec un passage au Grand Rex en octobre suivant - nous y étions). Certes, le chanteur est un peu fatigué (il a subi il y a quelques années une opération de la hanche), mais l'essentiel, sa voix, est préservée : elle est toujours aussi claire et puissante. Comme pour son dernier Grand Rex, Serge a choisi l'épure et l'acoustique. Il n'est toujours entouré que de trois musiciens et cinq musiciennes : le fidèle Sergio Tamassi à l'accordéon (qui s'est aussi chargé des arrangements), un guitariste, un percussionniste, une pianiste et quatre jolies cordes. Au niveau décor et éclairage, c'est aussi identique au Grand Rex 2013. L'Artiste débute son tour de chant avec « Je voudrais tant que tu sois là », suivie de « Que pour moi », « Les ballons rouges » « Femmes Femmes Femmes », « Elle est entrée dans l'église », « Des éclairs et des revolvers », « Le peintre est amoureux », « Mon ami, mon maître », « L'enfant que je n'ai jamais eu », « Les glycines », « Le chanteur », « Le 15 juillet à 5 heures » (une de ses préférées). Suit un hommage à ses parents. Avec « Le temps de la rengaine » entrecoupé de « Maman Chauvier » (son véritable nom). La fin est tout aussi éclatante avec « Chez moi », « J'arrive à l'heure » (son « My Way »), « D'aventure en aventure », « Les petites femmes de Pigalle », « Souvenir attention danger ». On s'approche de la fin avec « L'Algérie », dans une très belle version arabo-andalouse que n'aurait pas reniée son ami Macias (le frère d'Enrico s'est tué dans l'accident de voiture qui a failli coûter la vie à Serge au milieu des années 60, sur la tournée de Marcel Amont). Après un « Je t'aime à la folie » où ses cinq musiciennes font les chœurs, il remercie ses deux grands compositeurs : Alice Dona et Yves Gilbert (présent) et attaque les rappels. « Une île », « Marie la polonaise » et « Etre star » font un triomphe. Le public est debout. Accompagné par le fidèle Sergio Tomassi, le grand Serge termine avec « Je suis malade », le dernier couplet sans micro et sans musique. Une grande leçon de music-hall.

(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

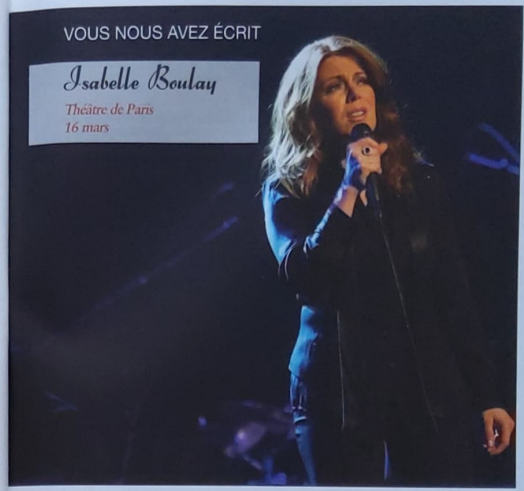
En coulisses, nous avons croisé : Natasha St Pier, Vincent Niclo, Yann Moix, le comédien Philippe Torreton, l'attaché de presse Eddy Despretz.

Frank Michael **

Casino de Paris
21 & 22 février

Samedi 21 février, 20 heures : le spectacle commence. Pile à l'heure. Tant pis pour les retardataires, il faut dire que le public de Frank n'est plus tout jeune, et qu'il ne veut ni ne peut rentrer trop tard. Surtout à Paris où le métro est souvent dangereux les nuits de week-end. Pour ce nouveau Casino, Frank, comme ses confrères, est victime de la crise : la salle n'est pas pleine, notamment le balcon rempli au tiers de sa capacité ! Mais qu'importe le remplissage (sauf pour son comptable...), son public féminin met de l'ambiance jusqu'aux cintres.
Accompagné par quatre musiciens et trois choristes, l'autre chanteur italo belge débute son tour de chant sur les chapeaux de roue voire plus (la sono est trop forte) avec « Bonjour l'amour », une ouverture idéale pour un chanteur de charme positionné pour dames dans « la plénitude de l'âge »...
À peine a-t-il le temps d'enchaîner avec : « Tourne la valse infinie », « Aimer-nous, on vous aime », que déjà le rituel est en marche... Comme à chaque spectacle, certaines de ces « Dames » se massent devant la scène pour lui tendre des foulards ou des T-shirts à son effigie afin qu'il s'essuie avec ! Pendant ce temps, d'autres déposent sur la scène fleurs et plus ou moins petits cadeaux. Entre les rangées de fauteuils et le pied du micro du chanteur, c'est une incessante noria. Suivent : « Les gens d'ici » (au tempo grec), « La force des femmes », juste avant une série de titres en hommage.
D'abord à Joe Dassin : « Le café des trois colombes » (Frank raconte qu'il a même chanté 3 ou 4 fois avec lui, comprenez « en première partie ») ! Ensuite à Julio Iglésias : « Où est passée ma bohème », et à son compatriote Salvatore Adamo : « Vous permettez monsieur ». Enfin à Gilbert Bécaud : « Quand il est mort le poète ». Juste avant l'entracte, on a droit à : « Toutes les femmes sont belles » (« qui a fait le tour de l'Europe » précise-t-il !), « Combien de roses », « Les femmes qu'on aime », « On a vingt ans » (très adaptée à son public...), et, pour finir cette première partie : « Italia For Ever ».
L'entracte est l'occasion d'aller savourer (avec une gourmandise réelle) son stand de merchandising. En effet, Frank propose à son fidèle public toujours de nouveaux produits qu'on ne voit sur aucun autre concert : tapis de souris en forme de cœur, parfum, et bien sûr T-shirts, foulards..., tout à son effigie, évidemment !
Après les 20 minutes de pause annoncées, c'est reparti avec « Céline » d'Hugues Aufray, « Mama » (il en profite pour annoncer 400 chansons et 40 ans de métier...
Certainement Hors taxes), puis un long medley de ses premières chansons. Pour cela, il prend sa guitare pour entonner : « Parce que je t'aime » (et préciser qu'il l'a enregistrée en français et espagnol !), « Quand reviennent les jours d'été, « C'était toi que j'attendais », « Reviens comme avant », « Dites-lui que je l'aime » (créée en français par Richard Anthony), « Entend ma voix », et, pour finir, « San Angelo ». Il profite de ce titre pour enchaîner avec une chanson en italien, sa langue natale, « Amore scusami » (Que Dalida avait popularisé en France).
Suite une adaptation italienne : « Le temps qu'il nous reste » (d'après la chanson de Nicolas di Bari, lauréate de San Remo en 1972, « I Giorni dell'Arcobaleno » qui a ensuite représenté l'Italie à l'Eurovision, avant d'être adaptée par Michel Jourdan pour Nana Mouskouri). La soirée se termine avec « Elle fait chanter les cigales », puis deux chansons rythmées : « Dom Pedro » et « Les Caraïbes à la maison » qui mettent le public debout (encouragé par Frank qui sait y faire pour allumer le feu... et ses fans). Un dernier rappel, avec « Les filles des Antilles », et c'est la fin. Ces « Dames » sont regonflées à bloc pour porter la bonne parole dans leur quartier et sur le net..., histoire que Frank continue à aligner disques d'or et de platine...
À noter, pour la petite histoire, qu'une dame du premier rang a demandé à son idole de récupérer les 2 verres d'eau dans lesquels il avait bu toute la soirée. Frank a accepté. On ne sait pas combien de mètres elle a pu faire avant d'être dévalisée. Une pour personne et tous pour Frank !

(Christian Brun & Jean-Louis Camet)



En rentrant dans la jolie salle du Théâtre de Paris, l'hommage à Serge Reggiani est déjà présent avec, au fond de la scène, quatre grands magnifiques portraits de celui-ci. Sous un fond de piano, le spectacle commence avec sa voix récitant « Le temps qui reste ». Puis, le piano continue, et la voix d'Isabelle Boulay prend le relais avec "L'italien", puis s'ensuit "Ma liberté". Alors, on se dit, elle a déjà chanté deux de ses plus connus, que va-t-elle pouvoir bien faire maintenant ? Chanter les autres, celles de son album "Merci Serge Reggiani", mais aussi d'autres moins connues du grand public et tout autant sublimes, comme « L'absence », « Ma solitude » ou bien encore « Le vieux couple ».
Isabelle nous promet de ne pas trop parler. On le sait, elle adore ça. Elle tiendra pratiquement sa promesse. Et, finalement, on ne lui en voudra presque pas de présenter quasiment chaque chanson, et leur auteur, tellement ses mots sont délicats, tendres et drôles. Elle nous parle de Serge, de leur première rencontre, de leur duo, de ces moments magiques qu'elle a partagés avec lui, qu'elle partage à son tour avec nous pour qu'ils demeurent toujours. Elle a les mots qui touchent. Elle reprend ses chansons comme s'il les lui avait offertes en souvenir de leur amitié. Elle chante l'amoureux de la vie qu'il était. Elle chante ses amours avec « De quelles Amériques », « T'as l'air d'une chanson », « Il suffirait de presque rien », « Je t'aimerais ». Elle chante ses amitiés avec notamment « Si tu me payes un verre ». Elle ne change aucun mot, aucun texte. Oui, ce sont des chansons d'homme, écrites par des hommes, écrites pour des femmes. Alors, avant de nous interpréter « Sarah, la femme qui est dans mon lit », elle nous propose de nous imaginer que dans une autre vie, elle serait un homme. Et ça marche. Ou, alors, tout simplement, la beauté de sa voix, la perfection de son interprétation nous font oublier qu'elle est une femme qui chante des chansons d'homme, tellement elle les chante bien.
Le spectacle est à l'image de ce qu'est Isabelle Boulay : sincère, simple, classe et délicate à la fois. Pour que son spectacle soit encore plus épuré, elle a choisi de n'être en scène qu'avec deux musiciens. Un qui touche à tout, il joue tout aussi bien de la guitare, de la basse, des percussions que du violon. Le second, qui l'accompagne seul un long moment, elle le connaît depuis ses 16 ans, à elle, à l'époque où, déjà surdoué du piano, il accompagnait des grands noms de la chanson francophone. Pour lui faire plaisir, elle reprend « La chanson de Paul ».
Le spectacle s'achève avec un magnifique texte sur l'enfance de Jean-Loup Dabadie, un des principaux auteurs de Serge avec « Le déjeuner de soleil ». Puis, dans un dernier rappel, Isabelle reprend "Ma fille". Le temps de nous quitter est arrivé. Ce spectacle va résonner en nous comme un sublime souvenir, comme l'était Reggiani le comédien, Reggiani le chanteur. Ce soir, une alchimie s'est opérée entre l'âme de Reggiani et la voix d'Isabelle. Cette voix si douce, si profonde, à la brisure parfaite, à l'émotion à l'état pur. Peu d'interprètes reprennent un répertoire pour en faire quelque chose d'aussi parfait, tout en gardant l'émotion de l'interprète principal intact. Comme il le chantait, comme elle nous le chantait « Venise n'est pas en Italie... c'est l'endroit où tu es heureux... ». Ce soir, nous étions à Venise et Isabelle y était tout simplement majestueuse ! À voir et écouter, à revoir et réécouter sans modération.

Sophie Da Agueda (Paris)

NB : La photo d'illustration n'a pas été faite lors de ce concert.

Par Christian Brun

PARIS

ALHAMBRA
JOHN MAMANN 8/05
« PETIT MONDE DE RENAUD » 9/06 AU 29/07
« SWINGING POULES » 2/07 AU 10/10
ANNE ROUMANOFF 30/07 AU 31/12
BOBINO
« LE PETIT PRINCE » JUSQU'AU 18/05
« TUTU » JUSQU'AU 24/05
« LES FRANGLAISES » JUSQU'AU 22/05
« DESPERATE HOUSEMAN » À PARTIR DU 2/07
BOUFFES PARISIENS
HUGUES AUFRAY 19 & 20/06
CASINO DE PARIS
MICHÈLE TORR 14/06
CHÂTELET
« LES PARAPLUIES DE CHERBOURG » (VINCENT NICLO, JASMINE ROY, NATHALIE DESSAY...) 28 AU 30/06
CIGALE
ALPHA BLONDY 4/06
ROSE 18/06
COMEDIA
"MISTINGUETT" DEPUIS LE 17/04
ESSAION (THÉÂTRE DE L')
« HYMNE À PIAF » PAR CAROLINE NIN JUSQU'AU 3/07
LES JEUDIS, VENDREDIS, SAMEDIS À 19H00
EUROPEEN (THÉÂTRE DE L')
PIERRE BAROUH 18/05
JOSEPH D'ANVERS 27/05
JEAN-JACQUES VANNIER 1ER AU 3/06
(NICOLAS) FRAISSINET 11/06
CLAIRE ELZIÈRE « CHANTE ALLAIN LEPREST » 16/06
FOLIES BERGERE (THÉÂTRE DES)
TEXAS 11 & 14/05
MAURANE 19/05
« LA VÉRITA » CIRQUE 10/06 AU 5/07
GYMNASE (THÉÂTRE DU)
« MISS CARPENTER » AVEC MARIANNE JAMES JUSQU'À FIN AOÛT
HÉBERTOT (PETIT THÉÂTRE)
« TROIS FEMMES » - VIKTOR LAZLO INTERPRÈTE ELLA FITGERALD, SARAH VAUGHAN ET BILLIE HOLIDAY JUSQU'AU 29/05
JAVA (LA)
MATHIEU BOOGAERTS 13, 20 & 27/05
MOGADOR (THÉÂTRE)
« LE BAL DES VAMPIRES » DEPUIS LE 16/10
OLYMPIA
LA SOURIS DÉGLINGUÉE 9/05
KENDJI GIRAC 12 AU 14/05
GÉRALD DAHAN 15/05
ARNAUD DUCRET 16/05
LA FAMILLE CHEDID (LOUIS, MATTHIEU, JOSEPH ET ANNA CHEDID) 20 AU 25/05 & 1ER AU 2/06
CHARLÉLIE COUTURE 28/05
LES PRÊTRES 14/06
MÉLODY GARDOT 26 AU 28/06
AL JARREAU 29/06
GEORGE BENSON 3/07
CHRIS CORÉA & HERBIE HANCOCK 4/07
PALAIS DES SPORTS
VOULZY/SOUCHON JUSQU'AU 13/05
ERIC ANTOINE 21 & 22/06
DANY BRILLANT 6/06
FLORENCE FORESTI 09 AU 20/06
PHILARMONIE (LA)
GAËTAN ROUSSEL 6/07
RESERVOIR (LE)
GRÉGORY BAKIAN 29/05
REX (GRAND)
NICK CAVE 18/05
KENDJI GIRAC 22/05
DOMINIQUE A 26/05
« FESTIVAL FOLISBOA » 26 AU 28/06
LES GRANDES VOIX DU PORTUGAL : MARIZA, CARLOS DO CARMO, ANA MOURA...
STADE DE FRANCE
"STARS 80" 9/05
TRIANON (THÉÂTRE DU)
VIANNEY 4/06
VINGTIÈME (THÉÂTRE)
"ALICE" LA COMÉDIE MUSICALE 30/04 AU 14/06
NATHALIE SOLENCE 4/05
CHARLÈNE DUVAL 6/05
"L'ILE DU DOCTEUR MOREAU" 11 AU 13/05
« MOUSTAKI » PAR GAVROCHE 18/05
LES DÉZINGUÉS DU VOCAL 19/05
ASKOY « CHANTE BREL » 31/05 AU 21/06
ZÉNITH
FAUVE 26/05
CALI 27/05
(ET NON PAS LE 15)
M. POKORA 12 AU 14/06
« THE VOICE TOUR » 27/06

TOURNÉE

"ÂGE TENDRE 9 ("RV AVEC LES STARS") *AVEC H. AUFRAY, P. CLARK, DAVE, M. TORR, NICOLETTA, PLASTIC BERTRAND, COLLECTIF METISSÉ (M. AMONT, L. DE SUZA)...*
CLERMONT-FERRAND 27/05
ANGOULÊME 28/05
BORDEAUX 29/05
PAU 30/05
BESANÇON 5/06
BOURG EN BRESSE 6/06
DUNKERQUE 12/06
LILLE 13/06
"STARS 80 : L'ORIGINE" *AVEC P. BARNEY, C. DINGLER, DÉBUT DE SOIRÉE, EMILE & IMAGES, P. HERNANDEZ, R. LAURENS, LES AVIONS, J.-P. MADER, LUNA PARKER, J. PIETRI, SABRINA, J. SCHULTHEIS, LAROCHE VALMONT...*
LE HAVRE 30/05
ANTIBES 22/07
BÉZIERS 24/07
NÎMES 25/07

EN BREF CINÉMA

▶ Voilà l'affiche allemande du film **« Les souvenirs » avec Annie Cordy**, sorti en Allemagne sous le titre « Zu Ende ist alles erst am Schluss ». Annie y apparaît au premier plan contrairement à l'affiche "made in France" qui avait préféré évincer son premier rôle pour souligner les portraits Michel Blanc et Chantal Lauby. Le film a reçu un bel accueil en Allemagne.

▶ Avec le soutien de la famille du chanteur, le réalisateur israélien Eytan Fox tourne actuellement un biopic sur la vie de **Mike Brant** incarné par le jeune acteur Omer Dror. Le producteur français Alain Goldman (« La Môme » avec Marion Cotillard) est dans le tour de table. Sortie en salles prévue fin 2015.

▶ Après sa cave de grands crus et sa collection d'art contemporain, **Alain Delon** a mis aux enchères à Paris le 1er décembre une partie de sa collection d'armes, dont l'une des célèbres Winchester de la série « Au Nom de la loi » que Steve McQueen lui avait offerte (estimée entre 2000 et 3000 euros). Un Colt Frontier 1873, utilisé par Alain dans le film « Soleil Rouge » en 1971, faisait partie aussi de cette vente qui comprenait 80 lots, armes et souvenirs. Le 4 février le même, **Alain Delon** déplorait à l'AFP que son nom soit utilisé « pour faire monter les prix », à propos de la vente aux enchères, le 6 février au salon Rétromobile, d'une Ferrari 250 California décapotable de la collection Baillon (estimée à 10 millions d'euros) qui lui a appartenu de 1963 à 1965, au moment du film « Le Guépard ». « Cela n'a rien à voir avec mes collections de tableaux, mon vin ou mes armes », a ajouté l'acteur. En plus, la photo de Delon sur la couverture du catalogue a été prise devant une autre Ferrari. Quoi qu'il en soit, les chiffres de cette vente se sont envolés, et ce, alors que certains véhicules étaient des épaves.

▶ Le 29 juillet, le film culte de 1979, « **The Rose** », avec la sublime **Bette Midler** et la BO magique, ressortira sur les écrans français. Bien avant la mode des biopics, ce dernier en était déjà un. À l'origine, en 1973, il devait même raconter la vie de Janis Joplin à la fin des sixties, cependant, Bette Midler n'accepta de le jouer que si son personnage devenait une chanteuse de rock anonyme. On se plia à ses exigeances et on fit bien.

ABONNEMENT

LE COFFRET 5 CD* EN CADEAU POUR LES PREMIERS NOUVEAUX ABONNÉS OU LES RÉABONNÉS DU PRINTEMPS !

*ATTENTION, CE DISQUE SERA ÉPUISÉ CE PRINTEMPS.

Pour ne plus rien rater >>>>>
>>> Recevez
votre magazine chez vous !

BON D'ABONNEMENT

Deux formules au choix : 2 ou 4 ans d'abonnement !

▶ Je désire m'abonner pour 2 ans,
58€ pour la France métropolitaine
soit 12 Numéros à 4,83€ l'exemplaire (port compris) au lieu de 6,80€
88€ pour l'Europe
108€ pour le reste du monde (y compris les DOM-TOM)
NB : LE COFFRET N'EST PAS COMPRIS DANS L'ABONNEMENT DE 2 ANS

▶ Je désire m'abonner pour 4 ans,
108€ pour la France métropolitaine
soit 24 Numéros à 4,50€ l'exemplaire (port compris), au lieu de 6,80€
AVEC LE COFFRET PLATINE 5 CD :
"100 TUBES DE LA VARIÉTÉ FRANÇAISE" EN CADEAU !
(Offre limitée aux 100 premiers abonnés)
158€ pour l'Europe
188€ pour le reste du monde
(y compris les DOM-TOM)
NB : LE COFFRET EST COMPRIS DANS L'ABONNEMENT DE 4 ANS

MME / MLLE / M ____________________

NUMÉRO ET RUE ____________________

CP ET VILLE ____________________

PAYS ____________________

NUMÉRO AVEC LEQUEL DOIT DÉBUTER L'ABONNEMENT =

Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8, RUE TRAVERSIÈRE F-92100 BOULOGNE

ALLEMAGNE 1968

Jacques Dutronc

SEITE A (FACE A)
> TRANSES DIMANCHE
Jacques Lanzmann, Anne Segalen & Jacques Dutronc

SEITE B (FACE B)
> L'OPPORTUNISTE
Jacques Lanzmann, Anne Segalen & Jacques Dutronc

Ces titres sont chantés en français.

45 TOURS VOGUE / VOGUE INTERNATIONAL INDUSTRIES DV 14770
*** COLLECTION PIERRE LE REUN (A CÉDER D'AUTRES PRESSAGES ÉTRANGERS – VOIR RUBRIQUE "BOUTIQUE")
FICHE PLATINE # 205 / FICHE JACQUES DUTRONC N°9

MEXIQUE 1965

Sheila

CARA A (FACE A)
> TOUJOURS DES BEAUX JOURS
(PARA TI LA DE LOS BELLOS OJOS)

> JE RIS ET JE PLEURE

CARA B (FACE B)
> CHANTE, CHANTE, CHANTE
(CANTA, CANTA, CANTA)

> PENDANT LES VACANCES
(PENDIENTES LAS VACACIONES)

Ces titres sont chantés en français.

45 TOURS PHILIPS FRANCE / DUSA DISCOS UNIVERSALES, SA 1101
**** COLLECTION JEAN-LOUIS CAMET
FICHE PLATINE # 205/ FICHE SHEILA N° 02

PORTUGAL 1984

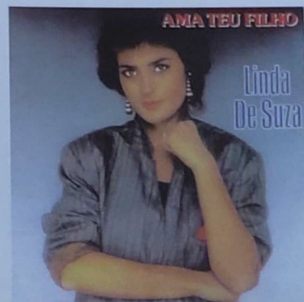
Linda de Suza

FACE A
> AMA TEU FILHO
Linda de Suza, Michel Jouveaux, Toze Brito
NB : titre introuvable à la SACEM

FACE B
> BAILINHO DA MADEIRA

Ces titres sont chantés en portugais.

45 TOURS CARERE / CARRERE PORTUGAL 527 803
** COLLECTION JEAN-LOUIS CAMET (A CEDER D'AUTRES PRESSAGES ÉTRANGERS – VOIR RUBRIQUE "BOUTIQUE")
FICHE PLATINE # 205 / FICHE LINDA DE SUZA N°2



ARGENTINE 1967

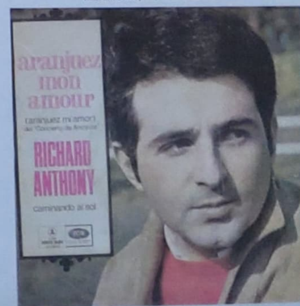
Richard Anthony

CARA A (FACE A)
> ARANJUEZ MI AMOR (DEL CONCIERTO DE ARANJUEZ)
(ARANJUEZ MON AMOUR)
Joaquin Rodrigo

CARA B (FACE B)
> CAMINANDO AL SOL
(LES MAINS DANS LES POCHES)
Roger Miller

Ces titres sont chantés en français.

SIMPLE 45 TOURS COLUMBIA–PATHE MARCONI–EMI FRANCE / ODEON–EMI ARGENTINE DTOA 8304 (3-7 CL – 2238 & 2239)
*** COLLECTION PLATINE (A CÉDER D'AUTRES PRESSAGES ÉTRANGERS – VOIR RUBRIQUE "BOUTIQUE")
FICHE PLATINE # 205 / FICHE RICHARD ANTHONY N°10



11 AU 20 JUIN 2015
27e ÉDITION

Bell

présente les

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD

en collaboration avec

Ford

LOTO QUÉBEC · Desjardins · CANADIAN · SAO · ((SiriusXM)) · HYATT · Air transat · LA PRESSE · SPECTRA

Canada · musicaction · SOCAN · sacem · Bureau des festivals et des événements culturels Montréal · TOURISME / MONTRÉAL · Québec